

PROJET 2022-2025



CENTRE SOCIAL INTERCOMMUNAL



UN TERRITOIRE, DES HABITANTS, DES ACTIONS

Caden - Limerzel - Malansac - Pluherlin - Rochefort-en-Terre - Saint Gravé

TABLE DES MATIERES

I/ DECLARATION D'INTENTION DE L'ASSOCIATION	2
II/ DEMARCHE PROJET : OBJECTIFS ET DEROULEMENT	4
II.1/ Un renouvellement dans la continuité.....	4
II.2/ Un renouvellement de projet « agité ».....	5
II.3/ Déroulement de la démarche de renouvellement de projet.....	5
III/ ENVIRONNEMENT DU PROJET	12
III.1/ Démographie : un territoire à trois vitesses.....	12
III.2/ Portrait des habitants.....	13
III.3/ La vie quotidienne sur le territoire.....	15
III.4/ Trouver sa place sur le territoire.....	18
III.5/ Un contexte politique en mouvance.....	18
IV/ FONCTION D'ANIMATION GLOBALE	21
IV.1/ Les habitants assurent la gestion du centre social en lien avec les élus.....	21
IV.2/ La fonction d'accueil et la participation des habitants, deux notions indissociables.....	24
IV.3/ Les habitants porteurs et promoteurs des actions du centre social.....	27
IV.4/ La fonction de communication au service de la cohérence et de la promotion du projet.....	31
IV.5/ Le centre social, lieu de formation et de transmission pour tous.....	34
V/ ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE	35
V.1/ Projet Famille, parentalité et animation de la vie sociale : rappel des objectifs de la CAF.....	35
V.2/ Secteur famille : diagnostic de territoire	37
V.3/ Les familles utilisatrices du centre social.....	41

V.4/ La référente famille : une fonction indispensable pour animer l'approche multidimensionnelle du projet famille.....	44
V.5/ Le projet famille du centre social EVEIL.....	46
V.6/ Les principales évolutions du projet famille entre 2017 et 2021.....	50
V.7/ Le « Plan Pauvreté » : une démarche d'expérimentation régionale et une opportunité d'expérimenter des actions « d'aller vers » les familles les plus fragilisées sur territoire.....	54

VI/ FONCTIONNEMENT DE LA STRUCTURE..... 55

VI.1/ Une équipe réorganisée au service du projet.....	55
VI.2/ Des nouveaux locaux pour développer la fonction d'accueil.....	58
VI.3/ Les éléments financiers.....	59

VII. BILAN DU PROJET 2017-2020.....64

VII.1/ Regard sur le contexte : ce qui a impacté le projet social 2017/2020.....	64
VII.2/ Pertinence des grands axes du projet 2017-2020.....	67
VII.3/ Entre projet initial et évaluation, regard sur l'évolution de certaines actions.....	67
VII.4/ Evaluation des fiches actions.....	81

VIII/ PROJET 2022/2025.....115

VIII.1/ Les grands axes du projet.....	115
VIII.2/Arborescence et fiches actions 2022-2025.....	115

ANNEXES

FICHE D'IDENTITE DE LA STRUCTURE



Centre social intercommunal EVEIL

8 rue de la métairie 56220 LIEMRZEL

Coprésidentes : Hélène LANN CORRE et Marie Agnès HEMERY PHILIPPOT

Directrice : Valérie PAQUET

I/ DECLARATION D'INTENTION DE L'ASSOCIATION

En 1999 l'association EVEIL est créée sur le canton de Rochefort-en-Terre où des activités éducatives et socioculturelles manquaient cruellement sur ce territoire enclavé, coincé entre les pays de Vannes, Redon et Ploërmel, aux indicateurs socio-économiques défavorables.

Élus et habitants se sont mobilisés pour rechercher comment répondre aux besoins de leur territoire, ils ont fait le choix d'une structure en mesure de développer progressivement une démarche globale « pour et avec les habitants ». C'est donc avec un engagement fort de la CAF du Morbihan que l'association EVEIL obtient son agrément centre social en 2005.

Inscrite depuis 2005, dans un cheminement permanent et une dynamique de diagnostic/projet tous les 4 ans, c'est avec son équipe de professionnels reconnue et expérimentée, que l'association EVEIL déploie, expérimente en allant à chaque fois un peu plus loin, le « pour et avec les habitants ».

Les objectifs portés par l'association de « favoriser, sur le territoire, le développement éducatif, social, culturel et sportif, tout en contribuant à réduire les inégalités et permettre aux enfants, jeunes et adultes d'être des citoyens actifs et responsables », sont restés des repères pour l'action des professionnels.

Le pilotage du projet s'appuie sur un conseil d'administration composé d'habitants bénévoles, de représentants d'associations, d'adhérents et de représentants élus des collectivités concernées (communes de l'ancien canton, puis de Questembert Communauté).

Si de 2005 à 2012, l'association a dû principalement travailler à la structuration de ses services (enfance/jeunesse/famille/petite enfance) pour répondre aux besoins des habitants en priorité, elle s'est depuis les années 2013/2016 engagée à faire évoluer ses pratiques afin d'accompagner le « pouvoir d'agir des habitants ». Des habitants du territoire ont créé un premier « collectif d'habitants », ils s'emparent de problématiques telle que la mobilité, l'isolement, le partage de savoir. Mobilisés de la réflexion à l'action, ils œuvrent pour un territoire plus solidaire tout en recherchant leur organisation collective.

Durant la période correspondant globalement au précédent projet de l'association (2017/2021), le territoire a connu, comme d'autres, de nombreuses transformations impactant de façon non négligeable le fonctionnement de l'association : la crise sanitaire depuis mars 2020, les élections municipales et communautaires à cette même période, le souhait d'harmonisation des services à l'échelle de Questembert Communauté en 2021.

Devant l'ensemble de ces évolutions, le centre social Éveil a su se positionner avec professionnalisme compétence et complémentarité, notamment en affirmant l'importance de préserver sa structuration, au service d'une démarche globale de proximité sur son territoire d'intervention, au sein du territoire de Questembert communauté.

Malgré la crise sanitaire et les limitations qu'elle a apporté en terme de participation habituelle, le diagnostic mené pour le nouveau projet 2022/2025, s'est appuyé sur une analyse de données sociodémographiques existantes, sur des entretiens spécifiques avec ses partenaires et sur des enquêtes auprès des habitant(e)s, il nous permet notamment de contribuer à mieux appréhender les spécificités et les différences de besoins sur le territoire de Questembert communauté.

Ce territoire communautaire est encore en construction en terme de dynamique, depuis la fusion de ses deux cantons en 2014. Notre association est actrice pour aller vers plus d'interconnaissance, de

transmission d'expérience, de collaboration collective au service de l'évolution de ce territoire. Pour autant elle demeure vigilante à ce que des étapes et précautions soient prises dans l'intérêt de la diversité des besoins de la population vivant sur ce même territoire qui doit construire une appartenance plus unifiée.

Le présent document rend compte de cette analyse et des résultats de cette démarche.

Les deux grandes finalités de ce projet sont de :

- Accompagner les habitants dans leur quotidien et favoriser l'inclusion de tous et toutes
- Le centre social comme outil de développement du pouvoir d'agir des habitants pour un

Chacune de ces finalités se décline progressivement en actions, expérimentations ou réflexions selon les organigrammes présentés plus loin.

La volonté du centre social Éveil est bien de contribuer à :

- Lutter contre la précarité et l'isolement dans une démarche de mixité sociale
- Développer du lien social et de la solidarité de proximité en accompagnant les initiatives d'habitant
- Créer des espaces d'échange et de débat citoyen pour permettre aux habitants de s'exprimer sur leur quotidien ou sur des sujets de société ou d'actualité.

A l'échelle du territoire, sa volonté est aussi de :

- Contribuer à la construction et la mise en œuvre du projet de territoire en collaboration avec les services de Questembert Communauté
- Apporter son expérience et son expertise sur le développement de l'animation de la vie sociale à l'ensemble du territoire
- Continuer son travail de proximité en relation étroite avec les élus pour répondre aux besoins des habitants sur chaque commune.
- Ouvrir sur le monde et continuer à favoriser l'accès à la culture pour tous.

Le bureau du centre social :

Hélène LANN CORRE

Marie Agnès HEMERY PHILIPPOT

Claudine BROHAN

Linda THIBOULT

Nadine RESET

Marcel BRAHIM

II/ DEMARCHE PROJET : OBJECTIFS ET DEROULEMENT

II.1/ Un renouvellement dans la continuité

Fin 2019, nous engageons entre salariés et administrateurs les premières réflexions autour de la démarche de renouvellement. La situation est très différente de celle de 2016, où nous faisons le constat d'un manque de cohérence et d'engagement autour du projet. Le travail de fond engagé en 2016 a eu des effets bénéfiques à plusieurs niveaux :

- **L'appropriation du projet** par les salariés et les administrateurs a engendré un portage fort des axes/objectifs auprès des habitants et des partenaires. Le projet est un repère, un outil de travail au quotidien étayé par un travail d'évaluation régulier (séminaires, conseils d'administration élargis, réunions de bénévoles).
- **La pertinence des actions développées et l'adéquation des fiches actions avec les moyens.** A l'heure du bilan nous constatons que quasiment tous les thèmes ont été traités ; pour certains « conformément » à la démarche décrite dans les fiches actions (projets assez avancés) ; pour d'autres la mise en œuvre envisagée a évolué en fonction des expérimentations, des échanges avec les habitants et les partenaires, et de l'évolution ou l'affirmation des besoins des habitants. Le fait d'avoir affecté des niveaux différents aux fiches actions (agir, expérimenter, réfléchir) a permis d'avancer sur tous les thèmes même si ce n'est qu'au stade de la réflexion. En effet, envisager un développement trop ambitieux alors que l'on n'en a pas les moyens n'est pas constructif et risque au contraire de geler les projets.
- **L'évolution des actions de la « troisième maison » :** lors de cette période nous avons fortement renforcé la place des habitants dans le centre social par le développement de nouveaux axes (numérique, place des seniors, solidarité) et la mise en place de modalités de fonctionnement favorisant la participation et le développement du pouvoir d'agir des habitants.



Nous faisons donc collectivement un bilan très positif de la période 2017/2020 qui a permis d'affirmer la dimension centre social de l'association sur le territoire, d'amener de la visibilité et une meilleure identification, par les habitants et les partenaires, du rôle que nous pouvons avoir (notamment la dimension accompagnement des projets d'habitants).

Nous voyons le projet à venir comme une continuité de l'édition 2017/2020 ; il permettra de renforcer les nouveaux axes encore en développement ou expérimentation ainsi que la participation des habitants à tous les niveaux : pilotage de la structure, co-construction des projets d'actions, implication dans le fonctionnement et l'évolution des services...

La démarche de consultation pour le projet elle-même évolue dans ce contexte, s'appuyant aussi sur la participation des habitants. Nous avons favorisé la rencontre de proximité, la mobilité pour aller au plus près des personnes, dans leur commune, leur hameau ; s'appuyant sur des personnes relais, habitants ou élus, pour mobiliser leurs voisins, leurs amis...

II.2/ Un renouvellement de projet « agité »

Ce renouvellement s'est déroulé dans un contexte particulier et un environnement anxieux liés aux :

- **Contexte sanitaire** : Les restrictions imposées par la situation sanitaire ont fortement désorganisé les activités, le fonctionnement des structures et entravé les démarches collectives.
- **Contexte politique** : Le décalage du deuxième tour des élections municipales a engendré une période de stagnation dans le fonctionnement des instances des collectivités, stoppé le travail avec ces partenaires et freiné les prises de décision. De plus, les élus de notre territoire (en majorité de nouveaux élus), ont souhaité, en lien avec la mise en place de la CTG*(Convention de Territoire Globale pilotée par la CAF), impulser rapidement de nouvelles orientations dans le domaine de l'animation de la vie sociale, « télescopant » ainsi notre démarche de renouvellement. Durant plusieurs mois, la place de l'association dans le pilotage des actions enfance-jeunesse et animation de la vie sociale a été remise en question par les élus communautaires ; cette situation a créé un climat anxieux pour les administrateurs et les professionnels.

De plus, le centre social a eu l'opportunité d'intégrer de nouveaux locaux mieux adaptés et nous avons dû gérer fin 2020/début 2021 le déménagement du siège de l'association. Pour toutes ces raisons, nous avons sollicité le report d'un an du dépôt de notre projet.

La démarche de renouvellement a été lancée fin 2019/début 2020 puis a été stoppée par le premier confinement ; elle n'a pu reprendre selon la méthodologie initialement prévue à cause des différentes restrictions imposées par la crise sanitaire. La gestion du déménagement du siège de l'association ainsi que le rythme des réunions imposées par la démarche CTG de la collectivité ont aussi été des freins. Il a été aussi compliqué de mobiliser les habitants ou les partenaires dans des perspectives de projets dans ce contexte instable et source de désorganisation où il n'est pas facile de se projeter.

Cependant, la démarche d'évaluation permanente et le travail des collectifs d'habitants qui se sont fortement développés durant cette période de projet nous permettent d'alimenter de façon régulière notre projet. Ainsi fin 2019, au « premier » lancement du renouvellement nous avons déjà beaucoup de contenu à intégrer à la démarche projet. De plus, sur le temps « supplémentaire », nous avons continué à expérimenter des actions, notamment dans le domaine de la solidarité pour lequel la crise sanitaire a mis en évidence des besoins (en particulier pour les personnes isolées) qui perdurent hors situation de crise. Enfin les contraintes ont imposé de s'adapter, de trouver de nouvelles solutions, modalités, et nous avons largement développé les démarches « d'aller vers » avec différents publics. De fait nous avons également développé des liens avec des publics plus fragilisés qui ne fréquentaient pas le centre social auparavant.

II.3/ Déroulement de la démarche de renouvellement de projet de fin 2019 à 2021

Les événements liés aux contraintes sanitaires et au contexte politique, indissociables de cette période, ont été intégrés à la présentation car ils ont été gérés conjointement et ont eu un impact sur le projet CS. La démarche de renouvellement de projet a traité ces « contraintes extérieures », et intégré la résolution des problèmes engendrés par ces contraintes. Sur le tableau ci-dessous des **textes en couleur** relatent les travaux issus de la démarche communautaire à laquelle nous avons activement participé.

Date	Action	Descriptif (objectifs, publics, déroulement...)	Bilan
De 2017 à 2020	Bilans annuels de l'avancée du projet	Chaque année, généralement lors du séminaire d'équipe, nous évaluons sur une « frise échelle » l'avancée des différentes actions/réflexions inscrites dans le projet. Une présentation synthétique est ensuite faite au bureau et CA.	Ce travail régulier a permis à l'équipe de bien rester « en phase » avec le projet, de rendre plus visible son évolution auprès de administrateurs et des élus et de définir annuellement des priorités validées par tous. Nous avons pu identifier les secteurs qui se développent ou au contraire ceux qui stagnent et analyser les causes de l'une ou l'autre des situations ; mesurer les écarts entre le projet initial et les actions réalisées, et donc réorienter ou redéfinir des actions.
Octobre 2019	Séminaire des professionnels	Travail de préparation de la démarche de renouvellement. Faire un état des lieux approfondi de l'avancée du projet, réaliser une synthèse des bilans annuels et faire ressortir des axes de travail pour la démarche de renouvellement.	Ce temps de travail a permis de faire une observation de l'évolution des nouveaux axes et d'analyser les écarts entre les projets et les réalisations. Nous avons mis en évidence des thèmes transversaux qui seront sans doute des points forts du prochain projet : numérique, solidarité, pouvoir d'agir...
Décembre 2019	CA élargi	Echange autour des objectifs prioritaires de la démarche de renouvellement. Validation de la démarche et du planning	Nous avons pu partager des constats, échanger autour des perspectives, mobiliser des partenaires locaux pour les associer à la démarche ; présenter le déroulement et les échéances.
Janvier 2020	Forum CTG en partenariat avec Questembert Communauté	Dans l'objectif de recueillir des éléments de diagnostic pour la mise en place de la CTG, Questembert Communauté accompagnée par la CAF a organisé une rencontre ouverte aux élus et professionnels du territoire, aux institutions. Le centre social a été co-organisateur de ce temps, a pris une part importante dans l'animation et la mobilisation des partenaires. Le forum s'est déroulé sur une matinée avec des échanges en petits groupes tournants sur plusieurs thématiques (petite enfance-enfance-jeunesse, accès aux droits, santé, animation de la vie sociale, habitat, accessibilité des services, parentalité, cadre de vie)	Points positifs : diversité des secteurs représentés (mais sous-représentation de l'Education Nationale), richesses des échanges, satisfaction des participants : c'est une occasion pour se connaître et échanger (constat d'un manque de lien, pas d'instance où l'on se rencontre). Recueil de beaucoup de matière, le territoire a déjà beaucoup d'atouts, d'offres mais ils ne sont pas toujours connus ou mis en valeur. L'enjeu de l'accueil et de la communication ressort donc comme une clé essentielle pour orienter les habitants vers les services qui répondent à leurs besoins.

		<p>L'objectif était d'identifier collectivement les forces et les faiblesses du territoire, de pointer les manques et d'évoquer des actions à mettre en place.</p> <p>Les animateurs de groupes, issus de Questembert Communauté, EVEIL et de la CAF ont ensuite fait un bilan collectif des apports, une synthèse, et un calendrier prévisionnel des actions a été présenté pour validation au bureau communautaire puis intégré dans la convention CTG</p>	<p>On peut regretter qu'il n'y ait pas eu de retour ni de suite à cette démarche (dû en partie à la situation sanitaire et aux élections municipales) car plusieurs partenaires étaient très demandeurs</p> <p>Les élus du mandat précédent ont fait le choix de clôturer la signature de la CTG en s'appuyant sur un diagnostic très succinct, à approfondir. Les élections ont entraîné un changement important d'élus : un temps de réappropriation a été nécessaire.</p>
Février 2020	CA EVEIL	<p>Bilan du fonctionnement des instances en lien avec les communes</p> <p>Echange autour des objectifs prioritaires de la démarche de renouvellement.</p>	<p>Un questionnaire a été adressé aux membres du collège des élus pour recueillir leur bilan du fonctionnement du CA de leur point de vue d'élus communaux. Les retours ont été nombreux et intéressants et ont permis un temps d'échange riche avec des pistes d'amélioration. <i>(cf. partie fonctionnement)</i></p>
Mars 2020	Elaboration et diffusion d'un questionnaire habitants et d'un questionnaire jeunesse	<p>Questionnaire à plusieurs dimensions en fonction du public (personnes avec ou sans enfants à charge, parent de jeune, retraités...).</p> <p>Il est accessible en ligne mais nous éditons aussi des versions papier disponibles à l'accueil ou sur les activités du centre social et dans les mairies (boîtes pour recueillir les formulaires).</p> <p>Un questionnaire spécifique a été élaboré pour les jeunes.</p>	<p>Le questionnaire ayant été diffusé juste avant le premier confinement, nous avons eu beaucoup de difficultés pour avoir des retours ; plusieurs relances ont été nécessaires et les retours se sont étalés sur quasiment une année. Nous avons finalement recueilli 183 réponses (dont 129 familles avec enfants ou jeunes) sur un public assez mixte en termes de communes, de profils.</p> <p>Le questionnaire jeunes a obtenu 80 réponses et a été un support pour l'animatrice jeunesse pour aller recueillir en direct la parole des jeunes.</p>

Mars à mai 2020	Période de confinement strict : expérimentations de nouvelles modalités d'intervention	Durant cette période le centre social s'est adapté pour garder le contact avec les habitants et apporter un appui aux personnes et familles qui en avait le plus besoin : appui aux parents et accompagnement à la scolarité, diffusion quotidienne de contenus ludiques, culturels pour tous, activités pour les enfants durant les vacances, participation à la plateforme solidair'breizh initiée par la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne. Lors du deuxième confinement nous intensifions la démarche avec la tournée conviviale : passage hebdomadaire chez des personnes isolées/fragiles avec le support des surplus de légumes.	Même si on peut considérer que cette période a été un frein à la démarche de renouvellement du projet, il est intéressant de regarder ce que les actions menées ont pu apporter de positif et ce qu'il en restera dans le fonctionnement futur de l'association. L'action du centre social durant cette période particulière a sans doute permis de donner une autre image de la structure sur le territoire auprès des élus et des habitants, et de mobiliser de nouvelles personnes autour du projet et des actions.
Eté 2020	Expérimentation « aller vers les habitants : jeunes et tous publics »	Pour faire face aux contraintes sanitaires et remobiliser le public, les modalités d'intervention du centre social ont été adaptées durant l'été avec notamment une présence accrue sur l'espace public et des propositions très souples s'adaptant au public présent	Les contraintes du moment nous ont poussés à aller plus vite sur des expérimentations envisagées. Cette initiative a eu un bon succès auprès du public jeunes avec une bonne fréquentation ; un peu plus mitigé pour le tout public (visibilité d'une nouvelle action).
Septembre 2020	Démarrage des échanges avec Questembert Communauté autour du développement de l'AVS dans le cadre de la CTG. Relance questionnaire habitant lors du forum des associations	Sous la pression des nouveaux élus, les communes de l'Ouest du territoire communautaire souhaitent bénéficier des mêmes services que ceux développés à l'Est dans le cadre du projet centre social. L'animation de la vie sociale est inscrite dans les thématiques de la CTG, les nouveaux élus souhaitent faire avancer ce projet au plus vite.	De septembre à décembre plusieurs rencontres et échanges ont lieu entre élus, techniciens et partenaires (CAF, DDCS, Fédération des Centres Sociaux) mais la situation reste bloquée du fait de visions et compréhensions différentes des modalités de mise en œuvre : cohabitation d'acteurs public et associatif; question du pilotage et du portage des dispositifs, des agréments. Questembert Communauté veut faire intervenir un prestataire extérieur pour élaborer plusieurs scénarios d'organisation possibles
Septembre 2020	Séminaire équipe/bureau	Travail sur la démarche de consultation des habitants, en particulier « aller vers ».	Réflexion sur les supports, méthodes, lieux, personnes relais pour la consultation de terrain

Octobre à décembre 2020	Première rencontre avec des nouveaux conseils municipaux (binômes bénévole/salarié)	Intervention sur chaque commune auprès des conseils municipaux pour expliquer la démarche et les actions du centre social et recueillir des constats, des besoins...	Une présentation en début de mandat à l'ensemble des élus est bénéfique pour poser les bases d'une bonne collaboration car certains élus ont une vision partielle. Cela nous a aussi permis d'avoir des retours sur les actions et de recueillir quelques données pour alimenter le diagnostic.
Janvier 2021	CA : relance de la dynamique de projet	Avec un nouveau CA, (changements d'élus) rappel des fondamentaux, de la démarche, échanges autour de la démarche de consultation des habitants.	Remobilisation du CA autour du projet, « remise à niveau » des participants, constitution de groupes thématiques pour travailler sur le projet.
Février 2021	Début de la démarche de diagnostic communautaire animée par Christophe Moreau	Christophe Moreau, sociologue de la société JEUDEVI a été mandaté par Questembert Communauté pour l'accompagner sur la mise en place d'une organisation permettant le développement de d'AVS et plus globalement d'une politique sociale de territoire.	Apport d'éléments de cadrage, d'une méthode et retours d'expériences permettant d'alimenter une réflexion construite entre les partenaires. Animation de comités techniques et comités de pilotage.
Février à avril 2021	Courrier et rencontres avec les maires du territoire communautaire autour de la démarche Centre Social, du projet de développement et des besoins des communes Groupe de travail thématique Consultation numérique sur ces thème.	Afin de faire connaître l'action du centre social, la démarche de renouvellement de projet social et la posture des administrateurs vis-à-vis de la démarche communautaire, nous élaborons un plan de communication auprès des élus : élaboration d'une plaquette mettant en évidence l'action du centre social sur son territoire depuis 20 ans, rendez-vous avec les maires pour présenter la plaquette et échanger, courriers aux maires. Constitution de groupes bénévoles/salariés pour travailler sur les thématiques fortes du centre social : solidarité, numérique, mobilité, famille et parentalité. Création d'un outil post it numérique pour recueillir les retours d'habitants sur ces mêmes thématiques.	Cette démarche nous a permis de mieux connaître l'ensemble du territoire et de mieux comprendre les objectifs des élus afin d'avoir des propositions adaptées. Elle a également permis de conforter la place du centre social sur le territoire dans sa configuration actuelle ; les administrateurs souhaitant garder une action globale de proximité, et non une sectorisation à l'échelle communautaire. Le travail bénévoles/salariés permet de croiser les regards et de préparer des pistes de réflexion pour la consultation des habitants. Le contexte sanitaire ne nous permettant pas de faire des réunions très ouvertes, nous allons utiliser le support numérique (qui ne suscite malheureusement pas une grande participation). Ces thématiques seront aussi utilisées pour la consultation des habitants sur l'espace public.

<p>Mai à juin 2021</p>	<p>Consultation des habitants sur l'espace public (Aller vers).</p> <p>Portraits de bénévoles</p>	<p>Nous élaborons un programme de 2 permanences par commune sur des lieux stratégiques.</p> <p>En support, nous utilisons un totem constitué de grands cartons de couleurs ou sont affichés les thèmes et les questions, et qui font aussi office de « boîtes aux lettres » pour y déposer les idées, les remarques...</p> <p>Réalisation d'interviews plus détaillées avec quelques bénévoles investis dans les actions et le fonctionnement du centre social.</p>	<p>Nous nous sommes appuyés quand cela était possible sur des élus ou des bénévoles des communes afin de faciliter le contact avec les habitants.</p> <p>Il n'y a pas sur les petites communes de lieux concentrant beaucoup de population, c'est pourquoi ces démarches sont toujours plus qualitatives que quantitatives. Elles ont permis de rencontrer des personnes ne fréquentant pas le centre social et d'avoir des retours assez divers sur le quotidien des habitants.</p> <p>Mise en évidence des parcours de bénévoles, du moteur et des motivations qui font évoluer les personnes au sein de l'association</p>
<p>Juin 2021</p>	<p>Validation d'un scénario de développement par QC</p>	<p>Questembert Communauté valide la prise de compétence sociale, et la création d'un CIAS qui chapeautera la politique sociale sur l'ensemble du territoire, ainsi que la création d'un espace de vie sociale (EVS) à l'Ouest.</p>	<p>Cette configuration confirme le maintien du centre social EVEIL dans sa configuration actuelle, cette décision permet de se projeter plus sereinement dans la finalisation de la démarche projet.</p>
<p>Eté 2021</p>	<p>Expérimentation centre social ouvert/ actions portées par des habitants</p> <p>Expérimentation « Aller vers »</p> <p>Analyse des données collectées et recueillies</p> <p>Ecriture du dossier</p>	<p>Ce temps supplémentaire pour la démarche de projet nous permet de continuer à mener les expérimentations sur la place et le pouvoir d'agir des habitants notamment grâce aux possibilités qu'offrent les nouveaux locaux du centre social : grande salle, cour, préau, jardin...</p>	<p>Ces expérimentations nous ont permis d'affiner les projets pour le prochain agrément et de mobiliser de nouveaux habitants.</p>

Octobre 2021	Réunion de validation diagnostic	Présentation de la synthèse du diagnostic de territoire ; organisation par tables mixtes (personnes de différentes origines et communes) pour alimenter des temps d'échanges entre chaque thématique. Les points importants notés sur des post-it ont fait l'objet d'une synthèse rapide en fin de réunion.	Malgré une participation un peu faible (peu de partenaires, absence de certaines communes) la présentation a créé des temps d'échange riches et les participants ont porté un vif intérêt aux thèmes abordés. Les constats présentés ont été largement partagés et certains thèmes ont émergé comme prioritaires à aborder.
Novembre 2021	Réunion de validation des axes du projet	Réunion avec les administrateurs, habitants bénévoles, élus et partenaires pour finaliser les axes du projet et approfondir certains points ressortant des échanges autour du diagnostic. Après une présentation de la méthodologie et un rappel des enjeux issus du diagnostic la réunion se déroule en deux temps : échange en petit groupes autour des arborescences objectifs-actions et photo langage pour traiter des questions autour de l'habitat, de la précarité et de l'accueil des nouveaux habitants.	Une grande satisfaction sur cette réunion a été la très bonne participation des habitants. Ces bénévoles investis dans les actions et collectifs d'habitants ont vraiment apprécié d'être associés à la construction du projet, d'échanger. Il faut cependant être vigilant pour créer un cadre sécurisé afin que chacun puisse s'exprimer. Avant la réunion, nous avons pris le temps d'expliquer aux personnes qui le souhaitent, l'objectif, les méthodes et le déroulement de cette réunion. Ces réunions autour du projet sont des espaces d'échange d'égal à égal entre élus et habitants, les habitants expliquent les actions qu'ils portent aux élus et cela a plus d'impact que lorsqu'elles sont présentées par des salariés.



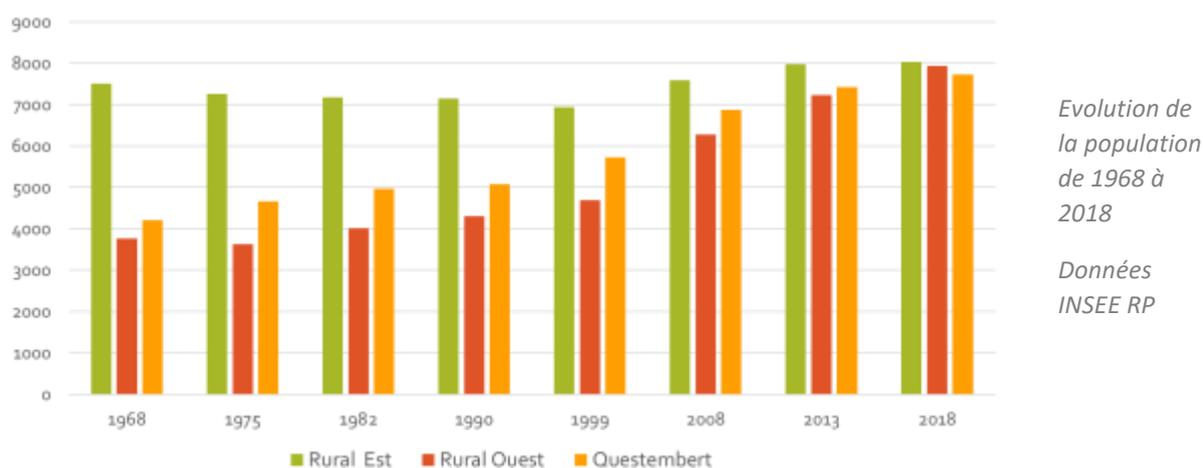
III/ ENVIRONNEMENT DU PROJET

Ce renouvellement de projet se faisant dans un contexte d'évolution du territoire (projet de développement de l'animation de la vie sociale sur l'ensemble du territoire communautaire) nous avons eu un regard un peu plus élargi pour le diagnostic, en particulier pour faire ressortir les particularités de chaque commune ou groupes de communes à l'intérieur du territoire communautaire.

III.1/ Démographie : un territoire à trois vitesses

Questembert Communauté est un territoire rural constitué de 13 communes, il reste toujours assez enclavé et peu desservi que ce soit par les grands axes routiers ou les réseaux de transport. On peut cependant diviser le territoire en 3 entités qui partagent la population de façon quasi équitable.

La ville de Questembert, principal pôle urbain avec 7723 habitants, les communes rurales de l'Est avec 8026 habitants incluant le pôle secondaire de Malansac (secteur d'action du centre social) et les communes rurales de l'Ouest avec 7928 habitants. Cependant l'évolution démographique de ces trois territoires laisse imaginer des compositions et histoire de population très différentes comme le met en évidence le graphique suivant.



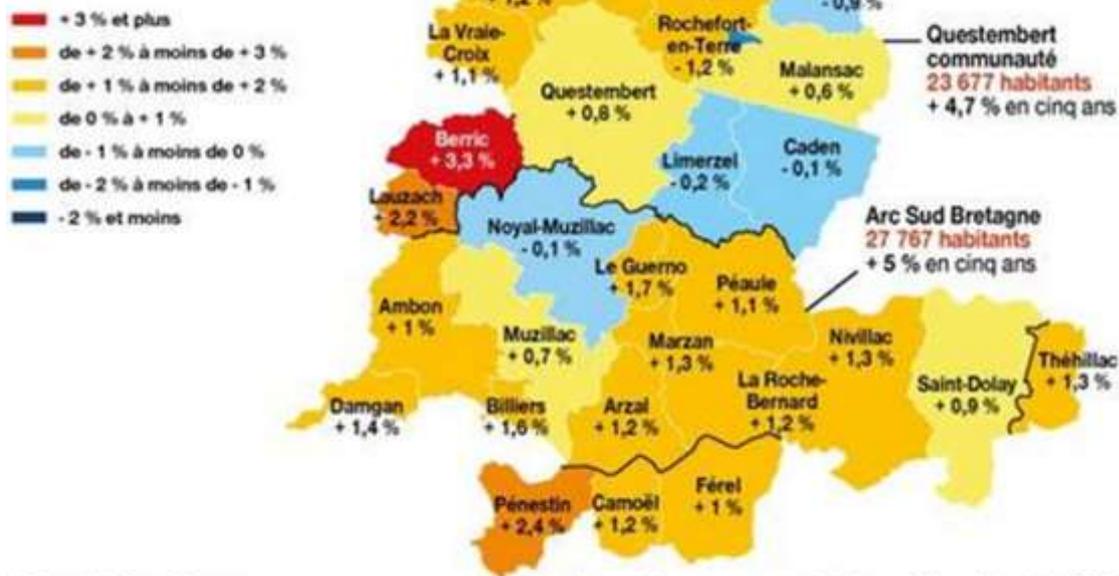
Depuis 40 ans la population des communes rurales de l'Est n'a connu que de faibles variations. Après un déclin entre 1968 et le début des années 2000 (-7.57%) le territoire gagne à nouveau des habitants entre 2000 et 2018 (+15.73%) soit une augmentation globale de presque 7% sur la période.

Les communes de l'Ouest ont une population beaucoup moins importante en 1968 mais connaissent ensuite une croissance démographique continue et explosive. Au global, ce secteur a vu une augmentation de 110.85% ; les communes ont vu leur population multipliée par 1.5 à plus de 3. La ville de Questembert suit ce même schéma en proportion un peu moindre (+83.4%).

Depuis quelques années, la dynamique démographique s'essouffle sur les communes de l'Est. La population globale continue à augmenter légèrement mais elle diminue sur certaines communes ; la croissance n'est due qu'au solde migratoire (0.8), le solde naturel étant négatif (-0.4) – à noter que sur les communes rurales de l'Ouest, le solde naturel est de 0.5 et le solde migratoire de 1.1. On peut en effet constater une baisse des naissances et des effectifs scolaires qui se traduit sur le terrain par des fermetures de classe chaque rentrée scolaire.

Si la population globale de l'ensemble des communes de l'Est continue à augmenter légèrement (+ 0.72% entre 2013 et 2018), ce chiffre cache une disparité selon les communes. Depuis 2013, certaines communes perdent des habitants : Caden et Limerzel perdent respectivement 0.6 et 0.8% ; les populations de Rochefort et Saint Gravé baissent de façon plus significative avec -6 et - 4.5%. Sur la même période (2013/2018), le nombre d'habitants des communes de Malansac et Pluherlin augmente respectivement de 2.7 et 5.9% .

Évolution annuelle moyenne de la population du secteur de Questembert entre 2013 et 2018



Infographie Ouest-France

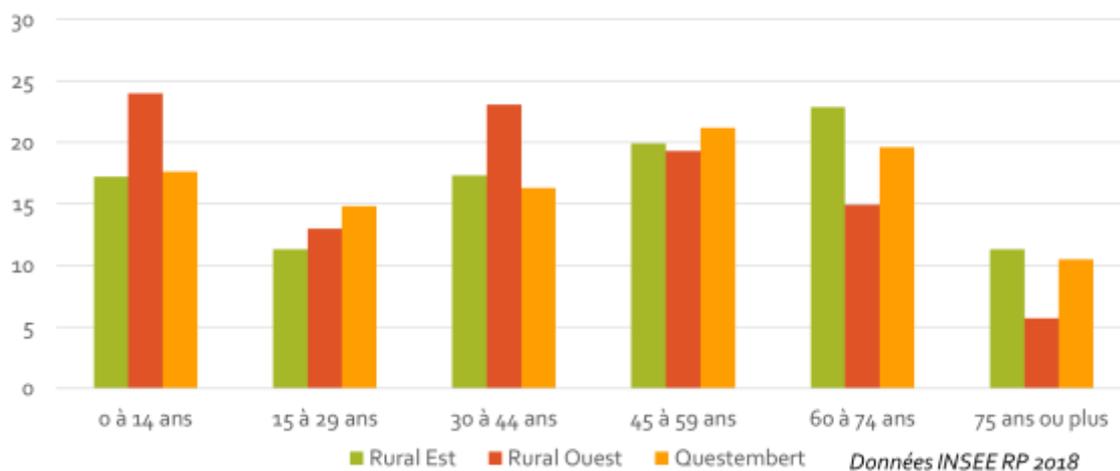
Source : Insee, recensement de la population - 1^{er} janvier 2021.

Si l'on observe sur un territoire plus large l'évolution de la population de 2013 à 2018, la fragilité démographique du territoire du centre social apparaît de manière encore plus frappante. Le profil de la commune de Pluherlin se rapproche plus des communes rurales de l'Ouest et de la plupart des communes sur le territoire Questembert Communauté/Arc Sud Bretagne ; sans doute en partie grâce à sa proximité avec Questembert. Les communes de Lauzach et Berric se distinguent par une démographie particulièrement dynamique (2.2 et 3.3 % d'augmentation moyenne annuelle) qui doit se poursuivre dans les années à venir, et qui s'explique par la proximité de Vannes.

III.2/ Portrait des habitants

En observant plus en détail la population, nous constatons que non seulement le nombre mais aussi la composition de la population sont différents sur les trois parties du territoire avec globalement davantage de familles et de jeunes à l'Ouest et davantage de seniors sur Questembert et à l'Est.

Répartition de la population selon les tranches d'âges



La tranche 0/14 ans met en évidence la présence et/ou l'arrivée de jeunes ménages sur les communes rurales de l'Ouest. Les 15/29 ans quittent généralement les territoires ruraux pour les études et les premiers emplois ; Questembert « perd » moins de jeunes sans doute grâce à la présence d'établissements scolaires (lycées et MFR). Le graphique met en évidence l'installation importante de jeunes actifs sur les communes rurales de l'Ouest. Les 45/59 ans sont répartis « équitablement » sur le territoire, mais dès que l'on passe la barre des 60 ans, c'est le territoire Est qui prédomine, révélant ainsi l'arrivée de jeunes retraités sur ces communes. Cette présence de retraités a de plus tendance à augmenter : entre 2012 et 2017, la proportion des plus de 65 ans est passée de 22 à 26 % sur le territoire du centre social, de 19 à 21% sur l'ensemble de Questembert Communauté (de 20 à 23 % pour le Morbihan).



La répartition des CSP confirme la présence des retraités sur le territoire du centre social et la bonne représentation des actifs professions intermédiaires, employés et surtout ouvriers sur les communes rurales de l'Ouest (proximité de la zone d'emploi de Vannes, entreprises agroalimentaires locales).

Les données INSEE nous indiquent que les couples avec enfants sont très présents sur les communes de l'Ouest : elles y représentent 38% des ménages, et cette proportion a augmenté de 30% entre 2008 et 2018. Sur les communes de l'Est et sur Questembert, elles sont moins nombreuses et leur proportion tend à diminuer : 23.6 et 24.3% des ménage (baisse de -4 et -5.3%).

Des écarts sont aussi notables pour les personnes seules et les familles monoparentales en plus grand nombre sur l'Est et sur Questembert (proportions assez proches) ; on peut relever en particulier l'augmentation de +59% de la proportion des familles monoparentales sur l'Est entre 2008 et 2018. Nous avons au cours des différentes démarches de projet, toujours relevé une certaine fragilité socioéconomique sur le secteur d'action du centre social, plus isolé et plus enclavé. Rappelons que le territoire de recrutement du collège de Malansac a été classé en éducation prioritaire jusqu'en 2015 et, à ce titre, a bénéficié de différents dispositifs pour accompagner la réussite des enfants et des jeunes, entre autre le programme réussite éducative (2007) piloté par le centre social. Sur ce dispositif qui accompagne chaque année environ 60 enfants et jeunes et leurs familles, les difficultés liées à l'accès à la santé augmentent depuis quelques années notamment pour les enfants porteurs de troubles non diagnostiqués.

Si dans l'ensemble les indicateurs se sont améliorés, des situations de fragilité perdurent, souvent accentuées par l'isolement, les problèmes de mobilité et l'éloignement des services. Nous pouvons relever par exemple quelques indicateurs qui témoignent toujours de cette fragilité. Le niveau de formation : A l'est 19,3% des hommes et 29% des femmes n'ont aucun diplôme contre 14,6% des hommes et 18% des femmes à l'ouest (Questembert et Morbihan : 15,7% pour les hommes 23% pour les femmes) ; à l'est 8,4% des hommes et 10,5 % des femmes ont un diplôme Bac +2, contre 12% des

hommes et 16,6% des femmes à l'ouest (Questembert et Morbihan : 10,8% des hommes 12,4% des femmes). La sous-représentation des cadres et professions intermédiaires sur l'Est appuie aussi ce constat.

Du côté du niveau de revenu, le quotient familial médian des allocataires CAF des communes de l'Est (860 €) est inférieur de 26% à celui des communes rurales de l'Ouest (1100 €) et de 16% à celui de Questembert qui s'élève à 1000€ (*données CAF 2019*).

III.3/ La vie quotidienne sur le territoire

Les éléments de cette partie sont principalement issus du questionnaire et des échanges avec les habitants sur les communes.

C'est principalement le cadre de vie ainsi que les origines et liens familiaux qui motivent les habitants à s'installer ou à rester sur le territoire. Nous remarquons que les notions d'environnement et d'écologie prennent une place importante dans les préoccupations des habitants : souhait de vivre dans un cadre préservé, d'avoir un habitat écologique, d'utiliser des modes de déplacements doux... même si ces intentions sont loin d'être facilement applicables notamment par rapport à la mobilité.

Les difficultés rencontrées par les habitants concernent en premier lieu l'accès aux soins et à la santé, à l'emploi et aux activités culturelles (diversité) ; viennent ensuite la mobilité, l'accès aux droits et au numérique ; sur certaines communes s'ajoutent le manque de commerces de proximité et de modes de garde des jeunes enfants.

L'accès à l'information

Les habitants s'informent par différents canaux ; si les réseaux sociaux sont maintenant incontournables, les journaux, bulletins municipaux, tracts et affiches dans les commerces et services de proximité restent indispensables et le bouche à oreille est très efficace pour mobiliser entre pairs. L'accès aux informations concernant les animations, loisirs et événements locaux, les activités associatives, les services enfance jeunesse puis la scolarité, l'accompagnement social et lieux d'écoute, les services à la personne ne semblent poser aucune difficulté. Par contre, se renseigner sur l'emploi, les permanences administratives, l'accès aux droits et les moyens de transport locaux semble problématique. Dans ce contexte, la mise en place de la Maison France Service à l'échelle du territoire communautaire est pertinente, mais un fonctionnement itinérant sera sans aucun doute une condition de son efficience.

La mobilité

Depuis le début de la démarche centre social, nous relevons le sujet de la mobilité comme difficulté sur le territoire. Cette problématique est complexe à traiter, jusqu'à présent nous n'avons développé que des actions permettant un accès aux activités du centre social, en particulier sur l'enfance jeunesse (navettes pour l'ALSH, covoiturage entre familles...). Depuis quelques mois, un groupe d'habitants s'est mobilisé sur ce thème et des expérimentations ouvertes à tous se mettent en place : navettes pour aller au marché et sorties culturelles organisées par les habitants. Nous prévoyons que la prochaine période de projet apporte une continuité à cette amorce, c'est pourquoi nous avons approfondi la question de la mobilité dans le diagnostic.

Relevons d'abord que cette problématique est inhérente aux territoires ruraux tels que le nôtre avec une population faible et dispersée qui ne « justifie » pas la mise en place d'un réseau de transport en commun « classique » dense. Si la présence d'une gare à Malansac permet de se déplacer quotidiennement sur Questembert, Vannes, Redon et Rennes, il faut dans un premier temps accéder à la gare. Sur Questembert ce problème est encore accentué par la situation excentrée de la gare (problème par exemple pour les lycéens qui arrivent au train).

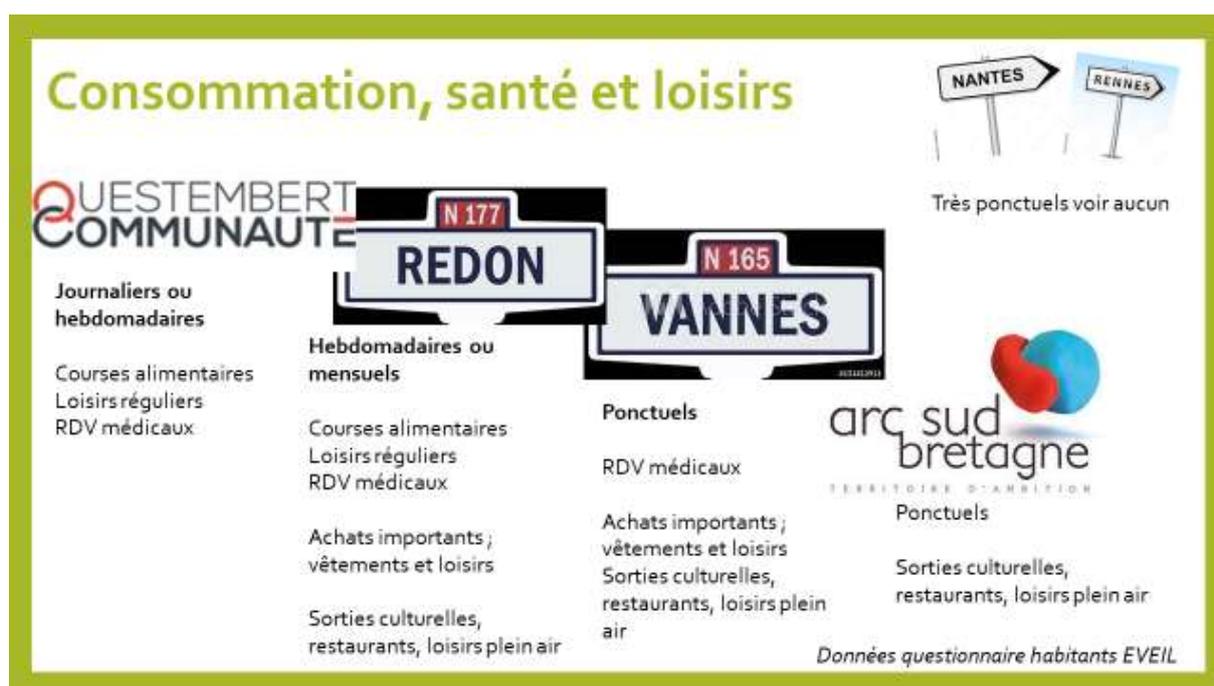
Les routes ne sont pas adaptées, voire dangereuses pour les deux roues ou vélos électriques qui pourraient être une alternative à la voiture, prédominante sur le territoire.

Le covoiturage « classique » n'est pas adapté non plus au territoire : difficulté à trouver des personnes sur les mêmes trajets et horaires, en particulier pour de nouveaux arrivants qui n'ont pas de réseaux de connaissance ; le stop est difficile sur certains trajets peu fréquentés (par exemple à partir de Saint Gravé il est plus facile d'aller sur Redon que sur Questembert).

La voiture est le principal mode de déplacement sur le territoire que ce soit pour le travail mais aussi pour tous les autres motifs de déplacement. Sur les communes de l'Est, près de 10% des ménages n'ont pas de voiture contre 6.6 % sur l'Ouest (*données INSEE RP 2018*). Les familles qui n'ont qu'une voiture rencontrent parfois des difficultés dans la vie quotidienne en fonction de leur lieu de résidence et de leur mode de vie.

Selon notre questionnaire, la majorité des habitants fait 30 km maximum pour se rendre à leur travail, ils se déplacent en voiture (91%), en train (6.7%), en covoiturage (3%) ; et à pied ou à vélo s'ils travaillent sur leur commune de résidence. Les cadres et travailleurs indépendants se déplacent sur des territoires assez diversifiés et parfois un peu loin (Nantes, Rennes voir plus loin). Les employés et professions intermédiaires exercent majoritairement sur Questembert Communauté, Pays de Redon et Vannes agglomération ; idem pour les ouvriers qui se rendent aussi sur Muzillac et Arc Sud Bretagne.

Les autres déplacements de la vie quotidienne (consommation, santé, loisirs...) se font sur Questembert Communauté et Pays de Redon, plus ponctuellement sur Vannes agglomération (pour les rendez-vous spécialistes, achats importants...) et Arc Sud Bretagne principalement pour les loisirs (accès au littoral).



Le frein de la mobilité va impacter différentes tranches de population, en particulier les jeunes pour l'accès aux loisirs mais aussi aux stages, jobs d'été ; cette situation peut parfois limiter des projets d'étude, d'orientation. Certains seniors seront limités pour des trajets de la vie quotidienne : courses, RDV médicaux... Enfin toutes les personnes ne possédant pas de voiture ou ayant des difficultés financières pour l'entretien ou l'achat de carburant peuvent rencontrer des difficultés dans leur quotidien : recherche d'emploi, courses, RDV médicaux, activités des enfants...

La mobilité va se combiner aux autres difficultés et les amplifier : manque de structures sur le territoire (emploi/santé, droits...) + difficultés de transport = renforcement des problèmes d'accès.

L'intercommunalité s'est saisie de cette question avec la mise en place d'un Plan de Mobilité Rural (PMR) en collaboration avec Arc Sud Bretagne : cette réflexion s'appuie sur une logique de mise en cohérence des différents modes de déplacements (intermodalité). L'étude mettait ainsi en évidence que des initiatives solidaires (covoiturage, chauffeurs solidaires...) peuvent compléter l'offre publique. Plusieurs dispositifs émanent du PMR : la navette estivale pour se rendre à la plage à Damgan, la mise à disposition gratuite de vélos électriques entre la gare et Questembert centre, une plateforme de covoiturage pour les trajets réguliers via un partenariat avec OuestGo. Cet outil ne répond toutefois pas vraiment aux trajets de proximité entre les petites communes par exemple.

L'accès au numérique

Les problématiques d'accès au numérique sur le territoire sont liées à des problèmes de connexion sur certaines zones encore mal couvertes et parfois à l'accès au matériel. En effet, sur les petites communes, si les médiathèques offrent toutes un accès à des ordinateurs, les horaires d'ouvertures sont restreints. C'est pourquoi le centre social développe en complémentarité l'action itinérante « Coup de pouce numérique » pour accompagner les habitants. Nous participions également au Comité Local d'Inclusion Numérique qui a pour objectif de mettre en réseau les acteurs d'un même territoire pour davantage de cohérence. Cette dynamique pilotée par le département est actuellement gelée (depuis le début de la crise sanitaire) mais nous y avons relevé la pertinence de regrouper les informations sur toutes les possibilités d'accès et d'accompagnement au numérique pour les habitants, et de développer l'interconnaissance entre les acteurs. Chacun ayant sa spécificité et son organisation, la possibilité d'orienter des habitants d'un dispositif à l'autre permet d'apporter une meilleure réponse. Dans ce contexte, l'arrivée fin 2021 de deux Conseillers Numériques France Services (au centre social et à la Maison France service de Questembert Communauté) va avoir toute son utilité dans une dynamique de développement de la complémentarité.

Le logement

Des problématiques autour du logement semblent émaner, elles ont en tout cas été plusieurs fois évoquées par les habitants durant ces derniers mois de consultations. Un manque de locatif « social » a toujours été relevé, en particulier des logements de petites tailles pour les unités familiales restreintes (personnes seules, familles monoparentales, couple sans enfants), mais l'augmentation des personnes seules et familles monoparentales ces dernières années a sans doute accentué cette pression. Les mairies, les petits commerces sont très régulièrement sollicités par des personnes qui recherchent (désespérément) une location, et depuis quelques temps nous avons aussi ce type de demande à l'accueil du centre social. Nous avons entendu plusieurs témoignages dans le même sens : suite à des séparations des parents sont obligés de quitter le territoire car ils ne trouvent pas de solutions de logement proche pour permettre une garde alternée par exemple. Du côté des propriétaires loueurs, il semble qu'une annonce de logement vacant draine un nombre très important d'appels.



III.4/ Trouver sa place sur le territoire

L'arrivée de nouvelles populations est constatée sur l'ensemble du territoire même si elle varie en nombre et type de population selon les secteurs. L'accueil et l'intégration de ces nouvelles populations ne va pas toujours de soi. Les « anciens » peuvent parfois développer de la méfiance envers des personnes qui ont d'autres modes de vie – par exemple plus urbains – et qui peuvent avoir de nouvelles idées, de nouvelles propositions. De l'autre côté, de nouveaux arrivants idéalisant peut-être un peu la vie à la campagne peuvent être déçus de ce qu'ils y trouvent et parfois avoir une exigence envers les collectivités.

Les associations sont souvent un espace d'intégration facile pour les personnes qui ont eu l'habitude de participer à des projets collectifs ou qui n'ont pas peur de faire le premier pas ; il faut aussi qu'ils rencontrent au sein de ces associations une volonté d'intégrer de nouvelles personnes avec leurs idées propres. Mais une fois les premiers contacts établis, la proximité et l'interconnaissance sont plutôt faciles en milieu rural et permettent de développer rapidement de la convivialité, voire des dynamiques d'entraide.

Les nouveaux retraités arrivants sur le territoire sont généralement très actifs, pratiquent des activités diversifiées en couple, entre amis ou au sein d'associations et sont souvent investis en tant que bénévoles sur le territoire. Ils sont attentifs à rester en forme et en bonne santé physique mais aussi morale. Pour eux, garder une vie sociale et intellectuelle est primordial (rencontrer de nouvelles personnes, avoir des liens avec différentes générations, faire des sorties et activités culturelles...) d'autant plus pour les personnes qui vivent seules. Elles se demandent parfois combien de temps elles pourront rester sur le territoire : peur de ne plus être autonome dans le cas pour elles ne pourraient plus conduire par exemple. C'est pourquoi ces seniors sont souvent intéressés pour s'investir dans des dynamiques collectives, pour participer à des réflexions permettant de développer des projets pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire (appui pour les plus âgés, entraide et démarches solidaires de proximité, nouvelles activités ou services...).

III.5/ Un contexte politique en mouvance

Les relations avec Questembert Communauté ont une influence sur le fonctionnement de l'association. Rappelons que l'organisation intercommunale de l'association EVEIL est antérieure à la structuration de la collectivité : à la création de l'association, Limerzel, Pluherlin et Caden sont adhérentes à la Communauté de Communes, ce n'est qu'en 2009 et 2010 que Malansac et Saint Gravé puis Rochefort en Terre rejoignent l'EPCI. L'ensemble du territoire d'action du centre social est alors intégré à Questembert Communauté. La multiplicité des acteurs sur des champs d'actions semblables ou proches peut parfois créer des doublons ou des effets de concurrence sur un territoire, une bonne coordination est donc nécessaire pour un développement harmonieux et pertinent. L'évolution et la structuration des différents services et organisations (ou des problèmes passagers d'organisation ou autres) contribuent à créer des temps de latence dans la coopération sur les territoires.

Au fil du temps donc, les relations avec Questembert Communauté ont fluctué et évolué avec des périodes de collaboration fructueuse et des périodes de repli sur soi, situations liées au contexte, aux changements d'élus et de politique ou de techniciens, aux influences extérieures : évolution des politiques de l'état, dispositifs de la CAF... L'association a de plus en plus d'interdépendance avec la collectivité à cause de la structuration du territoire et des prises de compétences qui touchent des actions du centre social. En 2011/2012, dans un contexte de mise en place d'un projet éducatif de territoire, la collectivité reconnaît la fonction de coordination enfance-jeunesse assurée par l'association et une première convention est signée. Puis à partir de 2013, suite aux prises de compétences enfance-jeunesse de la Communauté de Communes, une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens est mise en place. Elle porte sur l'ALSH extrascolaire et périscolaire enfance et jeunesse, l'accompagnement des projets de jeunes et durant la première année sur le LAEP (Lieu d'Accueil Enfants Parents).

Le contexte de 2011/2012 présente des similitudes à la situation actuelle puisque le point de départ de la réflexion est un constat de disparités sur le territoire et une sollicitation de certaines communes - moins bien pourvues en service à la population - envers la collectivité pour en prendre en charge le développement. A cette époque, cela concernait l'enfance-jeunesse, comme aujourd'hui l'animation de la vie sociale.

Un regard sur l'historique des projets sociaux depuis le premier agrément en 2004 nous permet de voir comment le centre social s'est adapté pour contribuer aux côtés des collectivités au développement du territoire. *Voir en annexe schéma sur l'historique des projets du centre social de 2004 à 2016.*

Ainsi en 2006, l'association accompagne l'installation d'une antenne du RAM (Relais Assistantes maternelles), alors compétence communautaire, sur la commune de Malansac qui n'est pas adhérente à l'EPCI. C'est l'association EVEIL qui est alors l'intermédiaire entre la Communauté de Communes et les communes et permet le développement d'un service intercommunal formalisé par une convention tripartite.

Le centre social est aussi un espace d'expérimentation et d'innovation qui impulse du développement sur le territoire. Il a par exemple porté une expérimentation de Lieux d'Accueil Enfant Parent itinérant en 2010/2011, en 2012 il obtient la labellisation de ce service puis accompagne le service communautaire petite enfance pour élargir l'action sur l'ensemble du territoire. En 2014, la gestion du LAEP devient communautaire.

Ainsi des innovations portées par le centre social bénéficient à l'ensemble du territoire et apportent une forte contribution au développement des services en appui aux collectivités. Des expérimentations peuvent aussi concerner des dynamiques associatives, par exemple des activités demandées par les habitants ont été portées par le centre social puis ont pris leur indépendance souvent avec plusieurs étapes, on peut citer la batuccada, la couture, les cours de guitare, le badminton... Cela peut aussi concerner des projets de plus grande ampleur comme le festival Label'Zic de Malansac qui trouve son origine au sein d'une junior association accompagnée par les animateurs jeunesse du centre social.

Enfin, auprès des communes, l'association apporte ses compétences et son expertise quand il s'agit de mettre en place ou d'adapter des dispositifs, de développer ou de faire évoluer des services enfance jeunesse. Ainsi, le centre social a accompagné les communes pour l'aménagement des rythmes scolaires, la rédaction d'un PEDT (projet éducatif de territoire) ou du plan mercredi en cohérence aussi avec la dimension communautaire. Récemment l'accompagnement des garderies périscolaires dans leur démarche d'agrément en ACM a été réalisé sur l'ensemble du territoire, à l'Est par les salariés du centre social et à l'ouest par les agents de la collectivité, selon une démarche commune élaborée entre les professionnels. Cela a permis par la suite d'engager un travail de rédaction d'un PEDT communautaire, l'idée étant d'amener de la cohérence entre les services sur l'ensemble du territoire en allant progressivement vers un projet éducatif commun tout en prenant en compte des spécificités locales.

Le contexte actuel, après une période de tension et d'incertitude, laisse présager une collaboration plus étroite et construite avec la collectivité. Questembert Communauté a pris pour fin 2021 la compétence sociale afin de développer une véritable politique de territoire dans ce domaine. Pour la mise en œuvre de cette politique, elle va se doter début 2022 d'un CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale) qui va permettre d'associer des membres de la société civile. L'association EVEIL va avoir une place dans cette organisation au niveau politique (participation au CA) et opérationnel. Les comités techniques thématiques mis en place lors du diagnostic CTG vont perdurer et devraient prendre une place essentielle dans la construction de cette politique. Associant élus, professionnels, partenaires et habitants, ces instances devraient être les lieux de concertations, d'échanges et d'émergence de projet qui apporteront aux instances de décisions du CIAS les éléments et propositions permettant de définir et valider projets et actions pour le territoire.

Pour développer l'animation de la vie sociale, Questembert Communauté projette le dépôt d'un dossier de demande d'agrément centre social au cours du premier semestre 2022. L'expérience

capitalisée par le centre social EVEIL depuis 17 ans va bénéficier à cette démarche, et la collectivité sollicite notre participation à des réunions de rencontre avec la CAF, des groupes de travail, des temps d'échanges avec les agents communautaires pour apporter un appui.

Cette évolution laisse entrevoir des perspectives de développement très positives mais nous gardons quelques points de vigilance. Tout d'abord c'est une évolution qui devra se faire progressivement, étape par étape, afin de bien asseoir le fonctionnement, le temps nécessaire à l'appropriation de la dimension animation de la vie sociale par les élus et professionnels de l'ouest. Tout cela implique beaucoup de changements et chacun devra retrouver ses marques afin de partir sur des bases solides et des relations de confiance.

Comme nous l'avons vu dans la partie diagnostic, les réalités de territoire sont très différentes et les projets devront être développés en tenant compte des spécificités et des besoins de chaque commune ou ensemble de communes. Il ne s'agit pas d'uniformiser mais d'harmoniser, d'apporter une équité d'accès en prenant en compte les fragilités locales et en renforçant les moyens si besoins. C'est cette approche que nous avons toujours défendue au cours du travail communautaire, une action globale de proximité et non une spécialisation sur l'ensemble du territoire comme cela a pu être envisagé.

Une autre préoccupation est l'impact que va avoir cette nouvelle organisation sur le fonctionnement interne de l'association. L'engagement des salariés et des bénévoles dans les nouvelles instances va demander du temps et de l'investissement ; il faudra trouver un équilibre pour que cela ne se fasse pas au détriment du fonctionnement du centre social. Il s'agit aussi de bien maintenir le sens, l'intérêt et la reconnaissance des instances de pilotage du centre social : avec la multiplication des réunions, le conseil d'administration de l'association ne risque-t-il pas de passer au second plan pour les élus?

D'une manière générale l'association devra veiller à garder son indépendance et sa spécificité d'action tout en contribuant à construire un projet social de territoire.

Les enjeux pour le territoire

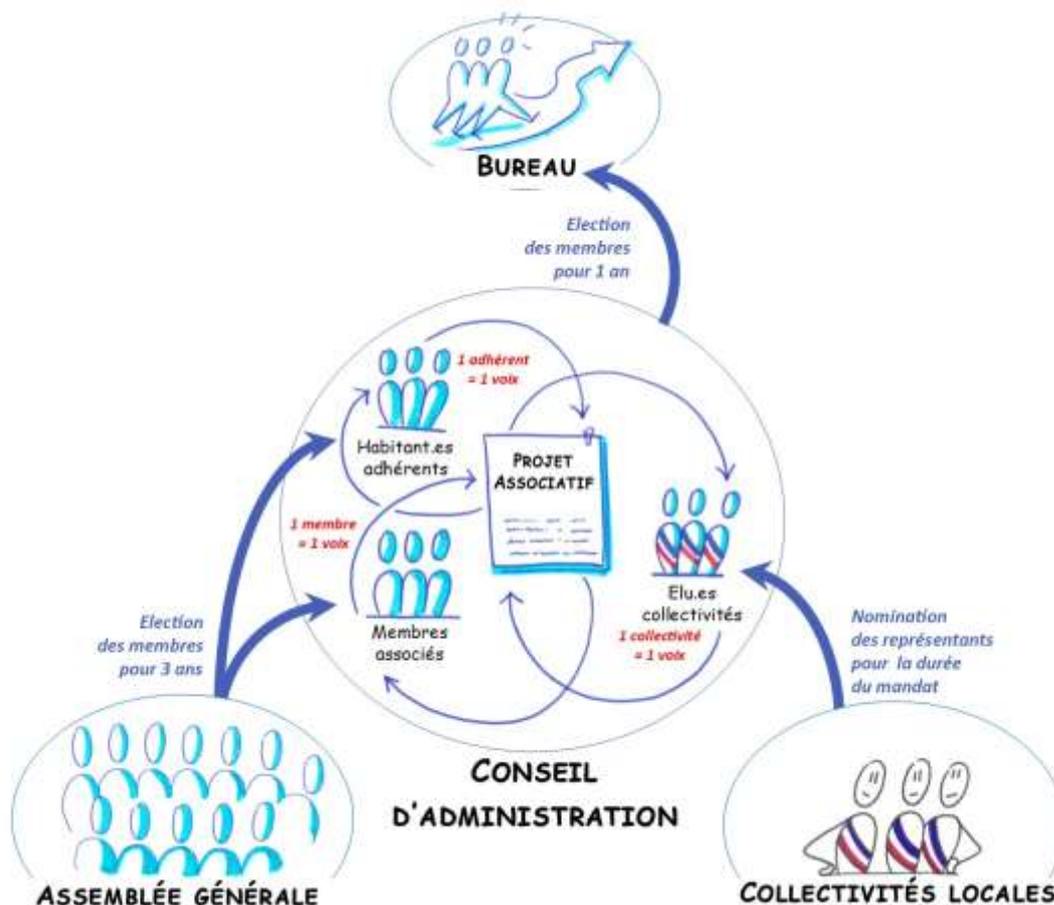
- Risques de précarisation sur l'Est, les dynamiques démographiques doivent être abordées à l'échelle du territoire communautaire (répartition)
- Accueil et intégration des nouveaux habitants, familles et retraités
- Vieillesse de la population (séniors actifs arrivants)
- Vigilance sur la place des jeunes
- Accompagnement des familles (en particulier celles qui sont en situation de fragilité)
- La mobilité : des solutions multiples (pour favoriser la mobilité et aller vers)
- Question de l'habitat
- Des dynamiques solidaires portées par des habitants et soutenus par les collectivités peuvent pallier les « faiblesses » du territoire rural (ex mobilité)
- Une nouvelle organisation politique pour un co-portage (collectivités et associations) du projet social de territoire



IV/ FONCTION D'ANIMATION GLOBALE

La fonction d'animation globale est fortement mise en évidence à travers des actions ou des objectifs forts : le travail avec le public seniors, le développement de la participation des habitants, les dynamiques de solidarité, le travail sur la fonction d'accueil et d'écoute, la méthode « développement du pouvoir d'agir » pour accompagner les projets des habitants.

IV.1/ Les habitants assurent la gestion du centre social en lien avec les élus



L'association EVEIL est pilotée par un Conseil d'Administration, instance qui définit les orientations du projet associatif. Le fonctionnement associatif est une véritable richesse dans la mesure où le pilotage du projet et la gestion de la structure sont assurés par une instance réunissant des élus (des communes et de Questembert Communauté), des habitants et des responsables associatifs. On ne peut cependant pas ignorer que cette organisation peut vite être fragilisée par des départs, de la démobilisation ou des difficultés interne ou externe. Les membres du bureau en particulier portent une responsabilité importante en tant que bénévoles : fonction employeur, gestion du budget, négociation avec les élus... Les questions de la formation, de la transmission et du renouvellement doivent être travaillées en permanence pour un bon fonctionnement des instances. Il faut à la fois des personnes ayant une bonne maîtrise, de l'expérience et de la connaissance de l'histoire et des nouveaux, qui apporteront un regard neuf tout en se formant auprès des plus expérimentés pour éventuellement prendre le relais un jour...

En 2018, le départ de la présidente en place depuis plusieurs années a nécessité une réorganisation. Des personnes du bureau ont repris la présidence et de nouveaux membres du conseil d'administration sont entrés dans le bureau. Le fait d'avoir inclus il y a quelques années la possibilité

d'une coprésidence dans les statuts est positif, car cela permet, en fonction des personnes et des contextes de pouvoir porter à deux la responsabilité de l'association, ce qui peut faciliter l'engagement. Avec le développement de la participation des habitants dans le centre social, nous voyons progressivement depuis 2/3 ans des personnes bénévoles d'action et/ou participants à des collectifs entrer dans le CA ; une personne est également entrée dans le bureau. Notons aussi que la période récente de questionnement sur l'avenir de l'association à remobilisé au sein des instances des personnes ayant été très actives aux origines de l'association et qui rappellent dans les échanges les fondements de l'association pour défendre le projet. La situation de tension avec la collectivité a plutôt renforcé la dimension associative et l'engagement des personnes sur les valeurs du projet.

Nous nous questionnons régulièrement sur la pertinence du fonctionnement et de la composition du CA. Au sein de notre structure, les élus municipaux sont bien représentés, c'est une spécificité du milieu rural et de l'intercommunalité. Cette organisation est également un héritage de l'histoire de l'association, le projet ayant été fortement porté au départ par les communes. Au fil des changements de conseils municipaux, le sens de cette place des élus au sein de l'association peut se perdre si l'histoire n'est pas transmise. De même, les représentants d'une commune qui n'est pas favorable au projet centre social associatif ont une posture moins constructive et plutôt observatrice (contrôle) que participative. Certains élus sont (ou ont été) eux-mêmes utilisateurs des services de l'association, ils peuvent aussi se positionner en tant que parents et/ou habitants et faire des retours issus du terrain.

Nous constatons une différence de participation entre les collègues des élus et les autres collègues. D'une manière générale, les élus sont plus présents quand il s'agit de réunions « formelles » comme la validation des comptes, commission finances... mais moins quand il s'agit de temps de réflexion autour du projet. Les élus expriment généralement une surcharge de réunions qui a tendance à s'intensifier depuis quelques années avec les instances communautaires ; les réunions « non indispensables » peuvent alors être « zappées ». Bien que nous essayions d'y être attentifs, il peut y avoir plusieurs réunions sur les mêmes créneaux, et les réunions des collectivités restent prioritaires sur les nôtres. D'un autre côté, certains administrateurs adhérents vont considérer que les questions budgétaires sont plutôt du ressort des élus et ne pas s'exprimer sur ces sujets.

Nous sommes attentifs à utiliser des méthodes et des supports de présentation simples et accessibles à tous (voir ludiques) pour les éléments financiers et à lier les chiffres à l'évolution du projet pour leur donner du sens. Nous nous sommes interrogés sur la cohabitation des différents collègues au sein du CA, mais il nous semble pertinent de conserver des espaces où élus et habitants contribuent, d'égal à égal, à la gestion d'un projet d'animation de la vie sociale sur un territoire. Dans nos communes rurales, nous travaillons avec les élus communaux dans une vraie proximité de terrain, et ces relations sont sans doute moins politisées que dans les grandes agglomérations.



AG 2020 : Les grandes masses du budget présentées avec des Kaplas

Ces réflexions sont confortées par les retours des élus participants au CA auprès desquels nous avons réalisé une consultation à la fin du mandat 2014/2020. Ils confirment l'importance de leur présence au sein du CA pour maintenir les liens entre les conseils municipaux et le centre social. Ils considèrent avoir un bon niveau d'information pour transmettre aux conseils municipaux mais il leur est parfois difficile de faire comprendre la démarche du centre social auprès des conseils (vote des budgets). Sur le précédent mandat, les élus communautaires ont eu une participation constante, ils ont trouvé un

réel intérêt dans les échanges autour du projet, mais ne pouvaient faire le lien avec Questembert Communauté car ils n'étaient pas dans les instances communautaires ad hoc.

Les participants au CA trouvent la communication globalement aisée et facile ; les temps de travail en petits groupes (projet centre social) permettent à chacun de s'exprimer ; la gestion du temps, la répartition des rôles et de la parole dans l'animation des réunions sont appréciés. Les élus souhaiteraient plus de rapidité et d'anticipation dans la transmission des documents (présentation CA, budgets), afin que les personnes soient mieux armées pour présenter et défendre le projet du centre social au sein de leurs conseils.

Il est aussi essentiel que les élus, et particulièrement des maires, se sentent vraiment co-porteur du projet centre social dans son ensemble, et non uniquement décideur sur l'accord de financement au risque d'engendrer des dysfonctionnements au cours du projet : remise en cause des actions ou réflexions inscrites dans les axes du projet, des priorités d'action... Cela nous amène à réfléchir sur des méthodes et des organisations afin que chacun trouve sa place au sein de ce CA paritaire. Comment des élus peuvent-ils se sentir vraiment porteurs du projet centre social et faire relais au sein de leurs conseils municipaux et sur la commune ? Comment renforcer la place des habitants, leur permettre de maîtriser progressivement tous les aspects du projet ? Comment créer plus d'unité et de lien dans le CA entre les collègues d'élus et les autres, pour que chacun ait le sentiment d'être impliqué dans un projet commun pour le territoire et les habitants ?

Les nouvelles municipalités sont souvent plus sensibles à la participation des habitants dans la vie de la commune et nous voyons des projets de budgets participatifs, d'espaces partagés (jardins, vergers...) « confiés » aux habitants. C'est pourquoi la dynamique du CA peut être plus parlante pour certains élus désireux de développer ces démarches participatives. Plusieurs élus nous ont d'ailleurs déjà contacté pour accompagner, co-porter des dynamiques participatives sur leur commune ou pour nous intégrer à des démarches « d'aller vers ». C'est le constat d'une connaissance et d'une reconnaissance des compétences du centre social dans l'animation de la vie sociale.

Nous avons déjà évoqué plusieurs pistes qu'il faudra approfondir : création d'une instance intermédiaire entre les habitants et le CA (type conseil d'habitants), avoir des représentants des différents collectifs d'habitants au CA, avoir des temps spécifiques avec les élus pour les armer à la compréhension « politique » du projet, instaurer un comité de pilotage annuel (CA, partenaires, Maires et Président, Vices Présidents de Questembert Communauté) pour mieux formaliser les décisions autour du projet et renforcer le portage politique...

Lors des dernières réunions de travail sur le projet, nous avons échangé sur les finalités, objectifs et actions du projet avec le support des arborescences. En tant que professionnels nous pouvons avoir tendance à ne pas donner accès à ce type de document de peur que cela ne soit trop rébarbatif. Mais chez les habitants très investis dans le projet, nous avons constaté de la satisfaction à être associés au cœur du projet, et de la curiosité pour bien comprendre comment tout cela s'articulait. Les discussions se sont parfois orientées vers des sujets que nous n'avions pas anticipés mais cela produit de l'échange, de l'intérêt et contribue à l'appropriation du projet par tous. Faire des points et des échanges réguliers avec un groupe d'habitants identifié est aussi une piste pour constituer un groupe d'habitants experts, ambassadeurs du projet sur le territoire.

Toutes ces évolutions devront aussi se faire en tenant compte du nouveau contexte communautaire. Renforcer notre CA en interne, c'est aussi renforcer son rôle sur le territoire. Il faut pouvoir garder notre spécificité associative tout en répondant au travail collectif en y apportant notre expérience. Les administrateurs se disent qu'il faudra rester vigilant à la souveraineté de l'association (indépendance) et à la reconnaissance de ses instances.

IV.2/ La fonction d'accueil et la participation des habitants, deux notions indissociables

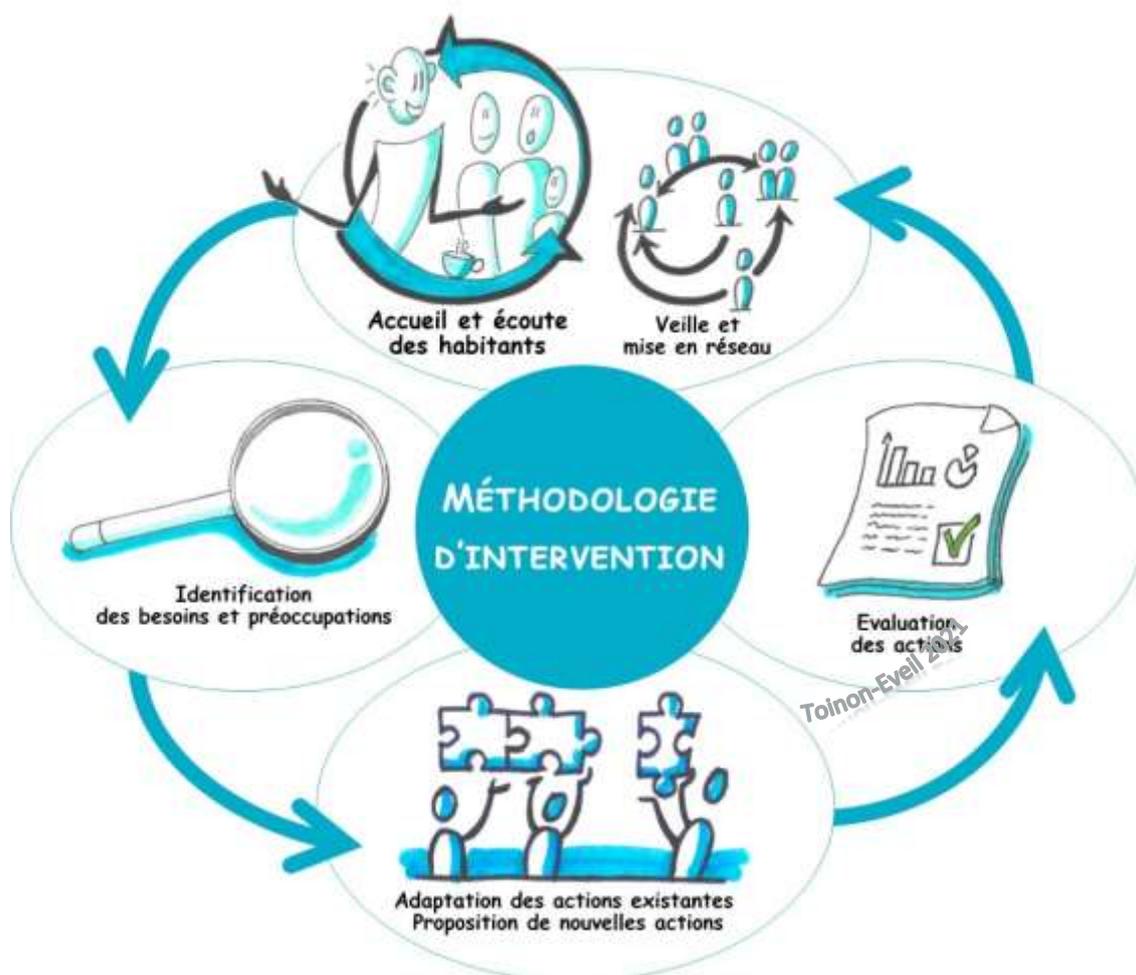


Lors du renouvellement du projet 2017/2020, nous avons mis l'accent sur l'accueil et la participation des habitants dans le centre social, deux notions sur lesquelles nous nous interrogeons, constatant des carences au sein de notre structure.

Nous avons donc inclus dans la démarche de renouvellement un objectif de développement de la participation (mode de consultations, expérimentation d'aller vers...) et affirmé dans les axes du projet le développement de la fonction d'accueil sur la période.

Fonction d'accueil, fonction centrale

Le schéma ci-dessous explicite le rôle central de la fonction d'accueil au sein du projet social : c'est l'ancrage de la méthodologie d'intervention du centre social car il permet d'alimenter le diagnostic en continu, et de s'assurer que le projet développé prenne bien en compte les spécificités du territoire, et ses évolutions.



Plusieurs fiches actions en lien avec l'accueil ont été formulées dans le projet 2017-2020 : Repenser les lieux et les modalités d'accueil, Formation accueil écoute, Accueil et information des nouveaux arrivants.

Une journée de formation autour du projet social sur « la question de la participation des habitants dans le cadre du renouvellement du projet social » réalisée par l'équipe administrateurs/salariés au démarrage de la démarche de renouvellement avec Jean Davoust de la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne nous a permis de réaffirmer l'accueil comme une fonction très importante dans la mise en œuvre de la participation, et de la reconnaître comme un véritable pilier de l'action du centre social.

De par son histoire, le projet du centre social Eveil s'appuie fortement sur ses services enfance jeunesse, qui font partie depuis toujours de son identité. Dans les faits, en 2017, les habitants qui passent au centre social viennent majoritairement pour inscrire leurs enfants / jeunes sur les activités, et nous avons peu de personnes à venir pour y rechercher une information générale ou pour s'impliquer. Il nous semblait alors difficile de mobiliser des habitants sur d'autres dimensions.

Nous avons repéré un certain nombre de freins au développement de l'accueil : freins liés aux locaux alors peu adaptés à un accueil convivial, difficultés liées à l'échelle de territoire, à la perception du centre social par les habitants, et en interne au manque de formation et de clarté sur cette fonction particulière au sein de l'équipe. Comment rendre visible à la fois la démarche centre social dans sa globalité et le champ des possibles pour les habitants qui souhaiteraient s'impliquer ? Comment dépasser le catalogue d'activités ?

Nous percevons aussi des points d'appui : des demandes d'information sur les associations en lien avec Canton s'bouge émergent de plus en plus régulièrement, les nouveaux arrivants s'adressent plus facilement au centre social, notamment des jeunes retraités... La reconnaissance de la structure sur le volet social via les dispositifs d'accompagnement des publics en difficultés conduit parfois à des demandes spécifiques, hors services de loisirs. Du côté de l'équipe, on relève une préoccupation autour de l'écoute des besoins et de la participation des habitants, et une meilleure compréhension collective du rôle d'un centre social, via les formations, l'évolution des compétences, la stabilisation de l'équipe.

Une formation sur mesure pour avancer collectivement : Début 2018, nous avons donc organisé avec la Fédération des Centres Sociaux deux journées autour de l'accueil et de l'écoute des habitants pour toute l'équipe et ouverte aux administrateurs (un administrateur a suivi la formation).

Ce temps de formation a permis de croiser les regards sur la fonction d'accueil et de la repositionner au cœur du projet centre social. Elle a jeté les bases d'une **culture commune de l'accueil**, partagée par tous, et nous a permis de poser un réel diagnostic de cette fonction au sein de notre structure. A partir de là, l'équipe a travaillé sur des pistes d'action.

La formation a aussi permis de poser cette fonction comme partagée : tous les salariés font de l'accueil, y compris en dehors des locaux du Centre Social. La fonction n'est plus uniquement du ressort des secrétaires d'accueil ; cela autorise à la fois les autres salariés du Centre Social à consacrer du temps aux échanges informels, et les personnels d'accueil à demander un appui lorsqu'elles en ressentent la nécessité. La fonction est également aujourd'hui plus partagée avec les administrateurs.

Nous avons ainsi modifié notre façon d'accueillir les habitants : dès que quelqu'un se présente au centre social pour savoir ce que c'est et ce qu'on y fait, un salarié se consacre pleinement à son accueil en prenant le temps de l'écouter sur son histoire, ses envies, ses besoins autour d'un café, puis de voir comment la personne peut trouver sa place dans le centre social et par rayonnement, sur le territoire.

Définition partagée de l'accueil au Centre Social :

L'accueil est basé sur une écoute attentive et s'étend à la capacité à proposer une offre globale d'information et d'orientation. Il doit être organisé de manière à recueillir les besoins des habitants et leurs idées de projets collectifs.

Dans l'idéal, l'accueil en centre social doit permettre :

- De répondre à la demande en matière d'information ou d'orientation
- De créer du lien avec les habitants pour les accompagner à passer d'une logique de consommateur à une logique d'adhérent ou bénévole
- De repérer et valoriser des savoirs et savoir-faire, des compétences, des centres d'intérêt et passions
- De repérer des questionnements et des réflexions à mener collectivement
- De créer du lien entre acteurs du centre social
- D'assurer une veille sociale et de contribuer à la connaissance du territoire, à l'analyse des besoins et attentes
- De faciliter la lisibilité et la visibilité des actions

Les différentes fonctions de l'accueil au Centre Social



Les conditions favorables pour une fonction d'accueil pertinente :

- Une communication adaptée
- Un espace identifié et aménagé
- Du temps dédié à l'accueil et à l'écoute
- Une fonction partagée et assurée par une ou des personnes identifiée(s) et qualifiée(s) ; cette fonction doit être portée collectivement par l'ensemble de l'équipe
- Une ambiance conviviale.

La posture de l'accueillant doit favoriser les échanges informels, en prenant le temps de faire connaissance, d'écouter et d'aller plus loin que la première question posée.

Porter la fonction d'accueil en équipe nécessite des temps réguliers d'échanges et de discussions sur les questionnements d'habitants, les envies et savoir-faire repérés, les besoins, dans le respect de la confidentialité.

IV.3/ Les habitants porteurs et promoteurs des actions du centre social

Cette posture d'accueil nous a permis de développer la participation à partir de l'écoute des besoins et des envies/souhaits d'investissement. En effet, pour qu'un habitant puisse s'impliquer dans une association comme le centre social Eveil, il est important de lui laisser une place qui lui corresponde, dans laquelle il se retrouve. Chacun va avoir telle ou telle motivation pour s'investir, telle ou telle disponibilité, tel ou tel degré d'implication... Ainsi, certains vont se retrouver dans l'envie de « donner un coup de main » sur une action alors que d'autres souhaiteront participer aux instances décisionnelles. On notera également que les envies d'investissement des habitants peuvent aussi évoluer dans le temps, en fonction de leur connaissance de la structure ou de leurs envies personnelles. Dès lors, pour que chacun puisse s'impliquer, il faut penser et construire la place des habitants dans la structure. C'est un processus qui demande d'être porté, discuté, débattu en équipe, avec le bureau mais aussi et tout simplement avec les habitants, de manière régulière.

En quatre années, nous avons pu constater des changements tant dans la place donnée aux habitants que dans leur implication au sein du centre social. Fort de cette philosophie et de ces valeurs, le centre social Eveil a vu évoluer au fil des années sa démarche et sa posture vis-à-vis des habitants. Quelles sont ces évolutions qui permettent aujourd'hui d'observer une forte implication des habitants dans le centre social et sur leur territoire ? Quels ont été les leviers qui ont rendu possible ces évolutions ?

Les outils participatifs utilisés pour le dernier renouvellement ont été un premier levier à l'implication des habitants puisqu'ils les mettaient au cœur de la concertation et de la réflexion collective sur les orientations à venir. Ces temps de concertation et de réflexions collectives ont perduré tous les ans au travers de Conseils d'Administration dit élargis, mettant autour de la table, administrateurs, habitants, élus communaux, partenaires et salariés afin de questionner les problématiques ressorties lors du renouvellement et d'avancer ensemble sur la proposition d'actions sur le territoire.

Afin d'ancrer l'implication des habitants au cœur du projet, il faut aussi s'outiller et changer son regard de professionnel comme étant « celui qui sait et qui fait » pour devenir « celui qui facilite et accompagne ». Pour ce faire, des salariés et des bénévoles ont participé à différentes formations proposées par la Fédération Régionale des Centres Sociaux de Bretagne dont une sur **le développement du pouvoir d'agir**. Plusieurs temps en interne, dont certains lors du séminaire annuel, ont ensuite été consacrés à cette méthodologie, renforçant son portage collectif et son imprégnation dans tous les secteurs et actions du centre social.

En 2018, une réorganisation de l'équipe salarié (voir partie fonctionnement et moyens humains) a permis de créer un pôle « accompagnement des habitants » : un poste d'animatrice « accompagnatrice de projets de jeunes » a été élargi à « projets d'habitants » ; elle sera épaulée par des services civiques (1 à 2 par an) travaillant sur les axes en développement (solidarité, seniors, numérique...). Ainsi nous affirmons cette fonction dans la présentation de la structure et dans le fonctionnement quotidien et nous identifions clairement les professionnels chargés d'animer, d'accompagner des groupes d'habitants. De plus, tous les professionnels participent au cours de l'année, en fonction de leur planning et de leur poste, à des temps d'échanges et de travail avec les bénévoles.

Des espaces pour se rencontrer, réfléchir et agir ensemble

S'appuyant sur tous ces atouts, nous avons décidé d'expérimenter fin 2018 notre première réunion d'accueil des potentiels nouveaux bénévoles : l'idée, faire connaissance entre bénévoles et salariés, amener les personnes à exprimer ce qui les intéresse, ce qu'elles aiment faire, et quelles sont leurs compétences, puis expliquer ce que fait le centre social, ses actions. Enfin amener les deux à se croiser, pour que les personnes puissent ou non se positionner sur des champs d'action existants ou en proposer d'autres. Ce premier essai réussi a été le point de départ d'une nouvelle dynamique qui a

permis la mise en place de collectifs d'habitants. La posture de l'animatrice est d'accompagner le développement du pouvoir d'agir de chacun ainsi que les éventuelles dynamiques collectives émergeant d'une problématique commune, et sur laquelle les habitants souhaitent réagir et agir. Il est d'abord question de faciliter l'interconnaissance en faisant remonter les constats et motivations de chacun. A partir de là, il faut accompagner le groupe dans la construction d'une problématique commune et partagée puis permettre aux habitants de travailler ensemble sur des solutions réalisables sur le territoire.

Depuis 2019, nous avons donc vu émerger différents collectifs : celui sur le dispositif « coup de pouce numérique », celui sur le « local d'initiative solidaire » et celui sur la commission « vieillir en citoyen ». Chaque groupe a permis la mise en place d'actions répondant aux objectifs du collectif et à des besoins du territoire : accompagnement numérique, navettes au marché, sorties culturelles... S'ils trouvent leur origine dans la concertation, la dynamique de ces groupes n'est rendue possible que par la participation et l'implication des habitants sur toutes les phases, de la réflexion à la prise de décision collégiale. Après deux ans d'expérimentation, nous constatons que les habitants se saisissent réellement de ces espaces mis à disposition pour développer leur pouvoir d'agir dans une démarche collective destinée à l'ensemble du territoire.

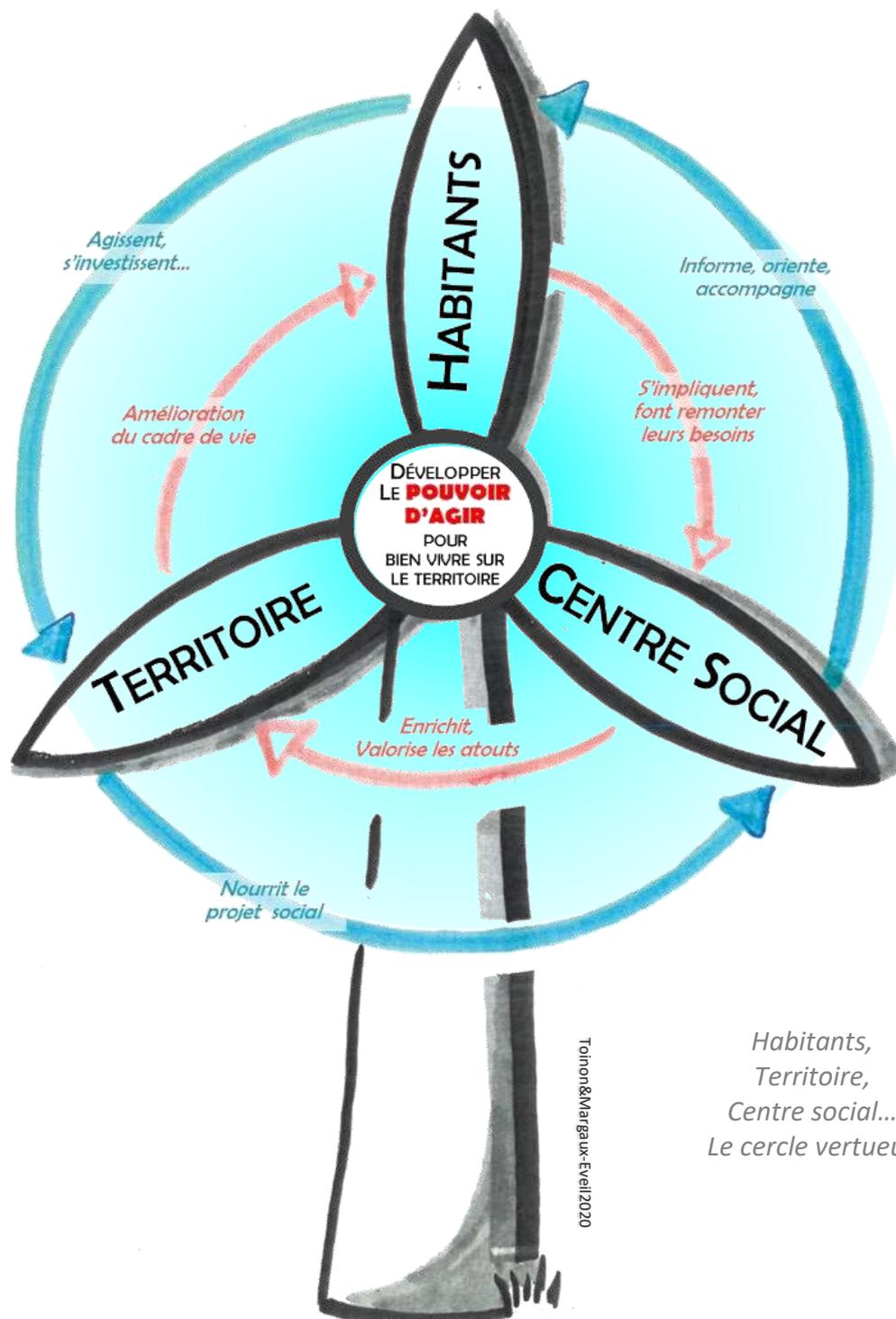
Ces espaces sont aussi vecteurs de lien puisque certains habitants qui ne se connaissaient pas avant continuent à se voir en dehors des actions du centre social, alors que d'autres y font venir des connaissances à eux. Nous avons aussi observé que malgré des entrées différentes, ces collectifs se rejoignent sur des valeurs fortes : finalités d'entraide, de partage et de facilitation du lien social que l'on retrouve via le numérique comme au travers de la solidarité et entre les générations.

En plus de ces finalités communes, nous nous sommes rendus compte que des problématiques similaires étaient soulevées par plusieurs groupes. En parallèle, dans l'équipe salariée, ce qui a été impulsé par les changements cités ci-dessus s'est aussi traduit par des temps de travail sur la transversalité des objectifs : envisager les objectifs dans leur transversalité des publics, des besoins, des thématiques permet au centre social de refléter la complexité du territoire et d'appréhender son animation de manière globale avec et pour les habitants. Forts de ce travail et des constats de similarité entre les différents groupes, nous en sommes arrivés à mettre en place une plénière habitants. Notre rôle d'accompagnateur comprenant l'écoute, la mise en lien des habitants entre eux et la mise en lien des problématiques soulevées avec ce qui existe sur le territoire, la plénière apparaît alors comme la suite appropriée dans l'accompagnement des différents collectifs, pour définir, prioriser et construire tous ensemble et de manière collégiale les actions à mettre en œuvre sur le territoire.

A côté de ces dynamiques citoyennes, nous avons aussi l'objectif de favoriser la participation sur les actions qui s'apparentent plutôt à des services : ALSH, sorties familles... Elle est plus complexe car ces actions, s'organisant dans un cadre législatif ou administratif souvent strict, reposent plus sur les professionnels ; il est donc moins facile pour les habitants d'y trouver leur place. Deux pistes sont cependant possibles à travailler : associer des utilisateurs (parents utilisant l'ALSH, familles participant aux sorties et ateliers...) au travail sur la définition des objectifs, des actions, aux temps des bilans... Nous nous appuyons donc sur des « habitants experts » qui peuvent faire un retour sur les besoins et l'adaptation du service à partir de leur vécu quotidien et porter la parole d'autres personnes. L'autre axe d'implication s'appuie sur la mise en valeur des compétences des habitants dans ces activités : animer ou co-animer, une sortie, une activité ; partager ses savoir-faire et ses passions.

La crise sanitaire, arrivée dans une période de montée en puissance de la dynamique des collectifs d'habitants a été indicatrice de la forte motivation des bénévoles. En effet, si elle a gelé les dynamiques collectives, elle a cependant été un moment de forte émulation citoyenne : les habitants, constatant les sources d'inégalités sur le territoire, ont été encore plus motivés à s'impliquer dans les actions solidaires enclenchées par les habitants et le centre social. On observe aussi de nouveaux habitants

qui nous interpellent pour participer à ces actions ou encore qui nous sollicitent pour les accompagner sur de nouvelles initiatives. La crise sanitaire a souligné avec force l'envie des habitants d'un territoire plus solidaire et, par la même occasion, le rôle essentiel sinon primordial du centre social associatif Eveil comme accompagnateur et facilitateur du pouvoir d'agir des habitants au travers de dynamiques collectives.



En quatre années, nous avons pu constater des changements tant dans la place donnée aux habitants que dans leur implication au sein du centre social. Ces deux éléments sont intrinsèquement liés et peuvent se voir comme les deux faces d'une seule pièce, celle de la pratique citoyenne. Ainsi cela nous permet en tant que professionnel et structure d'éducation populaire de construire le projet en permanence par l'ouverture sur le territoire, l'écoute, les échanges, la rencontre et le faire-ensemble avec les habitants.

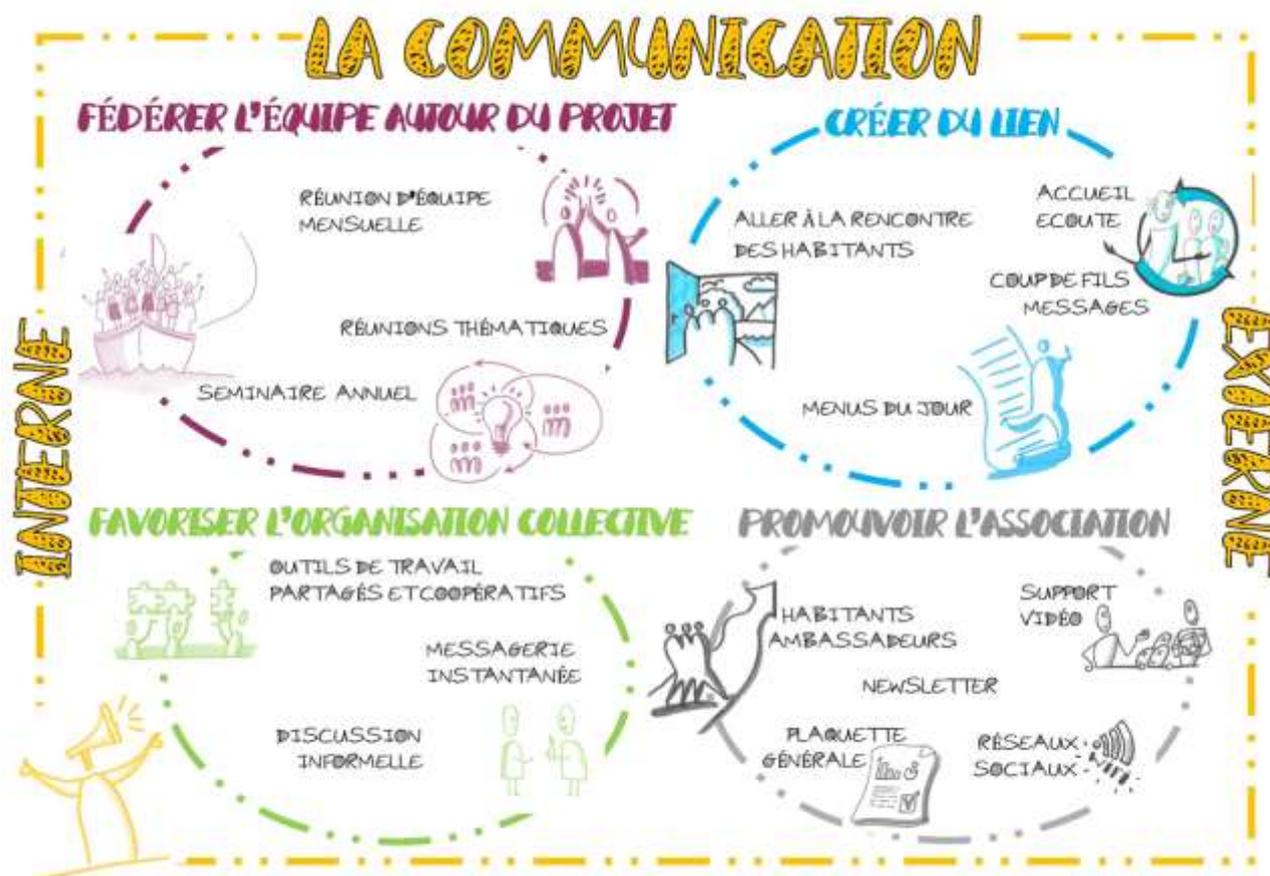
Aujourd'hui, les habitants s'engagent avec le Centre Social pour agir sur leur territoire de vie, et non plus uniquement au sein du centre social. On peut s'interroger sur la manière de rendre visible, expliciter cette démarche auprès des élus, des partenaires et des habitants du territoire.

Photographie de la place et de l'implication des habitants au centre social Eveil en 2020

INSTANCES	IMPLICATION DES HABITANTS DANS LE CENTRE SOCIAL	
Comité d'administration (CA)	DECISION SUR LE PROJET GLOBAL - DECISION SUR UNE ORIENTATION	Habitants utilisateurs, habitants experts de leur territoire, dans un espace régulier de concertation et de débat entre habitants, élus, associations sur des enjeux de territoire
Bureau	RESPONSABILITE EMPLOYEUR - SUIVI QUOTIDIEN	Habitants experts, pilotes du projet et gestionnaires de la structure
Collectifs : Local d'initiative solidaire (LIS) Coup de pouce numérique Vieillir en citoyen	DEFINITION D'OBJECTIFS, CONSTRUCTION D' ACTIONS SUR UNE THEMATIQUE - MISE EN OEUVRE	Habitants au cœur de la réflexion et porteurs de nouvelles propositions sur une thématique
Bourse aux vêtements Journée solidaire Animation d'ateliers Accompagnement numérique Ateliers CLAS Forum des associations...	PARTICIPATION A LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ACTION	Habitants acteurs de leur territoire
Temps de réflexions ouverts, et de renouvellement du projet	CONCERTATION	Habitants experts de leur territoire de vie, apportant leur contribution à la réflexion collective, qu'ils soient impliqués régulièrement ou non
Toutes les actions du centre social, comme un moyen de se rencontrer et d'échanger	CONSOMMATION D'UNE ACTION PROPOSEE	Habitants participants. Ils peuvent donner leur avis sur les actions, mais aussi témoigner de leurs préoccupations de vie quotidienne via la fonction d'accueil



IV.4/ La fonction de communication au service de la cohérence et de la promotion du projet



Si la communication n'est pas une entrée identifiée comme telle du centre social, elle en est pas moins pour autant un outil nécessaire à son fonctionnement interne et à sa visibilité sur l'extérieur. La communication externe est celle par laquelle on fait connaître le centre social, ce qu'il est et ce qu'il fait. La communication interne est celle par laquelle le projet est partagé et porté collectivement par l'équipe salariée.

Au cours de ce projet 2017/2020, nous avons souhaité poser collectivement une réflexion sur la communication afin qu'elle soit un levier le plus optimum possible au service du projet. Impliquer toute l'équipe dans cette réflexion a permis de faire ressortir les problématiques que chacun rencontre aussi bien sur la communication interne qu'externe, de définir ensemble les priorités sur lesquelles avancer et de co-construire les réponses.

4 objectifs généraux ont été travaillés :

En communication externe

- CRÉER DU LIEN
- FAIRE CONNAÎTRE L'ASSOCIATION

En communication interne

- FÉDÉRER L'ÉQUIPE AUTOUR DU PROJET
- FAVORISER L'ORGANISATION COLLECTIVE

Une fois ces objectifs définis et les problématiques identifiées, nous avons soulevé la question de la cohérence au sein de notre communication externe pour construire de « nouveaux outils » adaptés.

Communication externe

Pour faire connaître l'association, nous avons cherché des outils permettant à la fois :

- de mettre en avant le centre social et ses différentes entrées, publics et thématiques,
- de saisir ce qu'est un centre social
- d'explicitier son lien avec les habitants et le territoire.

Par exemple, **la newsletter** nous permet aujourd'hui de communiquer sur l'association en regroupant l'ensemble des informations du mois à venir. Dès lors son envoi mensuel évite de polluer les boîtes mails des adhérents et donne une visibilité sur l'ensemble des propositions. **La plaquette générale**, quant à elle, permet de déconstruire l'image historique du centre social comme n'étant qu'une association pour les enfants et les jeunes et de mettre en avant l'ouverture à tous.

A travers différents temps de formation internes ou externes, bénévoles et professionnels se sont appropriés différents outils de la Fédération des Centres Sociaux comme grille de lecture commune pour partager la démarche centre social, d'abord en interne puis aux partenaires, et aux élus. On citera notamment « la roue du DPA » pour comprendre la démarche d'accompagnement des collectifs, et « les 3 maisons centre social » pour présenter les différentes dimensions du projet.

Les habitants ambassadeurs sont, quant à eux, des personnes qui se sont senties accueillies et ont trouvé leur place au centre social et sur le territoire. Aujourd'hui convaincues de l'utilité sociale de la structure, elles en font la promotion en direct auprès des autres habitants et vont même jusqu'à les accompagner à faire leur premier pas au centre social. Sur le prochain projet il s'agira de les outiller d'avantage pour parler de la structure et de ce qui s'y passe.

En ce qui concerne l'objectif de créer du lien, nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait de créer du lien entre les habitants et le centre social, mais aussi entre habitants. Si nous avons mis en place quelques outils pour y répondre, c'est surtout à travers un travail sur les postures, celle des salariés et celle de la structure, que nous avons fait avancer les choses.

En effet, sur le précédent projet, un certain nombre d'évènements prévus ou imprévus – dont **la formation sur l'écoute, la réorganisation interne, la démarche d'aller à la rencontre des habitants sur l'espace public, l'adaptation des supports de communication (jeunes, familles, seniors....) ainsi que les adaptations liées à la crise sanitaire** - nous ont amenés à entrer en contact avec des personnes et à construire un lien pérenne de confiance avec elles. Cela nous a permis aussi de mieux connaître les habitants et les mettre plus facilement en relation autour de demandes communes par exemple.

Lors de la crise sanitaire et du premier confinement, dont le mot d'ordre était la distanciation sociale, nous avons eu à cœur de garder le lien avec les adhérents et les bénévoles mais aussi avec les habitants du territoire. **Le menu du jour** constitué d'activités pour tous à faire seul ou en famille, aussi bien avec des activités trouvées sur internet que des activités proposées par des habitants ou des salariés a été envoyé 6 jours sur 7. Il a été reçu très positivement par les habitants qui se sont senti accompagnés durant ces 2 mois. **Des appels téléphoniques** à plusieurs habitants isolés fréquentant le centre social ont aussi favorisé le maintien du lien voire l'ont renforcé lors de cette période.

Communication interne

Le renouvellement du projet 2017/2020 a été l'opportunité d'impliquer encore davantage l'équipe dans le portage du projet, de la réflexion à la mise en œuvre. De ce fait, pendant 4 ans, nous avons mis en place et renforcé différents outils allant dans ce sens.

Pour fédérer l'équipe, nous avons laissé plus de place à chacun pour qu'il puisse s'impliquer en animant des temps avec le reste de l'équipe sur différentes entrées du projet que ce soit sur **les réunions thématiques** comme sur **le séminaire annuel**. Le séminaire est aussi un temps qui nous permet de faire le point et de prendre de la hauteur collectivement sur l'avancée du projet. Chacun participe de son poste et de son expérience à faire avancer la démarche. **Les réunions mensuelles** permettent quant à elles de mieux saisir ce que chacun fait pour que chacun puisse être le porte-parole de tous, de la structure et du projet.

La facilitation graphique, un outil de communication au service de la compréhension du projet : sur le précédent projet, une bénévole et une salariée ont pu suivre une formation en facilitation graphique, et plusieurs professionnels de l'équipe se sont progressivement familiarisés avec cet outil. Utilisée aussi bien en interne qu'en externe, cette technique permet de transmettre simplement et de manière ludique des concepts et des valeurs, mais aussi des comptes rendus de réunion, des actions...

*Présentation du projet
Centre Social
en facilitation graphique,
2020*



Plus on fédère l'équipe, plus on favorise une organisation collective et inversement ; les outils servent à l'un comme à l'autre. Afin que l'organisation collective ne dépende pas que d'une réunion d'équipe mensuelle, des **outils de travaux partagés et coopératifs** ont été mis en place. Trello, l'un d'entre eux, permet à chacun de contribuer à la construction de la réunion d'équipe. En parallèle, le fait de prendre conscience et d'accepter que les **discussions informelles** font parties intégrantes de l'organisation collective nous a permis de formaliser et de partager les constats au travers de la mise en place de réunions thématiques. La crise sanitaire, les confinements et les périodes de télétravail, ont mis à mal ces discussions informelles et ce qu'elles produisaient. Afin de pallier ce manque, nous avons utilisé des **messengeries instantanées** pour continuer à échanger, s'informer, se questionner les uns avec les autres et s'organiser au mieux à distance. Ces outils d'organisation collective ont favorisé le lien et le travail entre salariés pour co-construire et tendre vers toujours plus d'animation globale. Pendant les périodes de télétravail ils nous ont permis de « garder le cap » et la motivation pour agir en cohérence.

Nous avons pu constater que lorsque l'équipe est fédérée autour du projet et que le travail collectif est l'objet d'une vraie réflexion, la communication externe devient également plus cohérente.



IV.5/ Le centre social, lieu de formation et de transmission pour tous

Le centre social comme lieu de formation sur le territoire, c'est une fonction reconnue et un principe de fonctionnement en tant que structure d'éducation populaire.



Depuis de nombreuses années, l'ALSH d'EVEIL accueille et accompagne des jeunes du territoire pour leur cursus de formation BAFA. Une majorité de ces jeunes ont fréquenté les activités enfant ou en tant que jeunes impliqués dans des projets accompagnés par les animateurs du centre social. C'est donc un lien qui s'inscrit dans la durée et dans une continuité entre l'association et les jeunes habitants du territoire et qui perdure parfois ensuite via des cursus professionnels.

Nous accueillons d'ailleurs régulièrement des stagiaires de différents horizons : des collégiens en période de découverte, des animateurs professionnels (BPJEPS, DUT...), des lycéens ou étudiants de filières administratives et comptables, des BAC pro SAPAT...

Lors de cette dernière période, d'autres points ont évolué dans le domaine de la formation et de la transmission : les modalités de formations des professionnels, l'accueil régulier de jeunes volontaires en service civique, la formation des bénévoles et la transmission entre pairs.

Au niveau de la formation des professionnels, nous avons mis l'accent sur des démarches collectives concernant toute l'équipe (accueil/écoute) ou la participation de plusieurs salariés pouvant ensuite essaimer au sein de l'équipe (formation DPA, facilitation graphique) afin de créer une culture commune. Les thématiques de formation sont en lien avec le projet et les nouveaux axes : modules sur mesure avec la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne ou participation à des propositions clés en main souvent en lien avec des « chantiers » régionaux : numérique, séniors...

Afin de renforcer la participation des habitants et la collaboration bénévoles/salariés dans le portage des projets, nous avons intégré de façon plus systématique les bénévoles sur les temps de formation, mais aussi dans les groupes thématiques régionaux de la fédération comme : vieillir en citoyen, inclusion numérique, coéducation. Autour de l'accompagnement à la scolarité, un module élaboré à partir des besoins exprimés par les bénévoles et salariés encadrant des ateliers a été mis en place. Le binôme bénévole/salarié s'ancre petit à petit dans les habitudes de travail.

Grace à une équipe stable et à une bonne visibilité pluriannuelle des perspectives de développement (meilleure identification des besoins en RH), nous avons accompagné plus de parcours de formation ou d'orientation de jeunes. L'accueil de services civiques sur les axes en développement se fait régulier : leur contribution sur l'inclusion numérique et la solidarité a permis à la fois d'apporter un appui aux permanents du centre social et d'accompagner des jeunes dans des parcours d'orientation vers des études supérieures dans l'audiovisuel, la communication, l'informatique... Nous avons également accueilli suite à une mission volontaire une apprentie BTS ESF en renfort sur le pôle famille/solidarité.

Nous avons développé la formation entre pairs tant au niveau de l'équipe de salariés qu'au sein de la dynamique bénévole. Les salariés participant à une formation sont ensuite amenés à animer des temps d'équipe pour transmettre les éléments à leurs collègues, voire à des bénévoles en fonction des thèmes. Ainsi la facilitation graphique, qui s'est transmise entre salariés, fait maintenant partie des outils de travail quotidien.

Enfin les ateliers animés par les habitants reposent sur des échanges de savoir-faire et l'entraide. Les activités sont choisies selon les compétences, les besoins et intérêts des personnes et peuvent favoriser la poursuite des échanges en dehors du centre social ; par exemple, un petit groupe d'habitants se retrouve chez l'un d'eux pour échanger des conseils de jardinage.

V.1/ Projet Famille, parentalité et animation de la vie sociale : rappel des objectifs de la CAF

Les deux missions prioritaires de la branche Famille de la Sécurité Sociale

L'objectif de la branche Famille est de proposer une offre globale de services, au plus près des habitants, en luttant contre les inégalités territoriales et sociales. Cet objectif se décline à travers deux missions prioritaires :

Aider les familles dans leur vie quotidienne, en facilitant en particulier, l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle.

En effet d'un point de vue statistique, en France, on constate que le taux d'emploi des mères diminue avec l'augmentation du nombre total d'enfants mineurs à charge, surtout si l'un des enfants est en bas âge : si 72 % des femmes en couple avec un seul enfant âgé de moins de 3 ans sont en emploi, elles ne sont plus que 43 % lorsqu'elles sont mères de famille nombreuse (trois enfants ou plus) avec au moins un enfant de moins de 3 ans.

Pour les pères en couple, le taux d'emploi varie peu selon le nombre et l'âge des enfants : il oscille entre 84 % avec trois enfants ou plus, dont au moins un âgé de moins de 3 ans, et 92 % avec deux enfants, tous de plus de 3 ans. (Source : observatoire national de la petite enfance édition 2019). La question de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale constitue donc un réel enjeu sur les territoires, notamment pour les femmes.

Développer la solidarité envers les plus vulnérables, dont les personnes handicapées.

Selon une étude de l'Insee réalisée en 2016, le taux de pauvreté du Morbihan est de 11,3 % ; il est supérieur de 0,2 point à celui de la Bretagne (11,1 %) et inférieur de 3,4 points à la France métropolitaine (14,7 %).

Sur le département comme au niveau national, les jeunes sont les plus touchés par la pauvreté. Le taux de pauvreté est de 18,9 % pour les ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans. Les situations de pauvreté sont également plus fréquentes pour les familles monoparentales et les personnes seules.

Pour remplir ces missions, elle s'appuie sur deux leviers :

- Le versement de prestations financières aux familles
- L'accompagnement des familles et la mise en place ou le cofinancement de différents services et équipements collectifs qui leur sont destinés, dont font partie les centres sociaux.

Le schéma départemental des services aux familles (SDSF), un cadre pour le projet parentalité

Piloté par le Préfet et animé par la Caisse d'Allocations Familiales en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés, le schéma départemental est travaillé tous les 3 ans et répond à plusieurs objectifs :

- Favoriser l'accès de tous à une offre de service diversifiée et de qualité répondant aux attentes des familles et ce, en mobilisant des moyens pour améliorer le maillage territorial.
- Répondre aux besoins prioritaires recensés en particulier auprès de certains publics et territoires.

Les trois thématiques du SDSF de 2016-2019 étaient « la petite enfance », « l'éducation à la citoyenneté » et « la parentalité »

Concernant l'axe parentalité, plusieurs objectifs ont été énoncés :

- 1 : Renforcer l'accessibilité de l'offre de service en matière de parentalité
- 2 : Développer les offres de services sur les territoires qui en sont dépourvus
- 3 : Accompagner les situations de séparation
- 4 : Soutenir les parents en situation de fragilité dans une logique de co-éducation
- 5 : Contribuer à la lutte contre l'illettrisme par les services aux familles

(Sources : SDAVS 2016-2020 MORBIHAN - SDSF 2016-2019 MORBIHAN)

L'animation de la vie sociale, un axe de la politique familiale et sociale portée par la branche Famille.

Extrait de la circulaire CNAF de juin 2012 :

« L'animation de la vie sociale repose sur une dynamique de mobilisation des habitants et sur des interventions sociales, elle s'appuie sur des équipements de proximité (centres sociaux, structures d'animation locale). La caractéristique de cette dynamique est de permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire. »

L'enquête « Conditions de vie et aspirations des français » menée par le CREDOC met en évidence de manière régulière l'attente de la population en termes d'équipements et de services en matière de politique familiale : en effet, une forte majorité de la population (67% en 2010) continue à considérer préférable, pour mieux aider les familles, de leur distribuer des aides sous forme d'équipements et de services plutôt que des prestations monétaires.

L'animation de la vie sociale peut constituer une réponse pertinente et adaptée, car son action se fonde sur une démarche globale pour répondre aux problématiques sociales collectives d'un territoire, aux besoins des habitants et aux difficultés rencontrées au quotidien par les familles. L'approche recherchée est **multidimensionnelle**, car elle prend en compte la situation de la personne ou de la famille dans son ensemble, offre une ouverture à tous les publics et à toutes les classes d'âge, et s'appuie sur une analyse globale du territoire d'implantation. Ces lieux ouverts à la population recherchent la mixité des publics et les espaces intergénérationnels.

Centre Social et projet famille : conditions d'agrément

Pour être agréé, le projet famille d'un centre social doit d'abord s'intégrer au projet d'animation globale et doit présenter les caractéristiques suivantes :

- Répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire
- Développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intrafamiliale et aux relations et solidarités interfamiliales
- Coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés par le centre social
- Faciliter l'articulation des actions Familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.

Le projet famille d'un centre social doit :

- s'appuyer sur la capacité d'écoute des besoins et des attentes des parents et des enfants, ainsi que sur les relations privilégiées tissées avec les familles.
- permettre la transformation de demandes individuelles informelles en actions collectives qui ont également vocation à inscrire les familles dans la vie sociale de leur territoire de vie ou à favoriser la vie sociale des familles.

Par leur position d'acteur du développement social local, les centres sociaux peuvent également contribuer à la mise en cohérence des actions parentalité sur leur territoire et constituer des relais efficaces des dispositifs de soutien à la parentalité : réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents, contrats locaux d'accompagnement à la scolarité...

La mise en œuvre du projet « familles » en centre social repose donc sur une démarche participative réunissant les parents, les enfants, les professionnels et, le cas échéant, d'autres acteurs du territoire. En s'appuyant sur le savoir-faire et les compétences des parents et des enfants, les actions portées dans ce cadre sont variées :

- Travailler sur le lien parents-enfants : accueil parents-enfants, sorties familiales, loisirs collectifs en famille, projets de départ en vacances
- Favoriser l'expression de la parole et le soutien entre pairs : groupes d'échanges, cafés parents, conférences échanges
- Renforcer le lien entre les familles et l'école et offrir des ressources favorisant la réussite de l'enfant : actions d'accompagnement à la scolarité, parcours de réussite éducative
- Etablir des relations de confiance et tisser du lien social : manifestations festives, temps de convivialité

V.2/ Secteur famille : diagnostic de territoire

Les données avancées ci-après sont extraites des sources suivantes :

- Les statistiques CAF sur les familles du territoire
- Le diagnostic de territoire du Centre Social Eveil qui s'appuie sur l'analyse des données INSEE du territoire, le questionnaire habitants, le recueil de paroles d'habitants, et des entretiens partenariaux (travailleurs sociaux, établissements scolaires...)
- Les statistiques de fréquentation du Centre Social



Familles du territoire, données générales

Sources INSEE – (cf. partie diagnostic)

Le travail sur le diagnostic Centre Social a mis en lumière un certain nombre de constats qui vont alimenter la réflexion sur le secteur famille. On relèvera notamment les points suivants :

Au regard de la CAF, le nombre de familles reste important sur le territoire : 63% des allocataires CAF du territoire du Centre Social sont des familles, contre 51 % à l'échelle du Morbihan.

Parmi les 655 familles affiliées CAF sur le territoire du centre social :

- 13 % sont des familles monoparentales dont 7.5% ont 1 enfant, 4% en ont 2 et 1.5% ont 3 enfants ou plus.
- 56% sont des couples dont 6% n'ont pas d'enfant, 10% ont 1 enfant, 28% ont deux enfants et 12% ont trois enfants ou plus.

Selon l'INSEE, le nombre de familles monoparentales a augmenté fortement ces 10 dernières années : les familles monoparentales représentent 8.3% du total des ménages, et leur nombre a évolué de 59% entre 2008 et 2018.

Le diagnostic a relevé certains éléments qui impactent la vie quotidienne des familles :

- Un territoire rural et des problématiques de mobilité : Selon l'INSEE, 44% des ménages n'ont qu'un seul véhicule, et 10% n'ont pas de voiture. Bien évidemment certains de ces ménages sont des personnes seules ou des couples sans enfants, mais certaines familles sont tout de même confrontées à des difficultés de déplacement. Concernant les familles avec un seul véhicule, un problème mécanique peut très vite engendrer de réelles complications dans le quotidien, sur un territoire où les transports en commun sont quasi inexistantes et 0% le véhicule personnel est à l'heure actuelle indispensable.
- Mobilité psychologique : lorsqu'on questionne les habitants sur leurs habitudes de déplacements on observe que la majorité d'entre eux s'éloignent peu du territoire, notamment pour la consommation ou les loisirs. Cela pose la question de la mobilité géographique et de l'ouverture sur le monde, notamment sur le milieu urbain.
- Des familles en situation de précarité, d'isolement et des problématiques de logement... Jusqu'à récemment, les travailleurs sociaux et le centre social constataient que certaines familles en situation de fragilité venaient s'installer sur le territoire pour l'accessibilité des loyers.

Ces familles, déjà fragiles et parfois précédemment suivies par les services sociaux, se voyaient parfois confrontées à des logements énergivores, voire insalubres, et pouvaient se retrouver dans des situations d'isolement, en cumulant problématiques sociales, économiques, et de mobilité. Il semble que la tendance sur le territoire évolue avec une hausse importante des prix du locatif et de l'accès à la propriété, et une augmentation de la demande. Nous n'avons pas assez de recul pour mesurer toutes les conséquences sur l'installation des familles, mais nous constatons déjà que cela complique l'accès au locatif et à la propriété pour des familles déjà installées, notamment en cas de séparation.

Regard sur les besoins des familles

Cette partie reprend des éléments issus d'entretiens menés avec les établissements scolaires du territoire et les travailleurs sociaux partenaires dans le cadre du diagnostic centre social, et les résultats du questionnaire à destination des familles du territoire.



L'accès aux loisirs et à la culture est un axe de travail identifié comme important sur le territoire : certaines familles partent peu ou pas en vacances, sont peu mobiles hors territoire, et ont très peu de pratiques culturelles en famille. (*cf. retour des habitants, questionnaire*). Lorsqu'on questionne les habitants sur leur pratique d'activités en famille, les activités de plein air et le sport arrivent en tête, ainsi que les jeux société et la pratique des écrans. La pratique d'activités culturelles est moins ancrée dans les habitudes et la majorité des répondants ne part pas régulièrement en vacances.

Les établissements scolaires pointent la nécessité de travailler l'ouverture chez les enfants, et de leur point de vue, La fonction « d'éveil culturel » remplie par le Centre Social EVEIL via les loisirs famille, les ateliers parents-enfants, le CLAS et l'accueil de loisirs, permet de cultiver la curiosité des enfants, des jeunes et des adultes. Le centre social est perçu comme un relais sur le territoire où les alternatives ne sont pas nombreuses. A travers le questionnaire, les familles identifient quelques freins à la pratique de loisirs : le coût, (76%) le manque de temps et les contraintes personnelles et professionnelles, (56%) apparaissent en premier. Arrivent ensuite des freins liés à l'organisation, la difficulté à trouver une activité convenant à tous les âges et le manque d'information sur les propositions, (env. 25% chacune), puis la mobilité et le manque d'idées nouvelles, (20%). D'un autre côté, les familles disent apprécier dans les loisirs famille le fait de « se laisser porter », d'être sécurisés, et de ne pas dépenser trop. Sur 129 répondants, 57% identifient la découverte de lieux et d'activités comme un levier de participation, et 48% citent l'importance d'un prix attractif. Ensuite, 26% relèvent l'intérêt d'une organisation « clé en main », et 24% l'intérêt de faire quelque chose qu'on ne ferait pas seul. La rencontre avec d'autres personnes obtient 19%. Sur les loisirs familles, coupler loisirs attractifs, découverte culturelle et convivialité peut être une piste pertinente. Le fait de proposer un tarif favorisant l'accès au plus grand nombre colle bien aux attentes des parents.

Familles en situation de fragilité : Le diagnostic global de territoire met en avant la question de la précarité des familles et des habitants sur ce territoire ; les partenaires interrogés font remonter que certaines familles en précarité économique se retrouvent confrontées à la difficulté de pourvoir aux besoins de leurs enfants sur les plans alimentaires et/ou vestimentaires. La précarité économique se ressent également sur l'accès aux modes de gardes pour des familles actives aux revenus modestes et les familles monoparentales. Lorsque la famille est de surcroît isolée, sans relais familial ou amical, la situation peut s'avérer complexe et s'aggraver. On notera enfin que le contexte sanitaire a parfois transformé certaines situations précaires en situations préoccupantes.

En termes d'accès à la santé, les partenaires pointent unanimement des freins préoccupants :

- Des délais d'attente importants dans le public pour la prise en charge psychologique individuelle et peu de psychologues dans le libéral pour pallier les délais d'attente.
- Des difficultés de mobilité pour l'accès à des spécialistes éloignés du territoire.

- L'aspect financier constitue parfois un frein au soin ou à la mise en place d'un accompagnement des enfants et des jeunes.
- Certaines familles auraient besoin de soutien sur la prise de rendez-vous avec des professionnels pour accompagner les enfants.

Education aux médias et gestion des écrans : selon les travailleurs sociaux et les enseignants, la gestion des écrans reste une grosse problématique, ayant des répercussions sur la concentration, l'attention, le travail scolaire. Dans le questionnaire habitants, on relève que la pratique des écrans, qu'elle soit via la télévision, la tablette, ou les jeux vidéo, arrive en troisième position des loisirs les plus régulièrement pratiqués en famille. Ce sujet questionne également certains parents puisque 17% des répondants au questionnaire habitants sélectionne la thématique « réseaux sociaux, internet, et pratique des écrans » comme une préoccupation éducative. La sensibilisation aux médias et la prévention font partie des actions que le centre social souhaiterait développer davantage sur le prochain projet, en s'appuyant notamment sur les compétences de son Conseiller Numérique France Service.

Accompagnement des familles d'enfants/de jeunes en situation de handicap : les partenaires relèvent des besoins dans le champ de l'accompagnement des parents d'enfants/de jeunes en situation de handicap : certaines familles sont isolées et démunies et ont besoin d'être soutenues, à la fois sur les aspects administratifs, mais aussi éducatifs, au niveau individuel ou via des espaces d'échange et de parole avec des professionnels ou avec des pairs. Du côté des services enfance développés par le Centre Social, la question de l'accueil des enfants en situation de handicap préoccupe également, et fera l'objet d'une réflexion sur le prochain projet.

Appui à la scolarité : lorsqu'on interroge les parents sur leurs principales préoccupations, 19% citent la scolarité et l'orientation des enfants et des jeunes. Du côté des apprentissages scolaires, les équipes enseignantes du territoire relèvent des soucis d'attention et de concentration chez certains enfants, ainsi que des difficultés liées à la vie en collectivité, voire un manque d'autonomie, de motivation et une perte de sens du travail scolaire. Les écoles constatent que beaucoup d'élèves en difficultés scolaires traversent des difficultés au sein de la famille et pointent la difficulté à mobiliser les parents concernés sur les questions de scolarité. Les difficultés familiales, économiques et/ou sociales se répercutent souvent sur les apprentissages, d'où l'intérêt d'une approche globale des situations, mais les écoles peinent à approcher les familles qui en ont besoin.

Comment aller vers les familles les plus fragilisées ? Des propositions pertinentes sont faites par le Centre social mais les établissements scolaires ou le personnel des communes ne savent pas toujours comment orienter, aller vers ces familles. Les travailleurs sociaux soulignent également la difficulté à orienter les familles qui auraient le plus besoin de soutien ou d'accompagnement vers le Centre Social. Les propositions sont riches mais les familles qui en ont besoin ne saisissent pas l'opportunité ou n'en voient pas l'intérêt. Ce questionnement rejoint la notion « d'aller vers » les familles les plus fragilisées, qui fait l'objet de réflexions et d'expérimentations dans le cadre du « plan pauvreté » (cf. « Plan Pauvreté ».)

Soutien à la parentalité : lorsqu'on interroge les parents sur leurs préoccupations, le bien-être, l'épanouissement et l'estime de soi chez leurs enfants ressort fortement (83% des réponses). Viennent ensuite les questions de relations à l'autre et d'intégration, (49%), ainsi que la communication parent-enfant, sélectionnée par 43% des personnes. Les relations intra familiales et l'autorité sont choisies par 15% des répondants. Des sujets plus « techniques », comme l'hygiène de vie, la santé, la scolarité et l'orientation professionnelle préoccupent également les parents (env. 20% sur chaque item). Le bien-être des enfants, leurs relations aux autres mobilisent donc bien l'intérêt des parents. Lorsqu'on interroge les motivations des parents à participer à des actions collectives, 56% trouvent intéressant

de pouvoir échanger avec des professionnels, et 47% souhaiteraient trouver des conseils pratiques dans les espaces proposés. 34% relèvent l'intérêt d'avoir des échanges avec d'autres parents, et 19% en attendraient des apports théoriques. Malgré la corrélation entre ces besoins exprimés et les thématiques proposées, les actions portées par le Centre Social ne rencontrent pas toujours leur public ; entre les parents qui travaillent, la question de la garde des enfants et celle de la mobilité, il est difficile de trouver le créneau qui garantit une bonne participation et de la mixité, ce malgré les sondages et les expérimentations multiples. La problématique de faire venir les familles qui en ont besoin est également centrale, et le Centre Social doit continuer à travailler en ce sens en associant les partenaires.

Perception des actions du centre social... par les familles

Satisfaction : le questionnaire habitants mesurait le degré de satisfaction des familles sur plusieurs actions.

Globalement, les retours sont globalement très positifs :

- Sorties famille : sur 43 répondants 36 s'estiment « satisfaits » à « très satisfaits »
- Ateliers parents-enfants : 35 sur 40 répondants s'estiment satisfaits à très satisfaits
- Conférences : 97% des 30 répondants s'estiment plutôt satisfaits à très satisfaits
- Rendez-vous des parents, 15 répondants ont participé, tous s'estiment satisfaits
- Point d'Accueil Ecoute Parents (9 répondants) et accompagnement individuels (7 utilisateurs) 100% s'estiment satisfaits à très satisfaits

Dans les commentaires, la convivialité des espaces collectifs est mise en avant, ainsi que l'opportunité que constituent les propositions et les dispositifs d'accompagnement sur le territoire.

Communication : les réponses au questionnaire démontrent que l'information sur les actions familles, qu'elles s'adressent à tous ou qu'elles soient ciblées, circule relativement bien.

- Les sorties familles, ateliers parents-enfant, sont relativement bien identifiées avec la moitié des répondants qui connaissent sans utiliser. Concernant les utilisateurs, environ 1/3 des répondants ont déjà testé les sorties et les ateliers.
- Le dispositif Vacances en Familles s'adressant à un public ciblé, il a été de facto moins utilisé car la communication passe majoritairement par un système d'orientation via les travailleurs sociaux. On relève quand même une bonne identification du dispositif par les répondants au questionnaire.
- Dans le domaine de l'information et de l'accompagnement des parents, la majorité des répondants au questionnaire connaissent, même quand ils n'utilisent pas.
- Les actions moins identifiées, et moins utilisées sont le Point Accueil Ecoute Parents et les accompagnements individuels qui s'adressent à un public ciblé. Sur ces dernières, les familles sont généralement orientées par la référente famille, les écoles ou les travailleurs sociaux.

Perception des actions du centre social... par les partenaires

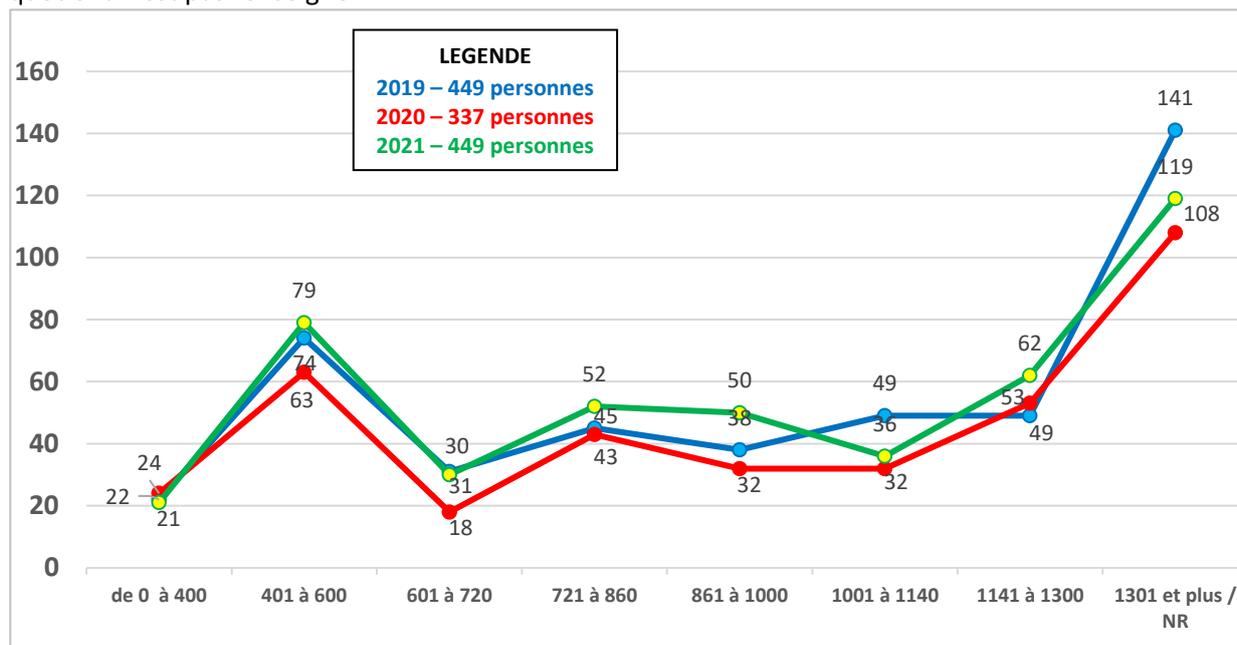
- **Du coté des établissements scolaires**, le Centre Social est identifié comme un soutien quotidien pour les familles en général, et un vrai relais de proximité pour les familles en difficulté. La référente famille est aussi considérée comme une réelle partenaire éducative par les directeurs pour croiser les regards sur certaines situations problématiques et constitue potentiellement un relais professionnel sur ce territoire qui en offre peu. Toujours selon les écoles, le travail en réseau pourrait encore s'améliorer, en travaillant sur une meilleure compréhension des actions et du projet social par les équipes enseignantes pour mieux orienter les familles, et en menant une réflexion sur les manières d'orienter les familles qui en ont le plus besoin vers les actions du Centre Social.
- **Du coté des travailleurs sociaux**, le Centre Social permet une orientation directe avec un interlocuteur repéré et connu, notamment pour travailler sur l'axe « loisirs et vacances » (sorties famille et dispositif vacances en famille), et sur l'axe autour de la solidarité (bourse aux vêtements par exemple). La réactivité et la disponibilité des interlocuteurs du Centre Social sont aussi soulignées. La dimension de réseau est aussi relevée : le lien entre les différents partenaires sociaux du territoire permet de « réfléchir ensemble ». A développer pour la suite, la réflexion partagée sur l'axe « famille », un travail sur « l'accès aux loisirs » et l'accompagnement des familles avec enfants porteurs de handicap.

V.3/ Les familles utilisatrices du centre social

Sur 2019, 282 familles ont participé à au moins une activité du Centre Social avec inscription : Accueil de loisirs, ateliers parents-enfants, sorties familles...



Le graphique ci-dessous nous propose une répartition du nombre d'individus utilisateurs sur les périodes d'été 2019, 2020 et 2021 selon leurs quotients familiaux. A noter, ces chiffres regroupent l'ensemble des utilisateurs, et pas seulement les familles, ayant participé aux activités famille-habitants ou utilisé le service ALSH. Les tranches de quotient correspondent ici aux tranches de la grille tarifaire accueil de loisirs. Dans la tranche « 1301 et plus et NR » sont entrés tous les individus dont le quotient n'est pas renseigné.



Étés 2019-2020-2021 : les familles utilisatrices toutes activités confondues, réparties selon leur quotient

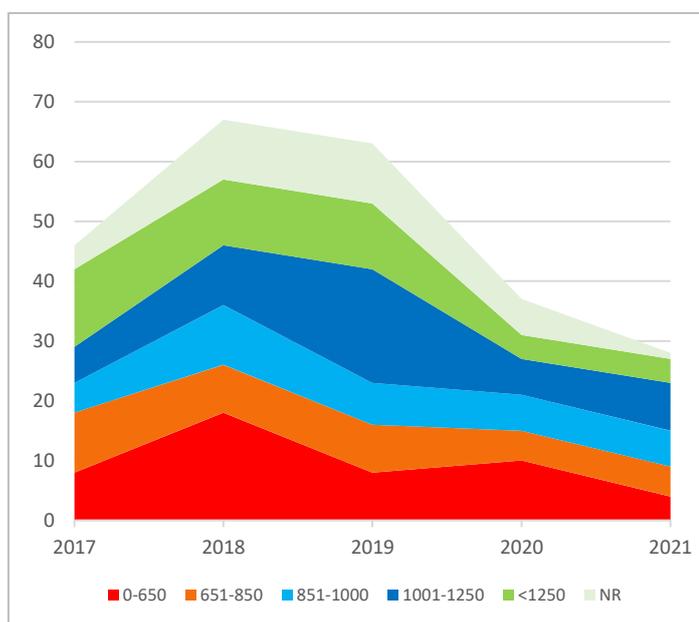
On observe tout d’abord une certaine constance dans le tracé des courbes sur les trois étés consécutifs. Si on compare 2019 à 2021, à nombre d’individus équivalents, on constate une petite évolution sur la tranche de 401 à 600, et une belle évolution des tranches intermédiaires de 721 à 1000. On peut partiellement expliquer cela par une orientation de certaines familles accompagnées individuellement sur les activités et sorties de loisirs famille et l’accueil de loisirs.

Les compositions familiales des familles utilisatrices sont très diverses ; ainsi, sur 2019, 29 % des familles avait un seul enfant à charge, 54 % deux enfants, 14 % trois enfants, et 3 % plus de 3 enfants à charge. La tarification des accueils de loisirs prend en compte les familles nombreuses en proposant une dégressivité à partir du troisième enfant. Nous avons également des familles monoparentales et recomposées parmi nos utilisatrices.

Zoom sur les loisirs familles : mixité et accès à tous

Les familles utilisatrices des loisirs familles Evolution de 2017 à 2021

Ce graphique présente la répartition du nombre de familles qui fréquentent les loisirs famille sur l’ensemble de l’année selon leur quotient familial, de 2017 à 2021, tous régimes confondus. La tranche NR correspond aux familles ou ménages qui ne renseignent pas leur quotient, soit parce qu’ils ne sont pas affiliés CAF (couples sans enfants, retraités, personnes seules) soit parce que leur quotient les amène à payer le tarif maximal sur la grille proposée.



En 2018, les loisirs famille ont connu une augmentation de la fréquentation, avec une très bonne participation des familles à bas quotient, qui représentent alors 27% des familles inscrites, contre 17% en 2017. On relèvera aussi une bonne participation des quotients familiaux entre 851 et 1000, qui sont les familles à revenus modestes, familles monoparentales ou avec deux parents qui travaillent au SMIC.

En 2019 par contre, à fréquentation quasi-constante, on observe une baisse du nombre de familles à quotients bas, au profit de la tranche intermédiaire 1001-1250. On peut expliquer cette évolution en partie par la proposition d’une sortie sportive très attractive qui a entraîné l’adhésion de familles non habituées, sur la tranche de quotient intermédiaire.

Au regard de la fluctuation de participation des quotients inférieurs à 1000, (54% en 2018 contre 36% en 2019) nous avons travaillé sur des leviers pour favoriser l’inscription à nos sorties pour les familles à quotient bas : approfondissement du travail avec les travailleurs sociaux de terrain pour qu’ils orientent/accompagnent les familles sur nos actions, passerelles intersecteurs, et réflexion sur les tarifs pour les loisirs famille dans une logique d’accès à tous. Parallèlement, nous nous sommes interrogés sur la place des publics seniors et habitants sur ces mêmes propositions. Les années 2020 et 2021 auraient dû nous permettre de mesurer l’impact de ce travail sur les tarifs, mais la situation de crise ne nous permet pas de prendre suffisamment de recul.

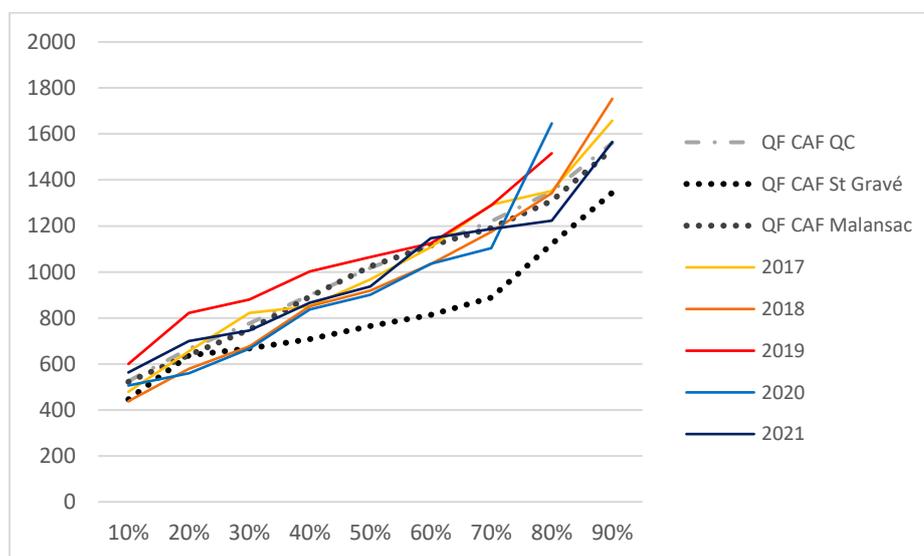
Le positionnement du Centre Social pendant la crise sanitaire (*cf. zoom sur la crise sanitaire de 2020*) a été plutôt de privilégier la participation des familles en situation de fragilité sur les quelques sorties de loisir que nous avons pu proposer. On observe donc une baisse importante du nombre de familles participantes assortie d'une augmentation de la proportion des bas quotients : sur les 37 familles participantes en 2020, 57% d'entre elles avaient un quotient inférieur à 1001, et 27%, étaient en dessous de 651. Pour ce faire, la référente famille a mené un travail d'information et d'incitation ciblé auprès de familles préalablement repérées.

L'année 2021 n'est pas encore clôturée, mais nous voyons que la participation reste faible ; la situation n'est pas encore revenue à la normale, et il est difficile pour les professionnels d'innover, de prévoir des activités longtemps à l'avance dans ce contexte ; du côté des familles, les personnes semblent également avoir du mal à se projeter dans une pratique d'activité.

Si les loisirs famille permettent une réelle mixité des publics, la question de l'accès à tous et de la place des familles à revenus modestes doit rester un point de vigilance constant.

Avec le graphique suivant, nous avons cherché à savoir si les familles utilisatrices des loisirs familles étaient représentatives du territoire du point de vue de leur quotient familial. L'idée n'est pas de s'interroger sur le nombre de familles, mais plutôt sur leur profil, au regard du profil des familles ressortissantes CAF du territoire. Ce graphique présente donc, en pointillé :

- les quantiles de la CAF sur ces ressortissants, à l'échelle de Questembert Communauté (pointillés gris clairs),
- les quantiles de deux communes du territoire Eveil qui présentent une répartition assez différente.
- En ligne continue, nous avons les quantiles des familles utilisatrices sur les loisirs famille sur les années 2017, 2018, 2019, 2020 et 2021.



Répartition des familles utilisatrices des loisirs famille par quantile et comparaison avec le territoire.

Concernant les quantiles du territoire, on observe des différences importantes entre les quantiles de Questembert Communauté et ceux de la commune de Saint Gravé, alors que ceux de Malansac se rapprochent de l'intercommunalité.

Lorsque les courbes annuelles de quantiles se situent au-dessus des courbes représentatives du territoire, cela signifie que les familles utilisatrices ont globalement des quotients plus importants que les familles ressortissantes CAF du territoire. C'est le cas notamment pour l'année 2019, alors que les familles utilisatrices sur l'année 2018 par exemple étaient plus représentatives.

Malgré les circonstances exceptionnelles que nous avons déjà évoquées plus haut, les profils des familles utilisatrices sur 2020 et 2021 se rapprochent davantage du territoire qu'en 2018. On peut imaginer que le travail sur les tarifs, couplé à l'accompagnement des familles suivies individuellement dans le cadre d'autres dispositifs et au renforcement des suivis pendant les confinements ont permis de réajuster les profils, mais il faudra se réinterroger sur une année classique de fonctionnement.

V.4/ La référente famille : une fonction indispensable pour animer l'approche multidimensionnelle du projet famille

Les missions du référent familles dans le cadre du financement de la prestation de service Animation Collective Familles

Le référent famille d'un centre social a pour mission d'assurer la coordination de l'ensemble des actions collectives ou individuelles et des services relevant du champ de la famille et de la parentalité, en cohérence avec le projet social de la structure. Il travaille en lien étroit avec le directeur du centre social et en collaboration avec les autres professionnels de l'équipe. Il peut être amené à travailler avec d'autres partenaires sur des projets spécifiques relevant du champ de la famille, de la petite enfance et de la jeunesse en lien avec le centre social.

- Le référent famille créée, accompagne et garantit les conditions favorables permettant le dialogue avec les habitants, l'émergence des besoins, le repérage de problématiques familiales.
- Il met en œuvre les actions permettant de renforcer les liens sociaux, familiaux et parentaux et de travailler à la cohésion sociale et l'insertion des familles dans leur environnement.

Le poste de référente famille au Centre Social Eveil

La place occupée par la référente famille au sein du centre social Eveil a progressivement évolué : si au départ, les actions proposées étaient plutôt centrées sur les loisirs, via le programme de loisirs et les sorties familles et sur l'accompagnement vers les vacances avec le dispositif « vacances en familles », le projet social 2017-2020 a fait émerger des axes de travail transversaux aux différents secteurs du centre social. Sa mise en œuvre a généré de plus en plus d'actions en transversalité, notamment autour des questions de solidarité et de parentalité, et de nouvelles habitudes de travail en collaboration entre les membres de l'équipe salariée.

Aujourd'hui, la référente famille a en charge différents projets autour de l'accompagnement spécifique des familles : CLAS, Réussite Educative, Sorties famille, Projet Vacances, Projet parentalité.... Cela lui permet d'avoir une vision d'ensemble de l'accompagnement des familles. Elle est une interlocutrice identifiée à la fois par les familles et les différents partenaires : écoles, travailleurs sociaux, associations locales, élus, institutions...

En interne, la collaboration et les échanges se sont intensifiés avec les référents des autres secteurs du Centre Social, notamment la référente de projets d'habitants et les directeurs enfance et jeunesse. Facilité par la posture d'accueil-écoute partagée par l'ensemble de l'équipe salariée, le repérage des besoins des familles se fait aujourd'hui par différentes entrées. Tout au long de l'accompagnement d'une famille, des passerelles et des échanges réguliers entre les différents secteurs permettent d'assurer un suivi cohérent et adapté, notamment sur les questions de parentalité.

Le poste d'animatrice enfance-famille, un renfort précieux pour travailler en transversalité

Sur la dernière période de projet social, la transversalité a donc été fortement développée en interne. Sur l'axe famille, un poste d'animatrice enfance-famille a notamment été expérimenté et pérennisé depuis deux ans. Ainsi, l'animatrice participe à la fois à la réflexion et à l'animation des ateliers CLAS, des activités et des sorties famille et des animations ALSH enfance le mercredi.

Cette polyvalence lui permet d'avoir un regard global sur les enfants et leur famille, sur différents aspects de leur vie quotidienne : scolarité, lien famille/école, loisirs, socialisation, lien parent-enfant... La salariée recrutée sur ce poste dispose d'une formation professionnelle (DUT carrières sociales option Animation Socio-culturelle) lui permettant de développer une réelle posture professionnelle dans l'accompagnement des familles et l'analyse des besoins.

Elle devient également une personne de référence et de confiance pour les parents, et intervient parfois plusieurs fois par semaine dans différentes sphères de la vie quotidienne des enfants. Elle se révèle être une interlocutrice privilégiée, notamment pour aborder les questions éducatives.

Un poste de conseiller numérique offre de nouvelles perspectives pour le prochain projet social

En 2021, le Centre Social a eu l'opportunité de développer un poste de Conseiller Numérique France Services à temps plein ; cela va ajouter une autre dimension à l'accompagnement des familles :

- Accompagnement sur des questions d'accès au droit
- Travail sur les liens parents-enfants via l'outil numérique (nouvelles technologies, échanges de savoir-faire et de compétences...).
- Travail sur la prévention (utilisation des écrans, réseaux sociaux...)



Les journées référents famille, un appui méthodologique et pédagogique



Depuis 2019, un travail en réseau a été entrepris entre les différents référents familles du Morbihan, mené conjointement par la CAF 56 et la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne. Lors de ces regroupements, plusieurs thématiques liées au projet famille ont été abordées : implantation sur le territoire, intégration dans le projet centre social, retour au référentiel CAF, méthodologie de rédaction du projet social... Nous avons également rappelé le principe de la participation et de l'association des habitants à sa rédaction.

Le groupe a également réaffirmé l'importance du partenariat avec les structures de droit commun et les structures de proximité ainsi que la nécessité de travailler sur une complémentarité des actions de chacun. Le travail en réseau auprès des familles, lorsqu'il se base sur une compréhension du rôle de chacun et une reconnaissance mutuelle des compétences, peut aboutir à la mise en place d'actions partenariales pertinentes et efficaces pour les familles. *(Cf retour sur le partenariat)*

V.5/ Le projet famille du centre social EVEIL

Le projet famille s'inscrit dans un axe de notre projet social 2022-2025, « **Accompagner les habitants dans leur quotidien et favoriser l'inclusion de tous** »

Objectifs initiaux

- **Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous**
- **Accompagner les adultes dans leur rôle de parents**
 - Favoriser les liens parents-enfants en particulier dans les moments difficiles en :
 - valorisant les compétences de chacun
 - leur permettant de s'écouter, de dialoguer dans un contexte rassurant et positif
 - proposant des espaces conviviaux, ludiques
 - Soutenir les parents dans leur rôle éducatif en :
 - leur permettant de s'exprimer, d'être écouté,
 - leur permettant d'avoir accès à des conseils, outils, méthodes à appliquer simplement au quotidien sur les aspects liés à l'éducation et la scolarité de leurs enfants.
 - Créer des espaces d'échanges entre les parents, ou favoriser les échanges sur les actions collectives de loisirs
- **Accompagner les familles fragilisées**
- **Favoriser les liens entre parents et professionnels en particulier parents/enseignants.**

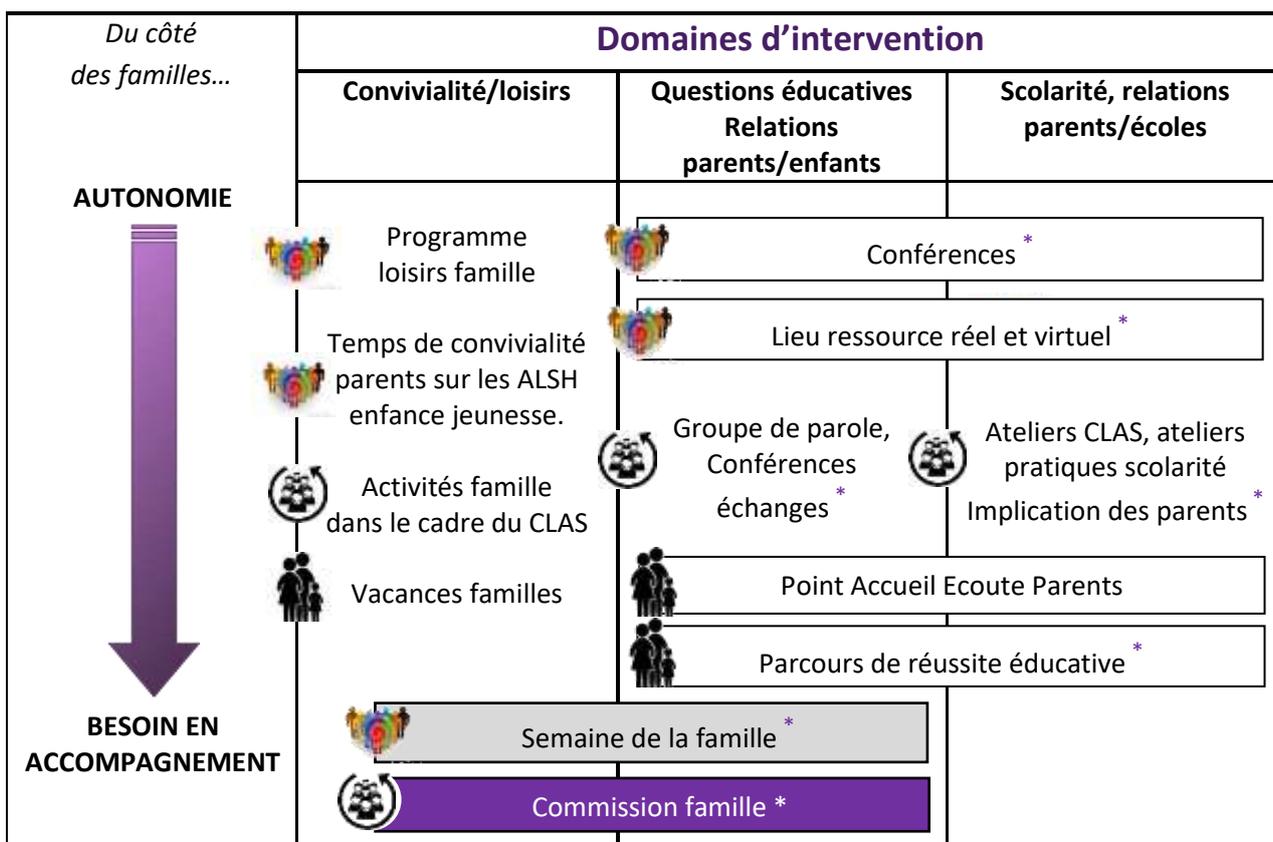
Modalités de mise en œuvre

- Favoriser la mixité sur les actions proposées ; porter une attention particulière aux familles fragilisées mais rester ouvert à tous pour une bonne dynamique et des échanges riches.
- Laisser progressivement une grande place aux parents dans la définition des actions, l'expression (témoignage, alimentation du lieu ressources, échanges après une conférence...) voir le co-portage de certaines actions (commission de parents par exemple).
- Favoriser l'autonomie des familles à travers la posture d'accompagnement ou d'animatrice
- Développer le pouvoir d'agir via la commission famille

Le projet famille doit permettre à chaque parent, qu'il soit ou non en difficulté, de trouver une réponse à ses préoccupations/questionnements dans un cadre qui lui convient, de manière individuelle ou collective, autonome ou accompagnée.

Le centre social Eveil développe un certain nombre d'actions à destination des familles, actions qui découlent de **trois domaines principaux d'intervention** :

- Mettre en place des temps de convivialité et de loisirs
- Proposer des espaces autour de questions éducatives et de la relation parents / enfants
- Travailler sur la thématique de la scolarité et des relations entre parents et écoles



LEGENDE

Pour tous



Groupes ciblés



Individuel



Action nouvelle ou retravaillée

*

Les actions développées à destination des familles ou des parents se situent à **différents niveaux** :

- Certaines, comme les conférences, les programmes de loisirs ou le lieu ressource s'adressent à tous. Le Centre Social est ici force de proposition, met à disposition de l'information en fonction des besoins et attentes des familles préalablement recensées via des sondages, questionnaires, échanges avec les partenaires et espaces de discussion avec les familles.
- D'autres actions, plus ciblées, s'adressent à de petits groupes de parents ou adultes éducateurs identifiés, qui se regroupent autour d'une préoccupation commune ou sont parfois repérés au préalable par la référente famille, puis accompagnés vers un espace de réflexion thématique ou une animation spécifique.
- Enfin, le Centre Social propose un accompagnement plus individualisé pour des familles en situation de fragilité, sur les champs des loisirs, éducatifs et scolaires, via des dispositifs spécifiques comme les Vacances en famille, le Point Accueil Ecoute Parents ou la Réussite Educative.

La référente famille encourage et facilite la participation des familles accompagnées individuellement aux différents espaces collectifs proposés par le Centre Social et éventuellement par des partenaires : appels téléphoniques, transport, accompagnement sur place... Cette démarche permet aux familles de se projeter dans ces espaces, de s'y sentir plus à l'aise et légitimes et constitue une étape vers une éventuelle participation en autonomie.

La commission famille, un outil participatif pour impliquer les parents

L'espace d'échange proposé via la commission famille se veut complémentaire aux autres outils de consultation des familles, à la fonction d'accueil et d'écoute du Centre Social, et au travail avec les partenaires, autant d'espaces qui permettent de rester connecté aux besoins, préoccupations des familles du territoire. Au-delà de l'aspect « consultatif », cette commission doit permettre aux personnes de s'impliquer dans la réflexion sur l'axe « familles » aux côtés des professionnels, dans l'évaluation et le réajustement des actions, et dans la proposition d'éventuelles expérimentations, dans les différents champs couverts par la famille. Plus largement, le Centre Social s'inscrit dans la volonté de développer le pouvoir d'agir des habitants, et la commission famille est un des espaces qui permettra potentiellement de développer celui des familles.

Une approche transversale de la parentalité

Le soutien à la parentalité est au cœur des actions famille, à travers la pratique de loisirs, mais aussi via l'apport d'informations et la création d'espaces propices à l'échange. Pour les familles en situation de fragilité, le Centre Social développe des accompagnements personnalisés, en s'appuyant sur la transversalité entre les différents secteurs. Cela permet d'assurer une cohérence dans l'accompagnement des familles en prenant en compte les différents aspects de leur vie quotidienne : loisirs, éducation, scolarité, mode de garde, alimentation, accès au droit, autonomie, ouverture culturelle, lien social, solidarité.

Des actions de proximité

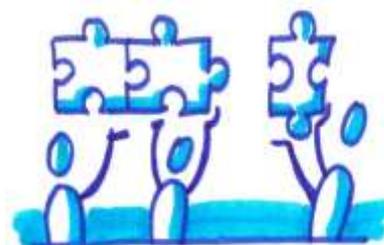
Au fil des années, le Centre Social a développé une approche de la parentalité à travers ses actions, approche dont les caractéristiques reposent sur les spécificités du territoire d'intervention et sur l'expérience acquise auprès des familles : Ce territoire rural propose peu de structures d'accueil et d'écoute liées aux problématiques rencontrées par les familles sur les questions de parentalité, et des difficultés de mobilité (pas de véhicule, pas de ligne de bus...) peuvent encore davantage complexifier l'accès à l'information. Enfin, sur les petites communes où les gens se connaissent bien, la question de la confidentialité est un frein lorsque l'on a besoin d'évoquer des difficultés personnelles. Ces constats ont amené le Centre Social à développer en complémentarité de ses actions habituelles des actions spécifiques, pour amener l'information et la ressource sur le territoire, au plus près des familles.

Une articulation pertinente entre accompagnements individuels et actions collectives

Certaines actions comme les groupes de paroles ou les ateliers parents-enfants offrent des espaces collectifs où l'échange entre pairs ou avec son enfant est privilégié, ainsi que la convivialité. D'autres actions se situent sur un champ plus individuel et offrent aux personnes la possibilité d'être accompagnées plus en profondeur sur des questionnements et des problématiques qui leur sont propres ; ces espaces peuvent permettre de co-construire des solutions avec l'appui d'un professionnel. Ces deux approches sont complémentaires car elles s'adaptent aux besoins des parents voire parfois de les accompagner de manière pertinente sur une situation donnée.

Une mise en réseau des partenaires, permettant d'accompagner efficacement les familles

Chaque acteur local possède ses spécificités et un champ d'action particulier auprès des familles. Le Centre Social a l'avantage principal de pouvoir rencontrer des habitants, des familles, des enfants par de multiples entrées (ALSH, CLAS, Vacances en famille...), d'être en contact permanent avec le public et d'avoir une idée assez précise des besoins et des demandes.



Il oriente et accompagne efficacement les familles en interne sur d'autres actions (loisirs, culture, scolarité...). Lorsqu'une situation le nécessite, le Centre Social s'appuie vers les structures de son réseau : partenaires, associations locales, travailleurs sociaux... Ces dernières années, une collaboration efficace s'est développée avec les travailleurs sociaux du territoire et les établissements scolaires ; cela permet de faire réseau au quotidien, d'établir une « veille », et d'agir en cohérence autour d'une situation individuelle, ou d'un besoin collectif repéré.



V.6/ Les principales évolutions du projet famille entre 2017 et 2021

Entre 2017 et 2021, les objectifs généraux du projet sont restés conformes au projet initial, mais certaines actions proposées ont évolué dans leur forme ; on constate également une évolution de la place des familles qui contribuent de plus en plus à la définition des actions, à leur mise en œuvre et à l'évaluation.

Point de situation en 2017 - constats et objectifs	Evolution entre 2017 et 2021	Perspectives : axes de travail du futur projet
<p align="center">CAFE DES PARENTS</p> <p><u>Objectif</u> : inviter les parents à échanger entre pairs autour d'un sujet d'éducation. Permettre aux familles d'échanger sur certaines difficultés qu'elles rencontrent, intervention de professionnel(s), et principe de confidentialité</p> <p><u>Constat</u> : peu de fréquentation, peu de régularité.</p>	<p><u>Evolutions</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expérimentations sur les cafés parents de différents créneaux, différents lieux mais peu d'évolution • Mise en place d'une commission composée de parents et de professionnels afin de réaliser une évaluation de l'action. • Identification de freins autour de la confidentialité (milieu rural) et autour de l'engagement à parler de soi. <p><u>Réajustement du projet</u> : les conférences-échanges un découpage en 2 temps, un temps d'information théorique sous forme de « mini-conférence » moins engageant sur l'expression de ses difficultés personnelles, et un temps d'échanges entre pairs, au cours duquel chacun peut s'exprimer, ou non, sur ses difficultés, questionnements.</p> <p>Ces évolutions ont permis d'attirer davantage de parents, en mettant un peu de « distance » entre les difficultés personnelles rencontrées et leur expression directe au sein d'un groupe.</p>	<p><u>Perspectives</u> :</p> <p>Inclure davantage les parents de jeunes Développer le lien entre parentalité, jeunesse et numérique</p> <p><u>Objectifs possibles autour du numérique</u> : répondre aux questionnements des parents, connaître le point de vue des jeunes, trouver des solutions ensemble</p>
<p>ATELIERS PARENTS-ENFANTS SUR LA SCOLARITE</p> <p><u>Objectif</u> : Proposer des espaces d'échange et d'expérimentation parents-enfants autour de la scolarité, des devoirs.</p>	<p>Expérimentation de ce type de proposition dans le cadre du dispositif CLAS, sur certains ateliers ouverts aux parents ou sur des propositions ponctuelles pendant les vacances scolaires.</p> <p><u>Expérimentation</u> : Ateliers Parents enfants axés sur les questions éducatives</p> <p><u>Objectif</u> : apporter des solutions/outils concrets face aux difficultés sociales / éducatives de la famille</p>	<p><u>Perspectives</u> :</p> <p>Autour de la scolarité : l'un des enjeux majeurs du dispositif CLAS va tourner autour de l'implication des parents. Il s'agira de saisir les espaces d'échanges et de discussion pour identifier les besoins des familles en termes de soutien à la scolarité.</p> <p>Autour des questions éducatives : continuer à expérimenter des espaces de mise en pratique parents enfants sur des questions éducatives, en lien avec les thématiques abordées lors des conférences échanges.</p>

<p>CONFERENCES <u>Objectifs</u> : Développer l'accès à l'information pour tous, et proposer des thématiques en adéquation avec les besoins repérés par les professionnels et exprimés par les familles. Faciliter l'accès à des propositions existantes hors territoire.</p>	<p><u>Constats</u> : participation très aléatoire, et souvent les mêmes publics, déjà avertis.</p>	<p><u>Perspectives</u> : Renforcer les partenariats avec les acteurs locaux, écoles, associations de parents d'élèves pour apporter des éléments sur des problématiques identifiées. Travailler en lien avec Questembert Communauté pour déterminer les thèmes pertinents, et permettre une diffusion à l'échelle des 13 communes.</p>
<p>Lieu ressource pour les habitants / familles <u>Objectif</u> : Garder le lien, éviter l'isolement, communiquer sur les activités, et des thématiques d'éducation</p>	<p><u>Constats</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Difficulté à aménager un lieu ressource physique dans les locaux du centre social • Expérimentation : utilisation de facebook comme espace ressource pour les familles pendant les périodes de confinement 	<p><u>Perspectives</u> : Réfléchir à la notion d'espace ressource physique dans les nouveaux locaux à Limerzel, voire à la notion d'itinérance de l'information.</p>
<p>CAFE FAMILLE ALSH <u>Objectifs</u> : Accueillir, écouter, être disponible Garder le lien, éviter l'isolement, communiquer sur les activités, rencontrer la référente famille</p>	<p>Participation active des enfants de l'ALSH (confection de gâteaux, création d'affiches...) ce qui favorise l'implication des parents</p>	<p><u>Perspectives</u> : Continuer à proposer ce temps de façon régulière pour qu'il soit bien repéré par les familles et impliquer les animateurs ALSH</p>
<p>SORTIES ET LOISIRS FAMILLES <u>Objectif</u> : Favoriser la mixité et l'accès à tous, créer du lien Favoriser la découverte, l'ouverture culturelle et sur le monde. <u>Constats</u> : Bon fonctionnement global des loisirs famille mais on relevait peu de mixité des publics Dimension intergénérationnelle à développer.</p>	<p><u>Evolutions</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Changement des tranches de quotients et des tarifs, communication renforcée avec les partenaires • Elargissement du programme famille aux habitants et aux seniors • Les familles accompagnées individuellement sont davantage représentées sur les actions collectives. 	<p><u>Perspectives</u> : Impliquer les familles sur le choix des activités et définir avec elles le sens qu'elles souhaitent y donner afin de faire des propositions pertinentes adaptées aux besoins et objectifs des familles</p>
<p>VACANCES EN FAMILLE <u>Objectif</u> : Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels Permettre aux familles de se retrouver, partager, de s'ouvrir sur l'extérieur</p>	<p><u>Objectif</u> : Développer les partenaires pour toucher un nouveau public (exploitants agricoles, personnes en situation de handicap, public réfugié) <u>Evolution</u> : Développement de nouveaux partenariat : MSA, Association Mosaïck, IME, ITEP</p>	<p><u>Perspectives</u> : Impliquer davantage les familles en amont et en aval, développer la possibilité d'une progression vers l'autonomie, via des dispositifs complémentaires (épargne...) Expérimenter d'autres formes de départs : weekends, petites vacances... Elargir la démarche à d'autres types de public : seniors, personnes seules...</p>

<p>LE CONTRAT LOCAL D'ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE</p> <p><u>Objectifs</u> :</p> <p>Contribuer aux côtés de l'école et des familles à la réussite et à l'épanouissement des enfants et des jeunes</p> <p>Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p> <p>Accompagner les familles fragilisées</p>	<p><u>Evolutions</u> :</p> <p>Développement de l'implication des bénévoles sur le dispositif</p> <p>Développement d'une dynamique de formations incluant bénévoles et professionnelles en lien avec la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne.</p>	<p><u>Perspectives</u> :</p> <p>Travailler sur l'implication des parents dans le dispositif afin de saisir les préoccupations autour de la scolarité, et si possible de tendre vers une co-construction des réponses envisageables (projets et accompagnements).</p>
<p>PARCOURS DE REUSSITE EDUCATIVE</p> <p><u>Objectifs</u> :</p> <p>Contribuer aux côtés de l'école et des familles à la réussite et à l'épanouissement des enfants et des jeunes</p> <p>Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p> <p>Accompagner les familles fragilisées</p> <p><u>Constats</u> :</p> <p>Reconnaissance, interconnaissance, confiance des partenaires sociaux et éducatifs</p> <p>Partenariats à renforcer</p> <p>Ce dispositif n'est plus reconnu de manière officielle, et les financements diminuent.</p>	<p>Les périodes de confinement ont été révélatrices du rôle pris par le Centre Social sur les questions d'accompagnement individuel, sur les questions scolaires et éducatives. Ainsi, la référente famille a été interpellée par des écoles comme intermédiaire pour refaire du lien avec certaines familles. Les accompagnements ont été maintenus via des visios ou des appels téléphoniques.</p> <p>Le centre social est aujourd'hui considéré comme une réelle ressource par les équipes enseignantes du territoire, qui n'hésitent pas à solliciter les professionnels sur des thématiques éducatives repérées, ou des situations individuelles préoccupantes pour croiser les regards.</p>	<p><u>Perspectives</u> :</p> <p>Recherche de financements complémentaires</p> <p>L'accès à la santé et la question de l'accueil des enfants et des jeunes en situation de handicap sont des problématiques de plus en plus abordées par les familles. L'objectif est donc d'informer et de favoriser les échanges entre les familles et également avec des intervenants</p>



Zoom sur la crise sanitaire de 2020 : le centre social s'adapte pour rester en lien avec les familles

Face à la crise sanitaire, nous avons dû nous adapter et repenser le fonctionnement, afin de conserver le lien avec les familles et d'accompagner celles qui en avaient le plus besoin : propositions d'accompagnements individuels à distance, création d'une page facebook accompagnement à la scolarité (ressources et soutien éducatif), liens entre écoles et familles...

Cette année a été particulièrement éprouvante pour les familles et tous les acteurs éducatifs, sociaux, médicaux et médico-sociaux travaillant auprès d'elles. Durant cette période, 4 enfants suivis dans le dispositif de Réussite Educative ont été pris en charge par les services de protection de l'enfance pour des situations de violence intra familiale.

Plusieurs mamans ont également été orientées vers des associations de défense des droits des femmes (CIDFF) et vers les services de gendarmerie. Durant cette période, les liens entre le Centre Social, les établissements scolaires et les services sociaux ont été particulièrement étroits. Ecoles et travailleurs sociaux ont plus que jamais reconnu notre rôle en tant que structure de proximité et de médiation avec les familles.

Quelques chiffres

- Durant le confinement de mars-mai 2020, 10 enfants/jeunes préalablement suivis via Réussite Educative ont bénéficié d'un accompagnement à distance sur les aspects scolaires, mais aussi relationnels et de communication au sein de leur famille.
- A l'été 2020, afin de lutter contre le décrochage scolaire et de maintenir le lien avec les familles et les enfants, nous avons pour la première fois proposé 6 séances d'accompagnement à la scolarité centrées sur l'ouverture culturelle, les expériences (scientifiques, histoire de l'art...) et la méthodologie de travail scolaire. 5 enfants suivis en Réussite Educative y ont participé.
- Nous avons coordonné l'orientation des enfants et des jeunes du territoire communautaire vers des séjours d'été dans le cadre du dispositif d'Etat « Vacances Apprenantes », en collaboration avec les écoles, les travailleurs sociaux et les services enfance jeunesse de Questembert Communauté. (27 départs en 2020, et 21 en 2021)
- De nombreux liens ont été faits entre les familles accompagnées dans le cadre de la Réussite Educative et les actions de solidarité proposées par Eveil et ses partenaires, telles que les actions « surplus de légumes » ou « Solidairbreizh ». *cf. partie sur la solidarité*
- Les sorties familles et le dispositif « Vacances en Famille » ont été maintenus durant les étés 2020 et 2021, avec un ciblage accru des familles en situation de fragilité sur les loisirs famille

Les actions expérimentées par Centre Social durant cette période complexe ont eu des répercussions positives :

- Les familles, les élus et les partenaires identifient davantage le rôle du Centre Social en tant que lieu ressource et de médiation
- Nous avons pu expérimenter davantage l'accompagnement des parents sur leur rôle et leur posture notamment autour de la scolarité de leur enfant
- Nous avons noué contact avec des familles ne fréquentant pas habituellement le centre social

V.7/ Le « Plan Pauvreté » : une démarche d'expérimentation régionale et une opportunité d'expérimenter des actions « d'aller vers » les familles les plus fragilisées sur le territoire.

Dans le cadre du projet « Plan Pauvreté », initié par le gouvernement en 2018, la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne a signé une convention pour un soutien exceptionnel à la mise en œuvre du projet nommé « aller vers les familles les plus fragilisées ». Un groupe de représentants de 8 centres sociaux se réunit régulièrement pour travailler collectivement autour objectifs suivants :

- aller à la rencontre des familles les plus fragilisées sur le territoire par la mise en œuvre d'outils et de méthodes de travail hors les murs (développement de « l'aller vers »)
- recueillir la parole et l'expression des besoins des familles sur le champ de la parentalité
- permettre l'accès à une offre de soutien à la parentalité à des familles qui n'en bénéficient pas

3 propositions ont émergé :

- Créer un outil méthodologique à destination des différents centres sociaux qui souhaiteraient développer les questions « d'aller vers », en reprenant les méthodes les plus pertinentes en fonction des objectifs visés.
- Organiser une rencontre régionale ayant pour objectifs de :
 - Partager la réflexion et les expériences
 - Partager l'outil méthodologique sur l'aller vers
 - Échanger avec les partenaires
- Élaborer un programme de formation pour le réseau

La référente famille du Centre Social, l'apprentie BTS ESF et l'animatrice habitants participent à la démarche, enclenchant ainsi en interne une dynamique de réflexion et d'expérimentation sur la question de « l'aller vers » dans le domaine du soutien à la parentalité. Cette démarche conduira potentiellement à l'émergence de nouvelles actions, et/ou à l'adaptation d'actions existantes.



VI/ FONCTIONNEMENT DE LA STRUCTURE

VI.1/ Une équipe réorganisée au service du projet

L'équipe des salariés du centre social se compose principalement de 10 salariés permanents représentant 9.3 ETP auxquels s'ajoute depuis le mois de septembre un Conseiller Numérique France Service. Les autres postes (CDD, apprentis...) représentent environ 3 ETP en fonction des années. Les CEE (animateurs BAFA saisonnier) représentent environ 2ETP

La structure applique la convention collective ELISFA depuis 2010 et adhère au SNAECSO.

En 2018, le départ de Morgane BRIEND, première salariée de l'association, a conduit à une réflexion autour d'une réorganisation de l'équipe en s'appuyant sur les besoins du nouveau projet. Au cours de toutes ces années dans l'association, son profil de poste a beaucoup évolué et s'est construit sur les besoins de la structure et sa personnalité. Faire un remplacement à l'identique ne semblait pas réaliste ni pertinent. Le remplacement d'un poste clé permet aussi de réinterroger l'organisation globale et de faire le point sur l'ensemble des postes et des missions.

La réorganisation de l'équipe s'est déroulée sur plusieurs mois ; elle a commencé par un état des lieux des fiches de postes et de l'organisation en identifiant points faibles et dysfonctionnements (en particulier les domaines « mal couverts » ou les missions pas assez clairement définies) ; tout en les mettant en perspective avec les nouveaux axes du projet qui demandent des moyens humains.

En parallèle, des entretiens individuels ont été menés avec les membres de l'équipe afin que chacun puisse exprimer ses interrogations, ses craintes mais également ses souhaits d'évolution, que ce soit au niveau des missions, des responsabilités ou du temps de travail. L'enjeu était de créer une continuité, d'engager l'équipe dans une dynamique de changement malgré la crainte que peut provoquer un départ sur un poste à responsabilité. A partir de toutes ces données, un nouvel organigramme a été construit. La réorganisation a permis à pratiquement tous les salariés d'évoluer dans leur poste (missions, temps de travail) et/ou de prendre de nouvelles responsabilités. Un nouveau poste d'animateur enfance-jeunesse a été créé afin d'assurer les missions de terrain des salariés qui avaient pris de nouvelles fonctions en coordination ou conduite de projets.

La réorganisation a amené une nouvelle vision de l'organigramme mettant en évidence d'un pôle « habitants » autour du nouveau poste d'animatrice accompagnatrice de projets d'habitants avec le soutien de services civiques ; de même, nous avons resitué l'accueil au cœur de l'action du centre social. L'organisation de l'équipe se met en place autour des fonctions et activités du projet centre social : le pilotage, l'accueil, l'accompagnement des habitants, l'animation collective famille et le secteur enfance jeunesse. Cette réorganisation, ainsi que les formations, ont permis sur la période de projet de porter un vrai développement sur les nouveaux axes et sur la participation des habitants.

Au cours de cette période, l'équipe a connu quelques autres changements mais elle est assez stable, et beaucoup de salariés ont capitalisé des compétences sur le projet et la démarche centre social par l'ancienneté et les formations. Malgré les changements nous avons donc au sein de l'équipe, une bonne transmission des objectifs et du projet ainsi que des procédures et habitudes de travail. Cette dynamique est portée par toute l'équipe, il n'y a donc pas de rupture dans le fonctionnement.

La dimension de l'équipe a été assez stable sur les 4 années, nous avons renforcé le secteur famille et en particulier l'accompagnement à la scolarité en pérennisant en 2021 le poste « animatrice accompagnement à la scolarité, enfance famille ». Dans les années à venir, un enjeu sera la pérennisation du conseiller numérique créé dans le cadre du dispositif France Service avec une convention de 18 mois. Un développement de temps de travail sur le secteur jeunesse est réfléchi, un travail est actuellement en cours avec la CAF autour de la PS jeunes ; il devra se travailler dans la future organisation territoriale.

PILOTAGE

Comptabilité
Elisabeth CHOBERT
 CDI 0.6 ETP 80% pilotage/20% accueil
 Comptabilité et paie -veille sociale
 Clôture des comptes- bilan - budget prévisionnel
 Remplacement/renfort accueil



Direction
Valérie PAQUET
 CDI 1 ETP 100% pilotage
 Pilotage projet centre social—RH—Gestion financières et administrative—vie associative
 Suivi secteur habitants et nouveaux projets



Direction adjointe
Toinon LEPROUST
 CDI 1ETP 50% pilotage/ 50% coordination EJ
 Suivi coordination des secteurs enfance jeunesse familles
 Lien accueil / activités—relation partenaires
 Participation projet global



ACCOMPAGNEMENT DES HABITANTS

Accompagnement projets d'habitants
Marie Céline LE NIVET
 CDI 1 ETP 50% accueil/50% activité
 Accompagnement de projet jeunes adultes, adultes
 Accompagnement des associations
 Projet seniors , échanges de savoirs



Animateur Habitants - Projet de recrutement
 Service civique
 Accueil/accompagnement du public, permanences numériques, communication.

Conseiller Numérique France Service
Baptiste TREMOUREUX
 CDI - Mission de 2 ans
 Accueil/accompagnement du public
 Permanences numériques
 Animations numériques tout public



Apprenti BT'S ESF
Vanessa BOUVIER
 Contrat apprentissage en alternance - 2 ans
 Projet local solidaire, surplus de légumes, projets solidarités, ateliers consommation vie quotidienne



ACCUEIL
Accueil
Sabrina BEGOT
 CDI 0.8 ETP 70 % accueil
 30% secrétariat
 Accueil information communication
 Inscription aux activités
 Gestion des adhérents
 Participation aux actions familles



FAMILLE

Référence famille
Marie DJIAN
 CDI 1 ETP 100% Animation collective famille
 Pilotage et animation des dispositifs : CLAS, Vacances familles, loisirs familles
 Référente bourse aux vêtements
 Accompagnement social individuel



Animatrice enfance famille
Accompagnement à la scolarité
Anne SEVENO
 CDI 0.90 ETP - 100% Activité
 Ateliers CLAS et accompagnement individuel
 Ateliers parents enfants



ENFANCE JEUNESSE

Direction ALSH enfance
Damien LE GAL
 CDI 1ETP 75% activité /15% coordination EJ/ 10% accueil
 Direction ALSH 3/10 ans
 mercredis vacances
 Accueil information famille
 Atelier CLAS



Direction ALSH jeunesse
Margaux TINCE
 CDI 1ETP 75% activité /15% coordination EJ/ 10% accueil
 Direction ALSH 10/17 ans : programme de vacances, foyers des jeunes Périscolaire (collège)
 Accueil information famille
 Accompagnement de projet



Animation enfance jeunesse
Manon FOURAGE
 CDD 18 mois 1 ETP - 100% activité
 Animation sur les programmes enfance et jeunesse, relais direction ALSH, atelier CLAS, périscolaire collège

Equipe ALSH mercredi
Anne SEVENO
Claudine GERVAIS
Laura LAMY animatrices
Anne LE HE cantine , ménage...

Equipe ALSH vacances (saisonniers)
animateur/trices Bafa et stagiaires
Personnel cantine ménage

Principaux postes salariés en 2021

Poste	Salarié	Contrat	Formation
Directrice	Valérie PAQUET	CDI temps plein Forfait jour cadre	DU développement local (Niveau II)
Directrice adjointe Coordinatrice enfance jeunesse	Toinon LEPROUST	CDI 35 h	DUT DU éduc pop
Comptable	Élisabeth CHOBERT	CDI 20h	Bac G –CCP Paie déclaration fiscales
Secrétaire d'accueil	Sabrina BEGOT	CDI 28 h	Bac pro secrétariat
Référente famille	Marie DJIAN	CDD CAE 20 h	BTS technicienne ESF Licence sciences de l'éducation
Animatrice accompagnement à la scolarité, enfance, famille	Anne SEVENO BAREAU	CDI 31h	DUT - Licence développement culturel en milieu rural
Animateur directeur ALSH enfance	Damien LE GAL	CDI 35 h	BPJEPS
Animatrice directrice ALSH jeunesse	Margaux TINCE	CDI 35 h	BPJEPS DEJEPS
Animatrice enfance jeunesse	Manon FOURAGE	CDD 18 mois 35 h	DUT
Animatrice ALSH mercredi	Claudine GERVAIS	CDII	CAP /BAFA
Animatrice ALSH mercredi	Laura LAMY	CDD	BAFA/BAFD en cours
Animatrice accompagnatrice de projet habitants	Marie Céline LE NIVET	CDI 35 h	BPJEPS
Conseiller numérique	Baptiste TREMOURÉUX	CDI 35 h	DUT Licence pro USETIC
Apprenti BTS ESF	Vanessa BOUVIER	CDD 35h	BTS en cours
Agent d'entretien	Anne LE HE	CDI	
Service civique	A recruter	24 h	

VI.2/ Des nouveaux locaux pour développer la fonction d'accueil

Un fait marquant de la dernière période est le changement de locaux. Depuis 2007 nous occupons l'ancienne mairie de Caden (en location) devenue trop étroite avec le développement de l'équipe et des actions. A la rentrée 2019, une nouvelle école publique ouvre ses portes à Limerzel, les anciens bâtiments se libèrent. Aux vacances d'automne suivantes, nous les utilisons ponctuellement pour l'ALSH ; cela nous amène à



engager un dialogue avec la mairie sur les projets autour de ces locaux. Après validation du projet de déménagement au sein du CA, nous travaillons au cours de l'année 2020 avec la mairie pour l'adaptation des locaux au fonctionnement du centre social. La mairie a pris en charge les gros travaux (cloisons, électricité...) et l'association la peinture et l'aménagement. Un chantier participatif avec des bénévoles était envisagé pour les travaux de peinture mais n'a pas pu avoir lieu à cause du confinement. Les peintures de la partie bureau ont donc été assurées par les professionnels afin de pouvoir investir les lieux. Les espaces ouverts au public seront ultérieurement réaménagés et décorés avec des groupes d'habitants afin qu'ils s'approprient les lieux et se sentent « chez eux ».

En janvier 2021, le centre social rouvre donc dans ses nouveaux locaux à Limerzel ; ils offrent aux salariés une véritable bouffée d'air avec des espaces de travail plus adaptés et permettent de laisser davantage de place aux habitants. En effet nous disposons maintenant : d'un espace d'accueil plus spacieux, d'une grande salle de réunion/activités, d'une petite salle pour les accompagnements numériques et les rendez-vous individuels ou réunions en petits groupes, auxquels s'ajoutent de vastes espaces extérieurs -cour, préau, petit jardin- qui amènent encore plus de possibilités.

Le contexte de l'année ne nous a pas permis d'aller au bout de notre installation mais fin 2021, nous relançons cette démarche conjointement avec les professionnels et les bénévoles afin de rendre les locaux accueillant, fonctionnel et repérable (signalétique).

Enfin, en terme de logistique nous avons un espace de stockage à proximité et assez accessible ce qui va faciliter le suivi et le transport du matériel.

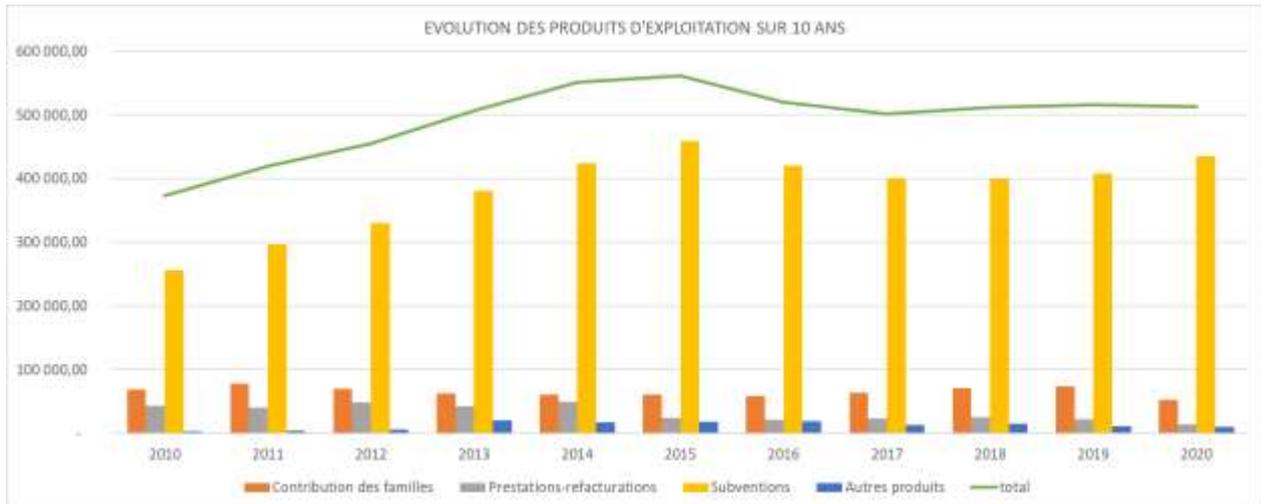
L'association s'est progressivement équipée en véhicules pour favoriser la mobilité ; nous avons deux minibus et un fourgon qui permet de transporter du matériel et doit être aménagé afin de devenir un outil « d'aller vers » (Papot'mobile).

Pour l'organisation des activités de façon itinérante sur le territoire nous utilisons des locaux communaux. Ce fonctionnement est inscrit dans les conventions que nous avons avec les communes. L'utilisation la plus importante concerne l'ALSH (environ 110 journées) et fait l'objet d'une indemnisation qui entre dans l'accord conventionnel entre l'association et Questembert Communauté. Les activités évoluent (effectifs, modalités) et il faut régulièrement retravailler avec les communes pour adapter l'utilisation des locaux aux besoins. Même si au fil des années des habitudes de fonctionnement sont acquises, ces démarches sont parfois un peu fastidieuses car les contraintes d'organisation d'un accueil de loisirs (de plus itinérant) ne sont pas toujours comprises. Nous sommes confrontés à l'inconvénient que présente le partage de locaux où chacun va avoir ses contraintes ; et où nous ne sommes pas « prioritaires », n'étant pas les premiers utilisateurs.

VI.3/ Les éléments financiers

Le budget global

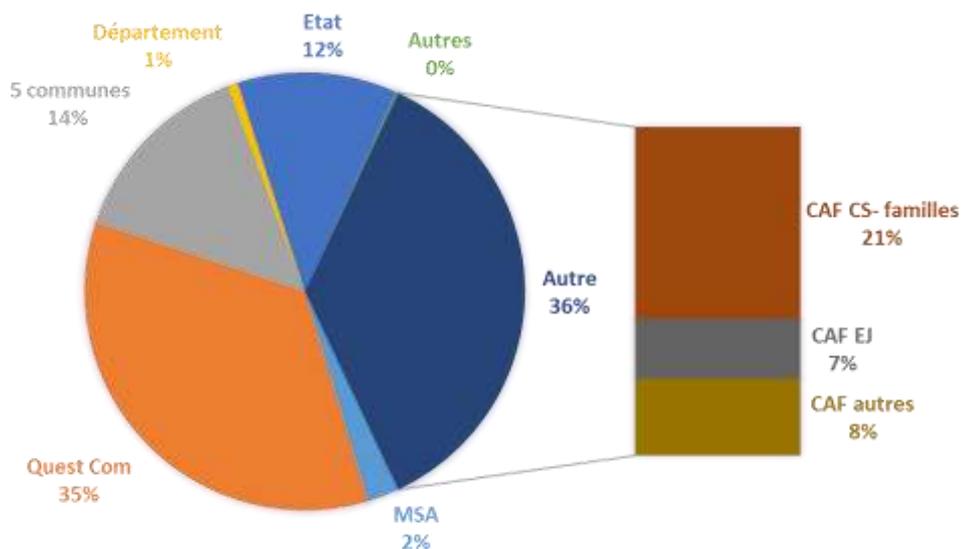
Le budget global de l'association s'élève à environ 500 000 € et est relativement stable depuis quelques années. Le graphique ci-dessous met en évidence une phase de développement de l'association de 2010 à 2013/2014. De 2014 à 2016, la participation à l'organisation de TAP (notamment la gestion RH d'animateurs et d'intervenants) entraîne une augmentation du budget. A partir de 2017 nous retrouvons un fonctionnement « normal » sans gestion de personnel mis à disposition et un budget stable.



Les ressources

85 % des ressources de l'association sont des subventions, provenant principalement de la CAF et des collectivités, 11% viennent des contributions des familles et des habitants participant aux activités.

Répartition des subventions en 2020



Au niveau des financements des collectivités, nous sommes signataires d'une convention d'objectifs et de moyens avec Questembert Communauté sur les ALSH enfance-jeunesse et l'accompagnement de projets de jeunes. L'association conventionne aussi avec les 5 communes adhérentes au projet sur les aspects centre social (pilotage et développement du projet, logistique), famille, et accompagnement à la scolarité.

La CAF apporte des financements de droit commun (PS animation globale et animation collective famille, ALSH) et sur fonds propres via les Fonds Publics et Territoires sur différents aspects : numérique, solidarité, centre social rural, mobilité.

Au cours de la période, nous avons vu les subventions d'Etat diminuer par rapport à l'arrêt des contrats aidés et la fin des aides à l'embauche. Nous retrouvons des financements d'état avec la création d'un contrat d'apprentissage.

Partenaire	Destination du financement		
Questembert Communauté	Mise en place et coordination des services enfance jeunesse <i>Les financements de l'intercommunalité sont valorisés dans le cadre du CEJ</i>		
5 communes	Pilotage et logistique	Mise en place de services et de projets	Développement, expérimentation
CAF	Pilotage et logistique	Mise en place de services et de projets	Développement, expérimentation
Etat	Soutien à la vie associative : FONJEP, FDVA		Aide à l'emploi
MSA	Subvention de fonctionnement globale		Co-portage actions vacances famille
Département	Mise en place de service (ALSH)		
Autres financeurs	Expérimentation, innovation, développement, soutien aux publics fragilisés.		

Les charges

Les principales dépenses sont les salaires et cotisations sociales qui représentent 73 % des charges, puis les achats et frais d'activités avec 13% (prestataires activités, transports, repas ALSH, hébergement séjours été...) et les charges externes 11%. Le budget du Centre Social se répartit à 28% sur le pilotage, 65% sur les activités et 6% sur la logistique.

Le résultat

Sur la dernière période de projet nous avons eu régulièrement des résultats d'exercice un peu excédentaires. Les excédents sont affectés en réserve pour projet ou réserve de trésorerie. Nous partons généralement d'un budget prévisionnel autour de l'équilibre (souvent en léger déficit pour être prudent) mais il y a toujours une petite marge d'imprévu (mouvement de personnel, arrêts, subventions non prévues au budget ou baisse d'un financement...). Nous avons toutefois une bonne stabilité car les subventions les plus conséquentes, qui financent le pilotage et les fonctions supports de la structure sont pérennes. Des résultats un peu déficitaires ne sont pas à exclure dans les années à venir avec les frais d'installation dans les nouveaux locaux, mais des réserves ont été faites pour les assumer.

Le bilan

Les excédents cumulés viennent renforcer les fonds propres de l'association. Notre bilan reflète la bonne santé financière de l'association. Le fond de roulement est positif, l'association dispose d'un excédent de ressources stables qui permet de financer les dettes à court terme.

Cette solide réserve est nécessaire pour faire face aux fluctuations de trésorerie (voir graphique ci-dessous), notamment aux décalages de versements des subventions (de plusieurs mois à plus d'un an).



Les mouvements de trésorerie sur l'année 2020/2021

Le développement et l'évolution du budget entre 2017 et 2021

Si le budget n'a pas augmenté sur la période, des activités et de nouveaux secteurs se sont développés au Centre Social. Ce développement ne s'est pas appuyé sur une augmentation des charges de personnel mais sur une mise en commun et une optimisation des différents moyens humains : salariés, bénévoles, volontaires en service civique.

C'est une des problématiques des centres sociaux que de gérer parfois du développement alors que l'on n'a pas encore de moyens, on doit alors puiser dans nos fonds propres et s'appuyer sur l'adaptabilité des salariés.

Sur les nouveaux axes, nous sommes partis du principe que nous lançons des expérimentations dimensionnées à nos moyens (par exemple programme des permanences numériques en fonction de la disponibilité des bénévoles). A partir de ces actions en expérimentation, nous avons ensuite pu mobiliser progressivement des subventions complémentaires pour travailler sur un développement et à plus long terme une pérennisation de ces axes.



Bénévolat et volontariat

Pour soutenir le développement des nouveaux axes, nous avons accueilli régulièrement des jeunes volontaires en service civique sur l'inclusion numérique et la solidarité.

Les réunions d'accueil des nouveaux bénévoles, les formations ont permis de développer fortement la part du bénévolat dans le fonctionnement de la structure. En 2019, nous valorisons 1089 h de bénévolat sur les actions (dont 215 sur le local solidaire, 240 pour l'accompagnement à la scolarité et 86 sur les coups de pouce numérique) contre environ 600 les années précédentes.

Une nouvelle convention à mettre en place

Un changement important à partir de 2022 au niveau financier est l'impact des prises de compétences communautaires sur la structure des financements. Nous n'allons plus avoir de relations financières avec les communes mais l'ensemble des subventions des collectivités va passer par Questembert Communauté via le CIAS. Un travail sur un nouveau conventionnement va avoir lieu prochainement.



BUDGET PREVISIONNEL 2022 (provisoire)

CHARGES	Montant	PRODUITS	Montant
CHARGES DIRECTES		RESSOURCES DIRECTES	
60 – Achats	73859,31	70 – Vente de produits finis, de marchandises, prestations de services	218286,5
Prestations de services	39611,07		
Achats matières et fournitures	1586,00	74 - Subventions d'exploitation	328 122,03
Autres fournitures	32662,24		
61 - Services extérieurs	29827,09		
Locations	18089,14	Etat	46 716,33
Entretien et réparation	8707,95		
Assurance	2530,00	Département(s) :	11777,5
séminaire	500,00	-	
62 - Autres services extérieurs	31011,22	Questembert Communauté enfance jeunesse	150000
Rémunérations intermédiaires et honoraires	10426,18		
Publicité, publication	850,00	Questembert Communauté AVS	68728,2
Déplacements, missions/reception	8396,00		
Frais de formation	6500,00		
Affranchissement, téléphone	4609,04	-	
Services bancaires, autres	230,00	Organismes sociaux (détailler) :	
63 - Impôts et taxes	7296,58	CAF	36 900,00
Impôts et taxes sur rémunération,	7176,58	MSA	8000
Autres impôts et taxes	120,00	CARSAT	5 000,00
64- Charges de personnel	413051,92	L'agence de services et de paiement (ex CNASEA, emploi aidés)	
Rémunération des personnels,	335873,05	Autres établissements publics	
Charges sociales,	73578,87	Autres privées	1000
Autres charges de personnel (CSE)	3600,00	75 - Autres produits de gestion courante	1425
65- Autres charges de gestion courante		Dont cotisations, dons manuels ou legs	1425
66- Charges financières		76 - Produits financiers	500
67- Charges exceptionnelles		77 - Produits exceptionnels	4 600,00
68- Dotation (amortissement, risques et charges)	13500,00	79 Transferts de charges	11760
		Déficit de l'exercice	3852,59
TOTAL DES CHARGES	568546,12	TOTAL DES PRODUITS	568546,12
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES			
86- Emplois des contributions volontaires en nature		87 - Contributions volontaires en nature	
Secours en nature		Bénévolat	14500
Mise à disposition gratuite de biens et prestations	13000	Prestations en nature	13000
Personnel bénévole	14500	Dons en nature	
TOTAL	596046,12	TOTAL	596046,12

VII. BILAN DU PROJET 2017-2020

VII.1/ Regard sur le contexte : ce qui a impacté le projet social 2017/2020

Durant les 4 années du projet précédent, un certain nombre d'évènements ou d'évolutions sur le territoire ont eu une influence sur le fonctionnement du centre social :

Du côté du projet, des priorités d'actions réaffirmées avec les communes : inclusion numérique, seniors et parentalité.

Les communes, partenaires de proximité du centre social, ont été sollicitées en 2018 sur la question du développement. En premier lieu, **l'inclusion numérique** était ressentie par les différents acteurs locaux comme un besoin prioritaire face à la dématérialisation de beaucoup de démarches administratives et de supports d'information. Le deuxième axe retenu regroupe les actions en direction du **public seniors** puis **l'accompagnement des familles avec les actions parentalité**. On notera que si les communes s'accordent sur les priorités d'action pour le territoire, il reste difficile d'obtenir l'adhésion de toutes les équipes communales sur les questions de financement des nouveaux axes du projet.

- **En 2017, une reconnaissance de notre projet parentalité par la CAF** a permis de développer de nouvelles actions en direction des parents du territoire. Plus globalement, on notera sur les 4 dernières années **un développement des partenariats dans le domaine du social** à partir de la réussite éducative conduisant à une reconnaissance du centre social sur le volet accompagnement des publics fragilisés. Le centre social tient aujourd'hui une vraie place parmi les acteurs du champ du social sur le territoire.
- **Diversification des publics** : Sur les 4 dernières années, on relève une diversification des propositions du centre social pour tendre vers une réelle prise en compte de la population dans son ensemble. La structure s'est historiquement intéressée à la jeunesse, puis à l'enfance, à la famille, et développe aujourd'hui des actions pour tous et toutes avec un regard sur la place des seniors et des publics fragilisés. Cela peut aussi s'expliquer par l'évolution de la posture de l'équipe salariée qui s'est formée au DPA sur le précédent projet. *cf. partie bilan, zoom sur le public senior*
- **La question du numérique et de l'accès aux droits est devenu une priorité pour les élus locaux et les acteurs éducatifs et sociaux du territoire.** Dans ce secteur, pas de piste de financements de temps de travail mais un réel besoin d'accompagnement. Sur son dernier projet, le centre social a rejoint le réseau d'inclusion numérique, a entamé une réflexion sur le sujet avec des habitants et a enclenché une dynamique de formation. La nouvelle organisation de l'équipe, l'accueil d'un service civique sur cette thématique et la mobilisation de bénévoles ont permis de réadapter les actions préexistantes et de proposer de nouvelles modalités d'accompagnement des publics pour mieux accompagner les habitants dans ce changement sociétal.

En interne : un travail de restructuration de l'équipe

En 2018, le bureau doit faire face au départ de la présidente, et l'équipe salariée à celui du directeur ALSH enfance et de la directrice adjointe. Ce dernier poste, qui s'est construit avec le temps en fonction de l'histoire et de la personnalité de la salariée, n'est pas remplaçable à l'identique. Un travail s'enclenche sur plusieurs mois pour l'équipe, qui entame une réflexion de fond en lien avec le projet : par le biais d'entretiens individuels, les interrogations, craintes et souhaits des salariés font l'objet d'échanges et l'équipe s'engage dans une dynamique de changement. Il en résulte un nouvel organigramme, qui redistribue les responsabilités et les missions en fonction des appétences des salariés mais aussi des perspectives de développement du projet. Le nouvel organigramme a permis de développer le pôle « accompagnement des habitants » avec le volet social et le volet participation

et de dégager du temps salarié sur la question du numérique, des seniors, de la solidarité et du développement du pouvoir d’agir des habitants. Cette organisation a amené une plus-value à l’image de la structure et à son action ; malgré la situation particulière de 2020, nous en avons vu les bénéfices à travers l’adaptabilité dont nous avons fait preuve pour garder le lien avec les habitants.

Un contexte politique en évolution : une collaboration en construction avec Questembert Communauté

Depuis la prise de compétences par l’EPCI en 2012, Les liens entre l’association Eveil et Questembert Communauté sont formalisés via une convention bisannuelle d’objectifs et de moyens sur l’enfance jeunesse. Les échanges autour de cette convention en 2019 ont notamment permis d’harmoniser les rémunérations des animateurs saisonniers pour limiter les effets de « concurrence » sur le recrutement des animateurs entre les deux structures. Les accords sur l’indemnisation des communes pour la mise à disposition des locaux pour les ALSH ont aussi été travaillés pour une équité de calcul entre les deux territoires. Eveil assure depuis plusieurs années le suivi du Contrat Enfance Jeunesse sur le territoire en faisant le lien avec Questembert Communauté (le CEJ est contractualisé à l’échelle communautaire). 2020 a été l’année du renouvellement de contrat et a engendré un accompagnement important des communes sur les garderies périscolaires communales. Au niveau opérationnel, EVEIL prend sa place dans les actions communautaires comme les missions Argent de Poche ou la semaine bleue, ou plus récemment le dispositif vacances apprenantes.

La convention Territoriale Globale réinterroge le projet politique du territoire et créé le débat

Sous l’impulsion de la CAF, le contrat CEJ évolue progressivement vers une approche plus large qui prend la forme d’une Convention Territoriale Globale (CTG). Cette convention, pilotée par l’EPCI, doit permettre la mise en cohérence les différents dispositifs de la CAF sur un même territoire, et de repérer des besoins non couverts. Elle s’appuie sur un diagnostic partagé, dont les premiers jalons ont été posés en janvier 2020 avec l’organisation d’un « forum professionnels et partenaires », animé conjointement par la CAF, Questembert Communauté et le Centre Social. Des axes de travail y ont été définis, retravaillés et ratifiés par les élus communautaires lors de la signature de la convention :

- Développer l’animation de la vie sociale sur l’ensemble du territoire
- Améliorer l’accessibilité des services à l’ensemble de la population
- Renforcer l’Accès aux droits et inclusion numérique (MSAP, bus itinérant et projet « invisibles »)
- Accompagner la parentalité pour l’ensemble des familles ayant des jeunes enfants et/ou des jeunes
- Diversifier l’offre d’accueil des jeunes enfants : structure d’accueil collectif, Maisons d’assistantes maternelles
- Réfléchir sur le cadre de vie et le logement

La CTG a été ratifiée par les élus communautaires du mandat précédent en février 2020 et reprise par la nouvelle équipe en juin 2020 dans un contexte particulier de prise de fonctions ; elle a soulevé des interrogations concernant la place de chacun dans la mise en œuvre opérationnelle, mais aussi la répartition des fonctions de pilotage sur le territoire. En effet, le maillage du territoire de Questembert Communauté est complexe, du fait de l’histoire, de la différence de statut entre acteur associatif et collectivités territoriales, et de l’imbrication des dimensions communales, intercommunales et communautaires. La Convention Territoriale Globale a donc ramené sur la table un certain nombre de questions, autour de la construction du projet politique communautaire, de l’équité d’accès aux services entre les communes dites “de l’est” et celles “de l’ouest”, et notamment du développement de l’animation de la vie sociale qui est déséquilibré de par la présence du centre social Eveil, bénéficiant de 17 ans d’expérience et d’ancrage, mais agissant exclusivement sur une partie du territoire. L’ensemble de ces questions a amené les élus communautaires nouvellement mandatés à réinterroger l’organisation actuelle des services, le statut associatif du Centre Social, son projet associatif en construction, la gouvernance...

De septembre à décembre 2020, coprésidentes et direction de l'association, élus et techniciens communautaires ont eu différents échanges, dans un premier temps assez difficiles, mais qui ont mis en lumière la nécessité :

- de creuser les éléments de diagnostics de territoire pour affiner les perceptions
- de se faire accompagner sur la définition de politique sociale de l'EPCI.

Début 2021, un diagnostic de la politique de Questembert Communauté va donc s'engager. Animée par un prestataire extérieur, cette démarche partagée, à laquelle participera activement le Centre Social, permettra d'aborder la question des besoins, du diagnostic, du pilotage et de l'organisation.

Un contexte de crise sanitaire sans précédent

L'année 2020 devait être l'année de l'évaluation du projet social et de son renouvellement pour 4 ans... elle a été l'année du COVID. L'équipe du Centre Social Eveil, ses administrateurs, ses salariés, ses bénévoles ont dû faire preuve de résilience, de créativité, de motivation pour faire face à tous ces chamboulements, rester positifs et, surtout garder le lien avec les habitants. De nombreuses activités et actions n'ont pas pu se développer telles que nous les avons envisagées en 2019 dans les perspectives, notamment sur les nouveaux axes du projet : dynamiques solidaires et échanges de savoirs, les actions pour le public senior, l'inclusion numérique... L'équipe a dû se réadapter, inventer des solutions alternatives, et rester à l'écoute des besoins et des préoccupations de la population.

En fin d'année 2020, on observe un changement dans la perception du centre social qu'ont les habitants, mais aussi certains partenaires locaux comme les CCAS : Le centre social est de plus en plus repéré, et sollicité sur des questions sociales, d'isolement...



VII.2/ Pertinence des grands axes du projet 2017-2020

L'arborescence définie en 2016 lors de la construction du précédent projet s'articulait autour de 3 grands axes qui mettaient fortement l'accent sur les chantiers qui nous semblaient essentiels. Cette partie propose de revenir sur les grands axes et d'en évaluer la pertinence au regard du développement de projet sur les 4 ans.

Accompagner les familles dans leur quotidien à travers les générations

Cet axe représentait le projet « animation collective famille », et regroupait les services et activités tous publics, les dynamiques d'accompagnement des familles et des personnes et la participation des habitants dans le centre social.

- Il a permis de poser les différents services et activités du Centre Social comme des outils d'accompagnement des familles et plus largement des habitants, via l'identification du public seniors notamment. – cf. *partie bilan, zoom sur le public senior*

Mobiliser pour un territoire plus solidaire et plus ouvert

Cet axe reposait sur les besoins des habitants de se mobiliser pour rencontrer d'autres personnes et/ou pour pallier collectivement les difficultés du quotidien, s'entraider. Dans ce domaine, le centre social pouvait être un incitateur, accompagnateur de projet, vecteur de la mobilisation. On retrouvait dans cet axe les actions autour du numérique, la volonté d'impulser une réflexion avec les habitants sur la solidarité, et la mobilité, et des actions telles que la zone de gratuité et la bourse aux vêtements.

- Il a permis de valoriser la place des habitants et le développement de leur pouvoir d'agir sur leur vie quotidienne – cf. *partie Animation Globale, place et implication des habitants*
- Il a permis d'identifier de nouvelles thématiques ressortant du diagnostic telles que la solidarité, la mobilité, les changements d'habitudes de consommation. Cela a permis au centre social d'impulser des réflexions collectives et des expérimentations sur le précédent contrat de projet. – cf. *partie bilan, zoom sur la solidarité*
- Il a permis de développer une réflexion collective et des actions portées par des bénévoles autour de l'inclusion numérique – cf. *partie bilan, zoom sur le numérique*

Développer la communication et les liens sociaux pour une meilleure valorisation des atouts du territoire

Cet axe mettait en avant le développement de la fonction d'accueil et de la communication pour et à partir du centre social : formation des équipes, aménagement des espaces, actions pour aller à la rencontre des habitants, vie associative...

- Cet axe a permis réaffirmer la notion d'accueil comme fonction centrale du Centre Social, une fonction devant être partagée par les salariés et les bénévoles – cf. *partie Animation Globale, zoom sur l'accueil.*

VII.3/ Entre projet initial et évaluation, regard sur l'évolution de certaines actions



Zoom sur... Les seniors au centre social : un nouveau public, des besoins à affiner et des partenaires à découvrir

Cette partie retrace l'évolution de la place des seniors dans le projet social sur la période 2017-2020 : de l'ouverture du centre social vers les seniors à leur implication dans des dynamiques collectives, solidaires et intergénérationnelles de territoire.

Un diagnostic à creuser pour mieux connaître le public

- **Identifier les besoins des seniors sur le territoire** : lors du dernier renouvellement de projet, les constats mettaient en avant l'augmentation du nombre de seniors sur le territoire mais aussi des besoins autour de leur place, de leur investissement, des activités possibles pour eux et tout cela en lien avec la question du bien vieillir sur le territoire. Fort de ces constats et de la concertation des habitants amorcée par le renouvellement, le centre social a enclenché en 2017 une démarche de réflexion / expérimentation à destination de ce nouveau public. La directrice adjointe, qui portait ce nouvel axe, a suivi une formation intitulée « sensibiliser à la place des seniors au centre social ».

Source : recueil de paroles d'habitants sur la question du vieillissement via l'outil « motus »



- **Connaître les différents acteurs et partenaires** : le Centre Social s'est appuyé sur plusieurs instances pour aller à la rencontre des différents acteurs du territoire : les conseils d'administration du centre social sont élargis une à deux fois par an à des partenaires mais aussi à des habitants et ces espaces ont été l'occasion de mettre en place de la concertation mais aussi de l'interconnaissance autour de la question des seniors. De plus, la participation du Centre Social à l'organisation de la Semaine Bleue pilotée par Questembert Communauté et au collectif MISACO piloté par la mutualité Française ont continué d'affiner notre connaissance des différents acteurs du territoire et ont positionné le Centre Social comme un acteur en devenir sur cet axe-là.
- **S'appuyer sur la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne pour approfondir sa connaissance des seniors et le champ des possibles** : en parallèle, la directrice adjointe a participé à plusieurs rencontres départementales et régionales organisées par la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne pour connaître, échanger et partager des réflexions et actions portées par différents centres sociaux bretons avec et pour les seniors. Le soutien fort et constant de la fédération sur ce nouveau public est un atout dans la connaissance de celui-ci, dans la recherche de financements dédiés et dans la mise en place d'un réseau régional autour de la question des seniors. Le nombre de centres fédérés autour de cet axe montre l'importance et la nécessité de construire avec les seniors leur place dans la société.

Allier réflexion, interconnaissance et mise en action

- **Définir les entrées possibles** : la concertation et l'interconnaissance nous ont amenés à créer des liens et à saisir petit à petit l'entrée qui pourrait être la nôtre, en complémentarité avec les acteurs existants, et en adéquation avec les besoins exprimés par les seniors. Plusieurs entrées se sont esquissées au travers d'expérimentations en 2017 : l'accompagnement d'habitants sur du partage de savoirs autour du tricot, une vigilance accrue à inviter les grands parents sur les sorties familles, l'organisation d'une sortie théâtre avec le club de l'âge d'or de Limerzel.
- **Positionner le centre social comme un nouvel acteur sur la question des seniors** : en 2018, l'équipe salariée s'est réorganisée, et cela a été une année de transition sur les seniors. Le choix de la structure a été d'affirmer les orientations issues du renouvellement de projet en mettant en place un pôle habitant dans lequel les seniors ont toute leur place. Ce positionnement fort a permis d'avoir une continuité dans le développement de projet malgré les mouvements d'équipe.

Le centre social, une structure à faire découvrir aux seniors et partenaires

- **Aller à la rencontre des partenaires et des clubs de retraités** : fin 2018, l'animatrice habitants retourne vers les partenaires et les habitants pour tisser des liens, connaître les différents acteurs et élargir l'image du centre social comme étant aussi à destination de tous les habitants du territoire, dont les seniors. Ce travail a été nécessaire pour que les partenaires puissent identifier la personne référente au centre social mais aussi pour continuer à positionner le centre social comme un acteur et un partenaire sur la question des seniors.
- **Construire de nouveaux partenariats** : cette démarche d'aller vers et d'interconnaissance a porté ses fruits et a favorisé le développement d'un partenariat avec la clinique des Augustines de Malestroit pour la mise en place et la co-animation d'ateliers de mémoire créative sur la commune de St Gravé. Il en ressort aussi un partenariat avec le club de l'âge d'or de Limerzel amorcé sur une réunion de préparation de la semaine bleue et qui a conduit ensuite à l'organisation d'après-midis intergénérationnels autour des jeux.
- **Donner envie de venir au centre social par une communication ciblée, une offre et un tarif adaptés** : en parallèle, dès le premier trimestre 2019, nous avons mis en place une communication spécifique à destination des seniors sur un programme de sorties intergénérationnelles et entre seniors avec un tarif attractif. Montrer aux seniors que le centre social leur ouvre ses portes, notamment par l'entrée activité/sortie est une étape importante car elle modifie l'image du centre social et a amené certaines personnes âgées à considérer qu'elles y ont toute leur place. Les actions « coup de pouce numérique » ont aussi été une porte d'entrée pour ce nouveau public.

La commission « vieillir en citoyen » : un espace pour développer le pouvoir d'agir des habitants

- **Se former pour apprendre à construire avec les seniors** : pour construire une offre adaptée aux besoins des seniors mais aussi pour les accompagner à trouver leur place sur le territoire, l'animatrice habitants a suivi une formation intitulée « Favoriser l'émergence de projets novateurs avec et pour les personnes âgées », accompagnée d'un administrateur retraité et bénévole du bureau du centre social. Cette formation en binôme a permis de croiser les regards entre salariée et habitant pour définir la marche à suivre la plus pertinente par rapport au public, au territoire et au centre social. Suite à cela, nous sommes partis sur la mise en place et l'animation d'une commission « vieillir en citoyen » qui est pour nous l'opportunité de proposer une autre façon de vivre le centre social que celle du service, l'entrée citoyenne.
- **Permettre la rencontre et créer des liens** : à chaque réunion de nouveaux habitants rejoignent la commission « vieillir en citoyen », d'autres partent et certains restent. Elle a permis à une douzaine de seniors venant de communes différentes de se rencontrer et d'échanger autour de ce qui leur pose question sur leur territoire. Des sujets comme la mobilité, l'habitat, l'entraide, rencontrer d'autres habitants de tout âge, ont émergé pendant ces rencontres et ont mis ces

habitants en mouvement sur leur territoire. De plus, elle permet de développer des liens entre habitants au-delà du centre social.

- **Construire et décider avec les habitants pour favoriser l'émergence d'une dynamique collective** : la commission est un espace favorisant la citoyenneté dans sa pratique significative où les habitants passent par l'écoute, l'argumentation individuelle, la prise en compte du territoire et de ses habitants, le consensus, la prise de décision collective et la mise en action collective. Elle est aussi l'occasion pour le centre social de valider avec un groupe d'habitants la pertinence des actions à destination des seniors. Elle nous permet aussi de s'appuyer sur leur réseau social pour relayer ces actions. Et pour finir, cette commission nous a permis de co-construire une gazette seniors pour informer les habitants des réflexions et actions mises en place par la commission, les animations et sorties proposées par Eveil aux seniors ou à l'ensemble des habitants et de faire aussi le relais de ce qui est fait par d'autres structures (ex : cinés seniors du cinéma Iris).
- **D'une commission par et pour les seniors à la construction de dynamiques solidaires, intergénérationnelles et de territoire** : les habitants se saisissent de la commission pour agir pour eux et pour les habitants du territoire sur les questions du « bien vieillir » et du « vieillir en citoyen ». De leurs réflexions sont nés des besoins d'agir collectivement pour tous les habitants du territoire quel que soit leur âge. Suite à une commission, un groupe s'est notamment constitué autour de la mobilité solidaire afin de construire ensemble une ou des réponses à cette problématique intergénérationnelle.

Evaluation selon l'outil des 3 maisons

Ce projet a été l'occasion de s'ouvrir vers un nouveau public en passant par les « 3 maisons du centre social ». En effet, nous sommes passées par la maison des services/activités pour signifier l'ouverture du centre social sur ce nouveau public. Puis nous sommes allés dans la 2^{ème} maison, celle des projets collectifs, au sein de la commission « vieillir en citoyen » qui a vu se développer progressivement la 3^{ème} maison, celle de l'intérêt général au travers d'une volonté collective d'agir pour un mieux vivre sur le territoire et pour ses habitants.



Ces évolutions n'ont été rendues possibles que par l'accueil et l'écoute des seniors. Ce sont les outils qui ont permis aux seniors de s'approprier le centre social et de le percevoir comme un facilitateur pour construire leur place sur le territoire.



Zoom sur... La solidarité

Un levier pour développer le faire ensemble et le pouvoir d'agir

Dans le projet initial, la thématique de la solidarité se déclinait à travers les objectifs et les actions suivantes :



Au terme de ce projet social, nous constatons que la thématique solidarité développée par le Centre Social a donné naissance à plusieurs expérimentations, et se décline sous plusieurs entrées.

- **La solidarité par l'entraide entre habitants** : Différents espaces sont créés afin de faciliter la rencontre entre habitants et avec les administrateurs et professionnels du centre social. Ces espaces permettent la rencontre, le partage de savoir-faire mais aussi de répondre aux problématiques de chacun. La posture du centre social est de permettre aux habitants de se mettre en réseau et de développer leurs compétences au travers de formations, d'outils, d'expérimentations...
- **La solidarité sous une forme de lutte, notamment contre le gaspillage** : La mise en réseau des différents acteurs (maraîchers, associations, habitants...) permet de répondre au besoin urgent de réduire le gaspillage. Cela peut se traduire sous forme de réparation et entretien d'objets, de récupération de denrées, d'échanges de matériel...
- **La solidarité pour accompagner les publics en situation de fragilité** : à travers ses différentes actions, le Centre Social est soucieux de permettre aux familles et habitants les plus isolés d'avoir dans un premier temps accès aux différentes actions, mais aussi de s'y impliquer s'ils le souhaitent

2017-2018 : La journée solidaire comme point de départ pour des dynamiques habitants

En 2016, le Centre Social expérimente des actions autour de la solidarité : l'action « Zone de Gratuité » menée pour la première fois par un stagiaire BPJEPS en 2015, la veille du forum des associations, a ouvert des perspectives : le support « zone de gratuité » comme outil pour développer une réflexion autour du dons et du réemploi sur le territoire, sur lequel se greffent des temps d'échanges de savoir-faire, de réflexion et d'échanges informels favorisant le lien social et la mixité.

Renommée « journée solidaire », la zone de gratuité est reconduite chaque année ; elle s'est progressivement transformée en un temps fort d'animation sur le territoire, au même titre que le forum des associations ou les bourses aux vêtements. Cette action a une vraie utilité puisque le poids collecté en objet chaque année varie entre 700 et 1200 kg, et entre la moitié et les trois quarts des objets collectés trouve preneurs sur le territoire.

Au gré des éditions, le public se fait plus nombreux et se diversifie, tendant vers une véritable mixité, sociale et générationnelle. On remarque également un changement progressif chez les habitants dans leur rapport au don : si le fait de prendre ce dont on a besoin gratuitement, sans que la question des revenus ou de la participation financière n'entre en jeu a pu déstabiliser certaines personnes au début, on constate que cela permet de sortir progressivement des représentations habituelles de donateurs / bénéficiaires. Le réemploi et la dimension écologique permettent de légitimer l'action dans son ensemble ; tous les participants sont légitimes à donner et récupérer comme bon leur semble, en fonction de leurs besoins. Sur ce genre d'actions, tout le monde, quelle que soit sa situation, peut être bénéficiaire sans distinction, et tout le monde peut être donateur et s'impliquer dans l'organisation. Entre 20 et 30 bénévoles se mobilisent chaque année sur la mise en place de cette journée.

Ce temps fort de l'année et l'émulation qu'il produit a conduit salariés et habitants bénévoles à s'interroger sur la possibilité de poursuivre l'aventure et de créer une dynamique sur l'année. Au travers de cette démarche les habitants souhaitent fortement participer à la conscientisation de la population sur les questions de développement durable au travers des actions locales, mais aussi sur la plus-value du « faire ensemble ».

2018 : les surplus de légumes, une expérimentation porteuse

Parallèlement, à l'automne 2018, le Centre Social Eveil est interpellé par un maraîcher local sur une problématique de surplus de légumes, non vendables mais toujours consommables. Ces légumes sont jetés et le maraîcher souhaite trouver une alternative pour éviter le gaspillage, alternative compatible avec son activité.

Cette opportunité amène le centre social à expérimenter une opération autour des surplus de légumes. Cette expérimentation est réfléchiée en collectif avec des membres du bureau et des bénévoles actifs. D'abord destinée à des habitants ciblés via les dispositifs d'accompagnement sociaux internes au Centre Social, la distribution s'élargit progressivement via des orientations par les assistantes sociales de secteur ou les CCAS. Le système de distribution s'appuie sur une contribution financière libre. Des habitants s'investissent bénévolement sur le transport des denrées, le tri, voire dans certains cas le ramassage des surplus directement dans le champ. D'autres exploitations maraîchères ou commerces locaux contribuent ponctuellement.

Pendant les périodes de confinement de 2020, l'action s'adapte au contexte et les surplus sont redistribués via une tournée solidaire, et servent de support pour aller vers les personnes isolées ou en situation de fragilité. On constate également chez certains habitants une évolution des habitudes alimentaires via la découverte de légumes non consommés jusqu'alors.

Cette thématique autour de la redistribution alimentaire sera à retravailler avec les habitants sur le prochain projet, notamment sur la possibilité de récupérer d'autres types de denrées nécessitant la mise en place de systèmes de réfrigération.

2018-2019 : le Local d'Initiatives Solidaires animé par un collectif d'habitants

En 2018, l'idée de développer des actions solidaires sur l'année fait son chemin et il ressort rapidement des échanges avec les habitants qu'un lieu dédié pourrait permettre de créer une dynamique. En parallèle de la réflexion collective, une prospection s'engage auprès des communes pour dénicher un local.

En 2019, un local expérimental ouvre ses portes sur la commune de Limerzel, animé par les habitants. Le centre social Eveil accompagne les habitants dans la mise en place et l'organisation de l'espace, mais aussi sur la structuration du collectif et la communication.

Pour le collectif d'habitants, le Local d'initiatives Solidaires doit permettre de :

- fédérer les initiatives
- rendre visibles les actions solidaires et les temps conviviaux proposés par les habitants
- créer de l'interconnaissance entre les personnes
- développer des liens d'entraide
- expérimenter collectivement des systèmes fondés sur l'entraide et la solidarité.

Le lieu, son aménagement, son fonctionnement, et son animation font l'objet d'une gestion collégiale d'habitants, ouverte à toute personne souhaitant s'investir et faire vivre le projet. Type d'actions proposées : animations gratuites fondées sur l'échange de savoir-faire, commissions de réflexion, plénières habitants, expérimentation d'outils participatifs favorisant la mise en lien et l'échange de services. Le lieu, son aménagement, son fonctionnement, et son animation font l'objet d'une gestion collégiale habitants, ouverte à toute personne souhaitant s'investir et faire vivre le projet. L'expérimentation, entamée en 2019, a été entravée par la crise sanitaire de 2020, mais les actions solidaires ont trouvé d'autres formes pour perdurer.

2020 : la crise sanitaire, de l'obstacle à l'innovation collective

A compter de mars 2020, la crise sanitaire nous a demandé de nous adapter et d'innover pour garder le lien et renforcer la solidarité dans un contexte qui a fait de la distance le mot d'ordre, et dans lequel les fragilités se sont renforcées.

- **La plateforme SOLIDAIR'BREIZH, un outil qui vit par et pour les habitants :** L'affiliation à la Fédération Régionale et Nationale des Centres Sociaux a vraiment constitué un soutien dans un contexte de crise inédit. Dès la 2^{ème} semaine de confinement en mars 2020, la Fédération des Centres Sociaux de Bretagne donnait les outils pour le lancement d'une plateforme solidaire aux centres sociaux qui souhaitaient la mettre en place sur leur territoire. Le principe de cette plateforme était de mettre en lien des habitants qui souhaitent donner un coup de main et ceux qui ont besoin d'une aide ponctuelle ou régulière. Ce soutien peut se faire de différentes façons : aide à la mobilité, aux courses, maintien du lien social par des appels ou des visites, partage de savoirs faire sous forme de tutos, dons de surplus de jardin... Depuis Mars 2020, cette plateforme a permis de continuer le travail amorcé via le local d'initiatives solidaires sur l'image du centre social comme un acteur facilitant le lien et la solidarité sur le territoire autant pour les habitants que pour les partenaires (mairies, espace autonomie...) qui ont su faire le relais auprès des personnes qui en ont eu besoin.
- **L'écoute, la convivialité et l'implication, pour maintenir le lien entre l'individu et le collectif.** Sur 2020, nous sommes passés par plusieurs étapes pour conserver la dynamique collective « à distance » :
 - **La fonction d'écoute**, fonction vitale dans tout accompagnement de collectif, maintient et renforce le lien avec les gens. Sur le 1^{er} confinement, nous avons contacté les personnes du collectif Local Solidaire par téléphone et par mail pour échanger avec eux, prendre de leurs nouvelles et les mettre en lien avec des personnes qui avaient besoin d'un coup de main. Au-delà du lien entre les salariés et les habitants, le 1^{er} confinement a aussi été l'occasion de voir que les liens tissés entre les personnes du groupe avant la crise sanitaire leur ont permis de rester en contact et de s'entraider, indépendamment du centre social.
 - Un autre élément essentiel à la dynamique du groupe a été la création de **temps de convivialité** dès que le contexte l'a permis. En effet, se revoir en collectif au début de l'été

2020 lors d'une soirée conviviale a permis aux personnes de : se retrouver, discuter, partager un bon moment, mais aussi d'évacuer les difficultés et frustrations personnelles engendrées par le confinement et le contexte sanitaire. Elles ont pu refaire groupe et permettre aux habitants de réactiver une dynamique collective

- Pour conserver la dynamique du collectif, continuer à s'impliquer individuellement et collectivement a été crucial. En effet, comme évoqué plus haut, la plateforme SOLIDAIR'BREIZH a permis une implication individuelle.
- En complémentarité, la mise en place de la JOURNEE SOLIDAIRE en septembre a été l'occasion d'une implication collective. Elle a permis aux personnes de retrouver le plaisir d'agir ensemble, d'être solidaires, de renouer avec un espace de rencontre entre habitants.

La tournée des surplus de légumes : d'un coup de pouce alimentaire à la nécessité du lien social

Le 2^{ème} confinement nous a également amené à nous adapter par rapport à l'action « surplus de légumes » : donnés par un maraîcher de Caden, ces surplus permettent de donner un « coup de pouce alimentaire » à des ménages en difficulté. Le 2^{ème} confinement est arrivé à un moment où nous recevions des surplus de légumes mais où les mesures gouvernementales ne nous permettaient pas de faire venir les habitants au centre social. Afin de donner accès à ces surplus, nous avons fait le choix **d'aller vers les habitants concernés**. De cette adaptation, nous avons tiré certains constats :

- En plus des surplus du maraîcher, certains habitants, bénéficiaires de l'action ou non, ont aussi partagé leur surplus de jardin. Cela démontre le besoin pour les personnes de participer activement aux systèmes de solidarité dès que cela leur est possible.
- La nécessité pour les personnes rencontrées sur la tournée du contact et d'un espace d'échange avec une personne extérieure au foyer : en effet, notre visite était pour certain.es davantage attendue pour la demi-heure d'échange que pour les légumes.
- Certaines familles très fragilisées nous ont confié l'importance que pouvait prendre ce petit plus alimentaire dans le quotidien.

Fort de ces constats, nous avons effectué une « tournée de Noël » auprès de personnes isolées pour les fêtes. Au-delà des surplus et des besoins alimentaires, on peut relever à quel point il a fallu être vigilant au besoin de lien social des habitants afin de les accompagner au mieux pour traverser cette période difficile.

Au terme de 4 ans d'expérimentation sur un champ nouveau...

Grâce à l'implication des habitants, à la richesse du territoire et à la diversité de ses acteurs, les actions autour de la solidarité s'alimentent. Des partenariats forts se créent de manière durable en partie grâce à la volonté commune des acteurs de défendre un territoire plus solidaire et plus ouvert. Des partenariats sur les moyens (matériel, denrées...) sont développés.

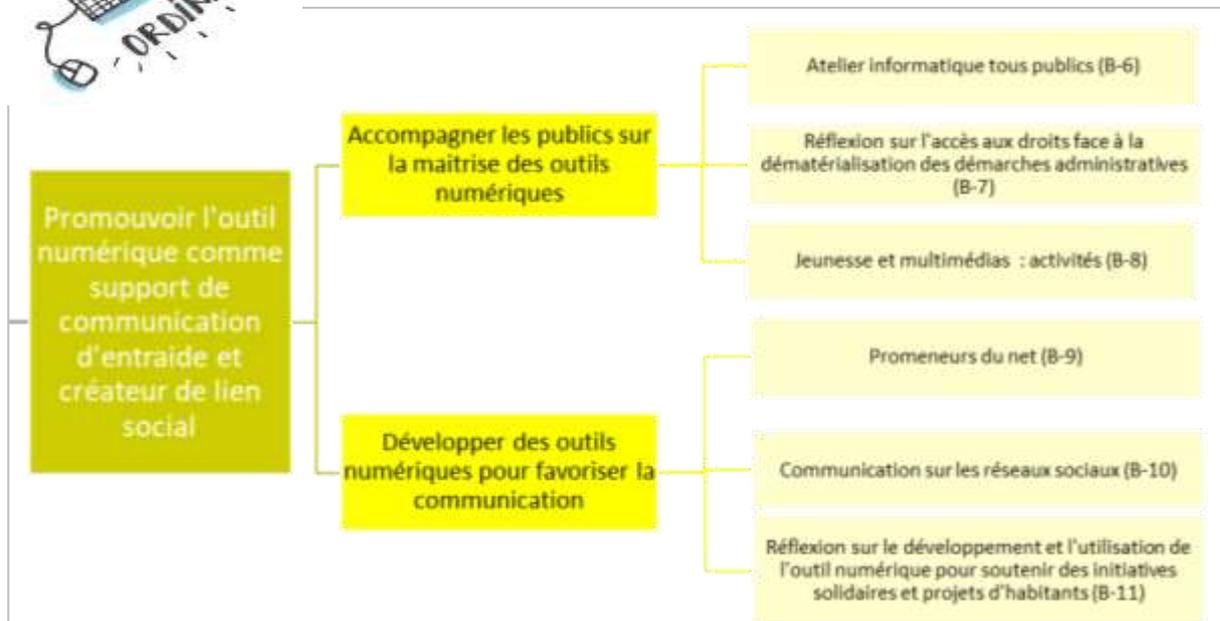
C'est aussi avec la sensibilité des communes que le projet évolue. Le contexte de crise permettant de mieux visualiser l'utilité et l'impact de ces actions, elles sont de plus en plus nombreuses à montrer leur implication dans la facilitation des moyens et dans la réflexion. Cela se traduit par des contacts réguliers avec celles-ci pour repérer les publics et par le relais d'information auprès d'autres acteurs du territoire.





Zoom sur... Le numérique : un enjeu pour le territoire

Dans le projet initial, la thématique du numérique était rattachée à l'axe « mobiliser pour un territoire plus solidaire et plus ouvert » et se déclinait à travers les objectifs et les actions suivantes :



Dans le projet social initial 2017-2020 étaient inscrits des ateliers multimédia, mais ces ateliers n'ont jamais vraiment fonctionné parce qu'il est difficile de faire du collectif sur des demandes individuelles et avec des savoirs faire différents. Il semble que la proposition initiale ne correspondait pas aux besoins des habitants.

2018, approfondissement du diagnostic et démarrage de l'expérimentation

Après une année à approfondir le diagnostic, à se documenter et à se former, l'expérimentation « coup de pouce numérique » a démarré en septembre 2018. La structuration des actions s'est faite progressivement sur l'année scolaire 2018-2019, en concertation avec un groupe de bénévoles. La réorganisation de l'équipe a permis de mobiliser une salariée pour développer cette thématique.

Les besoins initiaux constatés

- Accès au matériel : ordinateur, tablette, imprimante, scanner....
 - Problèmes de maîtrise de l'outil :
 - base de l'informatique : utiliser son ordinateur, créer, classer un document, écrire un mail, aller sur internet...
 - pour un usage autour des loisirs de la communication : réseaux sociaux, photos...
 - les nouveaux outils : tablette, smartphone.
 - Craintes/peurs par rapport à des usages de vie quotidienne : démarches administratives en ligne, consommation, achats en lignes...
- **Analyse des demandes, à partir des constats partagés entre bénévoles, service civique et salarié :** Face à la dématérialisation, nous imaginions que la plupart des demandes concerneraient les démarches administratives or ce n'est pas le cas. Pour le moment, nous effectuons beaucoup plus d'accompagnements sur les usages du numérique que sur les démarches administratives. Cette observation vient confirmer notre position selon laquelle une pratique autonome du numérique s'acquiert par des leviers choisis par les habitants (centre

d'intérêts, loisirs...) et non par l'obligation numérique de démarches administratives dématérialisées. Nous constatons néanmoins que les personnes arrivent souvent avec des appréhensions : la peur de mal faire, de casser le matériel. Les personnes accompagnées se dévalorisent par rapport au numérique. L'accueil et l'écoute des habitants est primordiale dans leur accompagnement, dans les espaces collectifs et individuels, de même qu'une approche pédagogique construite. En effet, cela permet de désamorcer la manière dont les personnes se sous-estiment par rapport à une pratique idéale qu'elles imaginent devoir atteindre.

- **Identification du dispositif par les habitants et communication** : Historiquement, le centre social est connu au travers de l'enfance, la jeunesse et la famille. Le lancement de « coup de pouce numérique » a nécessité un travail en profondeur sur la communication : aller à la rencontre des clubs de retraités, communiquer au plus grand nombre cette nouvelle orientation du centre social, passer par les bénévoles pour en faire la promotion, communiquer auprès des partenaires locaux et sociaux du territoire qui peuvent ensuite orienter des personnes. L'enjeu était de rendre visible l'action du centre social dans ce domaine

2019, structuration du dispositif Coup de Pouce Numérique

- **Moyens humains** : le dispositif « coup de pouce numérique » repose sur une équipe de bénévole et un service civique accompagné par une salariée du centre social qui coordonne les actions. Le service accueil du centre social est un relais dans le repérage des besoins et le recensement des demandes. Des passerelles avec les services enfance jeunesse et famille sont également existantes pour communiquer auprès des habitants, et certaines actions en lien avec les outils numériques ont été proposées aux différents publics sur les programmes enfance, jeunesse et famille.
- **Un dispositif, différentes entrées possibles** : Le dispositif « coup de pouce numérique » se décline à travers 3 actions complémentaires :
 - Des permanences numériques itinérantes, gratuites et sans inscription, sur des thématiques variées
 - Des accompagnements individuels
 - Un espace numérique en accès libre au Centre Social





Par ses différentes propositions, le dispositif coup de pouce numérique semble répondre aux besoins des habitants et prendre en compte leurs appréhensions pour les aider à faire le premier pas. Le fait que certaines personnes passent d'une entrée à l'autre ou reviennent sur plusieurs permanences ou plusieurs accompagnements souligne qu'elles se sentent accueillies, entendues et accompagnées dans leur pratique du numérique. Elles sont assez à l'aise pour revenir et chercher à acquérir les savoir-faire nécessaires à leur pratique du numérique en fonction de leurs besoins et de leurs intérêts.

- **Itinérance des propositions** : le centre social a toujours travaillé selon un principe d'itinérance qui permet d'aller à la rencontre des habitants dans leurs lieux de vie et de passage. Sur le dispositif coup de pouce, nous utilisons les médiathèques et parfois les mairies. Ce fonctionnement renforce la visibilité du dispositif même lorsqu'il n'y a personne pour la permanence : les échanges avec des habitants et des bénévoles de la médiathèque permettent qu'ils soient ensuite relais, voire qu'ils nous sollicitent pour un accompagnement léger sur une question numérique. Les accompagnements individuels peuvent également être délocalisés sur les communes en cas de besoin. Cette proximité est un atout pour favoriser l'accès à certains habitants ayant des problèmes de mobilité.
- **Gratuité et accès libre sans inscription** : la gratuité et l'accès libre aux permanences est aussi un avantage car cela n'implique pas d'engagement de la part des habitants. Il suffit juste de passer. L'entrée collective et thématique dédramatise le premier pas : on ne vient pas demander de l'aide mais prendre des informations. La permanence est une porte d'entrée plus facile pour certains habitants qui par la suite basculent vers un accompagnement individuel plus adapté à leurs besoins, une fois le premier contact établi.
- **Un espace numérique en accès libre pour le moment peu utilisé** : pour le moment l'espace numérique aménagé au centre social est assez peu utilisé. Lorsqu'il est utilisé, il s'agit la plupart du temps d'un accès en urgence, suite à un problème de connexion ou une panne. La question de l'accès aux outils ne concerne probablement qu'une petite partie de la population, et les habitants ont déjà bien identifié leur médiathèque communale comme étant un lieu ressource de proximité dans lequel ils peuvent avoir accès aux outils numériques.

Une réflexion autour du numérique et une méthodologie d'accompagnement pensée collectivement

Impliquer les bénévoles dans les phases de construction, de concertation et de décision, et dans la mise en œuvre des actions permet de **faire vivre un collectif de personnes avec des pratiques et des visions du numérique diverses**, mais avec une envie commune, accompagner les habitants vers leur pratique autonome du numérique.

Nous avons interrogé collectivement la place de l'accompagnant tout en projetant les possibles demandes des habitants. Coordonner les actions et réflexions sur le numérique au sein du centre social avec des habitants bénévoles permet de toucher plus de monde par le bouche à oreilles et de pouvoir accompagner plus d'habitants (mobilité, besoins....)

En croisant les regards de chacun, nous avons co-construit plusieurs outils qui sécurisent l'accompagnement pour les bénévoles, le service civique et les personnes accompagnées. Ils nous permettent d'accueillir et d'accompagner les personnes au plus proche de leur pratique et de leurs besoins. Dès lors nous pouvons plus facilement entendre leurs peurs et inquiétudes, les amener à les désamorcer et valoriser leurs savoir-faire et progression numériques.

Entretien préalable aux accompagnements : un pré-entretien téléphonique permet de cibler la demande, le niveau d'urgence, la mobilité de la personne et dans certains cas d'explicitier les différentes étapes nécessaires à la réalisation de la demande. L'entretien permet aussi de voir quel bénévole ou service civique peut accompagner la personne, de déterminer le moment et le lieu, ainsi que l'objet de l'accompagnement.

Des outils élaborés collectivement

- **Une charte d'accompagnement numérique** permet à l'accompagné et à l'accompagnant de signer un même document fixant les responsabilités de chacun et le cadre dans lequel se fait l'accompagnement.
- **Un questionnaire support** qui amène la personne accompagnée à échanger avec le bénévole ou le service civique sur sa pratique actuelle du numérique et celle vers laquelle elle souhaite aller.
- **Une feuille de suivi individuel** où le bénévole/service civique peut noter ce qu'il a travaillé avec la personne, de fixer le prochain rendez-vous et le contenu envisagé.
- **Une feuille de route de l'accompagnant numérique** qui pose un cadre de fonctionnement commun pour tous les accompagnants
- **Une charte de fonctionnement de l'espace numérique** qui définit le cadre d'utilisation de cet espace par les habitants.

Un temps d'échanges et d'évaluation se fait tous les 6 mois avec le collectif afin que chacun puisse évoquer son expérience, ses observations, ses questions et difficultés rencontrées. Ces réunions sont des espaces d'écoute, d'entraide et de décisions partagées. Ces échanges nous amènent à réajuster certains outils, proposer des améliorations sur la communication, continuer à affiner la posture d'accompagnant tel qu'on souhaite la défendre au sein du collectif et au centre social et définir les perspectives ensemble.

Ces temps sont importants pour faire groupe mais aussi pour continuer à questionner le numérique au centre social car c'est aujourd'hui un enjeu de société. Une intention forte a été posée par le collectif lors de la dernière réunion, selon laquelle **le numérique au centre social doit être un outil pour faire du lien entre les personnes.**

Retour sur la première année de fonctionnement

- La mobilisation bénévole fonctionne bien, avec des personnes qui s'impliquent à tous les niveaux
- On observe la construction progressive et collective d'une posture d'accompagnant propre au centre social Eveil et à l'équipe de personnes qui s'implique au quotidien dans le dispositif
- Les différentes entrées collectives et individuelles sont complémentaires et permettent à chacun de choisir l'entrée qui lui correspond.
- Les personnes utilisatrices du dispositif se sentent assez en confiance, accueillies et accompagnées dans leur pratique pour revenir, ou orienter d'autres habitants.

2020, un démarrage très prometteur, perturbé par la crise sanitaire

2020 devait être l'année de confirmation pour ce dispositif : en début d'année, la communication porte ses fruits et les habitants commencent à repérer les actions mises en place. Les demandes sont plus nombreuses et les accompagnements se font plus en profondeur sur plusieurs rendez-vous, permettant aux habitants de développer leurs usages du numérique.

Des liens se créent entre les bénévoles et les habitants et certains se donnent des coups de main, numériques ou autres, en dehors du centre social. Les permanences sur les communes ont permis d'être visibles et attirent du monde même si la participation reste fluctuante selon le thème ou la commune.

La crise sanitaire, coup d'arrêt puis adaptation des actions : le 1^{er} confinement marque un coup d'arrêt à cette évolution positive. Nous n'avons pas eu de demande sur cette période, ni en terme d'accès à du matériel ou de la connexion, ni en terme d'accompagnant aux usages.

Face à l'alternance entre confinement et déconfinement, entre obligation de distanciel et possibilité de faire du face et face, nous nous sommes adaptés :

- Proposition d'une visio numérique sur les impôts pour accompagner les habitants à distance. Cela n'a pas fonctionné ; on peut pointer la complexité d'aborder une question technique/administrative via un vecteur numérique.
- Mise en ligne des supports PDF des permanences, puis de tutos vidéo pour permettre aux habitants d'avoir accès à des outils dans la construction de leurs usages numériques. Si ces supports en ligne semblent trouver un public, ils ne peuvent être qu'un outil complémentaire puisqu'ils ne sont pas vecteur de lien.

Quelques éléments d'évaluation du dispositif...

Le besoin d'accompagnement sur les usages se confirme : 88% des accompagnements collectifs et individuels qui portent sur les usages contre 12% sur les démarches administratives en ligne. Si les habitants peu à l'aise se font accompagner par leurs proches, par des administrations ou des travailleurs sociaux sur les démarches administratives, il leur est plus difficile de solliciter de l'aide sur le besoin voir l'envie de développer leurs usages du numérique.

Accès à tous : nécessité de continuer à réfléchir la communication : pour une autre partie de la population, on peut s'interroger sur l'accès à l'information : les personnes isolées sont peut-être moins informées, les canaux de diffusion du centre social ne sont peut-être pas leurs moyens de réception, ou l'information arrive mais les personnes n'osent pas faire le 1^{er} pas.

Un public majoritairement de plus de 60 ans mais pas seulement : 80% des habitants accompagnés sur 2020 ont plus de 60 ans. Si les actions numériques sont à destination des tous les habitants, elles trouvent pour le moment leur public essentiellement chez nos aînés, issus d'une génération qui a peu ou pas travaillé avec le numérique. Aujourd'hui s'ils souhaitent profiter des possibilités offertes par les nouvelles technologies, ils doivent s'adapter et se former.

A contrario, les 20-59 ans côtoient et utilisent à minima le numérique, ses outils, ses usages et son langage dans la vie quotidienne et professionnelle. Néanmoins, le fait qu'ils représentent quand même 20% des personnes accompagnées met en avant une envie ou un besoin d'approfondir leurs usages.

Des bénévoles très impliqués : malgré un contexte sanitaire compliqué, les bénévoles n'ont pas hésité à se former à zoom pour des accompagnements à distance. Ils étaient prêts à accompagner par téléphone ou en ligne et ont aussi continué, quand cela fut possible, à accompagner en face à face les habitants. Leur implication dans le dispositif est primordiale et motrice dans le développement des actions d'accompagnement, favorisant l'autonomie et l'émancipation des habitants sur les outils numériques et agissant au service du lien social.

Le numérique, un enjeu transversal : au regard des différentes réflexions et d'un travail élaboré par la Fédération Nationale des Centres Sociaux sur « une approche positive du numérique et de pratiques éclairées », il ressort aujourd'hui que le numérique, en tant qu'enjeu sociétal, ne doit pas s'arrêter au dispositif « coup de pouce numérique » mais doit être un axe transversal du projet social. De ce fait, il semble important pour le collectif de définir avec l'équipe salariée et bénévole du Centre Social quelle approche du numérique nous souhaitons défendre et valoriser dans les différents usages que nous en avons.

VII.4/ Evaluation des fiches actions

Trois modalités d'intervention identifiées sur le précédent projet :

Agir et adapter / expérimenter / réfléchir

Sur le précédent projet, cette manière inédite de qualifier les actions a permis de mieux rendre compte des différentes dimensions du centre social, qui est à la fois un lieu de services à la population et un lieu d'expérimentation, où les habitants agissent concrètement et réfléchissent collectivement sur des enjeux de société. Nous distinguons donc 3 types de fiches selon les définitions suivantes :

- **Agir et adapter** : Actions, activités ou services existants qui perdureront dans la durée du projet ; certaines peuvent être réinterrogés via l'évaluation. → **FICHE ACTION**
- **Expérimenter** : Des actions nouvelles ou transformées qui passeront par des phases d'essai, d'expérimentation avant de trouver leur place dans le projet. → **FICHE ACTION EXPERIMENTATION**
- **Réfléchir** : Des thématiques nouvelles (ou ré-appréhendées d'une nouvelle façon comme la mobilité) qui ne vont pas déboucher directement sur la mise en place d'une action mais pour lesquelles nous avons élaboré une stratégie de réflexion : diagnostic approfondi, recherche, partenariats, échanges collectifs... → **FICHE PROJET**

Au terme du projet 2017-2020, on observe des évolutions dans la catégorisation des fiches :

Certaines **FICHES ACTION EXPERIMENTATION** deviennent des **FICHES ACTION** et s'inscrivent dans l'activité régulière du centre, alors et d'autres **FICHES ACTION** redeviennent expérimentales après avoir été réajustées. Enfin, certaines **FICHE PROJET** donnent naissance à de nouvelles **FICHES ACTIONS** ou **FICHES ACTION EXPERIMENTATION**, alors que d'autres fiches, obsolètes, disparaîtront du prochain projet.

La catégorisation des fiches permet de penser ce mouvement et cette adaptation des actions en lien avec le projet global, et de mettre en mot des évolutions que l'on pressent, sans pour autant définir une action précise directement, ce qui laisse la part belle à l'implication des habitants dans la définition même des actions.

Ces évolutions mettent en lumière le caractère non figé du projet social, le mouvement permanent généré par l'adaptation au territoire, la démarche d'évaluation, et la mobilisation des habitants.

Bilans par fiches action

Chaque fiche action a été reprise sous forme de bilan détaillé faisant état des éléments suivants :

- les faits marquants et les évolutions notables
- les freins et les leviers
- les écarts entre le projet initial et sa réalisation
- l'évaluation au regard des critères initiaux

A noter, lorsque certaines actions mises en place concrètement convergeaient les fiches ont été regroupées

A-1 – ACTION : Mise en place d’ateliers avec les compétences des habitants		PUBLIC : habitant-es	
A-2 – PROJET : Réflexion sur les échanges de savoirs			
Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Valoriser les compétences des habitants >>> Accompagner les projets d’habitants et favoriser les échanges de savoirs		A-1 Indicateurs d’évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Autonomie de l’atelier par le groupe • Pertinence : atelier comme réponse à une demande d’habitants sur un besoin exprimé A-2 Indicateurs d’évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Recréer du lien social en permettant aux habitants de se rencontrer, de se connaître • Aller vers l’autonomie dans les animations Les habitants se saisissent du projet et acquièrent de nouvelles compétences	
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Les dernières années ont vu naître des espaces collectifs d’échange, de conception et d’actions composés d’habitants. Les actions ne se traduisent pas forcément par la mise en place d’ateliers, mais des réflexions émergent autour de thématiques et des actions concrètes voient le jour. Les réflexions abordent le partage de savoirs et de compétences mais pas uniquement. 2017 <ul style="list-style-type: none"> ○ Ateliers couture et tricot animés par des habitantes et ateliers ponctuels impliquant des habitants sur les programmes loisirs. ○ La « journée solidaire » s’appuie sur le partage de savoirs et de savoirs faire autour de « faire soi-même ». Cf. FA B-4 et B-5 2018 <ul style="list-style-type: none"> ○ De nouveaux habitants s’adressent régulièrement au CS. ○ Développement du bénévolat : les habitants identifient le centre social comme appui au développement d’initiatives. ○ Mise en place d’un premier temps annuel d’accueil et d’échange pour les bénévoles pour cerner leurs intérêts et leurs appétences. 2019 <ul style="list-style-type: none"> ○ Expérimentation du Local d’Initiatives Solidaire comme support au développement des initiatives habitants. Proposition d’ateliers thématiques fondés sur le partage de compétences. Le collectif perçoit ce lieu comme un espace d’apprentissage pour transmettre des savoir-faire mais aussi bénéficier de ceux des autres. Cf. FA B-5 ○ L’atelier couture devient un atelier coanimé avec le centre de soin. ○ Des collectifs d’habitants se structurent autour de thématiques : solidarité, numérique, accompagnement à la scolarité... ○ Le groupe « numérique » propose des espaces pour apprendre, être accompagné. Il réfléchit aux questions d’accompagnement, de transmission, pour favoriser les montées en compétence Cf. FA B-6, B-7 	Ecarts entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite... Les projets expérimentés autour de la solidarité valorisent les savoir-faire, et amènent les habitants à être force de proposition, à mieux se connaître entre eux, à s’auto-organiser. Cette évolution vers les collectifs s’explique en partie par le travail sur l’accueil des habitants à travers des temps individuels et un temps formalisé collectif annuel pour cerner les attentes, envies et compétences de chacun. Cf. FA C-1 et C-2. La question de l’identification et du recensement des compétences d’habitants, de la visibilité et de la mise en lien entre personnes « sachantes » et personnes intéressées reste à travailler.	Evaluation de l’action à partir des indicateurs initiaux Autonomie de l’atelier par le groupe : Certains habitants ont été force de proposition sur des ateliers autour du local d’initiatives solidaire et se sont organisés collectivement sur les aspects organisationnels. Les professionnels sont ressources sur la communication, parfois sur la logistique, et sur l’accueil des participants pour faire du lien et expliquer la démarche. Les habitant-es se saisissent du projet et acquièrent de nouvelles compétences : les ateliers mis en place autour du local montrent une réelle implication des personnes sur les différents aspects : la question du sens, la préparation des ateliers, l’organisation des espaces, la logistique, et l’animation. Pertinence : réponse à un besoin exprimé : les actions proposées dans le cadre du local d’initiatives solidaires partent plus souvent d’une envie que d’un besoin. D’autres groupes (numérique, seniors, mobilité...) s’appuient sur les besoins pour proposer des contenus. Cf. FA B-6 et B-7 Recréer du lien social et permettre aux habitants de se connaître : Ces dynamiques collectives permettent de créer des liens et de mettre en place des relations d’entraide entre habitants. Perspectives : <ul style="list-style-type: none"> ○ Continuer à travailler avec les différents collectifs d’habitants pour voir émerger des propositions. ○ Travailler sur des espaces communs où les différents collectifs d’habitants se croisent sur des sujets de réflexion transversaux (mobilité, lien social et convivialité...) 	

A-3 – PROJET : Accompagner les bénévoles sur les actions	PUBLIC : habitant-es	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Valoriser les compétences des habitants >>> Favoriser la participation des habitant-es dans le centre social</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer la place des habitants dans le fonctionnement des activités • Diversifier les publics et développer des activités support de rencontre avec les personnes 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Globalement, on relève une augmentation de la participation des bénévoles et une évolution dans leur manière de s'engager. On observe aussi des parcours de bénévoles qui transitent par plusieurs espaces d'engagement et évoluent dans leurs compétences, leur aisance.</p> <p>2017</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Actions ponctuelles d'accompagnement et convivialité. Nécessité de travailler une approche plus globale. ○ Temps de formation bénévoles et professionnels autour du développement du pouvoir d'agir sur 2017/ 2018. Transmission, échanges en équipe. <p>2018</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 1^{ère} édition de la réunion d'accueil et d'information pour les nouveaux bénévoles ○ Travail sur la place des bénévoles sur l'« accompagnement à la scolarité » <p>2019</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 2^{ème} édition de la réunion d'accueil de bénévoles : des échanges riches et une envie de s'impliquer. ○ Accompagnement de collectifs d'habitants autour du projet local d'initiatives solidaires : réflexion sur le projet, mise en place d'actions ○ Commission vieillir en citoyen, et réflexion autour de la mobilité ○ Groupe de bénévoles autour du numérique : pilotage et mise en œuvre d'action, participation des bénévoles à des temps de réflexion sur le numérique (inclusion numérique) ○ Mise en place d'un système de récupération des surplus de légumes, avec les bénévoles en appui. <p>2020</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Mobilité : expérimentation de navettes conduites par des bénévoles vers le marché de Questembert ○ Plateforme solidaire breizh relayée localement lors des deux confinements, mobilisation de bénévoles sur des actions solidaires et anti gaspi. ○ Expérimentation des balades entr'habitants 	<p>Ecart entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite...</p> <p>Au-delà de l'implication des habitants sur les actions, les trois dernières années ont permis au centre social de mettre en place des espaces collectifs réguliers d'échange, de conception et d'actions avec les habitants sur des thématiques diverses et variées.</p> <p>Les réflexions menées dans les différents espaces questionnent le vivre ensemble sur le territoire, les notions de solidarité et abordent des questions de vie quotidienne : mobilité, systèmes d'entraide...</p> <p>Cette évolution dans la participation a aussi induit une réflexion sur les postures professionnelles des animateur-ices qui accompagnent les collectifs, pour « laisser la place ». Le concept de « DPA » (développement du pouvoir d'agir) a été une ressource pour l'équipe dans le changement des pratiques professionnelles.</p> <p>L'enjeu n'est plus uniquement de « faire participer » les personnes aux actions du centre social, mais d'accompagner des dynamiques qui créent du lien et qui produisent parfois des actions nouvelles, réellement portées par les habitants</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Développer la place des habitants dans le fonctionnement des activités : au regard de l'augmentation des heures de bénévolat ces dernières années, cet objectif a bien été rempli : les personnes s'impliquent sur davantage d'actions et les bénévoles actifs sont plus nombreux.</p> <p>Diversifier les publics et développer des activités support de rencontre avec les personnes : les activités les plus propices à la rencontre de nouveaux habitants restent sans conteste les actions proposées par les habitants, pour les habitants. Le bouche à oreille et la cooptation permettent au centre social de rencontrer de nouvelles personnes, qui appréhendent mieux les fonctions du centre social.</p> <p>Perspectives :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Travailler sur l'articulation des différents espaces de participation avec les instances de décision associatives du centre social, pour intensifier les passerelles et la cohérence entre les différentes réflexions. ○ continuer à former les professionnels aux méthodes DPA. ○ Travailler l'implication des habitants sur les secteurs dits de « service »

A-4 – PROJET : Favoriser la participation des habitants aux instances de pilotage du centre social		PUBLIC : habitant-es
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Valoriser les compétences des habitants >>> Favoriser la participation des habitant-es dans le centre social</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcement et renouvellement des collèges adhérents et membres associés • Renforcement du bureau de l'association • Amélioration de la représentativité des habitants dans les instances du centre social • Développement de nouveaux espaces de discussion à côté des instances traditionnelles et formelles 	
<p>Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Questionnements autour du renouvellement du bureau. Expérimentation de nouvelles instances thématiques : seniors, local d'initiatives solidaires</p> <p>Deux nouveaux habitants font leur entrée au CA et un des deux se présente au bureau du centre social. Ces deux personnes se sont précédemment mobilisées sur plusieurs collectifs d'habitants</p> <p>Travail de mobilisation sur les instances lancé par les administrateurs</p> <p>AG 2020 : une bonne mobilisation des habitants sur ce temps fort</p>	<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite...</p> <p>Les quatre dernières années ont permis au centre social de mettre en place des espaces collectifs réguliers d'échange, de conception et d'actions avec les habitants sur des thématiques diverses et variées.</p> <p>Les réflexions menées dans les différents espaces questionnent le vivre ensemble sur le territoire, les notions de solidarité et abordent des questions de vie quotidienne : mobilité, systèmes d'entraide... Toutes ces questions viennent nourrir le projet global du centre social.</p> <p>Au terme de ce projet social, des questions d'articulation entre les différents espaces de mobilisation des habitants se posent, CA, Bureau et collectifs d'habitants.</p> <p>La représentativité des administrateurs dans les instances de travail communautaires sera aussi à interroger, afin de garantir la cohérence entre la politique sociale globale communautaire et les actions du centre social.</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcement et renouvellement des collèges adhérents et membres associés : le développement de la participation des habitants dans le projet du centre social (groupe bénévole, collectifs d'habitants) a permis petit à petit d'amener de nouvelles personnes dans le CA. Etant présentes sur des actions de terrain et nouvellement arrivées, elles apportent un nouveau regard et une dynamique. • Renforcement du bureau de l'association : le bureau est une instance qui demande beaucoup d'investissement et de responsabilités de par la fonction employeurs et la gestion du budget, il est toujours plus difficile de mobiliser des personnes pour cette instance et le bureau vit régulièrement des périodes de « creux ». Nous pouvons cependant constater que suite à une entrée au CA de nouveaux administrateurs sont aussi entrés dans le bureau, notamment des retraités qui apportent une mixité dans le bureau surtout composé d'actifs. • Amélioration de la représentativité des habitants dans les instances du centre social : développement de nouveaux espaces de discussions à côté des instances traditionnelles et formelles. Une prochaine étape sera de créer des liens et/ou des passerelles entre les deux types d'instances et amener progressivement les collectifs d'habitants au plus près des décisions.

A-5 –ACTION : Point accueil-écoute-parents	PUBLIC : parents ou personnes exerçant la fonction parentale	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents >>>> Accompagner les familles fragilisées</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Evolution du nombre d'entretiens • Orientation pertinente des partenaires 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Porté administrativement par le Centre Social d'Allaire pour les territoires des deux centres sociaux, ce dispositif permet aux familles d'accéder à un premier espace anonyme et gratuit pour évoquer leurs difficultés d'ordre éducatif avec une professionnelle en médiation familiale.</p> <p>Etant donné la difficulté d'accéder à des spécialistes de manière rapide sur le territoire ou à proximité, ce dispositif offre une réelle alternative, rapide et gratuite pour les familles. Deux ou trois rendez-vous permettent dans certains cas de trouver des solutions, et dans d'autres de faire le relais vers d'autres types de prise en charge, comme par exemple l'association Pass'port Mieux être à Redon qui propose un accompagnement familial à un tarif modulé en fonction du quotient familial.</p> <p>En termes d'évolution, le partenariat avec la médiatrice permet à la référente famille de l'utiliser comme personne ressource sur certaines situations rencontrées dans le cadre des suivis individuels d'accompagnement à la scolarité. Des échanges réguliers permettent d'ajuster les accompagnements et de croiser les regards, tout en assurant la confidentialité des échanges.</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite...</p> <p>Si nous relevons une bonne collaboration entre la référente famille et la professionnelle du point accueil écoute parents, les orientations via les partenaires extérieurs vers le dispositif PAEP reste assez faible.</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Evolution du nombre de familles rencontrées. En 2021, 6 familles ont été rencontré, contre 2 en 2017. • Orientation pertinente des partenaires Les partenaires (mairies, écoles, professionnels de santé...) ne réorientent pas directement les familles vers le PAEP, mais le dispositif est connu. Les partenaires réorientent vers le centre social et la référente famille pour que celle-ci accompagne la famille en expliquant le déroulement des séances et la prise de rendez-vous.

A-6 – ACTION : Réussite éducative		PUBLIC : enfants de 2 à 16 ans et leurs parents	
Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents >>> Accompagner les familles fragilisées		Indicateurs d'évaluation initiaux <ul style="list-style-type: none"> • Qualité des relations partenariales • Orientations cohérentes des partenaires • Evolution des pratiques culturelles des familles, participation à des actions collectives 	
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 <ul style="list-style-type: none"> ○ En 2017, le nombre de parcours augmente et revient au niveau précédant la baisse importante en 2015, année de fin du dispositif officiel avec perte des financements ACSE. Sur les années suivantes, le dispositif se stabilise autour de 40 à 50 parcours annuels. les familles accompagnées ont majoritairement des QF CAF ou MSA entre 300 et 450. ○ Pour la plupart des parcours, les objectifs sont atteints lors de leur clôture ; la situation est modifiée via les actions du dispositif, ou via l'orientation vers une prise en charge adaptée sur le long terme. On constate souvent une amélioration durable, même si la situation de certains bénéficiaires reste fragile (économique, histoire de vie) ○ Au terme de ce cycle de projet, malgré la perte des financements qui limite parfois les réponses possibles, le dispositif conserve son sens et reste complémentaire aux autres actions du centre social ; des passerelles entre accompagnement individuel, actions de loisirs ou actions habitants se multiplient. L'accompagnement devient plus social et plus large. On constate enfin que les écoles du territoire ont bien repéré l'intérêt du dispositif, et que celui-ci contribue à la reconnaissance du centre social comme relais sur les questions éducatives. 	Ecarts entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite... <p>Le frein majeur reste financier : à la disparition du dispositif proprement dit, le centre social et les communes ont décidé de maintenir les accompagnements, mais la diminution des financements rend aujourd'hui impossible certaines dépenses autrefois prises en charge. Les financements communaux couvrent surtout le temps de travail pour l'accueil, l'écoute et l'accompagnement des familles vers du droit commun.</p> <p>Au sein du centre social, ce dispositif reste pertinent : même si les parcours sont clôturés, le centre social reste un repère pour les familles, la référente est une personne de confiance à qui les parents s'adressent facilement. Les familles gardent souvent en lien avec le centre social ; des passerelles se créent et nous les retrouvons de plus en plus sur des actions collectives : CLAS, loisirs, bourses aux vêtements, journée solidaire, cafés des parents.</p> <p>Des familles anciennement accompagnées se retrouvent parfois dans le développement du projet centre social sur les questions de lien social et solidarité, ce qui amène une mixité des publics sur nos actions collectives. Certaines deviennent motrices sur des actions qui valorisent leurs compétences. Au fil des années, nous constatons que la réussite éducative peut être un point de départ pour la mise en place des actions de solidarité au sein du centre social et sur le territoire : ainsi, certaines familles accompagnées ont aidé d'autres familles via le centre social : co-voiturage, échanges de coup de main en cuisine et jardinage, participation à de la collecte alimentaire et association caritative.</p>	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux <ul style="list-style-type: none"> • Qualité des relations partenariales La collaboration avec les établissements scolaires s'enrichit chaque année. Les établissements scolaires reconnaissent aujourd'hui pleinement l'utilité du travail partenarial avec le centre social dans l'accompagnement des familles. La complémentarité des interventions et le travail en réseau pour croiser les regards permettent d'aller plus loin. La référente famille qui coordonne les actions de la réussite éducative est régulièrement associée à des équipes éducatives et des ESS. • Orientations cohérentes des partenaires Les orientations sont cohérentes car les établissements scolaires et l'assistante sociale de secteur appellent régulièrement la référente pour échanger sur les situations. Néanmoins on observe une baisse des saisines liée aux manques de moyens et à la baisse des possibilités offertes par le dispositif. La dérive peut être une recrudescence d'enfants et de jeunes avec des problématiques individuelles importantes sur le dispositif CLAS. • Evolution des pratiques culturelles des familles, participation à des actions collectives Les suivis réussite éducative, grâce aux liens de confiance établis aboutissent pour une partie des familles à la participation à d'autres propositions du centre social, notamment les sorties familles. 	

A-7 – ACTION EXPERIMENTATION : Action collective parentalité		PUBLIC : Parents, enfants, adolescents
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents >>>> Appui à la parentalité</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Valoriser la place des parents • Régularité de participation et investissement des familles • Diversité des configurations familiales • Implication et diversification des partenariats • Adéquation des thèmes avec les demandes des familles et les besoins des enfants 	
<p>Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>2017 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Expérimentation de cafés parents une fois par mois. Forme ouverte, avec un accès à tous et le choix des thématiques d'une séance à l'autre. <p>2018 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 1^{ère} édition de la semaine de la famille : participation variable selon les propositions, et un manque d'identification de l'évènement par les familles ○ Cafés parents : expérimentation d'un créneau en soirée à la demande de certains parents, mais l'action peine à fidéliser des participants. Nécessité de retravailler le fond et la forme avec des parents. ○ Co organisation de la conférence portée par le collectif MISACO sur Malansac « dans la famille par ou passe l'autorité aujourd'hui ? » <p>2019 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ A l'automne, les cafés des parents deviennent les rendez-vous des parents ○ Conférence organisée en partenariat avec Questembert Communauté sur le thème du harcèlement et du cyber harcèlement, regroupant 45 personnes. <p>2020 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Conférence-échange dans le cadre des rendez-vous des parents sur le thème « les différents modes d'éducation ». En février, proposition d'un atelier parents-enfants sur le même thème. 	<p>Ecart entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite...</p> <p>Initialement, le projet devait s'ancrer sur une réunion de parents pour cerner les besoins. On constate qu'il est difficile de mobiliser des familles représentatives du territoire sur ce type de proposition, et de trouver les bons outils pour les impliquer régulièrement dans la construction et l'identification des besoins. Plusieurs modalités de concertation ont été testées, et nous constatons que les besoins émergent souvent des parents qui fréquentent plusieurs espaces du centre social : accueils de loisirs, sorties famille, accompagnement à la scolarité... C'est en multipliant les espaces d'échanges, et en mobilisant les professionnels sur la question du recueil des besoins que nous parvenons à construire et réajuster les propositions. La formation « Accueil – écoute » suivie par l'ensemble de l'équipe est un levier important dans l'adaptation des actions aux besoins de la population.</p> <p>Les besoins des parents sont très variés, et les personnes ne viennent pas forcément sur les temps proposés pour les mêmes raisons : certaines familles sont intéressées par les sujets d'éducation dans une réflexion éducative constante, alors que d'autres parents recherchent des espaces pour partager leurs difficultés, et les témoignages peuvent être assez « lourds ». Fédérer un collectif lorsque les individus n'ont pas les mêmes attentes est complexe. Souvent, les personnes cherchent un éclairage professionnel plus qu'un soutien du groupe.</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Valorisation de la place des parents Les discussions, qu'elles soient informelles ou sur des temps de conférence, se font sous le signe du non jugement et permettent aux familles de se sentir en confiance pour aborder les questions qui leur tiennent à cœur et leurs difficultés. • Régularité de participation et investissement des familles Tâtonnements sur la forme des cafés parents, puis réajustement de la proposition, permettant une participation plus importante. Il faudra cependant évaluer la question de la régularité sur un temps plus long. Le travail en transversalité entre les services enfance jeunesse famille, CLAS et habitants, permet d'accompagner les personnes de manière plus poussée et de leur proposer des passerelles vers des actions complémentaires. • Diversité des configurations familiales A travers les différentes actions, nous observons une certaine mixité des configurations familiales. • Implication et diversification des partenariats Plusieurs actions sont menées en collaboration avec Questembert Communauté. Nous travaillons aussi avec les écoles et le collège sur le repérage des besoins et sur l'orientation des familles. Un partenariat régulier est mis en place avec Passeport Mieux Etre à Redon, les Pâtes aux Beurres et plus récemment avec Relais Jeunes 56. La collaboration avec les assistantes sociales de secteur permet également de développer des accompagnements complémentaires à de l'accompagnement social et éducatif.

<ul style="list-style-type: none"> ○ En septembre, suite aux épisodes d'école à la maison, conférence échange sur le thème « aborder sereinement le temps des devoirs ». ○ L'accompagnement des familles pendant le confinement a pris des formes différentes : réseaux sociaux, mails, appels téléphoniques, échanges Visio. <p>La référente famille assure une veille sur les propositions et conférences des alentours et en facilite parfois l'accès via des tarifs préférentiels, la mise en place d'une navette ou de covoiturage entre habitants.</p> <p>Les réseaux sociaux comme espace de ressource pour les parents : la page facebook de la référente famille permet de communiquer sur les actions parentalité du centre social et de relayer des initiatives locales ou départementales, d'échanger via message par les parents et de rester connecté aux préoccupations du public.</p> <p>En 2018, la page comptait 177 abonnés, 60 % habitants et 40% professionnels. En 2019, 279 abonnés. Sur 2020, pendant les confinements, cette page a été un outil précieux pour garder le contact avec les familles, relayer des messages positifs et des idées d'activités à faire ensemble.</p> <p>Travail de concertation sur le projet orientation jeunesse : réflexion sur l'accompagnement des parents sur la question du départ en études, de l'accompagnement et de la séparation. Plus globalement, une réflexion est entamée autour des besoins des parents d'adolescents.</p>	<p>Les cafés des parents ne parvenaient pas réellement à mobiliser le public en partie à cause de ces décalages. L'intérêt et les besoins sont là mais la forme ne convenait pas, la question de la confidentialité sur de petites communes rurales pouvait notamment constituer un frein. La forme a été retravaillée en équipe pour devenir les « rendez-vous des parents » : Le fait de s'appuyer sur un apport thématique au démarrage, annoncé à l'avance, permet aux parents de se sentir moins engagés à parler de leur situation personnelle ; l'échange vient ensuite plus naturellement.</p> <p>Conférences : certaines familles sont friandes de ces propositions mais ce sont souvent les mêmes. La question de la mixité des participants sur ce genre d'évènement n'est pas évidente. Les rendez-vous des parents, conférence échange, ont souvent lieu en plus petit comité, et certaines familles franchissent peut-être plus facilement le pas. La question de l'accompagnement vers ce type de proposition est importante : appel de certaines familles suivies en réussite éducative ou sur le CLAS, navettes de transport, services de garderie sur place...</p> <p>Contexte inédit 2020 : le contexte de crise sanitaire n'a pas permis de travailler le projet comme prévu. Manque de régularité des propositions, pas d'expérimentation d'actions pour les parents d'adolescents.</p> <p>Malgré cela, les professionnels du centre social se sont adaptés pour rester au maximum aux côtés des familles pendant les périodes de confinement. Nous avons pu expérimenter d'autres outils, numériques notamment, pour garder le lien et accompagner à distance. Cette présence, quotidienne lors du premier confinement a été très appréciée des familles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Adéquation des thèmes avec les demandes des familles et des besoins des enfants <p>Des outils de consultation sont régulièrement mis en place et la posture d'accueil et d'écoute des professionnels facilite le repérage des besoins, tout comme le travail en partenariat. Les actions sont parfois réajustées en termes de forme, d'horaires, de lieux, en fonction des retours des familles. L'implication des familles dans le choix des thématiques et le repérage des besoins pourrait être développée d'avantage.</p> <p>Des navettes de transport et du covoiturage sont mis en place pour certaines familles ayant des freins liés à la mobilité. Un accompagnement spécifique vers l'action peut être mis en place si nous repérons des freins d'ordre psychologiques chez certains parents.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Perspectives 2021-2024 ○ Accompagner les parents dans ce contexte de crise sanitaire : apporter du soutien, des ressources, proposer des moments de partage et d'échange. ○ Développer la collaboration avec Questembert Communauté pour un meilleur maillage du territoire, et favoriser le développement d'actions pertinentes et complémentaires à une échelle plus ou moins grande. ○ Approfondir la collaboration avec les intervenants éducatifs et scolaires du territoire pour tendre vers une implication dans le repérage des besoins au-delà du relais d'information. ○ Travailler sur la lisibilité des informations liées à la parentalité sur le territoire. ○ Travailler sur l'implication des parents en proposant des espaces / temps d'échanges
--	--	--

A-8 – ACTION : Contrat local d'accompagnement à la scolarité	PUBLIC : enfants et collégiens du territoire et leur famille	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents >>>> Appui à la parentalité</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation, assiduité, motivation des enfants • Evolution des pratiques culturelles • Evolution de l'autonomie et intégration au groupe • Implication des parents 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Entre 60 et 85 enfants et une dizaine de collégiens sont inscrits sur le dispositif CLAS sur l'année scolaire. Ils participent à des ateliers hebdomadaires d'accompagnement à la scolarité gratuits pour les familles, proposés après l'école sur les différentes communes du territoire. Les ateliers peuvent comporter une partie autour des devoirs, et/ou proposer une thématique culturelle : théâtre, jeux d'expression... Les thématiques d'ateliers sont co-construites avec les élus communaux et les équipes enseignantes afin de s'adapter aux besoins des enfants. Un bilan de mi-parcours et de fin d'année est systématiquement proposé aux écoles, pour suivre l'évolution des enfants et si nécessaire réajuster les propositions.</p> <p>Sur ce contrat de projet on notera le développement de l'implication bénévole (2 bénévoles en 2017, 6 en 2020) et la mise en place d'une dynamique de formation pour les animateurs professionnels et bénévoles, permettant une prise en charge des enfants plus individualisée. Des réunions d'équipes avec bénévoles, salariés permanents ou intervenants, organisées tous les deux mois, permettent l'évaluation continue des actions.</p> <p>On relèvera le développement de l'implication des parents via l'expérimentation de plusieurs outils : présentation du dispositif dans les réunions de rentrée, temps de présentation et d'inscription en collectif en début d'année, rendez-vous individuels ou entretiens téléphoniques pour faire le point, temps de convivialité, spectacle ou goûter, ateliers parents enfants.</p> <p>En termes d'ouverture culturelle, nous avons développé des activités gratuites sur les vacances scolaires pour les enfants et les jeunes inscrits sur ce dispositif : sorties culturelles, stages artistiques... En 2020, nous avons proposé un atelier parents enfants, et 10 personnes y ont participé.</p> <p>Sur cette dernière année, la prise en charge des enfants a été morcelée, mais l'accompagnement des familles s'est poursuivi via le numérique et les liens ont été maintenus. Pour quelques familles, nous avons été sollicités par les écoles pour reprendre contact après le 1^{er} confinement lorsque les liens avec l'école étaient rompus. Exceptionnellement, des stages de retour au scolaire ont été proposés sur l'été 2020.</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale, frein ou facteurs de réussite...</p> <p>La réforme des rythmes scolaires avait fortement impacté la qualité du dispositif, notamment sur le volet relations aux familles. Nous pouvons noter que ce dernier cycle a permis de remettre en place différents outils pour assurer le lien avec les familles, en terme d'échanges individuels autour de l'enfant mais aussi en terme de participation des parents à des actions collectives avec leurs enfants.</p> <p>La collaboration avec les écoles continue à se développer et les élus communaux sont associés à la définition des projets. Ce dispositif est bien compris par les écoles, les familles, les élus, les enfants.</p> <p>En point de vigilance, on relève l'orientation d'enfants en grande difficulté sur ce dispositif collectif, qui trouve parfois sa limite en termes de pertinence pour certains enfants. On peut expliquer cela par la baisse de moyens sur le dispositif de réussite éducative, et donc les accompagnements individuels.</p>	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation, assiduité, motivation des enfants Le dispositif est bien explicité en début d'année aux parents lors des réunions de rentrée dans les classes et lors des inscriptions. Les familles s'engagent à faire participer leur(s) enfant(s) sur l'année. La gratuité et la « simplicité » du dispositif, avec la prise en charge des enfants à la sortie de l'école et l'éventuelle reconduction à la garderie périscolaire, favorise cette assiduité. • Evolution de l'autonomie, intégration au groupe Les animateurs de groupe ont une grande vigilance sur l'évolution des enfants via des outils d'évaluation, et les réunions d'équipe. Si les évolutions scolaires proprement dites varient d'un enfant à l'autre, on observe globalement que les groupes « CLAS » favorisent la prise de parole en groupe, permettent aux enfants d'acquiescer de l'aisance et parfois de l'autonomie dans leur travail ou dans la réalisation de leurs tâches. • Evolution des pratiques culturelles Une vigilance particulière est portée sur l'ouverture culturelle sur l'ensemble des groupes « CLAS » : ateliers thématiques proposés par les intervenants bénévoles et professionnels, projets suivis par plusieurs groupes, partenariat avec des associations locales, liens avec les médiathèques... Proposition de sorties ou de stages découvertes pendant les vacances scolaires... • Implication des parents Bonne évolution de l'implication des parents via l'organisation post rythmes scolaires et la mise en place de temps de rencontre et d'échanges réguliers.

<p>A-9 – ACTION : Service jeunesse</p> <p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>>> Favoriser l'épanouissement et l'autonomie des jeunes >>>> Contribuer à l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes >> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents >>>> Aider les familles à concilier vie professionnelle et familiale</p>	<p>PUBLIC : jeunes de 10 à 17 ans</p> <p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de jeunes et régularité des actions • Des nouveaux jeunes fréquentent des locaux de jeunes • Les foyers permettent de recueillir les envies des jeunes • Les jeunes viennent au foyer pour trouver l'appui de l'animateur 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Le secteur jeunesse propose un large éventail d'action, de l'activité de loisirs dite de « consommation » au soutien à l'engagement des jeunes dans des projets collectifs. Les différentes entrées sont complémentaires et peuvent constituer un « parcours » pour les jeunes. Ainsi, ils se mobilisent sur l'entrée qui leur parle, et passent sur d'autres propositions une fois que le lien avec les animatrices s'est instauré.</p> <p>L'accueil de loisirs jeunesse propose aux jeunes de 11 à 17 ans des activités de loisirs pendant les vacances scolaires et des temps d'accueil informels dans des locaux mis à disposition sur plusieurs communes du territoire : Malansac, Pluherlin, Limerzel, et plus récemment, Saint Gravé. Deux programmes complémentaires sont proposés pour s'adapter aux besoins et à la maturité des jeunes ainsi qu'aux attentes des familles : la passerelle 10-14 ans propose plutôt des accueils à la journée avec possibilité d'accès à la garderie enfance. Les jeunes peuvent également y découvrir les locaux de jeunes et participer à certaines sorties avec les plus grands. Le programme jeunesse propose des sorties, des temps d'accueil informels, des activités en demi-journée ou en soirée. Sur les trois dernières années, Les animateurs ont encouragé certains jeunes à animer leurs propres ateliers en fonction d'une passion ou de leurs savoir-faire. Les animateurs rencontrent les jeunes de manière hebdomadaire sur la pause méridienne du collège de Malansac, en proposant des ateliers. Ce partenariat constitue une opportunité pour être visibles. <i>Cf. FA A-14</i></p> <p>Ces propositions de loisirs viennent compléter les démarches d'accompagnement. Sur les vacances, des plages libres sont conservées pour laisser la possibilité de rebondir sur les envies des jeunes au dernier moment. Les réseaux sociaux sont alors un outil d'échange et de mobilisation. <i>Cf. FA A-16</i></p> <p>Tarifs : les activités 10-14 ans et les sorties sont calées sur la grille tarifaire dégressive de l'enfance mais certaines propositions jeunesse sont gratuites ou à un prix symbolique : ces propositions ne répondent plus à un mode de garde et doivent rester accessibles au plus grand nombre.</p> <p>Prise en compte de la question de la mobilité en milieu rural : Les activités proposées sont itinérantes sur les différentes communes, de façon à travailler en proximité avec les habitants et les</p>	<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite...</p> <p>Facilitateurs</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Penser le secteur jeunesse comme un système d'actions complémentaires qui permet de mobiliser davantage par différents biais et d'amener une progression entre loisirs et engagement. ○ Depuis 2019, de nouveaux partenaires sur le territoire émergent, et la participation de l'animatrice responsable au collectif de prévention MISACO crée du réseau. <p>Freins</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Malgré les expérimentations, la participation des 14 ans et plus sur les programmes de loisirs reste faible, comme sur les autres propositions du secteur. Sur 2019, moins de 30% des jeunes ont plus 	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>La participation des jeunes est très fluctuante, car il ne s'agit pas d'un public captif. Le nombre de jeunes différents varie selon les années de 180 à 230 jeunes environ, toutes propositions confondues. Après deux années d'augmentation de la fréquentation, nous avons constaté une légère baisse en 2019, certainement imputable pour partie au départ en formation de la responsable de secteur, de fait moins présente sur le terrain, et à la réorganisation de l'équipe suite au départ de la directrice adjointe du centre social.</p> <p>Les foyers des jeunes : irrégularité de la fréquentation selon les périodes et les communes. Difficulté à trouver les créneaux qui correspondent aux disponibilités des jeunes et des propositions qui les mobilisent. Fermeture du foyer de Pluherlin sur 2018-2020 pour rénovations, et lancement du local de Saint Gravé en lien avec la junior association.</p> <p>La place des jeunes dans les programmes d'animation</p>

<p>municipalités. Grâce aux minibus, les animatrices facilitent l'accès en proposant d'aller chercher les jeunes et les ramener sur demande.</p> <p>Sur les quatre dernières années nous avons expérimenté :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ L'implication des jeunes de 11 à 14 ans dans la création de leurs camps d'été ○ Des maraudes pour aller à la rencontre des jeunes dans l'espace public ○ Un projet Web-radio 10-14 ans avec Plum FM ○ La programmation d'activités spécifiques sur la commune de Saint Gravé en lien avec la junior association les Grav'saints ○ Une formation PSC1 demandée par un collectif de jeunes <p>2020 a été une année particulière, pendant laquelle les activités jeunesse n'ont pas pu d'inscrire dans la régularité et le partenariat avec le collège n'a pu se maintenir. Il a fallu expérimenter d'autres manières d'être aux côtés des jeunes, via les réseaux sociaux pendant le 1^{er} confinement et via de la maraude dans l'espace public pendant l'été lors du second.</p> <p>Partenariats :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Collège : en parallèle des ateliers, les animatrices travaillent en collaboration avec l'établissement sur la mise en place d'actions ponctuelles : projet prévention harcèlement en 2017-2018, interventions sur du temps scolaire autour de l'orientation, projet parcours de jeunes... ○ Service jeunesse Questembert Communauté : actions ponctuelles autour de la prévention, de la formation et de la recherche d'emploi en lien avec le PIJ ○ Mais aussi : cinéma Iris, Plum FM, associations sportives locales, le CIAS d'Allaire. Nouveaux partenariats 2020 : bus de prévention et planning familial 	<p>de 14 ans. On les retrouve davantage mobilisés sur des projets collectifs et des contacts se font à travers des maraudes et les réseaux sociaux, sans que cela n'aboutisse nécessairement sur autre chose.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ La période de crise sanitaire a créé une cassure avec les plus jeunes, que l'on mobilise généralement via le collège. <p>Globalement, nécessité de se questionner et d'innover en permanence sur les actions à destination des jeunes. Les équipes doivent sans cesse faire preuve de créativité pour saisir les opportunités et inventer de nouveaux modes d'intervention.</p>	<p>L'animation de certaines activités des programmes de vacances par les jeunes eux-mêmes permet de valoriser leurs compétences et de renouveler les propositions.</p> <p>Perspectives 2021-2024</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Remobiliser les plus petits via le collège ○ 11-14 ans : Impliquer d'avantage les jeunes dans les propositions ○ Accentuer les passerelles avec l'accompagnement à la scolarité et la réussite éducative, relancer les partenariats avec les établissements scolaires ○ Questionner le fonctionnement des foyers ○ Développer les actions d'aller vers dans l'espace public ○ Dynamiques habitants : quelle place pour les jeunes et les jeunes adultes dans les collectifs existants ? ○ Expérimentation d'actions concertées avec la référente famille pour les parents d'adolescents.
---	---	--

A-10 – ACTION : Service enfance	PUBLIC : enfants de 3 à 13 ans et leur famille	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents >>>> Aider les familles à concilier vie professionnelle et familiale >>>> Contribuer à l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de familles utilisatrices /d'enfants • Le service répond aux besoins des familles • L'accueil est de qualité : retour des enfants et des familles • Proposition d'activités nouvelles et / d'ouverture culturelle • Le rythme des enfants est respecté, l'âge est pris en compte • Un groupe de parents est impliqué dans le fonctionnement 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>L'ALSH est une activité centrale en termes de volume d'activité. Le service s'adapte au territoire en proposant un accueil itinérant sur les petites vacances. Caden, Pluherlin, Malansac et Limerzel, dont les locaux permettent le déploiement du service, nous accueillent tour à tour. Cela demande une adaptation de la part des familles et des professionnels mais permet de travailler en proximité et de valoriser les spécificités de chaque lieu : sites naturels, infrastructures, partenariats.</p> <p>Depuis 3 ans, les liens entre secteur enfance et famille habitants s'intensifient : des cafés familles sont organisés sur place et des activités conjointes sont proposées. Se développent également des passerelles avec le dispositif CLAS ou la Réussite Educative grâce à l'échange d'informations entre collègues. Depuis 2019, des activités intergénérationnelles sont développées. On notera le lien avec les associations sur la construction d'activités et la vigilance pour ancrer le service dans le paysage local.</p> <p>Accès à tous : depuis 2017, des navettes gratuites sont organisées pour pallier les problématiques de mobilité de certaines familles. Service accessible uniquement sous condition (pas de véhicule/parent en invalidité/horaires atypiques)</p> <p>L'accueil de loisirs, lieu de formation pour les jeunes: accueil de stagiaires BAFA rémunérés (env. 7/an) avec suivi individualisé. En 2019, le centre social a proposé une revalorisation des salaires des saisonniers, afin de s'aligner sur Questembert Communauté et de fidéliser les jeunes sur plusieurs étés consécutifs.</p> <p>ALSH du mercredi : avec l'arrêt des TAPs sur les communes du territoire en 2018, nous réadaptions le service pour un retour de l'accueil à la journée. Le centre social coordonne l'écriture d'un Projet Educatif de Territoire intercommunal et s'inscrit dans le plan mercredi.</p> <p>Les camps enfance, une expérience collective prisée : après une baisse de fréquentation sur le précédent projet, les camps et bivouacs rencontrent une adhésion des familles avec un taux de remplissage proche de 100%. Les départs proposés de 1 nuit à 4 nuits se font dans une zone géographique proche et constituent souvent une première expérience de départ hors de la famille en toute confiance, à un coût abordable.</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale, frein ou facteurs de réussite...</p> <p>Contrainte de l'itinérance : Les changements de lieux entraînent parfois une perte de repères pour les plus petits. Les locaux étant communaux, l'aménagement des accueils est lourd et limite parfois certaines expérimentations pédagogiques incluant des aménagements d'espace.</p> <p>Facilitateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ La diversité du tissu local et l'ancienneté du service permettent des partenariats riches et variés avec des commerçants, maraichers, associations ou habitants souhaitant partager un savoir-faire. ○ Formation des animateurs : plusieurs jeunes aujourd'hui animateurs sont passés sur les programmes jeunesse ou enfance, ou connaissent la structure. Le centre social agit dans la continuité en proposant aux jeunes une première expérience professionnelle valorisante et applique des méthodes participatives pour les impliquer. 	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs</p> <p>Nous constatons depuis 2017 une augmentation du nombre de journées et l'arrivée régulière de nouvelles familles. Beaucoup sont des utilisatrices régulières, et les retours sur la qualité de l'accueil sont globalement positifs : fonctionnement et horaires semblent correspondre aux besoins.</p> <p>Formation des animateurs : plusieurs anciens animateurs ont pu témoigner de l'impact de l'accueil de loisirs Eveil sur leur cursus ou sur leurs autres emplois. L'animation saisonnière permet en effet d'acquérir certaines compétences, comme le sens des responsabilités, le travail en équipe et l'anticipation, valorisables ensuite sur le marché du travail.</p> <p>Implications des familles dans le fonctionnement : malgré une tentative d'écriture participative du projet pédagogique sur l'accueil du mercredi en 2019 et des temps de consultation sur les propositions de l'été, il reste difficile de mobiliser les parents en amont. Ils donnent leur avis mais nous n'avons pas encore trouvé l'outil adéquat pour instaurer une co-construction.</p> <p>Perspectives 2021-2024</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Implication des enfants et des parents dans l'accueil de loisirs et réflexion sur l'accueil des familles comme lieu privilégié de rencontre avec les parents. ○ L'accueil de loisirs comme espace de citoyenneté ○ Continuer à améliorer les conditions d'accueil : travail sur l'accueil des enfants en situation de handicap

A-11 – ACTION : Loisirs famille	PUBLIC : Parents, enfants, grands parents	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>>> permettre aux familles de se retrouver, partager, de s'ouvrir sur l'extérieur</p>	<p>Indicateurs d'évaluation initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> Mixité des familles et quotients familiaux représentatifs des habitants du territoire 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>2017 : le programme connaît une bonne évolution de la fréquentation, et on observe une mixité chez les participants (quotients, origine géographique) et une évolution de la participation des grands parents, voir ponctuellement des seniors seuls. Développement du travail en transversalité avec des sorties communes enfance/famille ou jeunesse/famille. Programme édité au trimestre. Des ateliers parents-enfants couture ont été proposés sur plusieurs séances.</p> <p>2018 : 250 personnes, 74 familles différentes. Des activités définies selon des sondages effectués auprès des familles, et de nouvelles propositions : géocaching, visite de stade, visite culturelle et artistique... des tarifs modiques ou des activités gratuites pour favoriser l'accès à tous. Les seniors trouvent leur place (28 sur 2018) avec une communication via les clubs des aînés. La 1^{ère} semaine de la famille regroupe des animations thématiques pour favoriser les liens intra et inter familiaux, et valoriser les actions du centre social. Thème : « Il existe autant de façons de se retrouver en famille que de familles ». Un samedi matin par mois un atelier parents enfants animé par un professionnel différent pour diversifier les propositions et créer des liens. participation variable selon la thématique.</p> <p>2019 : 168 personnes. 2 ateliers intergénérationnels « part'ageons les jeux » et un atelier Halloween ont permis de réunir familles, enfants, jeunes et seniors. Ces actions ont été co-organisées avec les clubs des aînés locaux. Une communication retravaillée et un programme famille ré intitulé « Famille – habitants », avec intégration d'ateliers d'échanges de savoirs proposés par les habitants. A l'occasion, certains habitants accompagnent bénévolement les familles. 2^{ème} édition du mois de la famille : « la communication au sein de la famille ». Cette année encore la fréquentation a été inégale, mais la conférence échange et l'atelier pratique parents-enfants ont quand même réuni respectivement 14 et 11 personnes.</p> <p>Réflexion sur les tarifs : le tarif au quotient favorise l'accès à tous, mais peut constituer un frein pour les habitants sans quotient souhaitant s'inscrire seuls. Expérimentation d'un forfait grands parents-enfants et d'un pass adulte solo.</p> <p>2020 : 132 personnes ont participé. Les sorties familles de l'été ont été l'occasion pour les familles de rompre avec les difficultés quotidiennes, de se retrouver dans un cadre positif, de partager des moments agréables. Le renouvellement du projet a été l'occasion de réinterroger les familles sur leurs attentes et besoins.</p> <p>« Mois de la famille » : une thématique en lien avec les événements difficiles de l'année : « jouons avec nos peurs », et 3 actions proposées : une conférence échange sur « accompagner les peurs de son enfants », un atelier théâtre parents-enfants et une sortie Halloween. 30 personnes ont participé avec des échanges riches entre parents, enfants et professionnels.</p> <p>Enfin, lors des différents confinements, un accompagnement des familles à distance via les réseaux sociaux et les mails avec des pistes d'activités à partager en restant chez soi.</p>	<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite...</p> <ul style="list-style-type: none"> Une nouvelle façon de valoriser les propositions envers les familles avec la « Semaine ou le mois de la famille » à l'automne, en lien avec le réseau Parentalité 56. même si celle-ci reste encore peu visible pour les familles, on constate une évolution de la fréquentation et des échanges de qualité sur les actions proposées. Un travail d'accompagnement des familles qui se veut de plus en plus transversal, entre les différentes propositions du centre social : loisirs famille, enfance, jeunesse, parentalité, accompagnement à la scolarité, actions solidaires... 	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Réflexion constante sur les temps de convivialité et qualité des échanges</p> <p>Mixité des familles et quotients familiaux représentatifs des habitants du territoire</p> <ul style="list-style-type: none"> ouverture progressive aux habitants et notamment les seniors Travail sur les tarifs pour tendre vers plus de mixité Un travail sur des temps d'animations intergénérationnels Des temps d'animation en lien avec des savoir-faire d'habitants Grace au travail en transversalité, on observe progressivement une évolution, avec davantage de familles accompagnées sur la parentalité ou la réussite éducative sur les loisirs familles, et une augmentation de la participation de familles dites à « bas quotient » <p>Perspectives 2021-2024</p> <ul style="list-style-type: none"> Créer une commission d'habitants autour des loisirs famille et inscrire la réflexion partagée dans une régularité Favoriser les échanges entre familles lors des activités et sorties Améliorer l'évaluation des impacts de nos propositions sur les personnes et le territoire.

A-12- ACTION : Vacances en famille	PUBLIC : Familles QF inférieur à 900 €, territoire Eveil et CIAS Allaire	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>> permettre aux familles de se retrouver, partager, de s'ouvrir sur l'extérieur</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pertinence des orientations et des inscriptions • Valorisation des relations parents enfants, estime de soi • Implication et prise d'autonomie des familles • Participation aux activités familiales proposées • Satisfactions des familles 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Proposition de séjours en camping (bungalows ou bungalows toilés) pour des familles en situation précaire sur la période estivale. Des activités culturelles et ludiques à faire en famille sont comprises dans le prix ainsi que la mise à disposition d'équipements de loisirs : jeux de plage, livres, jeux de société, coloriages. Travail en partenariat avec le CIAS d'Allaire et les travailleurs sociaux du territoire, sur l'orientation des familles. Un accompagnement au départ est proposé, dans sa dimension individuelle mais aussi à travers des temps collectifs : réunion, visite du site, atelier collectif, temps de bilan.</p> <p>Freins aux départs : ils sont principalement financiers, mais aussi en termes de disponibilité, (travail précaire, garde alternée) et d'organisation.</p> <p>La proposition de séjours est vraiment un déclencheur pour les familles mais certaines d'entre elles ont encore besoin d'un accompagnement sur la suite pour se rassurer et prendre confiance. Par la suite certaines familles repartent en autonomie, soit dans le même camping, soit sur des séjours courts ou hors saison, soit en étant accompagnés vers des aides au départ (Bourse solidarité vacances, CAF AZUR)</p> <p>Partenariats : Centre social d'Allaire, partenaire du projet, le CMS, la MSA, le centre de soins, la CAF. Le camping comprend le sens de l'action, participe à l'accueil des familles et facilite le bon déroulement. Pour les professionnels, il s'agit d'un outil d'accompagnement permettant d'aller sur un champ positif.</p> <p>Typologie des familles : 2017 - 9 familles, dont 7 avec un QF inférieur à 600€, dont 4 premiers départs – 7 parents isolés – 3 parents sans activité pro ou situation précaire, 2 salariés et 1 retraité – 3 familles sans voiture – 5 familles accompagnées par des travailleurs sociaux – 3 parents avec problèmes de santé. 2018 - 8 familles, quotients de 157 à 490€, dont 4 premiers départs – 6 parents isolés – 7 parents sans activité pro ou situation précaire, 1 salarié – 2 familles sans voiture – 8 familles accompagnées par des travailleurs sociaux – 3 parents avec problèmes de santé. 2019 - 10 familles, quotients de 157 à 554€ : 8 parents isolés – 10 parents sans activité pro ou situation précaire, 2 salariés, 1 exploitant agricole, 1 étudiante – 3 familles sans voiture – 9 familles accompagnées par des travailleurs sociaux – 3 parents avec des problèmes de santé. 2020 - 9 familles quotients de 240 à 620€ : 4 parents isolés – 8 parents sans activité pro ou situation précaire, 1 salariés, 1 indépendant, 2 en congé parental – 1 famille sans voiture – 4 familles accompagnées par des travailleurs sociaux – 2 parents avec des problèmes de santé – 1 famille de réfugiés orientée par Mozaik</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite...</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Si le dispositif est pertinent, il pourrait être associé à d'autres types d'accompagnement aux vacances complémentaires et adaptés à la prise d'autonomie des familles : accompagnement sur des projets individualisés, épargne, actions solidaires... 	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Pertinence des orientations et des inscriptions : la typologie des familles montre que le dispositif s'adresse bien aux familles ciblées ; cela est notamment dû à la bonne compréhension et à l'implication des travailleurs sociaux dans le dispositif.</p> <p>Participation aux activités familiales proposées / Valorisation des relations parents enfants, estime de soi / Satisfactions des familles : Les séjours permettent de décrocher, se ressourcer, sortir du quotidien et oublier ses problèmes, de découvrir des activités jamais pratiquées avant, de rencontrer de nouvelles personnes pour les enfants et les adultes, d'avoir des souvenirs partagés, passer de bons moments, de partir en vacances comme tout le monde.</p> <p>Implication et prise d'autonomie des familles : la proposition de séjours est vraiment un déclencheur pour les familles mais certaines d'entre elles ont encore besoin d'un accompagnement sur la suite pour se rassurer et prendre confiance. Par la suite, certaines familles repartent en autonomie, soit dans le même camping, soit sur des séjours courts ou hors saison, soit en étant accompagnés vers des aides au départ (Bourse solidarité vacances, CAF AZUR).</p> <p>Si l'impact au niveau intrafamilial est plutôt positif, l'aspect « lien social » est mitigé, ce malgré les propositions collectives faites en amont et en aval des départs. L'implication des familles sur ces temps pourrait être plus importante,</p> <p>Perspectives 2021-2024</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Améliorer les passerelles dans l'orientation des familles : services ALSH enfance jeunesse, CLAS, Réussite éducative. ○ Accompagner des familles déjà parties sur des projets de départs plus autonomes ou sur des activités culturelles (sorties familles) ○ Accentuer la participation de tous aux temps forts proposés ○ Développer des procédures d'orientation et d'accompagnement identiques pour tous les partenaires ○ Piste de mobilisation des familles : action d'autofinancement collective complémentaire ?

A-13–PROJET : Réflexion sur les besoins et la place des séniors	PUBLIC : Retraités (+ 60 ans), actifs bénévoles	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>> Prendre en compte la question du vieillissement</p>	<p>Indicateurs d'évaluation initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réflexion : place des grands parents dans la famille • Offrir aux seniors des espaces d'échanges collectifs • Adapter les propositions aux « jeunes séniors » • Valoriser les compétences des seniors 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>La réflexion sur la place des séniors a permis plusieurs avancées ces 4 dernières années :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 2017, approfondissement du diagnostic partagé : contacts avec les clubs de retraités. ○ 2019, formation professionnels et bénévoles : « développer le pouvoir d'agir des seniors » ○ Evolution de la perception du public, évolution des pratiques et des propositions transversales entre les secteurs. 2019 : 2 Actions intergénérationnelles « partageons les jeux » avec les clubs des aînés, réunissant familles, enfance, et habitants - une disco soupe avec la jeunesse et la famille. Prise en compte du public sénior dans les propositions de sorties familles. 2020 : 1 « partageons les jeux » intergénérationnel ○ Mobilisation de nouvelles personnes sur des groupes de réflexion au sein de centre et à l'échelle fédérale sur la question du bien vieillir ; identification d'autres sujets de réflexion à investiguer collectivement : Depuis 2016, participation à la dynamique régionale et départementale « Vieillir en citoyen ». Mise en place d'une Commission « vieillir en citoyen » au centre social (13 personnes en 2020). En 2019, 1 café seniors puis un groupe de travail sur la mobilité. Ces espaces d'échanges font remonter les besoins et proposent des actions dans lesquelles s'impliquent les habitants. ○ Ré interrogation de la place des seniors dans les différents espaces d'implication du centre social : Evolution de la place des seniors dans le bénévolat, sur le CLAS et les actions solidaires. Augmentation du nombre de seniors dans les collectifs, mais aussi dans les instances de décisions de l'association. 2020 : 3 séniors entrent au CA et 1 au bureau. ○ Création de nouveaux partenariats : La clinique des Augustines, le club de l'âge d'or à Limerzel, le réseau des ludothèques de Questembert Communauté, L'espace autonomie. ○ Communication : changement progressif de l'image du centre social, qui s'adresse à tous. 2018 : 28 personnes retraitées ont participé au programme famille avec ou sans petits-enfants. 2019 : le programme famille s'ouvre aux grands parents puis aux seniors « solo » il est ré intitulé « famille-habitants ». Proposition d'une gazette séniors avec les actions d'Eveil et des propositions locales à destination des séniors. ○ Expérimentations concrètes : 2017, travail sur la semaine bleue avec Questembert Communauté et expérimentation d'un atelier jeux de mémoire. 2018 : accueil de l'atelier couture animé par le Centre de Soins, sortie théâtre « pas sans moi » à Lorient. (18 personnes). 2019 : Ateliers mémoire créative avec la Clinique des Augustines. Café sénior « évitons l'isolement, parlons mobilité » - 2 sorties « séniors » : théâtre forum et sortie au marché. 2020 : réflexion sur les navettes au marché, mise en place de la plateforme solidaire et travail avec les élus et les CCAS de certaines communes sur la question des seniors et de l'isolement - sortie au forum des séniors de Rennes - café-philos en visio sur le thème du vivre ensemble. 	<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Il y a 4 ans, la place des seniors au Centre Social était un axe de réflexion, qui a débouché progressivement sur des commissions d'habitants, de l'expérimentation d'actions, la mise en place de nouveaux partenariats et la construction d'une posture professionnelle collective sur l'accueil de ce public sommes toutes assez nouveau pour le centre social.</p> <p>On constate que la structure est de plus en plus identifiée comme étant ouverte à tous, et on observe que des retraités frappent directement à la porte du centre social afin de s'engager, ce qui n'était pas le cas avant.</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Réflexion : place des grands parents dans la famille : Remaniement du programme famille pour rendre les propositions accessibles aux seniors, seuls ou en tant que grands parents.</p> <p>Offrir aux seniors des espaces d'échanges collectifs : Plusieurs collectifs ont vu le jour depuis que la réflexion a été entamée.</p> <p>Adapter les propositions aux « jeunes séniors », Valoriser leurs compétences : On retrouve les séniors dans les actions habitants qui sont montées en puissance sur le dernier projet : actions solidaires, partage de savoir-faire...</p> <p>Perspectives 2021-2024 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Mise en place d'actions avec les habitants : navettes au marchés, sorties, covoiturage solidaire... ○ Reprise des ateliers mémoire ○ Accompagner les habitants à vieillir en citoyen et accompagner une réflexion sur l'habitat des séniors ○ Intensifier les liens avec les clubs de retraités via des actions intergénérationnelles itinérantes ○ Travail en réseau avec les CCAS sur les séniors et les personnes isolées.

A-14–ACTION : Jeunesse, temps de présence au collège	PUBLIC : jeunes collégiens (11-15 ans)	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>> Favoriser l'épanouissement et l'autonomie des jeunes</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'actions menées • Nombre de jeunes participants, assiduité • Les ateliers sont supports de dialogue et d'échange scolaire • Nombre de rencontres avec l'équipe éducative • Co-construction des contenus • Nouvelles sollicitations de l'établissement scolaire 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Le collège reste un partenaire précieux sur les questions de jeunesse, pour partager les éléments de diagnostic, mais aussi au niveau opérationnel pour créer du lien avec le public et être visible dans le quotidien des jeunes. Chaque année une ou deux rencontres entre le principal du collège et le centre social permettent de partager les constats et les évolutions, de faire le point sur les actions et d'identifier d'éventuelles priorités pour l'année, en termes d'accompagnement, de prévention, d'accès aux loisirs...</p> <p>Globalement, les animateurs assurent une présence régulière au collège de Malansac via l'animation d'ateliers hebdomadaires sur les temps de midi et via une présence informelle pour échanger sur les propositions des vacances. Les ateliers réguliers proposés sont thématiques : L'atelier jeux de société est propice à l'échange avec les jeunes et permettent de créer du lien, alors que l'atelier projets amène les jeunes à se mobiliser autour d'une idée. Sur cet atelier, il est régulièrement proposé aux jeunes de se retrouver en complément sur du temps extrascolaire.</p> <p>En fonction des besoins repérés par le collège et des partenariats d'autres actions peuvent émerger :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 2017-2018 - projet de sensibilisation au harcèlement avec le PIJ de Questembert Communauté : à partir d'un film sur le rôle des témoins, réalisation d'affiches par les collégiens. ○ 2019 : via sa formation DEJEPS l'animatrice jeunesse a réalisé un diagnostic en collaboration avec le collège et expérimenté des actions autour de l'orientation scolaire : visites de portes ouvertes, sorties dans des villes étudiantes, rencontres entre pairs et débat en classe de 3ème sur les appréhensions, peurs et représentations de l'orientation. Un groupe s'est formé autour du cinéma au sein du collège et des partenariats se construisent avec le cinéma Iris de Questembert. ○ En 2020, la crise sanitaire nous a empêchés de reprendre notre collaboration habituelle avec l'établissement, hors dispositif CLAS. L'absence des animateurs a conduit à un manque de connaissance des plus jeunes (6èmes). Les temps de présence devraient reprendre dès la rentrée de septembre 2021. 	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite</p> <p>La direction du collège de Malansac a changé 2 fois sur la période du projet. Chaque changement nécessite de recréer de l'interconnaissance et de la confiance, et cela prend du temps.</p> <p>Le fait que le centre social propose plusieurs entrées (accompagnement, loisirs, citoyenneté...) permet d'instaurer un partenariat riche. Les temps d'accompagnements collectifs et individuels sont bien appréhendés et perçus par les enseignants et les membres de l'équipe éducative.</p> <p>Lorsque le projet du centre social est bien compris par les équipes, ce partenariat permet d'expérimenter de nouvelles actions, comme la question de l'orientation qui s'est posée pour la première fois sur 2019, et qui a permis de tester des actions intéressantes.</p>	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'actions menées : Ateliers hebdomadaires ou bimensuels de novembre à juin, présence informelle dans la cour avant chaque période de vacances et projets ponctuels co-construits • Nombre de jeunes participants, assiduité : Les ateliers périscolaires proposés connaissent une bonne fréquentation. Sur les ateliers jeux de société, nous composons souvent des groupes en demi-année ou au trimestre pour prendre le maximum de jeunes. Sur l'atelier accompagnement de projets, le nombre de jeunes varie selon l'envergure des projets et leur durée. • Les ateliers sont supports de dialogue et d'échange : cette entrée permet aux animateurs de créer des liens avec de nouveaux jeunes et d'être en contact régulier avec le public et sa réalité. Cette entrée a grandement fait défaut sur 2020 pendant la crise sanitaire • Nombre de rencontres avec l'équipe éducative : En temps normal, une à deux rencontres par an avec le principal, et une présentation du centre social aux réunions de rentrée. Rencontre de certains professeurs principaux dans le cadre des accompagnements et contacts téléphoniques et physiques réguliers entre les animateurs et l'équipe pédagogique de la vie scolaire • Co-construction des contenus : La co-construction des contenus se fait lors des réunions de travail avec le principal qui présente ensuite les actions à son équipe. • Nouvelles sollicitations de l'établissement scolaire : Grâce aux habitudes de travail et aux temps de concertation, nous parvenons régulièrement à identifier de nouvelles pistes d'actions à expérimenter conjointement.

A-15–PROJET : Réflexion sur public jeunes et jeunes adultes	PUBLIC : jeunes et jeunes adultes (16-25 ans)	
<p>Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>> Favoriser l'épanouissement et l'autonomie des jeunes</p>	<p>Résultats attendus / pistes actions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mise en place d'une fiche identité public • Rencontres partenaires • Mise en place d'actions communes • Prise de contact avec et par les jeunes • Mise en place d'actions pour et avec les jeunes • Accompagnement individuel et collectif 	
<p>Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Depuis 2017, la réflexion sur la question des jeunes et jeunes adultes se poursuit même si cela ne débouche pas sur des actions concrètes spécifiquement ciblées sur ce public.</p> <p>Le centre social continue d'accompagner les jeunes adultes du territoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ qui se forment au BAFA via l'accueil de loisirs ○ qui s'investissent sur des missions de service civiques (4 services civiques accueillis depuis 2017, sur l'axe numérique et l'axe solidarité) ○ qui se professionnalisent via des contrats d'apprentissage (2020) ou des stages (secrétariat et gestion) ○ qui souhaitent découvrir un métier ou se réorienter via des stages de découverte ○ qui souhaitent un soutien sur un dossier ou la préparation d'un entretien via des temps d'accompagnement individuels sur des questions d'orientation, d'information, concours d'entrée, renseignement sur les métiers d'animation... <p>Dynamique partenariale</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Poursuite du partenariat avec le PIJ via le projet Argent de Poche qui a démarré en 2018, et dans lequel le centre social s'implique, aussi bien sur l'accueil des jeunes en « mission » que sur les réunions de préparation et d'évaluation, et la communication. ○ D'autres actions ont également pu être expérimentées avec le PIJ : ateliers CVs, jobs d'été, formation PSC1... ○ On peut relever la rencontre de nouveaux partenaires avec lesquels des liens de collaboration se tissent progressivement : l'antenne du Planning familial du territoire et le projet Bus de prévention qui travaille avec les publics invisibles du territoire. Echanges d'informations et de constats, orientations et relais d'information. 	<p>Ecart entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Freins :</p> <p>La population des jeunes adultes du territoire n'est pas évidente à cerner : les étudiants quittent le territoire pour la ville, d'autres passent dans la vie active et s'installent sur le territoire. On retrouve certains jeunes adultes en tant que jeunes parents sur les actions famille et parentalité, ou en tant qu'habitants sur les actions solidaires.</p> <p>Il reste difficile d'identifier des besoins propres à ce public, hormis les questions de mobilité, ou d'emploi qui concernent les habitants au global. La question spécifique de l'orientation pourrait être une piste à travailler en lien avec les lycées.</p> <p>Le développement des dynamiques habitants a pris beaucoup de temps à l'animatrice accompagnatrice de projets, peut être au détriment de la réflexion sur la question des jeunes adultes qu'il faudra probablement redynamiser en s'appuyant sur des partenariats</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Fiche identité public : le diagnostic s'affine grâce à l'émergence de nouveaux partenaires, mais le public reste protéiforme...</p> <p>Rencontres partenaires : cette dynamique se poursuit, avec de nouveaux partenaires et commence à donner lieu à des échanges de constats et de préoccupations sur le territoire.</p> <p>Mise en place d'actions communes / Prise de contact avec et par les jeunes / Mise en place d'actions pour et avec les jeunes : pour le moment, pas d'action concrète développée par le centre social</p> <p>Accompagnement individuel/collectif : Si des accompagnements individuels se mettent en place ponctuellement, il se fait plus par bouche à oreille ou via une relation de confiance déjà établie. Le centre social n'est pas identifié en tant que ressource par le public. Il en va de même pour certains accompagnements collectifs de jeunes adultes qui résultent d'accompagnement d'initiatives précédentes.</p> <p>Perspectives 2021-2024 :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Croiser les regards sur ce public comme nous avons pu travailler sur la question des seniors. Mobilisation d'un groupe de réflexion, expérimentations d'actions... ○ Creuser la question de l'orientation. ○ Projet de CLAS Lycée

A-16–ACTION : Accompagnement des jeunes dans leurs démarches de projets		PUBLIC : jeunes et jeunes adultes (12-25 ans)
Arborescence ACCOMPAGNER LES FAMILLES AU QUOTIDIEN A TRAVERS LES GENERATIONS >> Favoriser le bien être à tous les âges et promouvoir les échanges intergénérationnels >>> Favoriser l'épanouissement et l'autonomie des jeunes	Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Prise d'initiatives dans la démarche de projets et présence régulière des jeunes • Prises de décisions collectives et fonctionnement du groupe • Compréhension, appropriation et réutilisation de certains outils par les jeunes • Intégration des projets de jeunes dans la vie locale • Acquisition de nouvelles compétences par les jeunes 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>L'accompagnement des jeunes dans leurs dynamiques de projet est un axe travaillé depuis plusieurs années au sein du service jeunesse, en parallèle des propositions de loisirs. Chaque année, une cinquantaine de jeunes sont accompagnés. Ces accompagnements peuvent se passer sur les temps périscolaires prévus à cet effet au collège, au sein des foyers de jeunes ou plus largement sur des temps où les groupes de jeunes sont disponibles. L'entrée collège est maintenant bien identifiée par les plus jeunes et remplit la fonction d'initiation et de découverte. Certains accompagnements aboutissent à la création de juniors associations, qui permettent aux jeunes de s'initier à la vie associative et aux pratiques collectives.</p> <p>Entre 2017 et 2020, deux juniors associations, ont pu être accompagnées, les grav'saint et Yume Notabi. Elles ont mis en place de nombreuses animations locales et actions d'autofinancement, et se sont parfois investies sur des actions locales bénévoles aux côtés d'autres associations : bénévolat sur label zic, service au repas des anciens, participation au repas du forum des associations. On relèvera également, entre autres, la création d'une boîte à livres, un projet graff, une sortie concert, et des animations de loisirs auto organisées.</p> <p>A travers les bilans successifs, nous avons pu observer la progression des groupes de jeunes, l'acquisition de compétences sur des savoir-faire individuels et collectifs. Cette démarche d'évaluation a aussi permis de mettre en lumière certains écueils rencontrés par les animateurs, écueils qui nous ont amené à mener une réflexion sur la structuration de l'accompagnement et la posture de l'accompagnant. On citera notamment le décalage entre maturité de certains groupes jeunes et ambition du projet, ou encore le décalage entre les objectifs des jeunes, ceux des parents et ceux des professionnels. Cette réflexion a conduit à l'élaboration d'outils, et à l'explicitation d'une progression dans l'accompagnement, afin de mieux tenir compte de la maturité des jeunes de leur âge et de leur motivation. Nous avons aussi travaillé sur un support de communication à l'usage des jeunes et des parents, permettant de bien expliquer la démarche.</p>	<p>Écarts entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Freins :</p> <p>les accompagnements sont réellement sources d'apprentissage pour les jeunes mais demandent beaucoup de temps et beaucoup d'énergie aux animateurs. Aussi, il est parfois difficile d'accompagner plusieurs groupes sur le long terme en simultané.</p> <p>Il faut accompagner les jeunes sur la réalisation de leurs projets mais aussi sur la mise en place de processus collectifs pour décider, s'organiser. Il faut amener les jeunes à prendre du recul sur leur fonctionnement, et à conscientiser leurs apprentissages.</p> <p>Tout ce temps n'est pas forcément visible, mais il conditionne la qualité de l'accompagnement.</p>	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Présence régulière des jeunes : on observe une cinquantaine de jeunes accompagnés par an sur des démarches plus ou moins longues. Certains accompagnements n'excèdent pas quelques heures, réalisation du projet compris, alors que d'autres nécessitent un engagement beaucoup plus important et peuvent se poursuivre sur plusieurs années.</p> <p>Prise d'initiatives dans la démarche de projets - Prises de décisions collectives et fonctionnement du groupe - Compréhension, appropriation et réutilisation de certains outils par les jeunes - Acquisition de nouvelles compétences par les jeunes : pour les jeunes qui s'investissent sur des projets à moyen ou long terme, on observe bien une progression et l'acquisition de compétences, au niveau individuel et collectif, sur des aspects divers et variés : méthodologie et organisation, aisance à l'oral, rédaction de courriers, organisation collective...</p> <p>Intégration des projets de jeunes dans la vie locale : les jeunes qui se lancent dans des projets à moyen et long terme tendent naturellement à s'investir au niveau local, à minima via des actions d'autofinancement, ou même à travers l'objet de leur projet (boite à livre, organisation d'un tournoi...). Les jeunes que l'on accompagne longtemps s'investissent ensuite souvent dans des associations locales ou prennent ensuite des initiatives pour leur territoire.</p>

B-1–PROJET : Engager une réflexion sur la mobilité		PUBLIC : Habitants et personnes concernées concrètement par la thématique	
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> permettre aux habitants de se mobiliser pour améliorer leur vie quotidienne >>>> Favoriser les initiatives sur la mobilité		Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Les habitants sont présents sur des temps de travail / d'échange sur la thématique mobilité • Les habitants utilisent les plateformes numériques existantes • Les habitants font circuler l'information sur le territoire 	
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 La question de la mobilité est vaste et complexe, surtout sur un territoire rural. Nous identifions clairement cette problématique, mais il est difficile de trouver les portes d'entrées pertinentes pour agir en tant que centre social. La question de la mobilité est posée de manière transversale dans les différents secteurs du centre social : accueils de loisirs enfance jeunesse, sorties familles, actions habitants... il s'agit de trouver l'équilibre entre actions de proximité et appui à la mobilité pour certains habitants. En 2019, pendant la semaine bleue, un café sénior a été organisé sur la mobilité avec des témoignages sur des projets innovants. Des habitants ont ensuite commencé à imaginer des propositions simples pour faciliter la mobilité quotidienne : Covoiturage vers des activités, déplacements solidaires, navettes au marché... Certaines actions ont pu être expérimentées, et d'autres sont restées à l'état d'idée, la crise sanitaire entravant leur développement. Malgré cela, on constate que les actions solidaires mises en place pendant le 2 ^{ème} confinement (nov.2020) tournaient beaucoup autour de l'aide à la mobilité pour accéder à des soins, faire des courses...		Ecarts entre réalité et fiche action initiale freins ou facteurs de réussite... La question de la mobilité est difficile à appréhender dans sa globalité pour le centre social. C'est une problématique vaste qui doit s'envisager au niveau politique et avec les citoyens. Au terme de ce projet, nous identifions quand même plus clairement le rôle que pourrait prendre le centre social sur le développement d'actions de mobilité solidaire. Le contexte sanitaire de l'année 2020 nous a permis d'expérimenter des actions solidaires entre habitants, notamment d'aide à la mobilité. Il sera intéressant de voir comment ces actions évoluent et se structurent.	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux Les habitants sont présents sur des temps de travail / d'échange sur la thématique mobilité : Les questions de mobilité préoccupent les habitants et reviennent très régulièrement via les outils de consultation ou les échanges informels. Depuis 2019 un petit groupe d'habitants y travaille. Les habitants utilisent les plateformes numériques existantes / Les habitants font circuler l'information sur le territoire : Ces deux critères ne sont pas atteints car le collectif est au stade de la réflexion, et leurs choix se portent plutôt sur l'expérimentation d'actions concrètes à petite échelle.
B-2–ACTION : atelier « Consommer Malin »		PUBLIC : Habitants et personnes concernées concrètement par la thématique	
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> permettre aux habitants de se mobiliser pour améliorer leur vie quot >>>> Promouvoir de nouveaux modes de consommation		Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Assiduité des participants • Implication des habitants dans le projet • Valorisation des compétences des habitants, mutualisation • Intégration dans une dynamique de groupe et un projet collectif • Evolution des modes de consommation des personnes • Ouverture et création de liens • Autonomie, optimisation des ressources 	
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Initiés en 2016 avec le conseil départemental, ces ateliers étaient co-animés par 2 professionnelles, centre social/CMS de Questembert. Les modules (3 ateliers/semestre) étaient créés en concertation avec les usagers selon leurs compétences et leurs préoccupations en matière de consommation : échange de savoirs, cours de cuisine, économat... Des habitants du territoire Eveil sont progressivement devenu moteurs. En 2018, l'accent a été mis sur la convivialité. En 2019, l'action a été stoppée car le groupe d'habitants ne se renouvelait pas. Un autre projet autour de l'alimentation biologique a été travaillé, mais la concertation n'a pas pu aboutir à cause de la crise sanitaire. Aujourd'hui, la réflexion se poursuit via des dynamiques habitants.		Ecarts entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite... Sur cette action, il a été difficile d'ouvrir le groupe et d'inclure de nouvelles personnes. Le partenariat avec les professionnels du CMS a demandé beaucoup de temps de concertation au regard de l'action proposée. De plus l'action rentrait dans un cadre précis du côté du CMS. A la fin 2020, Les objectifs de cette action sont travaillés via les «actions solidaires » : ateliers d'échange de savoir-faire, discussion, récupération de surplus...	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux L'action « Consommez Malin » a globalement bien rempli les différents critères, mais s'est arrêtée dans sa forme initiale en 2019. Les habitants du territoire qui composaient le groupe continuent de s'investir sur des thématiques similaires via les ateliers d'échange de savoirs et des actions solidaires.

B-3–ACTION : Bourse aux vêtements		PUBLIC : Habitants du territoire et limitrophe
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> permettre aux habitants de se mobiliser pour améliorer leur vie quotidienne >>>> Promouvoir de nouveaux modes de consommation		Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Les familles ayant reçu des bons d'achats les utilisent, elles reviennent l'année suivante • Le nombre de dépôts et le nombre de vente
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Cet évènement se décline via deux éditions par an, à l'automne et au printemps et s'appuie sur un groupe d'une vingtaine de bénévoles qui se mobilise aux cotés de la référente famille à toutes les étapes du projet. La bourse aux vêtements, bien identifiée, permet également d'échanger avec les familles de recueillir de la parole et de communiquer via un espace dédié. Des groupes de jeunes sont régulièrement associés pour donner un coup de main, faire de la vente de boissons ou de gâteaux au profit de leurs projets. Les bénéfices de chaque vente sont convertis en bons d'achats qui sont redistribués aux familles du territoire via les travailleurs sociaux. En 2017, 250 € ont été redistribués en bons d'achats. Depuis 2017, suite à un échange avec les bénévoles, cet évènement tournant a été centralisé sur la commune de Malansac afin de rendre le service plus visible et plus accessible. Les ventes ont été un peu plus conséquentes, mais on constate tout de même une baisse globale des dépôts et des ventes par rapport aux premières années. 2019 : modification des plages de vente, du vendredi en fin d'après-midi au samedi à 15H. 2020 : maintien de l'édition d'octobre, avec mise en place d'un protocole sanitaire strict et une adaptation de l'organisation.	Ecarts entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite... Changement des mentalités par rapport aux achats d'occasion : A travers les différentes actions solidaires mises en place par le centre social on observe une évolution des mentalités concernant les achats d'occasion, les dons et la récup. Il ne s'agit plus uniquement d'une pratique de familles / d'habitants ayant des revenus faibles, mais bien d'un geste écologique qui réunit des personnes d'horizons divers. Il n'est plus « honteux » de récupérer... En effet induit, on notera le développement des espaces physiques et numériques pour donner ou vendre d'occasion, ou encore pour acheter à moindre coup. Cela explique peut-être la baisse des dépôts et des ventes sur l'action bourse aux vêtements. Néanmoins l'action reste pertinente, au regard de la mobilisation bénévole et des espaces d'échanges et de dialogue qu'elle provoque avec les habitants.	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux <ul style="list-style-type: none"> • Les familles ayant reçu des bons d'achats les utilisent, elles reviennent l'année suivante La bourse aux vêtements a ses habitués qui reviennent d'une année sur l'autre. Les bons d'achats distribués via les assistantes sociales sont utilisés. On observe également pour certaines familles qu'il s'agit d'une porte d'entrée vers d'autres actions du centre social : loisirs en famille, vacances familles. C'est un espace privilégié de communication avec les familles. • Le nombre de dépôts et le nombre de vente On observe néanmoins une baisse constante du nombre de dépôts et du nombre de ventes depuis 2018. Il est possible que le développement des marchés d'occasion via internet ou localement via les recycleries, les friperies, ou autres initiatives entraîne une « concurrence » sur ce type d'action. • Place des bénévoles On constate une implication forte sur les temps de dépôt et de vente mais un peu moins sur les temps de préparation et d'organisation en amont et en aval. <p>Globalement, la forme de cette action sera à réinterroger, aussi bien du point de vue de l'implication bénévole que de celle de la vente.</p>

B-4–ACTION EXPERIMENTATION : Zone de gratuité		PUBLIC : Habitants du territoire et limitrophe
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> permettre aux habitants de se mobiliser pour améliorer leur vie quotidienne >>>> Promouvoir de nouveaux modes de consommation >>>> Favoriser, soutenir et accompagner la mise en place d'actions solidaires		Résultats attendus / pistes d'action <ul style="list-style-type: none"> • L'action s'inscrit dans une régularité sur le territoire (1 à 2 fois par an) • Le nombre de déposants / d'habitants qui passent • Limiter le gaspillage : masse d'objets déposés / récupérés • Le nombre d'habitants, d'associations et de partenaires mobilisés sur le projet : conception / réalisation • Le nombre de partenaires associés et leur diversité • Les échanges entre habitants sur la journée • La diversité et la qualité des propositions en parallèle de la journée
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Depuis 2016, la zone de gratuité est devenue un évènement incontournable de l'année pour le centre social et les habitants. Elle se déroule tous les ans en septembre, la veille du forum intercommunal des associations, chaque année sur une commune différente. Elle a été rebaptisée « journée solidaire » et des animations portées par les habitants sont venues se greffer à l'espace de gratuité. Les thématiques varient chaque année selon les envies des habitants : ateliers fabrication de meubles en palette, détournement d'objets, ateliers « do it yourself » pour fabriquer ses produits ménagers... En parallèle, depuis 2018, des espaces sont prévus pour débattre et découvrir des initiatives : mini conférence ou atelier débat sur une thématique liée au développement durable ou à l'économie sociale et solidaire, témoignages sur des ateliers répar'vélo, conférence sur « consommer local », intervention sur le fonctionnement de l'Ours, monnaie locale sur Questembert Communauté. Niveau impact écologique et redistribution, entre la moitié et les deux tiers du poids des objets déposés sur la zone sont récupérés par les habitants. Sur l'édition 2019 nous avons établi un record avec 1300 Kg de déposés pour 377 kg restants en fin de weekend, redonnés à Emmaüs.	Ecarts entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite... On remarque une évolution des mentalités concernant le réemploi et la récupération : les personnes se familiarisent de plus en plus avec ce type d'évènement, quel que soit leur situation économique ou leur milieu social. Cela génère de fait une mixité importante des publics et des échanges très riches. Le maintien de la zone de gratuité sur le dimanche pendant le forum est très positif, car cela permet de rendre visible ce type d'action et de sensibiliser un public plus large Les personnes qui viennent ne font pas que passer ; elles restent discuter dans les espaces de convivialité, proposent des choses, s'informent sur l'existant. C'est à partir de la dynamique autour de cet évènement qu'ont émergé des envies d'habitants autour d'initiatives solidaires et collectives à poursuivre sur l'année	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux Globalement, l'ensemble des critères initiaux ont été remplis. On observe que cette journée mobilise chaque année entre 20 et 30 bénévoles différents, le public fréquentant la journée est aussi très mixte. Les propositions d'habitants sont originales et variées et les échanges sont riches. Les bénévoles prennent de plus en plus de responsabilités et d'autonomie sur la préparation et l'organisation. Le projet initial porté par un stagiaire BPJEPS puis par les salariés est aujourd'hui complètement investi par les habitants. Cette journée a aussi un impact économique et écologique : les objets, et vêtements déposés sont globalement bien récupérés car selon les années, entre la moitié et les ¾ des objets repartent avec des habitants.

B-5–PROJET : Mobiliser un ou des groupes d’habitants pour réfléchir à la mise en place d’initiatives solidaires	PUBLIC : Habitants	
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> permettre aux habitants de se mobiliser pour améliorer leur vie quotidienne >>>> Favoriser, soutenir et accompagner la mise en place d’actions solidaires	Résultats attendus / pistes d’action <ul style="list-style-type: none"> • Cet axe de travail intéresse des habitants • Un groupe d’habitants se mobilise pour réfléchir • Les initiatives existantes sont plus visibles • De nouvelles idées émergent • Des actions portées par les habitants sont expérimentées 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Début 2019, lors d’un CA élargi, les habitants mobilisés autour de la journée solidaire ont commencé à évoquer leur envie d’aller plus loin avec l’idée d’un espace dédié à des échanges de savoirs entre habitants, des actions solidaires et de la convivialité. Des idées ont émergé autour de réseaux d’entraide, de prêt de matériel.</p> <p>Un local a été mis à disposition par la commune de Limerzel ; celui-ci a été nettoyé et aménagé par les habitants puis des ateliers portés par les habitants ont été expérimentés.</p> <p>Une dynamique s’est aussi mise en place autour de surplus de légumes donné par un maraicher fin 2018. (Légumes à prix libres pour des familles ayant de faibles revenus, et des surplus donnés par des particuliers). Lors du deuxième confinement en 2020, cette dynamique s’est transformée en tournée de livraison à domicile pour des personnes isolées et / ou en situation économique précaires. Ces tournées ont été l’occasion de prendre des nouvelles des personnes et de créer du lien.</p> <p>En 2020, pendant les périodes de confinement : arrêt de la dynamique autour du « local d’initiatives solidaires » et expérimentation d’autres pistes autour d’actions solidaires notamment grâce à la plateforme solidaire, outil proposé par la fédération des centres sociaux. Cette plateforme a pour objectif de mettre en lien des personnes ayant besoin d’aide avec des personnes souhaitant apporter leur aide.</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale Frein ou facteurs de réussite... <i>Indiquer si réorientation importante du projet par rapport aux objectifs initiaux</i></p> <p>Le confinement a mis un coup d’arrêt à la dynamique collective enclenchée autour du local d’initiatives solidaires.</p> <p>La plateforme solidaire breizh, initialement portée par la fédération des centres sociaux de Bretagne, a permis de mettre en place des actions de solidarité entre habitants pendant les confinements, et nous a amené à expérimenter d’autres façons d’aller à la rencontre des habitants dans un contexte particulier. Le champ de la mobilité solidaire a lui aussi pu faire l’objet d’expérimentations grâce à ce dispositif.</p> <p>Plus globalement, on observe au terme de ce cycle de projet une reconnaissance du centre social sur les aspects solidaires : dons, entraide, mise en lien... les CCAS, les assistantes sociales et les agents d’accueil communaux commencent à orienter des personnes isolées ou en situation précaire vers le centre social.</p>	<p style="text-align: center;">Evaluation de l’action à partir des indicateurs initiaux <i>Indiquer si réajustement des critères en lien avec l’évolution de l’action</i></p> <p>Sur cette action, les résultats attendus ont été atteints et la démarche se concrétise par une forte mobilisation des habitants, l’arrivée de nouvelles personnes et l’expérimentation d’actions.</p> <p>La crise sanitaire a agi comme un « accélérateur » sur le développement d’actions de solidarité, et sur la reconnaissance du centre social comme lieu ressource par les partenaires mais aussi les habitants, qui sont venus proposer leur aide ou sont venus en chercher.</p>

B-6–ACTION : Atelier informatique tous publics	PUBLIC : Habitants	
<p>Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> Promouvoir l’outil numérique comme support de communication d’entraide et créateur de lien social >>>> Accompagner les publics sur la maîtrise de l’outil numérique</p>	<p>Indicateurs d’évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • La forme des ateliers informatique est retravaillée • La fréquentation des ateliers • L’assiduité des participants • La montée en compétences des participants • La dynamique de groupe et l’entraide entre participants 	
B-7–PROJET: réflexion sur l’accès aux droits face à la dématérialisation des démarches administratives	PUBLIC : Habitants n’ayant pas accès à l’informatique, séniors	
<p>Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> Promouvoir l’outil numérique comme support de communication d’entraide et créateur de lien social >>>> Accompagner les publics sur la maîtrise de l’outil numérique</p>	<p>Résultats attendus / pistes d’action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux habitants d’accéder au numérique • Développer l’autonomie numérique • Echanges de savoirs et solidarité entre habitants 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Les actions sur l’inclusion numérique ont fortement évolué sur le dernier projet ; la réflexion menée sur 2018 avec un groupe de bénévoles intéressés par la thématique a abouti à une refonte des actions sous l’intitulé « coup de pouce numérique »</p> <p>Fin 2017, plusieurs formes ont été testées, mais on constate une difficulté à fédérer les demandes et à répondre aux besoins des habitants sur un atelier collectif : besoins techniques, demande de cours de bureautique, soutien pour l’accès aux droits... Parallèlement, l’évolution des outils et la dématérialisation progressive des démarches administratives font de l’inclusion numérique une question centrale dont doit s’emparer le centre social.</p> <p>En 2018, les ateliers informatiques tous publics sont suspendus et le projet est retravaillé en concertation avec des habitants intéressés par cette thématique. Intégration de dynamiques de réseau via le comité d’inclusion numérique par les professionnels et les bénévoles. Travail en concertation sur la posture de l’accompagnant et les outils à mettre en place. Pour le collectif, le numérique doit être envisagé comme un outil pour créer du lien et pour accéder à ses droits.</p> <p>En 2019, l’action prend une forme différente avec la mise en place du dispositif « coup de pouce numérique » : 3 entrées complémentaires, collective, individuelle et autonome ; mobilisation d’une équipe de bénévoles sur la conception et la mise en œuvre des actions, et recrutement d’un service civique.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Aménagement d’un espace numérique en accès libre au centre social ○ Démarrage des 1^{ers} ateliers collectifs en janvier dans les médiathèques de 3 communes ○ Développement des accompagnements individuels <p>En 2020, face au contexte sanitaire, maintien des accompagnements individuels en distanciel ou présentiel lorsque la situation l’exige et création de tutos en ligne. Des besoins autour de la prévention de l’usage des écrans et de l’utilisation des réseaux sociaux continuent à se faire sentir et pourront constituer un autre axe de travail sur le nouveau projet.</p>	<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Travail avec un collectif de bénévoles autour de la question du numérique. Les ateliers informatiques sont retravaillés et l’action se transforme en dispositif « coup de pouce numérique » qui regroupe 3 propositions complémentaires.</p> <p>Fin 2020, les élus des collectivités s’emparent de la question de l’accès aux droits à l’échelle communautaire via, entre autres, un projet de Maison France Services, qui s’inscrit en complémentarité des propositions du centre social sur le territoire.</p>	<p>Evaluation de l’action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>La forme des ateliers a bien été retravaillée, et on observe une bonne fréquentation du dispositif « coup de pouce numérique » : sur 2019, première année de fonctionnement, 54 personnes ont été rencontrées et accompagnées.</p> <p>Le développement de l’espace numérique permet aux habitants d’accéder aux équipements si nécessaire, mais il conviendra de continuer à aménager cet espace et à communiquer sur son fonctionnement en accès libre.</p> <p>On relèvera également l’implication des bénévoles avec 86 h d’implication, accompagnements et réunions confondus sur 2019.</p> <p>Le groupe de bénévoles a aussi pris le temps de réfléchir à la posture d’accompagnement qui doit avoir pour objectif de favoriser l’autonomie et la montée en compétence de la personne accompagnée.</p>

B-8–ACTION: Jeunesse et multimédias, activités	PUBLIC : jeunes de 11 à 17 ans, parents	
<p>Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> Promouvoir l’outil numérique comme support de communication d’entraide et créateur de lien social >>>> Accompagner les publics sur la maîtrise de l’outil numérique >>>> Développer les outils numériques pour favoriser la communication</p>		<p>Indicateurs d’évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux habitants d’accéder au numérique • Développer l’autonomie numérique • Echanges de savoirs et solidarité entre habitants
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Ateliers au collège : expérimentation d’actions ponctuelles (conférence adolescents parents, actions de sensibilisation) mais difficultés techniques à mettre en place un atelier régulier.</p> <p>Des animations autour du numériques sont régulièrement intégrées aux propositions d’activités jeunesse : atelier Maké Maké pour les 10-14 ans, projets court métrage, après-midi gaming... Certaines comme les ateliers programmation sur Minecraft ont été montées à partir des savoirs faire des jeunes, et co-animées.</p> <p>Projet Youtuber : Concours de vidéo organisé en partenariat avec le CIAS d’Allaire pour les jeunes de 10 à 17 ans. A partir d’une thématique, les jeunes réalisent un court métrage, accompagnés ou non par un animateur. Partenariat avec le cinéma Iris pour la diffusion, mise en place d’un jury composé de bénévoles associatifs, de professionnels et de jeunes. entre 6 et 15 projets déposés par édition. Première édition en 2016, poursuite jusqu’en 2019, arrêt sur 2020, en raison de la crise sanitaire.</p> <p>En 2019, développement d’un projet radio comme fil conducteur de l’été pour les jeunes de 10 à 14 ans.</p> <p>Actions de prévention dans les collèges : projet de sensibilisation aux questions de harcèlement et cyber-harcèlement sur l’année scolaire 2017-2018, en partenariat avec le PIJ de Questembert Communauté, ateliers débat, projection de film, création d’affiches de sensibilisation par les jeunes. Une conférence sur le harcèlement et le cyber harcèlement pour les parents et les professionnels en partenariat avec Questembert Communauté</p> <p>2020 : au regard du contexte, notamment lors du 1^{er} confinement, l’animatrice a tenté de proposer des « activités » ou des temps d’animation à distance : défis et temps de discussion et animations en visio...</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite...</p> <p>La forme des actions : les ateliers multimédias au collège n’ont pas pu se mettre en place de manière régulière comme nous l’imaginions, en partie à cause des pare-feux installés sur les ordinateurs de l’établissement qui limitent l’accès aux réseaux sociaux.</p> <p>Sur les périodes de vacances et le projet Youtuber, la formation de certains animateurs aux nouvelles technologies peut être un frein au développement d’actions autour du numérique (projet youtuber)</p> <p>La question du matériel et de la connexion peut aussi être un frein aux actions qui se déroulent sur les différentes communes</p>	<p style="text-align: center;">Evaluation de l’action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Les actions proposées autour du numérique ne se sont pas inscrites dans la régularité, ce qui rend l’évaluation complexe. Néanmoins, les espaces d’échange autour du numérique ont permis aux jeunes ou aux parents de s’exprimer sur leurs pratiques et les ateliers thématiques leur permettent de pratiquer, voire de former les autres (ex : ateliers programmation)</p> <p>Perspectives</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Développer des actions / projets transversaux, via la création d’un poste de conseiller numérique France service. ○ S’appuyer sur les compétences des jeunes pour développer des actions de découverte pour tous. ○ Travail en collaboration avec le réseau des médiathèques de Questembert Communauté. ○ Relancer une réflexion partagée sur les usages du numérique avec le collège de Malansac et relancer le concours Youtuber. ○ Organisation d’un temps fort autour du numérique ○ Actions de sensibilisation en partenariat avec les écoles primaires

B-9–ACTION : Jeunesse, multimédias, présence éducative, veille sur les réseaux sociaux		PUBLIC : jeunes de 11 à 17 ans, jeunes adultes de 18 à 25 ans, parents
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> Promouvoir l’outil numérique comme support de communication, d’entraide, de lien social >>>> Accompagner les publics sur la maîtrise de l’outil numérique >>>> Développer les outils numériques pour favoriser la communication		Indicateurs d’évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux habitants d’accéder au numérique • Développer l’autonomie numérique • Echanges de savoirs et solidarité entre habitants
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Les animateurs jeunesse utilisent aujourd’hui les réseaux sociaux comme des canaux de communication, d’échange, et parfois même comme outils de coordination sur des projets portés par les jeunes. Présence sur Facebook, Instagram, Snapchat, Discord... A noter, facebook regroupe aujourd’hui davantage les parents et les partenaires. En tant que Promeneurs du Net (labellisation CAF) les professionnels assurent également une fonction de veille, en intervenant lorsqu’ils constatent des dérives et en sensibilisant les jeunes. Ils ont parfois des échanges poussés avec certains jeunes sur des sujets liés à la santé, au bien-être, par ces vecteurs, et peuvent réorienter ou amener les jeunes à venir échanger physiquement sur ce qui les préoccupe. Labellisation PDN : les financements CAF sont arrivés à leur terme mais le travail en réseau et l’échange de pratiques perdure, et on a pu observer une modification progressive des pratiques des animateurs et une diversification des outils utilisés pour rester connectés avec les habitudes des jeunes. Confinement de mars 2020 : une présence accrue sur les réseaux avec l’expérimentation d’animations en ligne, sous forme de visios, de défis, de stories.	Ecarts entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite... Les réseaux sociaux sont aujourd’hui des outils incontournables pour travailler avec le public jeunes et les animateurs se sont adaptés à cette nouvelle manière d’être en contact avec le public, via des formations et des échanges de pratiques. Il convient néanmoins de « doser » leur utilisation et de se poser la question de la pertinence, car les réseaux sociaux se démultiplient et le temps passé dessus par les animateurs aussi. Certains réseaux sociaux, comme Tik-Tok, n’offrent pas à première vue une réelle plus value pour les animateurs, mais les jeunes l’utilisent beaucoup. La nécessité de s’adapter aux tendances tout en se posant la question de l’impact et de l’utilité s’impose.	Evaluation de l’action à partir des indicateurs initiaux On constate aujourd’hui que les objectifs sont globalement atteints avec une présence du centre social sur les réseaux auprès des jeunes, mais aussi des familles. Du côté de la jeunesse, c’est cette présence préalable qui a permis de garder le contact avec les jeunes pendant les confinements, et de communiquer rapidement sur les activités ou propositions en présentiel quand nous avons pu reprendre.

B-10–ACTION : Communication sur internet : site et réseaux sociaux		PUBLIC : Habitants utilisant internet, partenaires	
<p>Arborescence</p> <p>DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUS DU TERRITOIRE</p> <p>>> Développer la fonction d'accueil du centre social</p> <p>>>> Assurer un rôle d'information et d'orientation sur le territoire</p>	<p>Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le centre social est de plus en plus visible sur internet • Nombre de messages privés, de partages et de groupes sur facebook • La fréquentation du site internet, le référencement • Les professionnels du centre social alimentent régulièrement leurs profils et les pages facebook • Les habitants demandent les professionnels en ami et likent la page et les publications 		
<p align="center">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>La communication a fait l'objet de plusieurs temps de travail en équipe afin d'améliorer la lisibilité des actions et l'efficacité des messages</p> <p>2017 : Travail sur la ligne éditoriale des profils facebook : Une page « centre social » et trois profils facebook professionnels identifiés avec le nom du professionnel et son secteur, « jeunesse », « accompagnement de projet », et « famille ». Ces pages permettent de relayer plus spécifiquement les informations selon le poste de chaque professionnel, et d'instaurer le dialogue avec le public concerné ou les partenaires. A noter, les pages facebook permettent aussi de « partager » les informations des partenaires et autres acteurs associatifs du territoire, et de valoriser les initiatives d'habitants</p> <p>Travail d'actualisation régulier du site internet</p> <p>2019 : Mise en place d'« Eveil au Grain », une newsletter mensuelle diffusée aux adhérents, via le logiciel CANVA, qui renvoie les lecteurs directement sur le site internet pour consulter les documents afférents aux actions. Cela permet de rationaliser et de centraliser d'avantage les informations aux adhérents tout en rendant plus visible la démarche globale centre social et la transversalité des actions.</p> <p>En effet induit, la newsletter permet d'envoyer une information groupée et de limiter l'envoi de mails au coup par coup. Nous avons aussi rationalisé les envois de mail en regroupant (dans la mesure du possible) les infos dans un mail général de fin de semaine.</p> <p>Les menus du jour et du weekend, un outil pour créer du lien pendant les confinements : chaque jour pendant le premier confinement de 2020, puis les mercredis et les weekends sur le confinement de novembre, les habitants adhérents ont reçu une gazette regroupant des activités à faire seul ou en famille, des propositions culturelles, des défis, des partages de recettes et d'astuces... nous avons eu de très bon retours des habitants sur cette initiative, qui a permis de maintenir du lien pendant ces périodes particulières.</p>		<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale</p> <p>Frein ou facteurs de réussite...</p>	<p align="center">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>La communication sur internet s'est structurée progressivement sur ces dernières années, des missions ont été réparties dans l'équipe, et des habitudes de travail ont été prises.</p> <p>Facebook occupe aujourd'hui une place centrale dans la communication mais aussi dans la fonction d'accueil et d'écoute des habitants et de veille sur le territoire.</p> <p>Perspectives : le site internet pourrait être encore amélioré dans son arborescence, mais aussi sur le fond, afin de rendre encore plus visible le projet global et la méthode d'intervention du centre social.</p>

B-11–PROJET: Réflexion sur le développement et l'utilisation des outils numériques pour soutenir les initiatives solidaires et les projets d'habitants	PUBLIC : Habitants investis sur une initiative solidaire ou intéressés par la question	
Arborescence MOBILISER POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET PLUS OUVERT >> Promouvoir l'outil numérique pour favoriser la communication l'entraide et le lien social >>>> Développer l'outil numérique pour favoriser la communication	Résultats attendus / pistes d'action <ul style="list-style-type: none"> • Les habitants utilisent régulièrement l'outil numérique pour aller chercher des informations • Les habitants ou les associations s'approprient les outils comme moyen pour communiquer et réaliser leurs actions • Les habitants se mettent en action collectivement par le biais d'outils numériques 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Les salarié-es effectuent régulièrement des recherches sur les outils collaboratifs, et font des tests en équipe et / ou avec les habitants</p> <p>On observe une utilisation régulière des outils numériques avec les groupes de jeunes, y compris sur de l'accompagnement, mais on relève des freins chez les habitants plus âgés qui préfèrent les mails, le face à face ou le téléphone.</p> <p>La mailing liste reste l'outil le plus utilisé pour communiquer sur des dons, prêts ou des besoins auprès des habitants intéressés par les actions solidaires.</p> <p>Promotion d'outils numériques déjà existants comme le groupe Facebook « Parallèle Pays de Questembert » qui existe depuis 2020, et qui fonctionne comme une zone de gratuité virtuelle avec une charte d'utilisation. Nous l'utilisons pour communiquer, et nous orientons des habitants. Lorsqu'ils n'utilisent pas les réseaux, nous pouvons faire relais pour des dons et des recherches.</p> <p>Le contexte sanitaire a agi comme un « accélérateur » dans ce domaine car le centre social est aujourd'hui beaucoup plus identifié comme ressource sur ces questions de réseau d'entraide et de solidarité. Des personnes ayant des choses à donner s'adressent de plus en plus régulièrement à nous, ainsi que les personnes ayant besoin d'un coup de main ou recherchant quelque chose. On remarque également des orientations d'habitants par des professionnelles ou des élus.</p> <p>Au centre social d'informer sur l'existant et d'orienter vers les outils adéquats, numériques ou autres, pour résoudre la problématique selon la nature de celle-ci et selon les compétences et les appétences de l'habitant, dans l'objectif de lui conserver son autonomie et sa marge de manœuvre.</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite...</p> <p>De nombreux d'outils numériques sont déjà existants autour de thèmes comme le co-voiturage, les dons, les échanges de coups de mains entre voisins, à des échelles souvent plus grandes que le territoire du Centre Social. Plutôt que de créer des outils supplémentaires, nous prenons le parti d'informer les habitants sur l'existant et de faciliter l'accès, tout en faisant le lien avec les personnes qui ne souhaitent pas ou ne savent pas utiliser les outils numériques.</p>	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>L'usage du numérique sur le territoire se développe par la force des choses, mais l'écart se creuse avec certaines personnes qui ne savent pas ou ne souhaitent pas utiliser ces outils.</p> <p>Cette réflexion s'accompagne donc d'une démarche d'accompagnement des habitants sur le numérique via le dispositif coup de pouce numérique.</p>

C-1–ACTION: Repenser les lieux et modalités d'accueil	PUBLIC : Habitants	
C-2–ACTION : Formation accueil écoute	PUBLIC : salarié-es et bénévoles	
<p>Arborescence DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUTS DU TERRITOIRE >> Développer la fonction d'accueil du centre social >>>> Le centre social, lieu d'accueil et d'écoute</p>	<p>C1 - Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'aménagement des bureaux d'accueil permet aux familles d'être accueillies dans les meilleures conditions ; confidentialité / convivialité • L'aménagement favorise l'échange au-delà de l'aspect administratif 	
	<p>C-2 Indicateurs d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'ensemble des salariés a pu participer à ce ou ces temps de formation • Le contenu était adapté et a permis : de bien définir la notion d'accueil en centre social 	
<p>Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Une des problématiques qui se posent sur la fonction d'accueil au centre social est celle de l'espace, qui reste restreint. Comme nous fonctionnons essentiellement en itinérance et en utilisant des locaux communaux, nos bureaux sont avant tout des locaux administratifs qui ne permettent pas réellement d'accueillir les habitants de manière satisfaisante.</p> <p>Malgré ces contraintes, nous avons procédé à un réaménagement partiel des espaces d'accueil : changement de bureau d'accueil offrant une forme plus adaptée et aménagement d'un espace numérique sur la mezzanine, dans le cadre du dispositif coup de pouce.</p> <p>En 2018, l'équipe de professionnels et un bénévole ont suivi une formation sur mesure proposée par la fédé des Centres Sociaux autour de la notion d'Accueil. Cette formation collective a permis :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ De créer une culture commune autour des pratiques d'accueil dans notre structure ○ De réaffirmer que l'accueil est une fonction essentielle partagée par tous, quelle que soit sa fonction dans le centre social qui se joue dans tous les espaces d'interaction avec les habitants. <p>Evolution constatée :</p> <p>Les demandes des personnes qui s'adressent au centre social ne concernent plus majoritairement les services ALSH enfance jeunesse, et on constate une augmentation des passages de nouveaux arrivants et d'habitants, notamment jeunes retraités, qui se transforment parfois en bénévoles.</p> <p>Contexte de crise sanitaire : accueil d'un public de plus en plus fragilisé qui amène parfois les professionnels à s'interroger sur leur posture</p>	<p>Ecart entre réalité et fiche action initiale ; Freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Frein : Les locaux sont exigus, peu de place pour aménager des espaces dédiés à l'accueil des habitants au quotidien dans un esprit de convivialité tout en garantissant la confidentialité quand cela est nécessaire.</p> <p>Facilitateurs :</p> <p>Un travail sur la plaquette générale du Centre Social a été effectué en 2017 ; un document de communication plus complet et plus détaillé présente les actions sous forme de catalogue avec des entrées « public » et « thématique », une introduction permet de définir ce qu'est un centre social et de positionner la démarche de projet global.</p> <p>L'organisation d'un temps d'accueil spécifique pour les personnes intéressées pour être bénévoles en automne sur 2019 et 2020.</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux -</p> <p>Si les aménagements spatiaux sont de toute façon limités par la configuration des locaux, la formation de l'équipe a permis d'instaurer d'autres pratiques d'accueil, avec l'implication de tous, ce qui permet d'accueillir les habitants au-delà de l'aspect administratif. Cela nous a permis de mieux connaître les habitants et nous aide à mieux cerner les besoins du territoire.</p> <p>Perspectives :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Projet de déménagement dans de nouveaux locaux qui permettront d'accueillir des initiatives d'habitants et des ateliers sur place. Implication des habitants dans ces locaux : réfléchir les espaces pour favoriser l'accueil des personnes, avec des espaces propices aux échanges, à la convivialité, ou à la confidentialité. Y proposer des temps ouverts à tous et animés par les habitants. ○ Formation de l'équipe sur l'accueil des publics en situation de fragilité : accueillir la parole des personnes en situation fragile, précaire. Réagir face à des propos difficiles à recevoir : agressifs, gênants, jugeant... ○ Relancer la dynamique d'accueil des potentiels bénévoles ○ Continuer à aller vers les habitants sur les communes, via le camion convivialité et la proposition d'actions itinérantes, ou via d'autres formes à inventer

C-3–PROJET : Accueil et information des nouveaux arrivants	PUBLIC : Nouveaux habitants	
C-4–PROJET : Développement d'un point d'information sur le territoire	PUBLIC : habitants	
<p>Arborescence DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUTS DU TERRITOIRE >> Développer la fonction d'accueil du centre social >>> Développer un rôle d'information et d'orientation sur le territoire</p>	<p>C3 - Résultats attendus et pistes d'actions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux nouveaux habitants de s'installer dans les meilleures conditions : vision globale de l'existant sur le territoire, aspects spécifiques... <p>C4 - Résultats attendus et pistes d'actions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une meilleure maîtrise des services et structures par l'équipe salariée pour bien orienter les habitants en fonction de leur situation et de leurs demandes. 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Actions mises en place :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Participation occasionnelle aux réunions d'accueil des nouveaux arrivants sur les communes ○ Rencontres personnel de mairie ○ Réunion d'accueil pour les potentiels bénévoles ○ Rendez-vous individuels pour faire connaissance <p>On constate que le Centre Social est maintenant identifié comme un lieu ressource et accueillant pour les personnes du territoire, et que l'entrée enfance jeunesse n'est plus forcément l'entrée première.</p> <p>Le nombre de personnes qui s'adressent au centre social pour venir chercher des informations sur le territoire dans son ensemble augmente, et la formation accueil (Cf. FA-C2) a contribué à une meilleure prise en compte de ces demandes. Ainsi, les nouveaux habitants se voient accueillis individuellement par un salarié autour d'un café, pour faire connaissance, cerner les besoins et les attentes.</p> <p>L'accueil des bénévoles potentiels en collectif permet à la fois de faire connaissance et de cibler les intérêts des personnes tout en présentant les possibilités qu'offre le centre social.</p> <p>L'équipe de salariés a acquis une bonne connaissance du réseau partenarial sur le territoire et à proximité.</p> <p>Les réseaux sociaux sur lesquels les salariés sont présents (jeunesse, famille / parentalité, habitants / solidarité) sont un vrai espace de circulation de l'information, permettant de valoriser ce qui se fait au niveau local. Ils permettent aussi de répondre aux questions de certains habitants.</p> <p>Au regard des locaux du centre social, difficulté à aménager un réel espace identifié d'information.</p>	<p style="text-align: center;">Ecart entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Freins :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ L'espace consacré à l'accueil des habitants dans les locaux actuels du centre social reste limité ; difficulté à mettre à disposition un réel espace d'information accueillant et mis à jour dans les locaux du centre social ○ Si des actions ponctuelles sont enclenchées, le centre social n'a pas encore trouvé une entrée « systématique » pour informer les nouveaux arrivants. <p>Facilitateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Pour compenser, un accueil personnalisé est proposé aux habitants qui le souhaitent. ○ Les bénévoles adultes mobilisés depuis les deux dernières années sur des actions de solidarité et des réflexions citoyennes rendent plus visible cet aspect du centre social. Le bouche à oreille joue un rôle important dans l'orientation des personnes et ce sont des ambassadeurs efficaces pour expliquer le rôle du centre social. ○ La manifestation Canton's bouge, quinzaine d'animation, journée solidaire et forum des associations contribuent à la visibilité du centre social comme lieu ressource pour accéder à l'information sur le territoire. 	<p style="text-align: center;">Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux - Indiquer si</p> <p>L'image du centre social comme lieu ressource pour l'ensemble des habitants, au-delà de l'entrée « services » a fait son chemin sur les trois dernières années, grâce au développement des actions portées par les habitants.</p> <p>Perspectives : retravailler avec les communes sur l'accueil des nouveaux arrivants. Repérer les besoins et les attentes de ces personnes pour travailler ensuite sur un outil et/ou des modalités d'accueil, que les communes pourraient s'approprier.</p>

C-5–ACTION EXPERIMENTATION : Cafés habitants		PUBLIC : habitants
Arborescence DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUTS DU TERRITOIRE >> Développer la fonction d'accueil du centre social >>>> Le centre social comme lieu ressource et d'échange		Résultats attendus et pistes d'actions <ul style="list-style-type: none"> • Evolution de l'image du centre social • Permettre aux habitants de s'exprimer et aux salariés et bénévoles d'accueillir la parole, les envies et les besoins • Rencontre de nouvelles personnes, nouveaux contacts • Création de liens avec des associations locales et/ou des initiatives d'habitants
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Expérimentation de plusieurs « cafés habitants » dans différents espaces : sorties d'écoles, accueil de loisirs, marché, vente à la ferme... Ces espaces sont souvent animés par un binôme salarié – bénévole. Ce sont des temps d'échanges informels sur l'espace public ou sur des événements locaux existants permettant de rencontrer et d'échanger de manière régulière avec des habitants.	Écarts entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite... Freins : Le territoire d'action du centre social regroupe 6 communes rurales ; il est parfois difficile d'identifier les lieux de passage qui soient également propices à l'échange. Plusieurs espaces, temps, et formes ont été expérimentés. Les habitants n'ont pas « l'habitude » de ce type d'action sur l'espace public, il faut que les personnes s'accoutument à nous voir et comprennent que l'on n'essaye pas de leur « vendre » quelque chose... cela peut prendre du temps. Les cafés habitants demandent un réel engagement des bénévoles et des salariés pour parfois peu de résultat à la clé. Facilitateur : La formation « accueil » suivie par l'ensemble de l'équipe a permis aux salariés de s'approprier la démarche d'aller vers les habitants, et d'expérimenter la posture d'écoute et d'accueil de la parole, sans qu'il y ait de support animation. Cela a aussi permis le travail en binôme avec des administrateurs.	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux Les actions « hors les murs » rencontrent une participation très variable selon les lieux et les espaces choisis, mais elles permettent de recueillir la parole des habitants de manière très qualitative. L'image du centre social comme lieu ressource pour l'ensemble des habitants, au-delà de l'entrée « services » a fait son chemin sur les trois dernières années, grâce au développement des actions portées par les habitants. Les cafés habitants ont sûrement contribué à rendre visible la fonction d'accueil et d'écoute du centre social hors les murs. D'autres actions « d'aller vers » ont été expérimentées dans le cadre du renouvellement de projet, mais aussi sur l'été avec la « tournée conviviale » et les « après-midis habitants ». Progressivement, on peut imaginer que les habitants vont se familiariser avec ce type de démarche et venir plus naturellement à notre rencontre.

C-6–PROJET : conférence débat citoyenneté	PUBLIC : habitants	
<p>Arborescence DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUTS DU TERRITOIRE >> Développer la fonction d'accueil du centre social >> Le centre social comme facilitateur de liens entre habitants et acteurs du territoire >>> Le centre social comme lieu ressource et d'échange</p>	<p>Résultats attendus et pistes d'actions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les habitants saisissent les propositions et participent • Les espaces proposés permettent des débats sur des questions autour du bien vivre ensemble • Des idées émergent / des initiatives collectives se créent 	
<p style="text-align: center;">Evolutions et faits marquants sur 2017/2020</p> <p>Chaque année depuis 2018, en parallèle de la journée solidaire, une conférence échange a été proposée sur une thématique en lien avec la consommation, la solidarité ou l'écologie. Avec un intervenant et des témoignages locaux, elles ont souvent suscité des échanges pertinents avec les habitants et les élus</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 2018 : les nouvelles formes de solidarité ○ 2019 : consommez local ○ 2020 : présentation de la monnaie locale, l'ours / échange débat sur la COVID avec un épidémiologiste. <p>Entre 15 et 50 personnes mobilisées sur chaque proposition</p> <p>Le centre social a également entamé une réflexion pour participer à la Quinzaine des Débats (formation fédé) mais les projets que nous envisagions n'ont pas pu se concrétiser en raison de la crise sanitaire.</p>	<p>Ecarts entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite...</p> <p>Expérimentations de temps d'échanges et de débat sur les journées solidaires</p> <p>Le contexte de crise sanitaire a entravé le développement de cette action.</p>	<p>Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux</p> <p>Des propositions sont faites, mais manquent encore de régularité pour déboucher sur des initiatives ou des propositions concrètes.</p>

C-7–ACTION : Canton’s Bouge		PUBLIC : habitants / associations locales
C-8–ACTION EXPERIMENTATION : Création de supports de communication pour valoriser les activités associatives		
Arborescence DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUTS DU TERRITOIRE >> Le centre social comme facilitateur de liens entre habitants et acteurs du territoire >>> Valoriser et faire connaître les activités associatives du territoire	C-7 Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> Le nombre de participants aux différentes actions et la diversité des associations La dimension intercommunale des actions Des dynamiques se mettent en place entre les associations, des liens de connaissances se tissent L'émergence de nouveaux projets C-8 Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> La diffusion des supports et leur mise à jour La pertinence des supports en fonction de l'information L'utilisation par les habitants L'identification du CS comme lieu ressource d'information 	
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 Une quinzaine d'animations gratuites portées par les associations du territoire est proposée sur l'ensemble des communes et un forum des associations est organisé le deuxième dimanche du mois de septembre chaque année sur une commune différente. Cette journée festive regroupe des animations musicales, sportives, artistiques, sociales et culturelles et s'articule autour d'un espace de stands pour les différentes associations. La restauration et la buvette sont gérées par des associations de la commune accueillante. Maintien de la zone de gratuité du samedi pendant le forum du dimanche. Entre 28 et 40 associations sont représentées sur le forum, et/ou à travers les animations proposées sur la journée ou sur la quinzaine. 2 réunions de préparation permettent d'impliquer les associations en amont. L'organisation et la logistique sont portées par le centre social via son équipe de professionnels et les bénévoles, et par certaines associations. Supports de communication L'ensemble des animations de la quinzaine et du forum sont regroupées par le centre social dans un programme unique distribué largement sur le territoire. Edition d'un guide des associations intercommunal remis à jour tous les ans pour le forum	Ecart entre réalité et fiche action initiale, freins ou facteurs de réussite... Facilitateurs : <ul style="list-style-type: none"> Le lien créé entre Eveil et les associations locales lors des manifestations facilite l'interconnaissance et l'émergence de partenariats tout au long de l'année sur les différents secteurs du CS. L'aspect itinérant de la manifestation permet de créer des liens avec chaque commune, avec les élus et les agents communaux. Freins : Le forum des associations est une « grosse machine » et il n'est pas toujours aisé d'impliquer réellement les associations dans l'organisation	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux Depuis 2007, Canton s'bouge est devenu un rendez-vous incontournable de la vie locale. Il permet aux associations d'être visible et à la population de venir chercher de l'information. Des liens se tissent également entre les associations participantes. Quelques exemples : <ul style="list-style-type: none"> une représentation conjointe entre la batucada et la capoeira a pu se faire deux ans de suite des partenariats se sont créés entre l'accueil de loisirs et les associations locales (harmonie fanfare, danse folk, le golf...) Perspectives : Formation des bénévoles Développer une dynamique de réseau entre les associations Supports de communication Le travail de mise à jour du guide est fait chaque année et permet de se tenir informé des évolutions au sein des associations. Les habitants, les élus et les associations se sont bien approprié ce document. Concernant le programme de la quinzaine, un travail a été effectué sur la forme et 2019 : le nouveau format propose une entrée par commune et une entrée générale chronologique qui apporte plus de lisibilité. La nouvelle plaquette a été appréciée du public et des associations.

C-9–PROJET : Service aux associations		PUBLIC : associations locales	
C-10–PROJET : Formation échange, pôle ressource aux associations			
Arborescence DEVELOPPER LA COMMUNICATION ET LES LIENS SOCIAUX POUR UNE MEILLEURE VALORISATION DES ATOUTS DU TERRITOIRE >> Le centre social comme facilitateur de liens entre habitants et acteurs du territoire >>> Accompagner les dynamiques associatives		C-9 Indicateurs d'évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Le centre social est un lieu identifié par les associations • Les responsables associatifs y trouvent des interlocuteurs selon leurs besoins • Une réflexion est menée sur le matériel mutualisable • Les liens entre associations se développent, mutualisation des moyens, partage de compétences, entraide 	
Evolutions et faits marquants sur 2017/2020 En dehors de Canton s'bouge, les actions auprès des associations prennent la forme de rendez-vous ponctuels d'accompagnement sur demande, ou sur un soutien logistique : accès à la photocopieuse, prêt de vidéoprojecteur, prêt de véhicule, prêt de matériel pédagogique, utilisation des locaux du centre social... On relèvera notamment l'accompagnement du groupe couture, qui a débouché sur la création d'une association, qui utilise la salle de réunion du CS pour ses ateliers. A noter également l'accompagnement de deux juniors associations sur le territoire, accompagnement dans la mise en place des actions mais aussi sur la structuration associative.	Ecarts entre réalité et fiche action initiale Freins ou facteurs de réussite... A l'heure actuelle, l'accompagnement des associations se fait de manière ponctuelle. Nous nous interrogeons sur la pertinence du pôle ressource, que nous n'avons pas mis en place en tant que tel. Les besoins des associations sont très divers et difficiles à cerner, et les propositions collectives que nous avons pu proposer (formation, réunion collective...) ne fonctionnent pas.	Evaluation de l'action à partir des indicateurs initiaux Via le réseau et les liens créés par Canton s'bouge, le centre social est progressivement identifié comme ressource potentielle pour les associations et les échanges font parfois émerger des besoins. L'idée d'un pôle ressource n'est peut-être pas adaptée au territoire.	

VIII/ PROJET 2022/2025

VIII.1/ Les grands axes du projet

Le projet 2022/2025 s'inscrit dans une continuité du précédent avec l'évolution, la pérennisation des nouveaux axes qui se développent, en s'appuyant sur la participation et le pouvoir d'agir.

Les actions autour du numérique seront renforcées par le recrutement du conseiller numérique.

Les actions et projets portés par les habitants vont prendre une place plus importante, les initiatives solidaires de proximité vont continuer à s'expérimenter et se développer en s'appuyant sur les collectifs d'habitants.

Le centre social devient un lieu ouvert repéré par les habitants, il accueille, informe et favorise les échanges (débat, café philo, cafés seniors...).

Des principes d'action forts ont été exprimés lors de la démarche :

- Inclusion de tous (démarche d'aller vers les personnes fragilisées, isolées),
- Lutter contre la précarité dans une démarche de mixité sociale
- Garder une attention forte sur l'accompagnement des familles et des jeunes
- Créer du lien social à travers toutes les actions
- Développer le pouvoir d'agir des habitants
- Accueillir et contribuer à l'intégration des nouveaux arrivants
- Favoriser l'ouverture culturelle

Enfin de nouvelles préoccupations émergent, en particulier les questions de l'accueil des enfants à besoin éducatifs particuliers et de l'accès à l'habitat.

Pour le projet 2022-2025, les actions du Centre Social s'articuleront autour de deux axes :

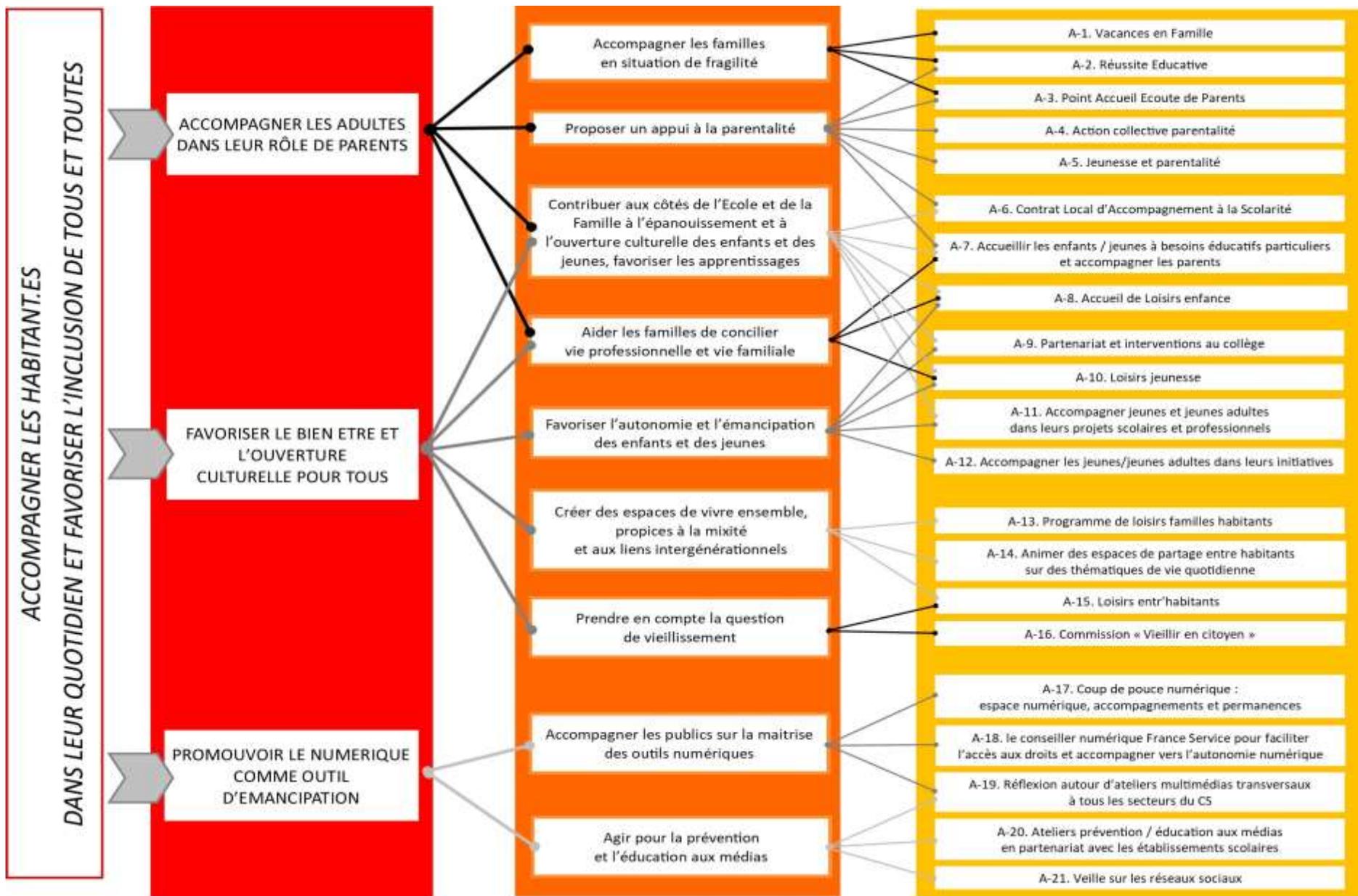
- **Accompagner les habitants dans leur quotidien et favoriser l'inclusion de toutes et de tous**

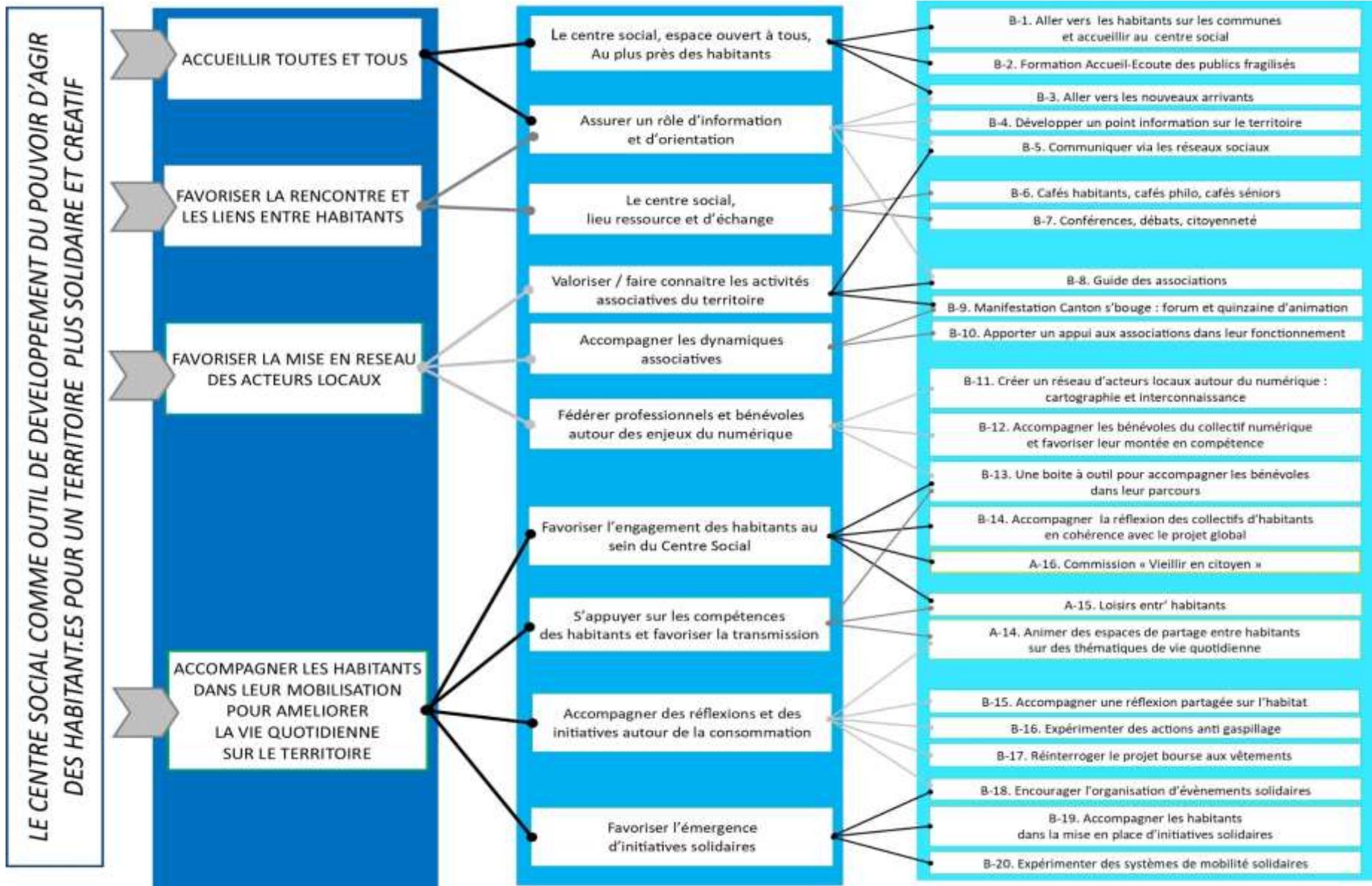
Cet axe regroupe plutôt les actions proposées par le centre social pour les habitants à partir des besoins et demandes identifiés sur le territoire. Il s'agit donc plutôt de services et d'actions qui ont pour objectifs d'apporter un appui au quotidien pour les habitants ; certains reposent aussi sur la participation de bénévoles

- **Le centre social comme outil de développement du pouvoir d'agir des habitants pour un territoire solidaire et créatif**

C'est le volet accompagnement des projets et initiatives d'habitants qui passe par l'accueil et l'information, la mise en réseau, l'animation des collectifs d'habitants, la formation et le soutien aux bénévoles.

VIII.2/Arborescence et fiches actions 2022-2025





A-1.ACTION : Vacances en famille		
Personne référente (terrain/pilotage) : Valérie Paquet, directrice, et Marie Djian, référente famille		
Instances : groupe de travail de travailleurs sociaux du territoire		
<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p> <p><u>Objectif généraux :</u> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p> <p><u>Objectifs opérationnels :</u> Accompagner les familles en situation de fragilité</p> <p><u>Public (type, nombre...) :</u> Familles des territoires EVEIL et CIAS d'Allaire, prioritairement celles bénéficiant déjà d'un suivi social, jamais ou très peu parties en vacances. 8 à 10 familles (QF inférieur à 900€) soit environ 40 personnes par été</p> <p><u>Partenaires de l'action (type, rôle) :</u> CIAS d'Allaire, Conseil départemental, CAF, Travailleurs sociaux, MSA, association Mozaïck, Fédération Nationale des Centres Sociaux, ANCV (VACFAM) camping de la Plage à Damgan (56)</p> <p><u>Indicateurs d'évaluation :</u> Pertinence des orientations et des inscriptions, Implication et prise d'autonomie des familles, Participation aux activités familiales proposées, Valorisation des relations parents-enfants, estime de soi, Satisfaction des familles (livre d'or, retours)</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> Les familles, repérées par les travailleurs sociaux des 2 territoires, sont accompagnées sur la préparation l'organisation et le départ en séjour autonome d'une semaine en mobil-home ou tente aménagée. Les familles inscrites sont invitées à une journée de convivialité en Juin, avec visite du camping et des alentours, présentation des activités proposées durant le séjour et/ou locales, pique-nique sur place. Au retour du séjour, chaque professionnel reprend contact avec les familles pour faire le point sur la semaine et les futurs projets. Un temps de retour collectif et convivial est proposé fin septembre. Les familles peuvent partir une deuxième année si elles le souhaitent. Elles sont accompagnées par leur référent pour réfléchir, se projeter, et travailler l'organisation de futurs départs en vacances. <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 référent famille Réservation d'un hébergement équipé (plaques, réfrigérateur...), avec deux chambres (4/6 personnes), au camping de la Plage à Damgan (56). Mise à disposition des familles d'une malle plage (jeux de plage) et d'une malle jeux (jeux de société, livres, coloriages...) dans chaque hébergement. Les séjours sont financés par la CAF, l'ANCV et la participation des familles <p>Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)</p> <ul style="list-style-type: none"> Dynamique de projet, réinvestissement des expériences vécues et des compétences acquises Le projet vacances doit être un outil d'accompagnement pour les professionnelles Favoriser le lien social entre les familles (intra et hors dispositif) 	
<p>Perspectives/priorités</p> <ul style="list-style-type: none"> Information sur les aides aux vacances sur le territoire Organisation d'un séjour collectif ? Accompagnement plus large autour des vacances (recherche, organisation, épargne, bons plans...) avec CESF Accès au projet vacances pour d'autres publics (handicap, jeunes adultes, seniors...) Mise en œuvre du dispositif BSV (bourse solidarité vacances) de l'ANCV pour un deuxième départ ou pour toucher de nouveaux publics 		

A-2. ACTION : REUSSITE EDUCATIVE		
Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN, référente famille et coordinatrice Réussite Educative		
Instance : comité de pilotage Réussite Educative		
<p><i>Finalités :</i> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les familles sont orientées sur le dispositif par des partenaires du territoire, ou par les autres secteurs du centre social ; le dispositif et ses objectifs sont ensuite présentés aux parents qui restent libres d'y adhérer ou non. Si les parents adhèrent, les besoins et les objectifs sont définis en commun ainsi qu'un parcours d'actions personnalisées et individualisées, pouvant toucher différents champs de vie de l'enfant : santé, accès aux loisirs, scolarité, relations parents-enfants, parentalité... • Principe de fonctionnement : liberté d'engagement des familles et confidentialité. • La référente famille est le contact privilégié de la famille, elle organise les actions et coordonne le réseau des partenaires autour de l'enfant ; rencontre régulièrement la famille pour évaluer et faire évoluer les actions du parcours. <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 référente famille en coordination et en accompagnement, 1 intervenante d'accompagnement à la scolarité, des intervenants ponctuels en fonction des besoins, des bénévoles en accompagnement à la scolarité. <p>Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Incertitude quant au financement du dispositif (sortie du dispositif officiel en 2015) • Informer régulièrement les partenaires de terrain des évolutions du dispositif ; contacter les nouveaux enseignants à la rentrée. 	
<p><i>Objectifs généraux :</i> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p>		
<p><i>Objectifs opérationnels :</i> Accompagner les familles fragilisées Proposer un appui à la parentalité</p>		
<p><i>Public (type, nombre...):</i> Enfants de 2 à 16 ans et leurs parents</p>		
<p><i>Partenaires de l'action (type, rôle) :</i> DDCS, collectivités (financement), CAF, CMS Etablissements scolaires, services petite enfance enfance/jeunesse, médiathèques, PAEJ, travailleurs sociaux, CMPP/CPEA, orthophonistes, psychomotricien</p>		
<p><i>Indicateurs d'évaluation :</i> Qualité des échanges et des relations partenariales Orientations cohérentes des partenaires Implication des familles dans les parcours Evolution des pratiques culturelles et éducatives des familles Participation à des actions collectives Evolution de l'autonomie des familles</p>		
<p>Perspectives/priorités</p> <ul style="list-style-type: none"> • Recherche de moyens financiers • Mobilisation de l'équipe pluridisciplinaire (cohérence des parcours) • Développement des actions autour de l'engagement et la mobilisation des parents • Continuer à mettre en lien les familles accompagnées avec les autres actions du centre social (loisirs famille, solidarité) 		

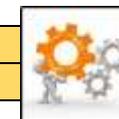
A-3.ACTION : Point Accueil Ecoute Parent



Personne référente (pilotage/terrain) : Marie DJIAN, référente famille, coordinatrice Réussite Educative et Accompagnement à la scolarité

<p><i>Finalités :</i> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> Dispositif partagé entre deux centres sociaux ruraux géographiquement proches, le Centre Social d'Allaire et Eveil. Portage administratif par le Centre Social d'Allaire. Le PAEP a pour objectif d'offrir un premier espace d'échange de proximité, anonyme, confidentiel et gratuit pour les familles qui ont des besoins ou des questionnements éducatifs. Les parents peuvent rencontrer une médiatrice familiale de l'association Pass'port Mieux Etre, pour échanger sur les questions d'éducation, de communication, de scolarité, des conduites à risques (...) chez leur enfant, et être accompagnés dans la recherche de pistes pour résoudre leurs problèmes. Les questions autour de l'autorité et de la vie quotidienne avec les enfants peuvent aussi être abordées. Les délais d'obtention de rendez-vous sont assez courts, ce qui permet une prise en charge rapide des problématiques des familles. Quatre ou cinq entretiens sont proposés et si la situation reste tendue à la fin de ces entretiens, une orientation plus spécialisée est proposée. Les familles peuvent prendre rendez-vous par téléphone auprès du Centre Social d'Allaire ou du Centre Social Eveil. Les entretiens ont lieu à Allaire ou au centre social Eveil à la convenance des familles. La médiatrice est aussi une personne ressource pour la référente famille sur certaines questions qui se posent sur les accompagnements individuels portés par le centre social.
<p><i>Objectifs généraux :</i> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p>	
<p><i>Objectifs opérationnels :</i> Accompagner les familles fragilisées Proposer un appui à la parentalité</p>	
<p><i>Public (type, nombre...) :</i> Les parents se posant des questions d'ordre éducatif</p>	
<p><i>Partenaires de l'action (type, rôle) :</i> CAF, DDSC, travailleurs sociaux, mairies, Etablissements scolaires CIAS Allaire</p>	
<p><i>Indicateurs d'évaluation :</i> Evolution du nombre d'entretiens Orientation pertinente des partenaires Evolution de la situation Retours des familles</p>	<p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 professionnelle rattachée à une association du territoire, Pass'port Mieux Etre et liées par convention au Centre social d'Allaire et à Eveil. Le secrétariat du centre social pour la prise de rendez vous <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> Communication aux familles et aux partenaires à refaire régulièrement Connaissance du dispositif par les partenaires du territoire : mise en réseau et travail partenarial Temps de bilan partagés avec le Centre Social d'Allaire Vigilance sur la confidentialité des entretiens Vigilance sur l'orientation post PAEP, au regard de la difficulté d'obtenir certains rendez-vous de spécialistes.
<p>Perspectives/priorités</p> <ul style="list-style-type: none"> Relancer la communication sur le dispositif auprès des familles et des partenaires du territoire Complémentarité entre les différents dispositifs de soutien de familles, en interne du centre social et sur le territoire 	

A-4. ACTION : Action collective parentalité



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN, référente famille

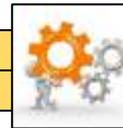
<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Problématique/questionnement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment permettre aux parents confrontés à des difficultés d'ordre éducatif de s'exprimer collectivement et/ou de trouver des réponses, des orientations adaptées à leur situation sur le territoire ? Comment favoriser les échanges entre pairs ? Comment contribuer à créer un environnement éducatif cohérent et viser l'autonomie des familles ?
<p><u>Objectifs généraux :</u> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Recueillir régulièrement les préoccupations des familles liées à l'éducation, à la vie quotidienne avec les enfants/les jeunes (autorité, scolarité, conduites à risques, alimentation, réseaux sociaux...) et les impliquer dans la construction du projet. Ce recueil se fonde sur le questionnaire aux habitants, des temps d'accueil et de recueil de paroles des familles, des temps d'échanges avec les établissements scolaires et les travailleurs sociaux, et les temps de bilans professionnels et bénévoles (dispositif CLAS notamment).
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Proposer un appui à la parentalité</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A partir de thématiques identifiées, mise en place d'actions collectives : ateliers parents enfants, groupes de paroles, conférences-échanges. Ces espaces doivent permettre aux parents de s'exprimer, d'échanger, de trouver ensemble des solutions, en s'appuyant ou non sur un apport théorique. Selon les thématiques et la forme d'action choisie, recherche d'intervenants spécialisés si nécessaire.
<p><u>Public visé :</u> Familles du territoire (parents/enfants / adolescents)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En parallèle, la référente famille diffuse des informations et de la documentation, en direct ou via les réseaux sociaux (page facebook). Elle peut proposer selon les opportunités un accompagnement vers des événements extérieurs adaptés (conférences, débats...).
<p><u>Partenaires potentiels :</u> CAF (réseau parentalité), CMS, travailleurs sociaux, associations locales écoles, collège, communes, associations parents d'élèves, PAEP, Bus de prévention relais jeunes 56</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ces actions collectives sont complémentaires avec plusieurs autres actions du centre social : lors des accompagnements plus individualisés (Réussite Educative), la référente facilite l'accès au droit commun et l'orientation vers les spécialistes, les associations du territoire (Maison des Adolescents, PAEJ, PAEP, nutritionnistes, psychologues...). Les ateliers parents enfants et les sorties familles sont centrées sur les loisirs mais sont des espaces privilégiés pour échanger sur la relation parents enfants.
<p><u>Résultats attendus /pistes d'action :</u> Valorisation de la place des parents Régularité de participation et investissement des familles (propositions, questionnements, échanges de conseils, de pratiques...) Diversité de typologie des familles, mixité (monoparentales, isolées, recomposées...) Implication des partenaires existants et diversification des partenariats Adéquation des thèmes abordés avec les demandes des familles et les besoins repérés</p>	<p>Le centre social expérimente également une « semaine de la famille » en partenariat avec la CAF du Morbihan depuis quelques années ; cet événement s'articule autour d'une thématique, et décline des temps de conférence échange, de débat, mais aussi des temps conviviaux et de loisirs ou d'ouverture culturelle parents enfants.</p> <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • La question de la confidentialité, de la bienveillance, et du non-jugement reste centrale sur les petites communes • La question du maillage de territoire sur les propositions de conférences et la nécessité de travailler en collaboration avec les services de Questembert Communauté qui propose également des conférences pour les parents sur le territoire.
<p>Perspectives/priorités : Implication des parents et recensement des besoins, des préoccupations des familles en s'appuyant sur la commission famille. Relancer le travail partenarial avec les associations locales de parents d'élèves pour l'organisation de temps collectifs en fonction des besoins repérés</p>	

A-5. ACTION EXPERIMENTATION : jeunesse et parentalité



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN, référente famille et Margaux TINCE, animatrice jeunesse

<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Problématique/questionnement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si nous avons pu expérimenter des actions collectives parentalité sur le dernier projet, peu d'entre elles ont mobilisé des parents d'adolescent, alors que le questionnaire habitants relève des préoccupations chez les parents d'adolescents et les familles. Les questionnements de ces parents peuvent porter sur des sujets spécifiques, tels que la liberté et l'autonomie des adolescents, les conduites addictives, l'orientation, le départ de la maison, la sexualité, l'utilisation des réseaux sociaux... • Animation parents/ados : l'objectif serait d'intégrer le lien avec les familles au sein des objectifs du secteur jeunesse. Des temps parents/ados ont déjà été expérimentés ponctuellement pour permettre aux familles de passer un moment convivial et de pouvoir échanger entre eux et avec les professionnels de la jeunesse. En plus d'animations plus régulières, les animateurs pourraient proposer aux familles de participer à des temps de conférences, d'échange débats autour des sujets qui les concernent. • Une autre dimension à prendre en compte est la place des adolescents eux-mêmes dans ce type de démarche. Il serait notamment intéressant de mettre en place des espaces d'échanges ou des ateliers parents ados sur certains sujets, voire des espaces entre adolescents et entre parents sur les mêmes thématiques. <p>Démarche</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans un premier temps, travail entre l'animatrice jeunesse et la référente famille sur le projet pour échanger sur les besoins repérés, affiner les objectifs de l'action et définir les formes possibles d'actions à mettre en place. • S'appuyer sur la commission famille ou sur un groupe spécifique de parents d'adolescents intéressés pour construire une proposition d'action. • Travailler avec les partenaires locaux tels que le réseau MISACO, le PIJ et les établissements scolaires. • En fonction de la proposition retenue, recherche d'intervenants potentiels. <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Question de la confidentialité, de la bienveillance, du non-jugement • Place des jeunes dans l'action
<p><u>Objectifs généraux :</u> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Proposer un appui à la parentalité</p>	
<p><u>Public visé :</u> Familles du territoire (parents et adolescents)</p>	
<p><u>Partenaires potentiels :</u> CAF (réseau parentalité), CMS, travailleurs sociaux collège, communes, associations parents d'élèves, PAEP, Bus de prévention relais jeunes 56</p>	
<p><u>Résultats attendus /pistes d'action :</u> Valorisation de la place des parents Régularité de participation et investissement des familles et des jeunes (propositions, questionnements, échanges de conseils, de pratiques...) Diversité de typologie des familles (monoparentales, isolées, recomposées...) Implication des partenaires existants et diversification des partenariats Adéquation des thèmes abordés avec les demandes des familles et les besoins repérés</p>	
<p>Perspectives/priorités : Recensement des besoins, des préoccupations des familles et travail sur le projet et la forme des actions</p>	



A-6. ACTION : Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité

Personne référente (terrain/pilotage) : Maire DJIAN référente famille - Instances : comité de pilotage Réussite éducative - CLAS

<p><i>Finalités :</i> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action Le dispositif CLAS propose des ateliers collectifs sur les temps périscolaires à destination d'un petit groupe d'enfants ou de jeunes qui s'engagent sur l'année. L'objet des ateliers est variable selon les besoins repérés, en lien avec les enseignants et les élus des communes et des familles. Des actions spécifiques complémentaires sont mises en place sur les vacances.</p>
<p><i>Objectifs généraux :</i> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les propositions d'ateliers sont transmises aux familles via les enseignants qui dans un premier temps ciblent des enfants prioritaires. Les enfants s'engagent pour l'année ; ils cosignent avec leurs parents et l'intervenant un contrat d'engagement ou chacun peut exprimer ses objectifs pour l'atelier. Les ateliers durent entre 1h30 et 2h, en fonction de l'âge des participants, se déroulent en dehors du temps scolaire, une à deux fois par semaine.
<p><i>Objectifs opérationnels :</i> Appui à la parentalité Contribuer aux côtés de l'école et de la famille à l'épanouissement et à l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes ; favoriser les apprentissages.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ils proposent de l'accompagnement sur des questions liées à la scolarité (organisation, méthodes, curiosité, entraide, autonomie) et/ou des activités ludiques et culturelles (théâtre, jeux, expériences scientifiques, lecture...). • La participation des parents est un point central de l'action avec l'organisation de temps forts parents-enfants sur l'année, autour de jeux, de balades, d'ateliers d'éveil... mais aussi leur implication sur la définition des projets et les échanges réguliers avec la coordination des intervenants.
<p><i>Public (type, nombre...) :</i> Environ 70 enfants et collégiens du territoire et leur famille</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Nous réalisons régulièrement une gazette d'information, rédigée par les intervenants, transmise aux parents et aux enseignants pour communiquer sur les ateliers, les projets...
<p><i>Partenaires de l'action (type, rôle) :</i> CAF, communes, Education nationale (IA, établissements scolaires publics, privés, maternelles, primaires et collège), associations, médiathèques.</p>	<p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4 intervenants salariés du centre social et 1 intervenant extérieur régulier (théâtre), des intervenants pour des animations ponctuelles, et une équipe de 7 bénévoles formés. • Temps de réunions réguliers intervenants et bénévoles et temps de formation selon les besoins. • Coordination par la référente famille. • Matériel pédagogique spécifique, et utilisation de salles du centre social ou de salles communales (locaux des écoles, médiathèques...). • Financement collectivités et CAF 56.
<p><i>Indicateurs d'évaluation :</i> Assiduité, motivation des enfants/des jeunes Echanges avec les établissements scolaires Evolution de l'autonomie et intégration dans le groupe Evolution des pratiques culturelles Implication des parents</p>	<p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Place des parents : permettre aux parents de trouver/retrouver leur place dans la scolarité de leurs enfants • Vigilance quant aux objectifs du dispositif : ce n'est ni du soutien scolaire classique, ni une activité de loisirs • Articulation avec le dispositif de réussite éducative et les accompagnements individuels
<p>Perspectives/priorités : Evaluation des impacts sur la scolarité grâce aux échanges réguliers avec les enseignants / Echange/analyse de pratiques entre intervenants et bénévoles / Organisation de temps forts avec la présence des parents / Accompagnement des bénévoles / accueil des enfants à besoins éducatifs particuliers</p>	

A-7. ACTION EXPERIMENTATION : Accueillir les enfants/jeunes à besoins éducatifs particuliers, accompagner les parents

Personne référente (terrain/pilotage) : Maire DJIAN référente famille et Toinon Leproust, coordinatrice enfance jeunesse



<p><i>Finalités :</i> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Problématique/questionnement</p> <ul style="list-style-type: none"> Les animateurs des ALSH partagent un certain nombre de préoccupations concernant la gestion de plusieurs enfants au comportement assez difficile. Ces enfants/jeunes ne sont pas tous, à l'heure actuelle, diagnostiqués porteurs de handicap, mais en cours d'évaluation, ou font l'objet de suivi orthophoniste, psychologique, scolaire : on relève notamment des phénomènes de violence physique envers soi ou les autres, violence verbale, comportements de « crises » entravant le déroulement des activités collectives et mettant les autres enfants en situation d'insécurité, comportements spécifiques nécessitant un accompagnement particulier sur les temps collectifs et / ou sur les moments de vie quotidienne. Ces situations spécifiques nécessitent un renfort en encadrement pour accueillir ces enfants dans de bonnes conditions, tout en garantissant un cadre sécurisé et épanouissant pour le reste du groupe. L'idée est de maintenir une qualité d'accueil pour tous les enfants, et de favoriser l'inclusion sans que les temps de gestion des comportements difficiles ne prennent le pas sur les animations et le loisir, pénalisant l'ensemble des enfants accueillis, la cohésion et la dynamique de groupe. Nous constatons également un besoin d'accompagnement chez certains parents qui nécessite une disponibilité accrue du directeur sur les temps d'accueil.
<p><i>Objectifs généraux :</i> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous</p>	
<p><i>Objectifs opérationnels :</i> Appui à la parentalité Contribuer aux côtés de l'école et de la famille à l'épanouissement et à l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes ; favoriser les apprentissages. Permettre aux familles de concilier vie professionnelle et familiale</p>	
<p><i>Public (type, nombre...) :</i> Jeunes et enfants en situation de handicap ou nécessitant un accompagnement spécifique sur les accueils collectifs de mineurs et leur famille</p>	<p>Démarche</p> <ul style="list-style-type: none"> Renforcer les équipes d'animations avec des profils d'animateurs expérimentés et sensibilisés au handicap Sensibiliser et former les équipes Animer une réflexion globale sur cette question au sein du centre social : outils / aménagements / formation / accompagnement des familles Travailler sur les aspects financiers avec la CAF
<p><i>Partenaires de l'action (type, rôle) :</i> CAF, communes, Pole ressource handicap, services enfance jeunesse de Questembert Communauté</p>	
<p><i>Indicateurs d'évaluation :</i> Assiduité, motivation des enfants et des jeunes Evolution de l'autonomie et intégration dans le groupe Evolution des pratiques culturelles Implication des parents</p>	<p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> Permettre à chaque enfant/jeune de trouver sa place en accueil collectif de mineurs Accompagnement des familles : associer les parents à l'élaboration du projet d'accueil La question du recrutement du personnel en renfort et de sa qualification.
<p>Perspectives/priorités Apporter des éléments de formation et de réflexion aux équipes</p>	

A-8. ACTION : Accueil de loisirs enfance



Personne référente (terrain/pilotage) : Damien LE GAL, directeur enfance / Toïnon LEPROUST, coordinatrice enfance jeunesse

<p><i>Finalités :</i> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action L'Accueil de Loisirs est un service intercommunal et itinérant, les lieux d'accueil varient selon la période. Utilisation des locaux communaux : garderies municipales, salles polyvalentes, salles de sport.</p> <ul style="list-style-type: none"> • ALSH mercredi : Tous les mercredis hors vacances scolaires. Accueil de loisirs à la demi-journée matin et / ou après-midi, avant ou après le repas. • ALSH petites vacances : Toussaint, Février, Pâques : 2 semaines (sauf fériés) Noël : de 2 jours à 1 semaine selon calendrier. Fermeture annuelle entre Noël et le 1er de l'an. Programme 3-6 ans et 7-9 ans, et passerelle 10-12 ans. • ALSH été : Ouverture les 8 semaines d'été. Accueil des enfants à l'école Les Tournesols à Malansac. Proposition d'un programme 3-4, 5-6 ans et 7-9 ans. Proposition de camps, nuitées et bivouacs <p>Sur les petites vacances, les mercredis et l'été, mise en place d'un service de navettes de transport matin et soir pour les familles ayant des problèmes de mobilité, sur demande des familles et après évaluation des besoins. selon les demandes, gestion interne ou externe : service de taxi.</p> <p>La mise en place du service ALSH enfance s'appuie sur une équipe de jeunes saisonniers animateurs BAFA ou stagiaires. Le directeur assure une mission d'animation de cette équipe, mais aussi de formation. Cet aspect est important pour garantir la qualité de l'encadrement mais aussi à l'échelle du territoire car c'est un espace privilégié pour les jeunes qui souhaitent acquérir de l'expérience en animation : première expérience de travail, travail en équipe, validation du BAFA, formations internes...</p> <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 directeur ALSH permanent, 1 équipe ALSH mercredi (CAE, CDII, CDD), 1 équipe d'animateur BAFA saisonniers, personnel technique (cuisine, ménage). • Locaux Communaux / Minibus / Matériel pédagogique, matériel de camping, malles thématiques <p>Points de vigilance L'ALSH enfance est le service le plus visible du Centre Social, et celui qui rassemble le plus d'utilisateurs. Cela constitue un espace privilégié de contact avec les familles du territoire. La question de l'accueil est très importante car c'est aussi à partir de l'accueil de loisirs et de la qualité du service que les familles se construisent leur image du centre social.</p>
<p><i>Objectifs généraux :</i> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous</p>	
<p><i>Objectifs opérationnels :</i> Aider les familles à concilier vie professionnelle et vie familiale Contribuer aux côtés de l'école et de la famille à l'épanouissement et l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes, favoriser les apprentissages Favoriser l'autonomie et l'émancipation des enfants et des jeunes</p>	
<p><i>Public (type, nombre...)</i> Les enfants de 3 à 10 ans du territoire, et leur famille</p>	
<p><i>Partenaires de l'action (type, rôle)</i> Les communes Questembert Communauté Les associations locales (interventions programme)</p>	
<p><i>Indicateurs d'évaluation :</i> Nombre de familles utilisatrices / d'enfants / âge Le service ALSH répond aux besoins des familles L'accueil des enfants est de qualité : retour des enfants / retour des familles Le programme propose des activités nouvelles et/ou favorisant l'ouverture culturelle Le rythme des enfants est respecté et leur âge est bien pris en compte dans l'organisation de la journée Implication d'un groupe de parents dans une commission enfance Fidélisation et formation de l'équipe de saisonniers</p>	

Perspectives/priorités :

- Place des parents et implication des familles : il serait intéressant de mobiliser des parents utilisateurs dans une commission pour échanger sur les programmes, donner leur retour sur le fonctionnement, proposer des thématiques... Notamment sur l'été
- Développer l'axe « ouverture culturelle » dans les programmes d'animation. Définir des actions spécifiques à expérimenter sur l'été (stages théâtre, sorties culturelles...) en s'appuyant sur la commission de parents.
- Expérimenter des outils d'implication des enfants (commissions ou conseils d'enfants)
- Continuer la dynamique de formation engagée auprès des animateurs BAFA et stabilisation de l'équipe. Thématiques de formation possibles : gestion de conflits, la posture d'accueil des parents, échanges de compétences entre animateurs. Réfléchir à l'implication des animateurs dans l'élaboration des programmes...
- Travailler sur l'accueil des enfants en situation de handicap

A-9. ACTION : Partenariat et interventions au collège de Malansac

Personne référente (terrain/pilotage) : Margaux TINCE, animatrice jeunesse, et Toinon LEPROUST, coordinatrice enfance jeunesse

Finalités :

ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES

Objectifs généraux :

Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous

Objectifs opérationnels :

Contribuer aux côtés de l'école et de la famille à l'épanouissement et à l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes ; favoriser les apprentissages. Favoriser l'autonomie et l'émancipation des enfants et des jeunes

Public (type, nombre...)

Collégiens (11-15 ans) du collège de Malansac

Partenaires de l'action (type, rôle)

Collège René Guy Cadou à Malansac
PIJ Questembert Communauté

Indicateurs d'évaluation :

Cohérence entre les propositions au collège et les propositions jeunesse sur les temps péri et extrascolaires

Démarche partenariale

- Nombre d'actions menées / de rencontres informelles avec l'équipe éducative / Co-construction des contenus

Ateliers périscolaires et interventions sur temps scolaires

- Nombre d'interventions / de jeunes
- Les ateliers facilitent l'échange entre jeunes et avec les animateurs

Temps informels

- Nombre de temps de présence des animateurs sur la cour
- Visibilité et identification des animateurs par les jeunes
- Qualité des échanges et des recueils d'idées
- Evolution du comportement des jeunes vis-à-vis des animatrices, prises d'habitude/compréhension de leur rôle
- Les jeunes du périscollège s'inscrivent sur les périodes de vacances et/ou viennent sur les locaux de jeunes

Description de l'action

- La collaboration avec le collège est très importante pour le service jeunesse : le centre social saisit toutes les opportunités de partenariat car cela permet aux animateurs d'être visibles et identifiés par les jeunes. Cela permet également aux animateurs d'être identifiés comme partenaires éducatifs à part entière, pouvant intervenir sur des champs comme la prévention.
- Présence des animateurs jeunesse dans les locaux du collège René Guy Cadou sur différents temps, formels et informels.
- Travail régulier autour des besoins des jeunes car l'équipe éducative du collège est en première ligne pour identifier certains besoins.
- Développement de l'accompagnement à la scolarité au collège.
- **Temps scolaire** : Rencontre dans les classes – 1 fois par an ou plus – émergence d'idées et présentation du service jeunesse, ou autre proposition co-construite avec l'établissement.
- **Temps périscolaire du midi** : Recueil d'idées pour les programmes – 2 à 3 fois par an / Rencontres informelles sur la cour et présentation du programme – 1 fois avant chaque période de vacances / Animation d'un atelier périscolaire « jeux de société » - 1 fois par semaine d'octobre à juin / Animation d'un atelier périscolaire « accompagnement de projets » - 1 fois par semaine d'octobre à juin

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

- Temps de rencontres réguliers et formels avec le collège : la coordinatrice et les deux animatrices jeunesse, 1 à 2 fois par an - Animation d'ateliers : chaque animatrice anime un atelier par semaine - Présence informelle : les deux animatrices

Points de vigilance

- Les pratiques professionnelles de l'équipe éducative du collège et des animateurs jeunesse ne sont pas les mêmes. Ainsi, l'enjeu sera de réussir à expliciter l'intérêt des méthodes participatives avec les jeunes, y compris dans des domaines comme la prévention des risques liés à internet et aux réseaux sociaux.
- Maintenir le partenariat lorsque les équipes éducatives changent

Perspectives/priorités : Maintenir la régularité dans le partenariat, pas uniquement sur des questions d'organisation, continuer à intervenir auprès des jeunes sur des champs éducatifs complémentaires aux loisirs, et tendre vers des projets co-construits sur mesure



A-10. ACTION : Loisirs jeunesse	
Personne référente (terrain/pilotage) : Margaux TINCE animatrice jeunesse / Toinon LEPROUST coordinatrice enfance jeunesse	
<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Foyer de jeunes : quatre foyers des jeunes sur le territoire (Limerzel, Pluherlin, Malansac, Saint Gravé). Des jours d'ouvertures hebdomadaires sont fixés pour accueillir les jeunes de manière informelle durant l'année scolaire. Ces lieux permettent de mettre en place des activités de loisirs mais aussi des temps de travail autour de l'accompagnement de projets, de l'accompagnement à la scolarité, des moments de convivialité à destination des jeunes mais aussi des autres publics. • Passerelle jeunesse 10-12 ans : la passerelle jeunesse est un partenariat étroit entre le secteur jeunesse et enfance d'ÉVEIL, permettant aux animateurs de répondre aux besoins des familles et des jeunes qui sont différents de ceux des « grands » ados (accueil à la journée, services de navettes, de garderie...). • Activités jeunesse+ de 11 ans et + de 14 ans : ces programmes sont proposés pendant les vacances aux plus âgés, privilégiant la convivialité et l'ouverture culturelle. Les animateurs s'appuient sur les envies des jeunes. Le programme ne fonctionne pas tous les jours, ce qui permet aux animateurs de se rendre disponible pour saisir les opportunités. • Atelier périscolaire jeux de société : une fois par semaine, sur les temps périscolaires de midi, l'animatrice jeunesse anime un atelier jeux de société avec une surveillante du collège. Cet atelier permet à l'animatrice de rentrer en contact avec les jeunes. • Passerelle vers l'accompagnement de projet : L'idée est de permettre aux plus jeunes de passer de la simple consommation des activités à la proposition et la mise en place de celles-ci. L'idée n'est pas de partir sur un projet à long terme, mais bien d'expérimenter une démarche de création d'une activité en groupe dans le cadre de l'accueil de loisirs. Progressivement, les jeunes identifient mieux ce qui est possible, acquièrent des compétences et prennent goût au fait d'être acteurs de leurs loisirs. Ces passerelles permettent aux animatrices jeunesse de s'adapter à la maturité des jeunes et de les capter selon leurs intérêts • Outils de communication à destination des jeunes : site internet, réseaux sociaux, mails, sms... Les nouveaux moyens de communications prennent de l'importance et du temps. Ils permettent aux animateurs de rester en lien constant avec les jeunes, mais nécessitent une réactivité importante pour traiter les informations et s'adapter aux demandes (navettes, accompagnement de projet, création d'activités...) On constate que ces outils sont également de plus en plus utilisés par les parents, ce qui permet aux animatrices de travailler d'avantage le lien aux familles. <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux animatrices jeunesse / 1 animateur saisonnier dédié sur la passerelle 10-12 ans • Quatre locaux d'accueil de jeunes, salles polyvalentes, salles de sports (communes) • Minibus, matériel pédagogique • Convention d'objectifs et de moyens avec Questembert Communauté
<p><u>Objectifs généraux :</u> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Aider les familles à concilier vie professionnelle et vie familiale Contribuer aux côtés de l'école et de la famille à l'épanouissement et l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes Favoriser l'épanouissement et l'émancipation des jeunes</p>	
<p><u>Public (type, nombre...)</u> Jeunes de 10 à 17 ans</p>	
<p><u>Partenaires de l'action (type, rôle)</u> Communes - Questembert Communauté - Collège de Malansac - Centre Social d'Allaire – Associations - Junior association du territoire et RNJA</p>	
<p><u>Indicateurs d'évaluation :</u> Nombre de jeunes et régularité sur les actions Nombre de nouveaux jeunes Les jeunes donnent leurs idées et s'appuient sur les animateurs pour concevoir leurs projets, les jeunes proposent des activités et les mettent en place Le programme d'animation 10-14 ans correspond aux besoins des familles ; les services de garderie et de navettes en lien avec l'ALSH enfance sont utilisés Présence des + de 14 ans sur les activités Qualité des échanges entre les jeunes et l'animatrice</p>	

<p>Les jeunes passent facilement d'un dispositif à l'autre</p> <p>Relations aux familles : les parents connaissent l'animatrice jeunesse, ont eu un contact direct, téléphoniques, réseaux sociaux</p>	<p>Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pertinence de « l'outil foyer » : Nécessité d'analyser la fréquentation par commune et les disponibilités des jeunes. • La jeunesse est un secteur en mouvement constant qui nécessite une adaptabilité permanente des équipes, pour se maintenir « à la page » et saisir les opportunités. La démarche d'évaluation en équipe permet prendre du recul et parfois ne pas s'adapter trop vite au détriment des objectifs fixés.
<p>Perspectives/priorités :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Remobiliser la jeunesse autour des programmes d'activités et des foyers de jeunes • Développer un maximum les activités selon les envies des jeunes : faire évoluer les pratiques pour tendre vers la co-construction des programmes de vacances. • S'appuyer sur les compétences des jeunes : co-animation • Continuer à associer les parents. 	

A-11. ACTION EXPERIMENTATION : Accompagner les jeunes/jeunes adultes dans leurs projets scolaires et professionnels



Personne référente (terrain/pilotage) : Margaux TINCE, animatrice jeunesse

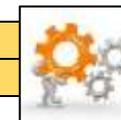
<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action Le Centre social accompagne régulièrement les jeunes et jeunes adultes par plusieurs biais :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement à la formation BAFA via l'accueil des stagiaires sur l'ALSH et l'accompagnement pédagogique des équipes de saisonniers • Accueil de stagiaires sur différents types de stages, de découverte ou professionnels • Accompagnement ponctuel de jeunes sur demande, sur des besoins spécifiques (préparer un concours, un dossier d'entrée...)
<p><u>Objectif généraux :</u> Accompagner les adultes dans leur rôle de parents Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Contribuer aux côtés de l'école et de la famille à l'épanouissement et l'ouverture culturelle des enfants et des jeunes, favoriser les apprentissages Favoriser l'autonomie et l'émancipation des enfants et des jeunes</p>	<p>Par le biais du projet « Parcours de jeunes », nous avons expérimenté sur 2018 2019 des actions sur la mobilité et l'orientation des jeunes, en partenariat avec les établissements scolaires. L'idée était de travailler sur les freins à la mobilité scolaire et professionnelle des jeunes : les animatrices ont proposé des sorties collectives de découverte d'établissements scolaires et de villes étudiantes, avec une mobilisation de certains jeunes déjà « partis » pour accompagner les autres. En parallèle un temps de discussion sur la question des craintes et des représentations a été organisé dans toutes les classes de 3^{ème} du collège de Malansac. Sur 2019-2020 nous avons commencé à creuser l'aspect « accompagnement des parents » sur la thématique de l'orientation et du premier départ de la maison, en recueillant la parole et en proposant un temps de ciné débat. Sur 2020-2021, nous avons adapté cette proposition au contexte de crise sanitaire en proposant aux jeunes des Visio discussions sur l'orientation.</p>
<p><u>Public (type, nombre...)</u> Adolescents et jeunes adultes du territoire</p>	
<p><u>Partenaires de l'action (type, rôle)</u> Etablissements scolaires, le collectif MISACO, le PIJ, Les services enfance jeunesse de Questembert Communauté</p>	
<p><u>Indicateurs d'évaluation :</u> Nombre d'actions proposées et pertinence au regard des besoins et des attentes du public Développement du réseau partenarial et qualité des relations Nombre de jeunes / de parents sur les actions Retour des jeunes / de leurs parents</p>	<p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce dispositif se veut complémentaire aux dispositifs internes à l'Education Nationale en apportant des exemples concrets et en amenant les jeunes à échanger entre eux sur des questions qui dépassent souvent la nature du cursus : bourses, restauration, logement, s'orienter en ville... • La question du réseau partenarial est centrale pour recenser les besoins, les craintes et les aspirations du public. • Des liens sont possibles avec les actions parentalité jeunesse pour accompagner les questionnements des parents.
<p>Perspectives/priorités :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reprendre les expérimentations de parcours de jeunes et travailler sur d'autres pistes d'actions (parrainage – découverte de métiers via des bénévoles...) • Travailler avec les parents • Construire un réseau partenarial autour de cette question avec les établissements scolaires, le PIJ de Questembert Communauté 	

A-12. ACTION : Accompagner les jeunes/jeunes adultes dans leurs initiatives



Personne référente (terrain/pilotage) : Margaux TINCE, animatrice jeunesse, Toïnon LEPROUST, coordinatrice enfance jeunesse

<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aller à la rencontre des jeunes dans l'espace public et dans les établissements scolaires. • Sensibiliser aux possibilités liées à l'accompagnement des initiatives: supports de communication (écrits/numériques) et échanges directs avec les jeunes (intervention collège, réseaux sociaux...) • Ecoute large : repérage des éventuelles envies / préoccupations • Rencontres avec les groupes de jeunes intéressés et définition du projet et des étapes. Rencontres possibles sur des temps périscolaire au collège, dans les locaux de jeunes, ou dans des espaces communaux. • Accompagnement dans la mise en œuvre : expliciter les objectifs de chacun (ceux du groupe, ceux de l'accompagnateur, ceux des parents, jalonner le processus avec les jeunes, s'appuyer sur leurs savoirs/savoirs faire/savoirs être existants et les compléter si besoin, associer les parents à la démarche de leur enfant. • Accompagner les jeunes à l'acquisition de compétences en terme de fonctionnement collectif • Permettre aux jeunes d'intégrer leur projet dans la vie locale • Bilan après réalisation : Perspectives / Valorisation des jeunes / Echanges, analyse d'expériences <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Animatrices jeunesse sur les temps de rencontre, d'accompagnement et éventuellement de réalisation • Utilisation des foyers ou des salles communales comme lieux pour se réunir • Supports de communication • Interventions au collège • Petit matériel pédagogique et véhicules de l'association <p>Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le partenariat avec le collège de Malansac, et notamment les interventions dans les classes et l'atelier périscolaire « accompagnement de projet » permettent une visibilité et une identification des animatrices jeunesse • Importance du travail avec les élus des communes ainsi que les associations locales sur la question de l'implication des jeunes • Le centre social manque de relais sur la tranche des 18-25ans • Temporalité différente entre accompagnateur et groupe accompagné • Vigilance à la progression des jeunes et à la corrélation entre ambition du projet et maturité du groupe.
<p><u>Objectifs généraux :</u> Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Favoriser l'épanouissement et l'émancipation des jeunes</p>	
<p><u>Public (type, nombre...)</u> Jeunes de 12 à 25 ans</p>	
<p><u>Partenaires de l'action (type, rôle)</u> Associations locales (relais pour action d'autofinancement) Le RNJA (accompagnement de JA) Les mairies (soutien logistique et/ou financier) Le collège (temps et lieux pour accompagner les jeunes) Le PIJ et les services jeunesse de Questembert Communauté</p>	
<p><u>Indicateurs d'évaluation :</u> Prise d'initiative dans la démarche de projet Présence régulière des jeunes sur les différentes étapes de leur projet Manière de prendre des décisions et de fonctionner du groupe Compréhension, appropriation et réutilisation de certains outils par les jeunes Intégration des projets de jeunes dans la vie locale Acquisition de nouvelles compétences par les jeunes</p>	
<p>Perspectives/priorités : Retourner au contact des jeunes après cette longue période de crise sanitaire qui a impacté fortement les dynamiques de jeunes, mobiliser les élus communaux sur les questions de jeunesse, et de maillage territorial.</p>	



A-13.ACTION : Programme de loisirs famille habitants

Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN, référente famille

<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action :</p> <ul style="list-style-type: none">• Sur chaque période de vacances un programme d'ateliers et/ou de sorties est proposé aux familles mais aussi aux habitants. Ces temps constituent une occasion pour les familles de passer un moment privilégié ensemble, et d'échanger avec d'autres familles et un professionnel du centre social. L'objectif est aussi de proposer par le biais de ce programme de la découverte de nouveaux lieux, d'activités culturelles ou de loisirs variés que les familles ne pratiqueraient pas forcément seules.• Depuis trois ans le programme famille a été ré intitulé « famille habitants » dans une volonté d'ouverture à tous et de mixité intergénérationnelle, notamment, aux personnes seules, aux couples sans enfant, aux groupes d'amis, aux séniors.• Les activités varient en fonction des périodes : sorties à la journée, atelier thématiques, sorties culturelles ou de découverte de l'environnement...• Certaines propositions s'appuient sur des compétences et des envies d'habitants.• Entre les périodes de vacances, des ateliers parents-enfants sont aussi proposés sur des thématiques différentes.• Le centre social communique au grand public sur ces propositions, mais aussi via les dispositifs plus spécifiques comme le CLAS ou la Réussite Educative, et s'appuie sur le partenariat avec les travailleurs sociaux.• Mise en place d'une commission famille pour impliquer davantage les parents dans les propositions <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif) : La référente famille coordonne l'ensemble des actions et s'appuie sur les compétences de chaque salarié de l'équipe. Le recours à des intervenants extérieurs est aussi utilisé pour des animations spécifiques ; des bénévoles ou des associations locales peuvent aussi intervenir ponctuellement. Financements : subvention des collectivités et PS ACF</p> <p>Point de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action) La sortie où l'atelier n'est qu'un support, il faut penser à chaque fois au temps convivial source d'échanges entre les familles et créateur de liens avec le professionnel</p>
<p><u>Objectif généraux :</u> Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Créer des espaces de vivre ensemble, propices à la mixité et aux liens intergénérationnels</p>	
<p><u>Public (type, nombre...)</u> Parents et enfants ; grands-parents-enfants, adultes, séniors,</p>	
<p><u>Partenaires de l'action (type, rôle)</u> Groupe d'habitants dans le choix des sorties et des animations Travailleurs sociaux Bénévoles sur certaines actions / sorties</p>	
<p><u>Indicateurs d'évaluation :</u> Nombre de participants Nombre de nouvelles personnes Mixité des participants et des familles (âges, typologie de ménage, quotients familiaux représentatifs des habitants du territoire...) Satisfaction des familles Qualité des propositions Qualité des échanges</p>	
<p>Perspectives/priorités : travailler sur l'implication des familles, et programmation en lien avec la commission famille et les collectifs habitants</p>	

A-14. ACTION EXPERIMENTATION : Animer des espaces de partage entre habitants sur des thématiques de vie quotidienne



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN, référente famille, et Vanessa BOUVIER apprentie en BTS ESF

Finalités :

**ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES
LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR
DES HABITANT.ES POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF**

Objectifs généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire
Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle pour tous

Objectifs opérationnels :

Créer des espaces de vivre ensemble, propices à la mixité et aux liens intergénérationnels
S'appuyer sur les compétences des habitants et favoriser la transmission
Accompagner des réflexions et des initiatives autour de la consommation

Public (type, nombre...) :

Tout public en lien avec les différents services

Partenaires potentiels de l'action (type, rôle) :

CAF, PMI, ASE, services sociaux CAF
Conseil Départemental, CMS du canton T3

Résultats attendus :

Thématiques, forme et contenu des ateliers adaptés aux besoins et au public
Possibilité pour chacun de s'exprimer dans la bienveillance
Régularité des participations, implication dans le projet et animation des ateliers
Valorisation des potentiels des participants, mutualisation des compétences
Réinvestissement des apprentissages dans la vie quotidienne et évolution des modes de consommation
Optimisation des ressources personnelles, financières et locales des participants
Création de liens sociaux, ouverture

Problématique/questionnement

Ces dernières années, le centre social a expérimenté une action autour des astuces de consommations en partenariat avec le CMS de Questembert ; cette action s'adressait alors à un public ciblé. Il y a un an, nous avons aussi accompagné des familles du territoire à participer à « un défi énergie ». Mais aujourd'hui, avec les problématiques environnementales et énergétiques, l'augmentation de la précarité, et l'émergence de nouvelles pratiques autour du réemploi, les habitants se questionnent de plus en plus sur leurs habitudes de consommation, et échangent régulièrement de manière informelle sur ces questions.

Démarche

- Saisir les questionnements et les préoccupations d'habitants sur les différents champs de la vie quotidienne et mobiliser des habitants intéressés.
- A la lumière des besoins et problématiques repérés, travailler avec le groupe d'habitants sur les modalités d'action : temps d'échanges, d'information, ou ateliers pratiques autour de thématiques correspondantes. Pour cela, possibilité de s'appuyer sur des savoir-faire d'habitants (atelier bocaux, réparation...) ou d'aller chercher des intervenants ou des partenaires locaux sur des champs spécifiques (information sur l'énergie, fabrication d'une marmite Norvégienne...)
- Travailler sur la forme des ateliers et sur leur fréquence, communiquer au public et aux partenaires

Points de vigilance

Favoriser l'ouverture à tous et la mixité des participants en articulant une communication grand public et plus ciblée via les partenaires sociaux, ou les dispositifs d'accompagnement internes au centre social.

Perspectives/priorités : Diagnostic des besoins et préoccupations : questionnaire, et travail d'habitants repérés pour construire l'action, mise en place d'un collectif d'habitants, organisation des ateliers (public, thèmes, ressources, forme des ateliers, partenaires, rythme...)

A-15. ACTION EXPERIMENTATION : Loisirs entr' habitants

Personne référente (terrain/pilotage) : Marie Céline LE NIVET, animatrice habitants



Finalités :

ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANT.ES POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle de tous
Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Créer des espaces de vivre ensemble, propices à la mixité et aux liens intergénérationnels
Prendre en compte la question du vieillissement
S'appuyer sur les compétences des habitants et favoriser la transmission
Favoriser l'engagement des habitants au sein du Centre Social

Public (type, nombre...) :

Tout public

Partenaires potentiels de l'action (type, rôle) :

Les associations locales, les CCAS

Indicateurs d'évaluation :

La participation des habitants aux propositions
De nouveaux habitants participent et s'impliquent
La diversité des propositions
L'implication des habitants dans l'organisation
L'autonomie des habitants

Description de l'action

La place des habitants a beaucoup évolué lors du dernier projet, et la structure est aujourd'hui plus identifiée sur le volet animation de la vie sociale et seniors. En s'appuyant sur les collectifs d'habitants autour de la solidarité et la commission vieillir en citoyen, et le groupe de réflexion sur la mobilité, nous expérimentons aujourd'hui des propositions de loisirs entr'habitants :

- **Sorties au marché** (2€) : tous les 15 jours, des habitants chauffeurs s'organisent et proposent une navette minibus vers le marché de Questembert. La communication et l'inscription se fait via le secrétariat du centre social, mais le calage du ramassage et la sortie se fait sans professionnels
- **Mercredis entr'habitants** (gratuit) : tous les 15 jours, des habitants se retrouvent au centre social pour un après-midi convivial et animé. Les propositions varient selon les envies et les intérêts des habitants : atelier couture, aménagements extérieurs du centre social, discussions, mini zone de gratuité... Un professionnel se tient disponible pour apporter son soutien sur l'accueil et l'aménagement des espaces et des systèmes d'aide à la mobilité se mettent en place entre habitants pour permettre l'accès à des personnes non mobiles.
- **Sorties / ateliers / balades entr'habitants** (2€) : selon leurs appétences, leurs intérêts et leurs envies, des habitants moteurs proposent des temps à partager ; il peut s'agir d'une sortie culturelle ou d'une balade nature, d'un projet artistique, d'un atelier manuel... la communication est assurée par le centre social, mais les habitants peuvent fonctionner en autonomie sur la proposition.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

- Service secrétariat : fonction de communication et prise d'inscription
- L'animatrice habitants accompagne le collectif dans sa structuration et son évolution : elle collecte les idées et repère les envies collectives, assure la coordination des actions, et apporte un soutien organisationnel et logistique aux habitants force de proposition
- Utilisation des minibus de l'association

Points de vigilance

- Possibilité pour chacun de s'exprimer (animation de groupe) dans la bienveillance
- Ouverture aux nouveaux habitants
- Permettre aux habitants impliqués de « décharger » après que certains participants se soient confié à eux sur des sujets difficiles (formation, debriefing)

Perspectives/priorités : Continuer à expérimenter des actions portées par les habitants en étant vigilants à la répartition des tâches, à la variété des propositions à l'accueil de nouvelles personnes – former les habitants impliqués sur l'accueil et l'écoute des personnes en situation de fragilité (FA B-2)

A-16. ACTION EXPERIMENTATION : Commission vieillir en citoyen et actions spécifiques seniors

Personne référente (terrain/pilotage) : Marie Céline LE NIVET, animatrice habitants



<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p> <p><u>Objectifs généraux :</u> Favoriser le bien-être et l'ouverture culturelle de tous</p> <p><u>Objectifs opérationnels :</u> Prendre en compte la question du vieillissement</p> <p><u>Public visé</u> Retraités (+ 60 ans), actifs et bénévoles</p> <p><u>Partenaires potentiels :</u> CCAS – Espace autonomie – Pôle Santé les Grées –clinique des Augustines – Centre de prévention Santé – Centre de soin - les associations de retraités Le service gérontologie de Questembert communauté La fédération des Centres Sociaux (groupe vieillissement) CARSAT (financement)</p> <p><u>Résultats attendus /pistes d'action :</u> Réflexion : la place des grands-parents dans la famille Offrir aux seniors des espaces d'échanges collectifs pour agir sur le territoire Favoriser la construction du lien pour les seniors isolés Adapter des propositions aux nouvelles catégories de seniors (les jeunes seniors) Valoriser les compétences des seniors (bénévoles)</p>	<p>Description de l'action</p> <ul style="list-style-type: none"> • Commission vieillir en citoyen : En se basant sur le constat que les seniors nouveaux arrivants sur le territoire cherchent à s'intégrer et à s'impliquer dans la vie locale mais ne trouvent pas toujours leur place dans les propositions « classiques », qu'ils cherchent à se rendre utiles, et à partager des moments en intergénérationnel, la commission « vieillir en citoyen » travaille sur la place des seniors au sein du centre social mais aussi plus largement sur le territoire. Elle est également un espace pour exprimer les préoccupations sur la vie quotidienne que peuvent avoir les seniors, et permet d'intégrer pleinement la question « du bien vieillir » au projet du centre social. Aujourd'hui plusieurs habitants membres de cette commission participent à des formations et à des temps de réflexions départementaux et régionaux sur la question des seniors ; ils sont ensuite les relais dans différents espaces collectifs de l'association. • Mise en réseau et développement du partenariat : tisser des liens avec les partenaires : DAC, pôle Santé les Grées... Travailler sur un nouveau public enclenche un travail d'interconnaissance avec les acteurs présents sur le territoire et intervenant auprès de ce public. Cela permet d'affiner le diagnostic des besoins et débouche parfois sur la mise en place d'actions conjointes (actions spécifiques seniors) • Actions spécifiques seniors : Expérimentation de différentes d'actions en direction du public senior : cafés seniors (FA B-6.) dans le cadre de la semaine bleue, ateliers mémoires en partenariat avec la clinique des Augustines, ateliers « bienvenu à la retraite » avec la CARSAT. <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ne pas recréer systématiquement des actions qui cloisonnent le public et ne pas limiter les actions à de l'intergénérationnel : Il s'agit plutôt d'inclure progressivement le public senior dans les habitudes de travail du centre social lorsqu'on développe des actions pour les habitants Donner une image positive, valoriser la place des seniors sur le territoire, valoriser la transmission. • Construire « avec » et non pas « pour »
<p>Perspectives/priorités : être identifié par les professionnels de santé comme acteur facilitant le lien social pour les seniors, et construire un partenariat pour accueillir et accompagner au mieux les seniors sur le territoire ; réexpérimenter des actions innovantes qui ont malheureusement été stoppées par le contexte de crise, en s'appuyant sur le collectif d'habitants.</p>	

A-17. ACTION : Coup de pouce numérique



Personnes référentes (terrain/pilotage) : Marie Céline LE NIVET, animatrice habitants et Baptiste TREMOUREUX, Conseiller Numérique France Service

Finalités :

ACCOMPAGNER LES HABITANTS DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES

Objectif généraux :

Promouvoir l'outil numérique comme outil d'émancipation

Objectifs opérationnels :

Accompagner les publics sur la maîtrise des outils numériques

Public (type, nombre...)

Les habitants du territoire : adultes, seniors, jeunes...

Partenaires de l'action (type, rôle)

Communes – Médiathèques - Groupe informatique de Caden – clubs des aînés – Maison France Service – travailleurs sociaux

Indicateurs d'évaluation :

Le nombre d'accompagnements / de personnes sur les permanences / de personnes utilisatrices l'espace numérique
La montée en compétences des personnes accompagnées
L'implication des bénévoles

Description de l'action

Après un travail de fond sur la question du numérique via des temps de formation, des temps de réflexion collective avec des habitants intéressés, le dispositif « Coup de Pouce Numérique » est mis en place : il articule 3 actions complémentaires et gratuites pour répondre aux besoins et aux préoccupations des habitants dans le domaine du numérique :

- Espace numérique en accès libre au centre social
- Permanences numériques thématiques en itinérance sur les communes
- Accompagnement numérique individuel au centre social ou sur la commune de l'habitant

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

- Service secrétariat : fonction de communication et prise d'inscription
- Le dispositif s'appuie sur une équipe d'habitants bénévoles qui co-animent les permanences, accompagnent des personnes en individuel et participent au pilotage par leur participation régulière à une commission "numérique" : échanges de constats, élaboration d'une posture collective de l'accompagnant, évaluation. A noter, les interventions des bénévoles auprès des habitants s'appuient sur une charte d'accompagnement co-construite.
- L'ensemble du dispositif est coordonné par une salariée du centre social qui anime le collectif de bénévoles, planifie et organise les actions, travaille en réseau avec les partenaires, gère la communication et anime des permanences. Depuis trois ans, le dispositif fonctionnait avec le renfort d'un service civique dédié au numérique sur les permanences et les accompagnements individuels. Depuis la rentrée de 2021, le centre social dispose d'un Conseiller Numérique France Services pour les deux prochaines années (cf. FA A-18)
-

Perspectives/priorités :

Construire le partenariat avec la Maison France Services, relancer le dispositif dans un contexte de crise sanitaire, travailler sur la complémentarité entre le dispositif coup de pouce numérique et d'autres actions autour de la thématique numérique

A-18. ACTION : un Conseiller Numérique France Service pour faciliter l'accès aux droits et accompagner à l'autonomie numérique

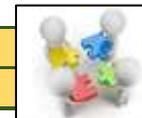


Personne référente (terrain/pilotage) : Baptiste TREMOUREUX, Conseiller Numérique France Service

<p><i>Finalités :</i> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Description de l'action Depuis septembre 2021, le centre social dispose d'un Conseiller Numérique France Services (accord de financement pour 18 mois dans le cadre du dispositif France Service). Cette mission va renforcer le dispositif « Coup de Pouce numérique » qui fonctionnait jusqu'alors avec l'appui d'un service civique en plus de la coordinatrice. Le conseiller numérique France service a une formation professionnelle préalable dans le domaine de la médiation numérique, et suit un cursus spécifique complémentaire dans le cadre de sa mission. Il va progressivement reprendre l'animation des permanences et le suivi global du dispositif « coup de pouce », en apportant ses compétences techniques. Cela permettra de renforcer les accompagnements individuels et de développer un projet transversal autour du numérique sur le territoire, pour tous les publics du centre social (cf. FA A-19 et A-20) : l'idée est de travailler les différentes dimensions liées au numérique : l'accès aux droits, l'accompagnement dans les usages, la prévention, la découverte des potentialités, l'éducation aux médias. A noter, des journées thématiques autour du numérique sont organisées via la Fédération des Centres Sociaux Bretagne, et ce réseau est un appui important pour le développement du projet.</p> <p>Moyens de mise en œuvre Poste financé par l'Etat dans le cadre du développement national des Conseillers numériques France Service</p>
<p><i>Objectif généraux :</i> Promouvoir l'outil numérique comme outil d'émancipation</p>	
<p><i>Objectifs opérationnels :</i> Accompagner les publics sur la maîtrise des outils numériques</p>	
<p><i>Public (type, nombre...)</i> Les habitants du territoire : adultes, seniors, jeunes...</p>	
<p><i>Partenaires de l'action (type, rôle)</i> Fédération des Centres Sociaux – Comité local d'inclusion numérique – CMS - Communes – Médiathèques - Groupe informatique de Caden – clubs des aînés – Maison France Service</p>	
<p><i>Résultats attendus /pistes d'action :</i> Permettre aux habitants d'accéder au numérique Développer leur autonomie numérique Cohérence et complémentarité des actions numériques</p>	
<p>Perspectives/priorités : en termes d'enjeu, la Maison France Service Communautaire ouvrant ses portes sur le territoire à l'automne 2021, un travail partenarial va s'enclencher pour déterminer conjointement la façon d'articuler les dispositifs de manière efficiente sur le territoire : répartition thématique des accompagnements, passage de relais... Recherche de financements Travailler sur la pérennisation du poste de Conseiller Numérique France Service au-delà des deux années contractualisées et recherche de financements.</p>	

A-19. PROJET : Réflexion autour d'ateliers multimédias transversaux à tous les secteurs du CS

Personne référente (terrain/pilotage Baptiste TREMOUREUX, Conseiller Numérique France Service



<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>	<p>Problématique/questionnement Le dispositif coup de pouce numérique propose aux habitants des actions complémentaires permettant d'être accompagnés dans leurs usages et de découvrir certaines potentialités du numérique à travers les permanences, mais il s'adresse surtout aux adultes. Le numérique est un enjeu transversal ; pour travailler tous les aspects liés à cette thématique, de l'accès aux droits à l'accompagnement aux usages, de la découverte des potentialités à la prévention, sans oublier l'aspect ludique et la question de l'esprit critique. Cela nécessite le déploiement d'un projet éducatif sur le territoire, avec des actions adaptées à tous les âges permettant de toucher le plus de monde possible.</p> <p>Démarche L'idée serait de s'appuyer sur les services ou dispositifs existants pour travailler le numérique. L'idée serait de réfléchir à la construction d'ateliers multimédias thématiques complémentaires à « coup de pouce » pour différents publics et sur différents espaces. Ainsi, nous pourrions envisager des modules de découverte de certaines pratiques numériques innovantes sur les ateliers CLAS, les programmes jeunesse, l'ALSH enfance. Des ateliers parents-enfants pourraient également être réfléchis via le secteur famille. Des sorties découvertes pourraient être proposées, ainsi que des animations en partenariat avec les médiathèques du secteur qui travaillent également cette thématique. Pour élaborer les contenus, le conseiller numérique va travailler en interne avec les autres professionnels du secteur sur les déclinaisons possibles selon les publics et les espaces d'intervention. Des partenariats seront également à construire et à renforcer autour de ce projet, à la fois pour identifier les besoins et proposer des contenus, pour la question logistique et matérielle, et pour assurer une cohérence dans les différentes actions numériques sur le territoire.</p> <p>Points de vigilance En termes de coordination de projet, il faudra être vigilant à la cohérence entre les différentes actions proposées par le centre social (FA A-17, A-18, A-20 et A-21) et par les partenaires locaux (réseau des médiathèques notamment.</p>
<p><u>Objectif généraux :</u> Promouvoir l'outil numérique comme outil d'émancipation</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Accompagner les publics sur la maîtrise des outils numériques Agir pour la prévention et l'éducation aux médias</p>	
<p><u>Public (type, nombre...) :</u> Les habitants du territoire : adultes, seniors, jeunes, enfants</p>	
<p><u>Partenaires potentiels de l'action (type, rôle) :</u> Etablissements scolaires - garderies périscolaires - communes – Médiathèques - travailleurs sociaux – service enfance jeunesse de Questembert Communauté – clubs des aînés – associations...</p>	
<p><u>Résultats attendus /pistes d'action :</u> Les propositions sont innovantes et diversifiées Les publics participent Les publics découvrent de nouveaux usages et cultivent une curiosité du numérique</p>	
<p>Perspectives/priorités : Travailler en interne sur les formes possibles d'intervention</p>	

**A-20. ACTION EXPERIMENTATION : Ateliers de prévention et d'éducation aux médias
en partenariat avec les établissements scolaires**



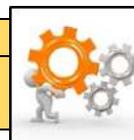
**Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN référente famille
et Baptiste TREMOUREUX, Conseiller Numérique France Service**

<p><u>Finalités :</u> ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES</p>
<p><u>Objectif généraux :</u> Promouvoir l'outil numérique comme outil d'émancipation</p>
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Accompagner les publics sur la maîtrise des outils numériques Agir pour la prévention et l'éducation aux médias</p>
<p><u>Public (type, nombre...) :</u> Enfants et jeunes scolarisés sur le territoire</p>
<p><u>Partenaires de l'action (type, rôle) :</u> Etablissements scolaires – associations de parents d'élèves</p>
<p><u>Résultats attendus /pistes d'action :</u> Créer des espaces de sensibilisation et d'échanges avec les enfants et les jeunes autour de leurs usages du numérique. Amener du questionnement, proposer des outils, créer le débat Co construire les contenus avec les écoles Associer les parents via une action complémentaire (cf FA A-4, action collective parentalité)</p>

<p>Problématique/questionnement Le Centre Social Eveil a déjà été ponctuellement sollicité par des écoles pour mener des interventions scolaires ponctuelles, ou pour organiser des temps de conférences pour les parents sur des thématiques repérées par les équipes enseignantes. Le diagnostic social a une nouvelle fois mis en évidence que les usages du numériques par les enfants et les jeunes questionnent beaucoup les enseignants et plus largement les acteurs éducatifs du territoire, tout comme les usages des réseaux sociaux, l'utilisation des jeux vidéo, l'accès à des contenus non adaptés.</p> <p>Démarche</p> <ul style="list-style-type: none"> • Creuser le diagnostic avec les partenaires éducatifs et préciser les besoins avec les écoles. • Réfléchir à des modules pédagogiques en fonction des besoins identifiés, et réfléchir à des actions complémentaires envers les familles. Si nécessaire, rechercher des intervenants. • Communiquer sur les propositions aux écoles, expérimenter, évaluer.

Perspectives/priorités :
Compléter le diagnostic et préciser les pistes d'actions en échangeant plus en détail avec les établissements scolaires

A-21. ACTION : veille sur les réseaux sociaux



Personne référente (terrain/pilotage) : Margaux TINCE, animatrice jeunesse et Baptiste TREMOUREUX, conseiller numérique

Instances : Réseau départemental des promeneurs du Net animé par la CAF 56

Finalités :

ACCOMPAGNER LES HABITANT.ES DANS LEUR QUOTIDIEN ET FAVORISER L'INCLUSION DE TOUS ET TOUTES

Objectif général :

Promouvoir l'outil numérique comme outil d'émancipation

Objectifs opérationnels :

Agir pour la prévention et éducation aux médias

Public (type, nombre...) :

Les habitants du territoire : adultes, seniors, jeunes...

Partenaires de l'action (type, rôle) :

CAF du Morbihan et réseau PDN
Fédération des Centres Sociaux de Bretagne

Indicateurs d'évaluation :

Nombre de contacts, jeunes, parents, habitants, partenaires. Nombre de nouveaux contacts, de groupes accompagnés. Nombre de jeunes / d'habitants qui « partagent » et interagissent.

Liens entre contacts virtuels et la participation réelle

Emergence de nouvelles demandes de la part des jeunes

Identification de nouveaux besoins sur le territoire

Actions éducatives en ligne/Demande de conseils jeunes et parents

Description de l'action

L'utilisation des réseaux sociaux est entrée dans les pratiques quotidiennes des professionnels.

- **Jeunesse** - Présence régulière des animateurs sur différents réseaux sociaux (facebook, Instagram, Snapchat) pour communiquer et interagir avec les jeunes. Ils y assurent une présence éducative. Cette veille s'accompagne d'une réflexion sur le positionnement / le rôle des animateurs sur les réseaux sociaux. Les objectifs : retravailler sur la notion de « vivre ensemble » sur le réseau : notions de responsabilité, d'autorégulation, de débat, de bienveillance, et outiller les jeunes par rapport à leurs pratiques, leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences techniques et sociales. La présence sur les réseaux permet également de communiquer sur les activités jeunesse et l'accompagnement de projet. Les réseaux sont parfois des outils d'accompagnement des groupes de jeunes, permettant de favoriser les initiatives et l'organisation collective
- **Parentalité / famille / habitants** – La présence des animateurs sur les réseaux permet de développer/ renforcer le lien aux parents, et de rendre « visibles » les animateurs jeunesse, leur positionnement, leurs actions. Plus largement, la référente famille la secrétaire d'accueil et l'animatrice habitants ont aussi des profils facebook ; elles remplissent une fonction de diffusion d'information, et d'écoute via les systèmes de messagerie instantanée. La question de la veille et de la présence sur les réseaux n'est pas uniquement cantonnée à la jeunesse et s'élargit aujourd'hui à tous les publics.
- **Formations** - Expérimenter / se tenir informé et se former aux nouvelles pratiques numériques et aux nouveaux outils est essentiel : participation au réseau départemental des Promeneurs du Net, application de la charte des promeneurs comme cadre de notre action, échanges de pratiques, formations. D'autres temps d'échanges autour du numérique sont également portés par la Fédération des Centres Sociaux Bretagne. Le Conseiller Numérique France Services va aussi être une personne ressource au sein de l'équipe du centre social sur ces questions.
- Cet axe de travail rejoint le projet global autour du numérique : travail sur les potentialités des nouveaux outils, expérimentations au service du projet social, et de l'accompagnement des habitants : chaîne YouTube Eveil, projets Web radio, outils de travail collaboratifs...

Points de vigilance

- Postures des professionnels sur les espaces numériques, et « ligne éditoriale » des contenus partagés.
- Veille par rapport aux avancées technologiques et à l'évolution des pratiques
- Travail sur l'évaluation : les outils numériques comme vecteurs de participation des habitants ?

Perspectives/priorités : continuer à travailler sur les questions de postures professionnelles et à étudier les potentialités des différents outils numériques, former les professionnels et participer au réseau départemental des promeneurs du net

B-1. ACTION /EXPERIMENTATION : Un centre social ouvert et mobile



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir – Toute l'équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Accueillir toutes et tous

Objectifs opérationnels :

Le centre social espace ouvert à tous, au plus près des habitants

Public (type, nombre...)

Les habitants

Partenaires de l'action (type, rôle)

Les élus, les associations en relais sur les communes

Indicateurs d'évaluation :

L'aménagement des bureaux d'accueil permet aux familles d'être accueillies dans de meilleures conditions : confidentialité / convivialité

Les habitants s'approprient le centre social et viennent régulièrement pour une activité ou de manière informelle

Les déplacements sur les communes permettent de rencontrer de nouveaux habitants pour recueillir leurs besoins et/ou pour les orienter vers une action du centre social ou vers une autre structure du territoire.

L'image du centre social évolue (structure ouverte à tous)

Description de l'action

Développer la place des habitants au sein du centre social et promouvoir la fonction d'accueil selon deux modalités :

Faciliter la venue des habitants au centre social en s'appuyant sur :

- L'aménagement des espaces
- Des temps d'accueil autour d'ateliers et de temps informels
- La convivialité : moyens humains salariés et bénévoles

Etre mobile pour aller au plus près des habitants sur leur commune : régulièrement aller à l'aide du véhicule aménagé se « poser » sur les différents villages pour rencontrer les habitants en s'appuyant sur un bénévole ou un élu connaissant bien le lieu afin d'aller inviter les riverains.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

- Les nouveaux locaux et espaces extérieurs du centre social (cour, préau...)
- L'équipe de salariés et les bénévoles
- Un fourgon aménagé « papot'mobile »
- Dossier d'investissement CAF pour l'aménagement des locaux et du véhicule

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Le fait de travailler sur les deux axes permet de valoriser la dimension intercommunale et ne pas tout concentrer sur une commune

Garder trace de ce qu'on expérimente en termes d'ouverture et d'accueil téléphonique pour pouvoir évaluer. Création d'outils pour consigner ce qui se passe sur les temps d'accueil

Perspectives/priorités

- Finaliser l'aménagement des locaux et du fourgon
- Travailler avec le collectif d'habitants sur l'aménagement des locaux et espaces extérieurs du centre social ouverts aux habitants, et sur l'organisation des temps d'accueil portés par les habitants (mercredi habitants).

B .2 – ACTION : Formation accueil écoute des publics fragilisés



Personne référente (terrain/pilotage) : Valérie PAQUET, Directrice

<p><u>Finalités :</u> LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS PURUN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF</p>	<p>Description de l'action Lors de la période précédente toute l'équipe a pu suivre une formation « accueil et écoute des habitants » qui a permis de se créer une culture commune et de porter collectivement cette fonction. Plusieurs facteurs ont aussi contribué ces dernières années à élargir le public venant au centre social, nous accueillons davantage de personnes en situation de fragilité. Les salariés mais aussi les bénévoles impliqués dans les actions sont parfois démunis pour accueillir certaines paroles (détresse, mal être ; précarité...). C'est pourquoi nous avons prévu une formation sur ce thème.</p> <p><u>Ce temps de formation doit permettre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • De prendre du recul par rapport à l'expression des situations difficiles • D'avoir la bonne posture pour répondre avec bienveillance tout en se préservant • D'orienter si besoin les personnes vers des partenaires qui peuvent répondre à leurs besoins • De fixer un « cadre », de mettre des limites aux situations que l'on peut accueillir et identifier celle où l'on doit passer le relais <p>Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formation interne avec un formateur extérieur <p>Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)</p> <p>Adaptation du contenu et des approches de la formation aux deux publics : salariés et bénévoles Programmation de temps de travail collectifs après la formation pour échanges sur les situations vécues, les difficultés et construire une posture commune Connaitre les structures et professionnels relais sur le territoire pour orienter des personnes.</p>
<p><u>Objectifs généraux :</u> Accueillir toutes et tous</p>	
<p><u>Objectifs opérationnels :</u> Le centre social espace ouvert à tous, au plus près des habitants</p>	
<p><u>Public (type, nombre...)</u> L'équipe de salariés, et les bénévoles impliqués dans des activités</p>	
<p><u>Partenaires de l'action (type, rôle)</u> Fédération des centres sociaux de Bretagne</p>	
<p><u>Indicateurs d'évaluation :</u></p> <p>Participation des bénévoles</p> <p>Les salariés et les bénévoles se sentent moins en difficulté</p> <p>Les personnes en difficulté trouvent une écoute au centre social et sont orientées si besoin vers d'autres professionnels</p>	
<p>Perspectives/priorités Programmation de la formation au cours du 1^{er} semestre 2022</p>	

B.3- PROJET : Faciliter l'intégration des nouveaux arrivants



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Accueillir toutes et tous
Favoriser la rencontre et les liens entre habitants

Objectifs opérationnels :

Le centre social espace ouvert à tous, au plus près des habitants
Assurer un rôle d'information et d'orientation

Public visé

Nouveaux habitants

Partenaires potentiels :

Mairies, partenaires essentiel
Associations
Bénévoles

Résultats attendus/piste d'actions

Travailler à une procédure d'accueil commune avec les mairies et autres acteurs du territoire (pochette du nouvel arrivant avec les informations de bases, sources d'infos, sites internet...)

Problématique/questionnement

L'intégration de nouveaux arrivants, notamment des jeunes retraités actifs, est un enjeu de dynamique pour le territoire. Ils ont souvent envie de participer à des actions mais rencontrent parfois des freins pour s'intégrer. Les personnes seules qui n'ont pas de réseau sur le territoire peuvent rester très isolées. Certaines communes organisent des temps d'accueil des nouveaux arrivants mais au vu du nombre peu important de personnes la proposition n'a lieu que tous les deux ans.

Démarche :

Dans un premier temps il s'agira d'affiner les besoins en retournant à la rencontre des personnels d'accueil des mairies : est-ce que les nouveaux arrivants viennent s'informer à la mairie ? Quelles sont leurs demandes ? Quels supports leurs sont transmis
Nous pouvons aussi identifier les communes qui vont potentiellement accueillir de nouveaux habitants au cours des prochaines années (projet de lotissement, logements collectifs...)
Mener des entretiens avec des habitants (parmi nos bénévoles) qui se sont intégré récemment sur le territoire (quels ont été leurs parcours, leurs difficultés, qu'est ce qui a freiné ou favorisé leur intégration ?) et les associer à la réflexion. Nous pourrions nous appuyer sur des actions en projet pour y intégrer l'accueil des nouveaux arrivants :

- Promouvoir les temps de présence sur les communes (centre social mobile) pour aller à la rencontre des nouveaux arrivants
- Identifier des temps réguliers au centre social pour accueillir les nouveaux arrivants sur des temps habitants, leur permettre des rencontrer d'autres personnes autour d'un café, faire du lien
- Avoir des bénévoles relais sur chaque commune pour faire du lien avec les nouveaux arrivants.

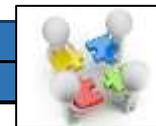
Points de vigilance

Démarche partagée avec les communes et autres partenaires, travailler sur l'accueil sur le territoire et non seulement au centre social.

Perspectives/priorités

Approfondir le diagnostic en lien avec les mairies du territoire

B.4- PROJET : Développement d'un point d'information sur le territoire



Personne référente (terrain/pilotage) : Sabrina BEGOT Secrétaire d'accueil – Toute l'équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Accueillir toutes et tous
Favoriser la rencontre et les liens entre habitants

Objectifs opérationnels :

Assurer un rôle d'information et d'orientation sur le territoire

Public visé

Familles, habitants

Partenaires potentiels :

Partenaires institutionnels : CAF, CPAM, CD...
Communes et Questembert Communauté
Les associations de service à la population (NEO EMPLOI, centre de soins, ADMR...)
Maison France Service

Résultats attendus :

Une meilleure maîtrise des services et structures par l'équipe des salariés qui permettra de bien orienter les habitants en fonction de leur situation et de leurs demandes.

Problématique/questionnement

La fonction d'accueil du centre social étant mieux repérée par les habitants nous avons davantage de demandes d'informations et dans des domaines différents du fait d'un public plus diversifié (familles mais aussi seniors, personnes isolées...). Les nouveaux locaux offrent plus de possibilité d'accueil et de mise à disposition d'informations, avec également un ordinateur en accès libre.

La problématique de la mobilité et de la précarité numérique peuvent également être des freins pour s'informer sur le territoire.

Démarche

- Déterminer clairement le type d'informations que nous souhaiterions mettre à disposition à partir des besoins des habitants et des manques sur le territoire (réponses questionnaires habitants)
- Travailler sur l'aménagement, l'organisation et la visibilité des informations dans les espaces d'accueil du centre social
- Recenser les structures et services existants sur le territoire, pour pouvoir ensuite informer et orienter : retourner au contact des partenaires, créer un document synthétique.
- Réussir à « cartographier » les types de besoins et les services existants permettant d'y répondre. Possibilité de créer une « cartographie par public »
- Lien avec le poste de conseiller numérique dans son rôle d'accompagnement

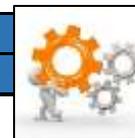
Points de vigilance :

- Bien déterminer les thèmes prioritaires pour ne pas être saturé d'informations
- Attention au suivi et à la mise à jour des contacts, des documents, des procédures...
- Vigilance à la complémentarité avec les partenaires du territoire dans leur rôle d'information/orientation notamment le nouvel espace France Service
- Bien identifier notre champ d'action : informer et orienter quand cela n'est pas de notre ressort

Perspectives/priorités

La priorité sera de finaliser l'aménagement des espaces d'accueil et de relancer un travail de cartographie des partenaires du territoire

B.5 – ACTION : Communiquer sur internet et les réseaux sociaux



Personne référente (terrain/pilotage) : Sabrina BEGOT, secrétaire, Marie Céline LE NIVET, animatrice habitants

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Accueillir toutes et tous
Favoriser la mise en réseaux des acteurs locaux

Objectifs opérationnels :

Assurer un rôle d'information et d'orientation
Valoriser et faire connaître les activités associatives du territoire

Public (type, nombre...)

Les habitants utilisateurs d'internet

Partenaires de l'action (type, rôle)

Indicateurs d'évaluation :

Le centre social, son projet et l'ensemble de ses actions sont bien visibles sur internet :
Fréquentation et référencement du site internet, actualisations
Nombre d'interactions, commentaires, partages,
Utilisation régulière des profils et pages facebook
Les habitants demandent les professionnels en amis et likent les pages

Description de l'action

Les réseaux sociaux et l'utilisation d'internet sont aujourd'hui des outils incontournables pour :

- communiquer sur la structure, son projet et son activité,
- pour être disponible et à l'écoute d'une partie des habitants,
- pour rester en veille sur l'actualité du territoire / des partenaires et relayer les informations aux habitants

Les outils utilisés :

- **Site internet** : Existant sous cette forme depuis 8 ans, il présente la structure et son actualité, et offre aux familles la possibilité de consulter les programmes, d'imprimer les documents administratifs nécessaires. Il est alimenté par plusieurs salariés de l'équipe en interne.
- **Mailing adhérents et newsletter** : des mailing listes éditées à parti du logiciel «Noé » permettent d'être efficaces sur la diffusion et le ciblage des informations. Depuis 3 ans, face à la multiplication des informations sur les activités, nous développons une newsletter afin de centraliser les actualités et de privilégier les liens vers le site internet.
- **Facebook** : utilisé par plusieurs professionnels du centre social pour communiquer auprès du public ou des partenaires, l'outil offre de nombreuses potentialités, notamment pour maintenir le lien avec les habitants, favoriser les organisations collectives, et même développer des espaces numériques de solidarité. Il est parfaitement adapté pour les familles, habitants, et a vraiment été un levier pour maintenir les contacts pendant les confinements.

Nous expérimentons également d'autres outils comme l'utilisation d'une chaîne YouTube, ou d'outils collaboratifs pour travailler avec certains collectifs d'habitants. Des échanges réguliers en équipe sur la stratégie de communication sont essentiels pour construire un positionnement collectif cohérent, bien articulé et visible du centre social à travers les différents outils. Le conseiller numérique pourra également être une personne ressource pour tenir l'équipe informée des nouvelles potentialités des outils numériques.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Service secrétariat, Conseiller numérique France Service, animatrice habitants, Relais équipe de salariés

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Vigilance à maintenir d'autres canaux de communication pour éviter l'exclusion des personnes non utilisatrices
Continuer à échanger collectivement et à nous former aux pratiques numériques en tant que structure et en tant que professionnels. Travailler sur la complémentarité des outils d'informations et de communication, afin de les utiliser à bon escient sans démultiplier le travail, et avoir une cohérence d'ensemble dans notre stratégie de communication

Perspectives/priorités : veille concernant les nouveaux outils, travail sur le site internet, et sur des supports visuels de présentation du projet / de la structure

B . 6 – ACTION/EXPERIMENTATION : cafés seniors , café philo



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie Céline LE NIVET- animatrice projet habitants

Finalité :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Favoriser la rencontre et les liens entre habitants

Objectifs opérationnels :

Le centre social comme lieu de ressource et d'échange

Public visé

Habitants seniors ou concernés par la thématique (aidants)

Partenaires potentiels :

Fédération des centres sociaux de Bretagne

Les communes

Les associations locales

Espace autonomie santé et professionnels du territoire en lien avec le public visé

Indicateurs d'évaluations :

Nombre et diversité des participants

Régularité de l'action sur l'année

Qualité des échanges, expression de tous

Pertinence des thèmes, effets sur le territoire et les personnes : le café senior va produire une suite (groupe de travail sur le thème, mise en place d'une action, expérimentations, retours auprès des communes...)

Description de l'action

Les cafés seniors s'inscrivent dans la démarche « vieillir en citoyen » qui regroupe un ensemble d'actions visant à développer la place des seniors sur le territoire. Ce sont des espaces de rencontre et d'échange autour d'une question/problématique liée au vieillissement sur le territoire ; c'est aussi un temps convivial où les outils mis en place prendront en compte les spécificités du public et faciliteront la participation de chacun. Ils peuvent s'appuyer sur des interventions ou témoignages qui viendront étayer les échanges et débats. Suite à des besoins exprimés après les confinements, un cycle de café philo en petit groupe (contrainte crise sanitaire) a été organisé.

Démarche

La thématique sera choisie par la commission « vieillir en citoyen » et tiendra compte des considérations que les personnes nous feront remonter lors des cafés seniors ou sur d'autres actions dans l'année. La commission définira aussi les intervenants possibles, le lieu et la forme que pourra prendre le café senior. La communication se fait en direct auprès des habitants et par l'intermédiaire des associations et partenaires locaux (associations de retraités, mairies, EHPAD, centre de soins...).

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Animatrice accompagnatrice de projets habitants et autres salariés du centre social

Intervenants professionnels ou bénévoles

Demande de subvention auprès de la conférence des financeurs

Appui de la fédération des centres sociaux de Bretagne

Points de vigilance

Ouvrir l'action à tous les habitants, toucher de nouvelles personnes.

Complémentarité sur le territoire avec les actions potentielles d'autres structures ou collectivités (travailler avec ces partenaires).

Perspectives/priorités

Réunion de travail avec la commission vieillir en citoyen pour travailler sur la relance de café seniors réguliers

Réinterroger la demande pour les café philo

Voir les financements pour ces deux actions

B.7 – ACTION/EXPERIMENTATION : Conférences débat - citoyenneté



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS PURUN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectif généraux :

Favoriser la rencontre et les liens entre habitants

Objectifs opérationnels :

Le centre social, lieu de ressource et d'échange

Public visé

Les habitants du territoire, les associations

Partenaires potentiels :

Associations, élus

Fédération des centres sociaux de Bretagne

Indicateurs d'évaluations :

Participation des habitants : nombre, mixité, nouvelles personnes

En fonction des sujets, les débats peuvent permettre des échanges entre habitants, élus...

Qualité des échanges et apports de l'action

Les espaces proposés permettent le débat sur des questions autour du bien vivre ensemble, peuvent faire émerger des dynamiques ou des idées.

Problématique/questionnement :

Le centre social de par sa fonction d'accueil et d'écoute et son réseau de partenaires recueille des questions, des préoccupations que ce soit en lien avec le territoire ou touchant plus largement des questions de société.

Le centre social peut organiser des temps d'échange et de débats ouverts à tous, favorisant l'ouverture, l'expression dans une démarche de neutralité. Sur la période précédente nous avons organisé plusieurs conférences/échange en lien avec la journée solidaire autour de questions sur la consommation, les réseaux solidaires, l'économie locale : les nouvelles formes de solidarité, consommer local, les monnaies locales ; ainsi qu'un temps sur la crise sanitaire.

Démarche

- Continuer à recueillir les préoccupations et identifier des thèmes qui peuvent faire l'objet de conférences et débats
- Mobiliser des partenaires, des habitants pour vérifier la pertinence et préparer l'action
- Organiser les actions, en fonction des opportunités, soit dans le cadre d'évènements (journée solidaire, forum des associations, quinzaine des débats...) soit ponctuellement au cours de l'année (pertinence de la date en fonction des autres évènements locaux).

Points de vigilance

Posture de l'animateur de débat (neutralité, facilitateur...)

Méthodes d'animation participatives pour favoriser la parole et l'expression

Choix des thèmes : limites ? sujets polémiques, politiques ?

Actions portées par un collectif : toujours associer des bénévoles et/ou des partenaires

Perspectives/priorités

Première participation en décembre 2021 à la quinzaine des débats promue par la fédération des centres sociaux de Bretagne

B.8 – ACTION : Guide des associations



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie Céline LE NIVET – Animatrice projets habitants / Sabrina BEGOT- secrétaire d'accueil

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS PURUN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Favoriser la mise en réseaux des acteurs locaux

Objectifs opérationnels :

Valoriser et faire connaître les activités associatives du territoire

Public (type, nombre...)

Les habitants du territoire / Les associations

Partenaires de l'action (type, rôle)

Les communes

Les associations

Les commerces locaux (sponsors)

Indicateurs d'évaluation :

La diffusion du guide

L'utilisation du guide par les mairies, les habitants, les associations

La connaissance du guide sur le territoire

L'identification du Centre Social comme lieu d'information

Description de l'action

Le rôle du centre social comme relais d'information et soutien pour la vie associative locale passe principalement par l'édition annuelle du guide intercommunal des associations. La nouvelle édition sort chaque année lors du forum des associations et est diffusée toute l'année sur le territoire, au centre social et à l'accueil des mairies. Le guide est organisé de façon thématique, ce qui apporte de la cohérence au territoire, quand le nom n'est pas significatif, quelques mots de présentation sont ajoutés. L'objectif est d'avoir une vraie photographie de la vie associative locale, ce qui permet aussi de développer des liens entre les associations

Nous réalisons aussi un planning des activités associatives par commune pour l'information à l'accueil du forum. Ces supports sont aussi disponibles en ligne sur notre site internet.

La construction de ces supports nous permet aussi d'avoir des contacts réguliers avec les responsables associatifs, de faire connaissance avec les nouvelles associations

Nous pouvons aussi travailler sur des projets ponctuels comme en 2016 avec la réalisation d'une vidéo de présentation des associations.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Elaboration et mise à jour des supports par les professionnels de l'association

Recherche et contact avec les nouvelles associations

Recherche de sponsors locaux pour les frais d'impression du guide

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Adhésion, implication des associations dans les projets (ne pas être un « prestataire »)

Vigilance permanente sur la mise à jour des supports

Perspectives/priorités :

Mobiliser quelques responsables associatifs pour suivre et s'impliquer dans le projet

Projet audiovisuel selon la pertinence

B.9- ACTION : Canton's bouge



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie Céline LE NIVET – Animatrice projets habitants

Instances : groupe de travail avec les associations locales et les élus de la commune accueillant le forum.

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Favoriser la mise en réseaux des acteurs locaux

Objectifs opérationnels :

Valoriser et faire connaître les activités associatives du territoire
Accompagner les dynamiques associatives

Public (type, nombre...)

Les habitants du territoire

Partenaires de l'action (type, rôle)

Les associations, Les communes

Indicateurs d'évaluation :

Le nombre de participants aux différentes actions
La diversité des associations participantes (diversité des domaines d'activités, des communes d'origine)
La dimension intercommunale des actions
Les dynamiques collectives qui se mettent en place entre les associations et les liens de connaissance qui se tissent
L'émergence de nouveaux projets

Description de l'action

Cette manifestation, maintenant bien reconnue sur le territoire a lieu chaque année en septembre. Elle propose aux habitants un programme d'animations gratuites organisées par les associations du territoire, dans le but de faire découvrir leurs pratiques. Elles sont valorisées à travers un programme global diffusé largement aux habitants du territoire (flyers, internet, réseaux sociaux, presse...).

Le temps fort du forum des associations est accueilli en rotation sur les cinq communes du centre social ce qui permet de travailler en lien étroit avec la municipalité et les associations sur l'organisation mais aussi sur la valorisation des atouts de la commune.

Le travail de mobilisation des associations en amont est prétexte à créer du lien et à approfondir l'inter connaissance.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Le centre social assure une coordination : centralisation des informations, communication, appui aux associations pour la mise en place d'animations et, en partenariat avec les communes, l'organisation logistique et l'animation du forum. Toute l'équipe des salariés, des bénévoles et des administrateurs est mobilisée pour la journée du forum.

La buvette et de la restauration sont assurée par et au bénéfice d'associations locales volontaires.

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Implication de bénévoles et des communes dans l'organisation de la manifestation

Perspectives/priorités :

Continuer à faire évoluer la manifestation en l'adaptant aux nouvelles demandes et chaque année au contexte de la commune en lien avec les élus

Essayer de faire émerger des temps forts communs dans la quinzaine co-organisés par plusieurs associations

B.10 – ACTION/EXPERIMENTATION : Apporter un appui aux associations dans leur fonctionnement



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie-Céline LE NIVET –Autres salariés selon les demandes

Instances : Instances : groupe de travail avec les associations locales et les élus

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif général :

Favoriser la mise en réseaux des acteurs locaux

Objectifs opérationnels :

Accompagner les dynamiques associatives

Public visé

Les associations du territoire

Partenaires potentiels :

Les communes, les associations (entraide entre pairs)

Résultats attendus /pistes d'action :

Le centre social est identifié comme un lieu ressource pour les associations, il soutient et accompagne des dynamiques associatives

Le développement de lien entre les associations, l'interconnaissance, la mutualisation des moyens, le partage de compétences, l'entraide.

Problématique/questionnement :

Nous recensons et nous entendons des besoins exprimés par les responsables associatifs et nous avons pu réaliser des questionnaires relevant des difficultés sur la communication la recherche de financements, la mobilisation et la formation des bénévoles... Nous avons parfois proposé des temps collectifs d'information et de formation mais cela n'a jamais mobilisé beaucoup des personnes, principalement pour des questions de créneaux et de disponibilités. Par contre nous avons ponctuellement, mais régulièrement, des demandes de responsables associatifs ou des personnes en projets de création d'association à des niveaux très divers : besoins de matériel, communication papier ou numérique, projet associatif, élaboration de statuts, organisation AG...

Démarche :

- Rester à l'écoute des besoins dans les espaces de rencontre avec les associations (forum, élaboration du guide...)
- Répondre aux demandes individuellement en fonction des besoins
- Mettre en lien des associations quand on repère des besoins communs ou des complémentarités.

Moyens de mises en œuvre :

Accompagnement par les salariés du centre social en fonction des demandes

Mise à disposition du matériel du centre social : vidéoprojecteur, écran, grille expo, sono...

Point de vigilance :

Etre facilitateur d'échanges, de bienveillance entre les associations

Limite des moyens humains que l'on peut consacrer à cette mission, rester dans une posture d'accompagnement et pas de service

Perspectives/priorités :

Favoriser l'entraide entre pairs, repérer et mobiliser des personnes ayant l'envie et les compétences pour accompagner des projets associatifs.

Expérimenter des temps d'accueil aux associations pour échanger et exprimer leurs besoins

Communiquer sur cette fonction du centre social (mais limite des moyens humains).

Etudier la pertinence de la mise en place d'un réseau de prêt de matériel

B.11- ACTION/EXPERIMENTATION : Créer un réseau d'acteurs locaux autour du numérique : cartographie et interconnaissance



Personne référente (terrain/pilotage) : Baptiste TREMOUREUX – Conseiller numérique -

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Favoriser la mise en réseaux des acteurs locaux

Objectifs opérationnels :

Fédérer professionnels et bénévoles autour de enjeux du numérique

Partenaires de l'action (type, rôle)

Bénévoles du groupe numérique
Maison France service
Réseau de médiathèques
NEO 56 – Informatique pour tous – CMS de Questembert

Indicateurs d'évaluation :

Interconnaissance et bonne collaboration entre les acteurs du numérique (chacun trouve sa place sur le territoire, les structures agissent en complémentarité)
Bonne identification de l'ensemble des structures sur le territoire par les mairies, partenaires...
Les habitants sont bien orientés et trouvent une réponse à leurs besoins

Problématique/questionnement :

Les besoins autour de l'inclusion numérique sont toujours prégnants et l'accès au numérique reste toujours compliqué pour certains habitants sur le territoire. Des possibilités d'accès au matériel ou d'accompagnement existent mais elles sont souvent restreintes (ouvertures des médiathèques) ou ponctuelles (ateliers ou permanences proposées 1 ou 2 fois par mois). Le besoin peut être urgent et immédiat et les habitants ne savent pas toujours où s'adresser. L'existant n'est pas toujours connu, ni bien identifié même au sein des mairies. Les différentes structures proposent des ateliers ou permanences mais ne connaissent pas les propositions des autres acteurs.

Description de l'action

Organiser des temps de réunion entre les structures proposant de l'accès et accompagnement au numérique

Bien identifier les compétences et champ d'action de chacun afin de voir les complémentarités et les similitudes, vérifier si tous les champs sont couverts (peut-on collectivement répondre à toutes les demandes ?) ; confronter l'offre aux besoins.

Créer des supports (à définir) pour répertorier toute l'offre sur le territoire afin de bien informer les habitants et les partenaires pouvant orienter du public

Travailler en complémentarité pour orienter le public vers la structure la plus adaptée.

Avoir des temps de rencontre réguliers pour de l'échange de pratique, évaluer en commun les actions et les faire évoluer ; éventuellement voir des pistes de travail ou projets communs.

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Associer les partenaires dès le début pour une bonne perception de la démarche

Bonne adhésion des partenaires à la démarche

Si possible associer au moins un bénévole du groupe numérique à la démarche (en fonction des souhaits et disponibilités).

Perspectives/priorités

Organiser un premier temps de rencontre avec les services de Questembert Communauté (Maison France Service et réseaux des médiathèques)

Perspective à plus long terme : organisation avec les partenaires d'un temps fort autour du numérique sur le territoire (ponctuel ou régulier).

B.12- ACTION : Accompagner les bénévoles du collectif numérique et favoriser leur montée en compétence



Personne référente (terrain/pilotage) : Baptiste TREMOUREUX – Conseiller numérique -

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Favoriser la mise en réseaux des acteurs locaux
Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Fédérer professionnels et bénévoles autour de enjeux du numérique
Favoriser l'engagement des habitants au sein du centre social

Public (type, nombre...)

Bénévoles du groupe numérique

Partenaires de l'action (type, rôle)

Fédération des centres sociaux de Bretagne

Indicateurs d'évaluation :

Implication régulière des bénévoles sur les actions et le projet
Renouvellement des bénévoles
Les bénévoles trouvent au sein du centre social toutes les ressources et les appuis dont ils ont besoin pour mener les actions et le projet ; ils peuvent prendre plus de responsabilités sur le projet et/ou acquérir de nouvelles compétences s'ils le souhaitent

Description de l'action

Depuis le démarrage des actions « coup de pouce numérique », un petit groupe de 5/6 bénévoles est associé au projet. Ils se réunissent au moins une fois par trimestre pour échanger, faire le bilan des activités et voir les projets à venir.

Les bénévoles sont aussi invités à participer aux journées régionales thématiques de la fédération des centres sociaux ou autres regroupements sur le thème du numérique.

Des supports et documents pédagogiques et de suivi constituent une ressource commune pour tous ; une charte élaborée collectivement garantit un cadre d'intervention sécurisé pour les bénévoles et le public

Les bénévoles peuvent bénéficier de temps de formation en fonction des besoins individuels ou de thématiques collectives selon différentes modalités : inscription à des modules de formations proposés par la fédération des centres sociaux, formation du groupe en interne ou avec un intervenant...

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Salariés du centre social : conseiller numérique et animatrice accompagnement de projet habitants
Documentation, supports pédagogiques, charte
Espace numérique au centre social
Ordinateur fixe, portable

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Garder la place des bénévoles même avec la professionnalisation (poste conseiller numérique)

Perspectives/priorités

Relancer la dynamique du groupe un peu freinée par la crise sanitaire
En fonction des perspectives, acquérir du nouveau matériel support d'accompagnement (tablettes, smartphones...)

B.13- ACTION/EXPERIMENTATION : Une boîte à outil pour accompagner les bénévoles dans leur parcours



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Favoriser la participation des habitants dans le centre social

Public (type, nombre...)

Les bénévoles du centre social (et bénévoles potentiels)

Partenaires de l'action (type, rôle)

Fédération des centres sociaux de Bretagne et réseaux des centres sociaux
Autres mouvement associatifs (ressources, échanges)

Indicateurs d'évaluation :

Les bénévoles se sentent à l'aise/sécurisés dans leurs actions et trouvent des réponses à leurs questionnements
L'engagement des bénévoles est régulier, de nouveaux bénévoles s'engagent
La place des bénévoles est bien visible et valorisée au sein du centre social
Une bonne collaboration bénévoles /salariés est instaurée

Problématique/questionnement :

L'implication des bénévoles s'est fortement développée ces dernières années au centre social. Plusieurs groupes sont régulièrement présents sur les actions ; que ce soit en collaboration avec des professionnels ; comme sur le CLAS, les accompagnements numériques ; ou en autonomie sur les actions portées par les habitants : les après-midi habitants au centre social, les navettes aux marché, les sorties entr'habitants... Les bénévoles peuvent être confrontés à des difficultés de positionnement par rapport à des participants ; ils peuvent aussi se questionner sur leur statut, leur rôle et leur place au sein de l'association ; avoir des questions sur les finalités de la structure et le sens du projet pour vérifier que cela correspond bien à leurs attentes et leurs valeurs. Nous pensons aussi à l'accueil de nouveaux bénévoles : il est important de prendre le temps de présenter l'association, d'expliquer la démarche et d'écouter les aspirations des personnes. Formaliser la démarche et créer des supports adaptés permettrait à différentes personnes, bénévoles ou salariées de faire cette démarche en s'appuyant sur les mêmes bases.

Description de l'action

Dans un premier temps faire avec les bénévoles un état des lieux de notre fonctionnement, identifier les difficultés qu'ils ont pu rencontrer et plus largement leurs besoins et leurs souhaits dans leur engagement de bénévole ; prévoir ensuite des points réguliers

Déterminer des outils permanents pour les bénévoles : charte des bénévoles, livret d'accueil, procédure d'accueil...

Définir des besoins spécifiques liés à des situations bien identifiées : par exemple actuellement une demande sur l'accueil et mettre en place des formations si nécessaire.

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Ne pas trop formaliser les choses pour ne pas « faire peur » ; pouvoir proposer un cadre sécurisé tout en gardant une certaine souplesse pour que chacun puisse se sentir libre dans son engagement

S'appuyer déjà sur l'existant : à partir des activités existantes, communiquer plus en amont pour permettre à des personnes de participer, de valoriser leurs compétences

Valoriser les compétences et l'acquisition de compétences des bénévoles

Perspectives/priorités

Constituer un petit groupe issu des collectifs habitants pour piloter la démarche avec un ou des professionnels référents

Participation à la journée CODEP le 22 janvier autour du thème des bénévoles

B .14- ACTION/EXPERIMENTATION : Accompagner la réflexion des collectifs d'habitants en cohérence avec le projet global



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Favoriser la participation des habitants dans le centre social

Public (type, nombre...)

Les bénévoles du centre social

Partenaires de l'action (type, rôle)

Fédération des centres sociaux de Bretagne et réseaux des centres sociaux

Indicateurs d'évaluation :

Les bénévoles s'approprient bien le cadre général du projet ce qui permet une grande cohérence entre les finalités et les actions du projet
Facilité et qualité des échanges entre élus et bénévoles du centre social dans le cadre des réunions
Des bénévoles intègrent les instances de décision

Description de l'action

A partir des réunions d'accueil des bénévoles, de la commission vieillir en citoyen, des initiatives solidaires... des groupes se constituent autour de projets, de thèmes ou d'intérêts communs : mobilité, activités entr 'habitants, numérique... Ces groupes sont accompagnés par les professionnels avec une présence qui évolue en fonction du stade du projet : plus présents sur les phases de réflexion et en simple soutien sur les temps d'action.

Une nouvelle étape sera de plus impliquer les bénévoles (qui le souhaitent) dans la démarche de projet, de leur donner accès à la démarche globale afin de renforcer la place des habitants au cœur du projet. Cette démarche permet aux bénévoles de bien situer leur action dans le projet global et d'en garder le sens, mais aussi donner accès aux instances de décision aux habitants que cela intéresse.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Salariés du centre social

Temps de réunions des collectifs

Temps de réunions avec les bénévoles, les administrateurs, les élus autour du suivi du projet

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Méthodes et supports d'animation de réunion doivent permettre une bonne appropriation des éléments du projet (éléments parfois complexes, langage professionnel)

Etre dans une réelle co-construction, faire en sorte que la participation des habitants impacte vraiment les axes et orientations du projet ; donner accès à l'ensemble et la complexité du projet afin que les personnes puissent se l'approprier et ne pas les cantonner à des sujets annexes ou partiels

L'action doit s'inscrire dans une régularité et une progression

Perspectives/priorités

Programmer une réunion début 2022 pour définir les priorités du projet et retravailler sur les fiches projets (engagement de nouvelles réflexion)

B.15- PROJET : Accompagner une réflexion partagée sur l'habitat



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectif généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Accompagner des réflexions et des initiatives autour de la consommation

Public (type, nombre...)

Tous les habitants, les élus

Partenaires de l'action (type, rôle)

Mairies, Questembert Communauté
Association autour de la consommation
Association le Terrier (projet d'habitat partagé sur le territoire)
CAF / MSA / CMS

Résultats attendus / pistes d'action :

La proposition amène des temps d'échange riches qui apportent des pistes de réflexion ou d'action
La « production » issue de ce travail de diagnostic et de concertation est prise en compte par les élus pour travailler sur la question de l'habitat

Problématique/questionnements :

Durant les derniers mois du diagnostic nous avons vu émerger fortement une nouvelle problématique autour de l'habitat : difficultés à se loger pour certaines catégories de population, manque de logements adaptés aux petites unités familiales, précarité énergétique... Nous ressentons un fort besoin d'expression et intérêt autour de ce sujet. L'objectif est donc de mettre en place des espaces pour recueillir la parole et la porter auprès des collectivités et institutions référentes. Nous pouvons aussi apporter de l'information aux habitants via des temps d'information/échange, témoignages, visites, interventions de partenaires, associations de consommateur... La démarche peut aussi aboutir à des temps d'ateliers thématiques comme par exemple les ateliers énergie ou autre approche pour améliorer son habitat. A plus long terme des initiatives autour de nouvelles formes d'habitat peuvent émerger : habitat partagé, intergénérationnel...

Description de l'action

Approfondir un diagnostic avec des données objectives/froides
Identifier les partenaires autour de ce thème ainsi que les projets sur le territoire
En s'appuyant sur un petit groupe pilote (habitants, partenaires, élus...) organiser un premier temps d'échange ouvert à tous.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Salariés du centre social

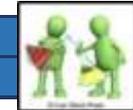
Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Légitimité du centre social sur la thématique : il s'agit d'une nouvelle approche pour la structure, il faudra bien expliquer notre démarche
Avoir une action pertinente qui apporte quelque chose sur le territoire, ne pas rester au stade de la discussion, de l'échange d'idées
L'action peut être limitée dans le temps, en fonction de ce que cela produit, on peut imaginer passer le relais à un partenaire à un moment pertinent.

Perspectives/priorités

Affiner la connaissance de cette problématique sur le territoire.

B.16- ACTION/EXPERIMENTATION : Expérimenter des actions anti gaspillage



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIAIRE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Accompagner des réflexions et des initiatives autour de la consommation

Public (type, nombre...)

Tous les habitants

Partenaires de l'action (type, rôle)

Producteurs locaux
Chantier d'insertion (maraichage) ENVOL 56
Travailleurs sociaux – CMS
Communes
Associations caritatives

Résultats attendus / pistes d'action :

Définition d'objectifs clairs : comment le centre social se positionne dans le champ de la lutte contre le gaspillage alimentaire et/ou de l'aide alimentaire (définir à quels besoins on veut répondre).
Avoir des perspectives de travail à court, moyen et long terme. Est-ce que l'on s'engage dans un projet conséquent qui va demander des locaux, équipements spécifiques ? Si oui, avec quels partenaires ?

Problématique/questionnements :

Depuis quelques années nous organisons des opérations anti gaspillage principalement à partir de surplus de légumes d'un maraicher (invendus de marché destiné à être jetés). Nous avons également organisé des opérations de ramassage dans les champs des légumes laissés sur place (surproduction). Nous avons aussi des surplus de jardins d'habitants, de la grande distribution ponctuellement. Les aliments sont mis à disposition sur des temps définis au centre social, l'information passe dans un réseau de personnes impliquées dans les dynamiques solidaires et familles repérées pouvant avoir des besoins alimentaires. Une participation libre en fonction des moyens de chacun est reversée au maraicher. Des ateliers cuisine ont aussi été réalisés à partir des surplus pour réaliser des compotes, confitures, ou soupes. Ces actions sont ponctuelles car les « arrivages » sont irréguliers et non prévus mais des bénévoles souhaitent fortement développer ces démarches. Nous pensons qu'il y a un potentiel de développement (par exemple dans des vergers de particuliers de grandes quantités de pommes ne sont pas cueillies). Un projet d'épicerie solidaire est aussi plébiscité par certaines personnes.

Description de l'action

Dans un premier temps, un travail en interne (salariés, bénévoles, administrateurs) pour bien définir les finalités et les objectifs et à partir de ceux-là quelles pourraient être les actions mises en place et leur envergure, recherche des projets similaires pour étayer notre réflexion.
Réunion partenaires pour échanger sur ces premiers éléments, éventuellement réorientation du projet et constitution d'un groupe de travail si un axe de travail est défini.
Parallèlement continuer les expérimentations sur le terrain en fonction des opportunités.

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Salariés et infrastructures du centre social

Points de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Sens du projet entre lutte contre le gaspillage et aide alimentaire
Contrainte des actions autour de l'alimentation (normes, réglementations, sécurité alimentaire...)

Perspectives/priorités

Se renseigner sur les questions de cadre législatif, normes pour les projets touchant aux denrées alimentaires

B.17- PROJET : Réinterroger le projet bourse aux vêtements



Personne référente (terrain/pilotage) : Marie DJIAN, référente famille

Instances : groupe de bénévoles

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIARE ET CREATIF

Objectif général :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Promouvoir de nouveaux modes de consommation

Public (type, nombre...)

Familles du territoire et limitrophe

Partenaires de l'action (type, rôle)

Travailleurs sociaux
Associations caritatives

Résultats attendus / pistes d'action :

Mobiliser assez largement pour prendre une décision pertinente
Bien identifier les fonctions remplies par la bourse aux vêtements sur le territoire (notamment pour les familles en situation précaire) et vérifier qu'il y a des solutions de repli si l'évènement est supprimé

Problématique/questionnements :

La bourse aux vêtements existe depuis plus de 15ans, c'est l'un des premiers projets collectifs d'habitants porté par le centre social. Au cours des années nous avons pu constater une évolution de comportement du public. Si au démarrage cela était perçu comme s'adressant plutôt aux personnes en difficultés ou aux parents de jeunes enfants, nous avons pu constater une diversification du public et des habitudes de consommation puisque maintenant utiliser des vêtements de seconde main est très courant. Ainsi beaucoup de réseaux, commerciaux ou alternatifs (de Vinted aux zones de gratuité) existent pour l'achat ou la récupération de vêtements de seconde main. C'est peut-être un des raisons qui fait que nous constatons depuis 2/3 ans une perte de vitesse de l'action : moins de déposants, moins de vente et moins de mobilisation des bénévoles. En parallèle les zones de gratuité fonctionnent très bien et sont aussi des espaces qui permettent de se procurer des vêtements. La crise sanitaire est aussi venue perturber la régularité de la bourse aux vêtements, ce qui a pu aussi avoir un impact sur cette situation. Suite à l'annulation de l'édition d'automne à cause du manque de déposants et de bénévoles, nous nous interrogeons sur la pertinence de maintenir ce projet.

Description de l'action :

Organisation d'une réunion avec les bénévoles ayant participé à l'organisation de la bourse aux vêtements et d'autres personnes potentiellement intéressées pour s'investir : communiquer largement auprès des bénévoles, adhérents, déposants...

Présenter l'historique du projet, l'évolution, la problématique

Décision : si maintien de la manifestation, sous quelle forme ? Faut-il apporter des modifications ?

Abandon ou travail avec les bénévoles sur un nouveau projet ou une relance si besoin avec des partenaires

Point de vigilance (facteurs facilitant ou non l'action)

Ne pas maintenir le projet coûte que coûte s'il n'est pas vraiment porté par un groupe de bénévoles

Perspectives/priorités :

Priorité : planifier la réunion de bénévoles début 2022

B.18- ACTION/EXPERIMENTATION : Encourager l'organisation d'évènements solidaires



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Accompagner des réflexions et des initiatives autour de la consommation / Favoriser l'émergence d'initiatives solidaires sur le territoire

Public visé

Les habitants du territoire
Les bénévoles du centre social

Partenaires de l'action (type, rôle)

Les associations locales
Les communes (prêts de locaux, soutien technique...)
Questembert Communauté (service déchets)

Résultats attendus /pistes d'action :

Mobilisation de nouveaux bénévoles sur des projets qui les motivent
Initiatives répondant à des besoins identifiés de familles et habitants du territoire
Emergence de nouvelles idées

Problématique/questionnement

Depuis 6 ans le centre social organise une journée solidaire dans le cadre de la manifestation canton s'bouge : zone de gratuité, échanges de savoirs, ateliers avec des éléments de récupération, conférences, échanges autour de la solidarité et des initiatives solidaires... Les bénévoles prennent de plus en plus la main sur cet évènement d'abord porté par les professionnels (projet de stagiaire BPJEPS). Les bénévoles envisagent d'organiser plusieurs fois dans l'année ce type d'action, le questionnaire nous indique que les habitants plébiscitent aussi ce type d'initiative ; ainsi que la mise en place de dynamiques solidaires au quotidien.

Démarche :

Temps de réflexion avec le groupe de bénévoles « solidarité »

Recherche sur d'autres formes d'organisation

Identifier les besoins prioritaires sur le territoire

Elaborer un projet et communiquer pour mobiliser de nouvelles personnes

On peut aussi s'appuyer sur des expérimentations qui ont déjà été faites notamment autour de l'équipement pour la rentrée scolaire : collecte de matériel scolaire et sportif non utilisé et free troc party spécial rentrée.

Points de vigilance

Initiatives portées par les habitants

Complémentarité avec l'existant sur le territoire

Complémentarité, cohérence et pertinence avec le développement des autres actions du centre social autour de la solidarité

Perspectives/priorités

Expérimentation de nouvelles formes d'évènements solidaires

B.19- PROJET : Accompagner les habitants dans la mise en place d'initiatives solidaires



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDIAIRE ET CREATIF

Objectifs généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Favoriser l'émergence d'initiatives solidaires

Public visé :

Tous les habitants

Partenaires potentiels :

Associations locales
Communes

Résultats attendus / pistes d'action :

Un groupe d'habitants se mobilise pour réfléchir
Un projet est défini et une expérimentation se met en place

Problématique/questionnement

La question de la solidarité de proximité ainsi que de la participation des habitants a pris une place importante au sein du centre social ces dernières années. De ces deux démarches émerge la volonté de développer entre habitants des initiatives solidaires au quotidien de type : prêt de matériel, coup de main entre voisins, échange de surplus de jardin, covoiturage entre voisins... Nous constatons que cela fonctionne de façon spontanée entre bénévoles et participants aux activités entr'habitants. Nous disposons aussi un espace de petites annonces pour ce type de demande et nous avons pu déjà faire passer des demandes bien identifiées dans nos réseaux. Le confinement a aussi mobilisé et sensibilisé des personnes pour s'entraider entre voisins. L'objectif serait au cours de ce nouveau projet de travailler sur l'élaboration d'un réseau d'entraide de proximité et de l'expérimenter.

Démarche

Pour être pertinente ce type d'initiative doit mobiliser un certain nombre d'habitants (potentiel pour les échanges), c'est pourquoi il serait pertinent de faire une réunion publique ouverte à toutes personnes intéressées par le projet. Cette réunion pourrait être préparée avec un petit groupe de bénévoles et personnes intéressées déjà repérées ; nous pourrions aussi nous appuyer sur des récits ou témoignages d'expériences, voir différentes modalités pour imaginer ce qui conviendrait au territoire. La réunion peut déboucher sur un groupe de travail pour élaborer le projet. Il faudra aussi recenser l'existant en termes d'initiatives solidaires et d'organisations collectives autogérées sur le territoire.

Points de vigilance

Mixité des publics et des approches : on est sur une dynamique de réciprocité, que l'on participe par idéologie ou par nécessité ; chacun peut donner et recevoir.
Attention au dérapage et débordement : ce n'est pas un service dû à tous (nécessité d'une charte)
La dynamique doit être aussi porteuse de lien social et de convivialité

Perspectives/priorités

Travailler en premier lieu sur de la recherche d'informations, d'expériences et une mobilisation large

B.20 – ACTION/EXPERIMENTATION : Expérimenter des systèmes de mobilités solidaires



Personne référente (terrain/pilotage) : A définir en équipe

Finalités :

LE CENTRE SOCIAL COMME OUTIL DE DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES HABITANTS POUR UN TERRITOIRE PLUS SOLIDAIRE ET CREATIF

Objectif généraux :

Accompagner les habitants dans leur mobilisation pour améliorer la vie quotidienne sur le territoire

Objectifs opérationnels :

Favoriser des initiatives autour de la mobilité

Public visé

Tout public en particulier le public ayant des difficultés en matière de déplacement (pas de véhicule, pas de permis...)

Partenaires potentiels :

Les communes
 Questembert Communauté (plan mobilité rural)
 Néo56 / accès à l'emploi
 Mission Locale / Public jeune
 Entreprises de transport (Maury, services de taxi)

Résultats attendus /pistes d'action :

Les habitants sont présents lors de temps d'échange et de travail autour de la question de la mobilité.
 Mise en réseaux de partenaires sur le territoire pour une meilleure information et orientation des habitants

Problématique/questionnement

La mobilité est une problématique constante sur le territoire pour différents publics (voir diagnostic). Au cours du dernier projet un groupe s'est constitué pour travailler sur ce sujet ; un café senior sur ce thème a apporté des éléments (présentation d'expériences).

Le groupe « mobilité » a permis de mettre en place deux actions : la navette au marché toutes les deux semaines (qui fonctionne régulièrement depuis septembre) et des sorties culturelles organisées par les habitants. Les minibus du centre social permettent d'assurer ces trajets.

Nous pouvons aussi citer les navettes pour aller chercher sur les communes les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, soit pour les sorties (marchés, sorties culturelles), soit pour venir aux activités entr'habitants et après midi habitant au centre social. Le groupe a le projet de continuer à réfléchir sur des initiatives complémentaires : covoiturage solidaires, stop organisé...

Démarche

Approfondir des éléments de diagnostic sur l'offre de mobilité sur le territoire. Il semble en effet que les offres de transport existantes ne sont pas bien identifiées (train, bus...)

Se rapprocher des collectivités pour bien connaître les dispositifs autour de la mobilité notamment le plan de mobilité rural porté par Questembert Communauté (voir également leurs éléments de diagnostic). Faire le lien entre mobilité et aménagement du territoire

Recenser les initiatives du territoire autour de la facilitation de la mobilité, voir des projets sur d'autres territoires

Définir un objectif avec le groupe : sur quels besoins travaille-t-on ?

Moyens de mise en œuvre (humains, matériel, financiers, dispositif)

Minibus du centre social / dossier de subventions sur la mobilité (plusieurs sources)

Points de vigilance

En fonction de l'ambition du projet, avoir l'appui de partenaires, ne pas porter seul

Perspectives/priorités

Mobiliser des habitants et des partenaires
 Expérimentation de nouvelles modalités complémentaires à l'existant

ANNEXES : Historique des projets sociaux de l'association





1999

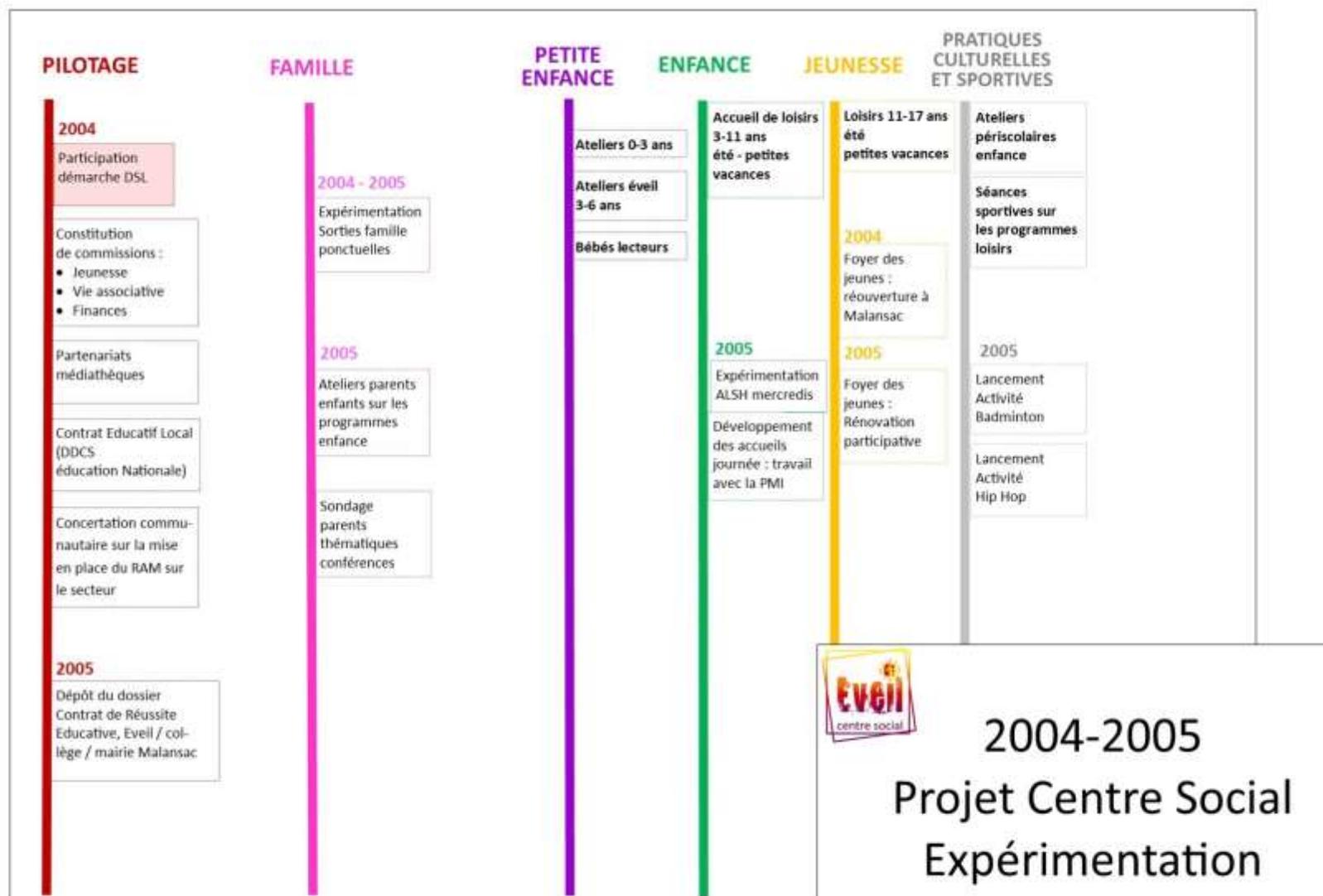
CREATION

ASSOCIATION EVEIL

*« Favoriser le développement éducatif, social, culturel et sportif
tout en contribuant à réduire les inégalités,
Permettre aux enfants, jeunes et familles
d'être des citoyens actifs et responsables »*

Quelques repères

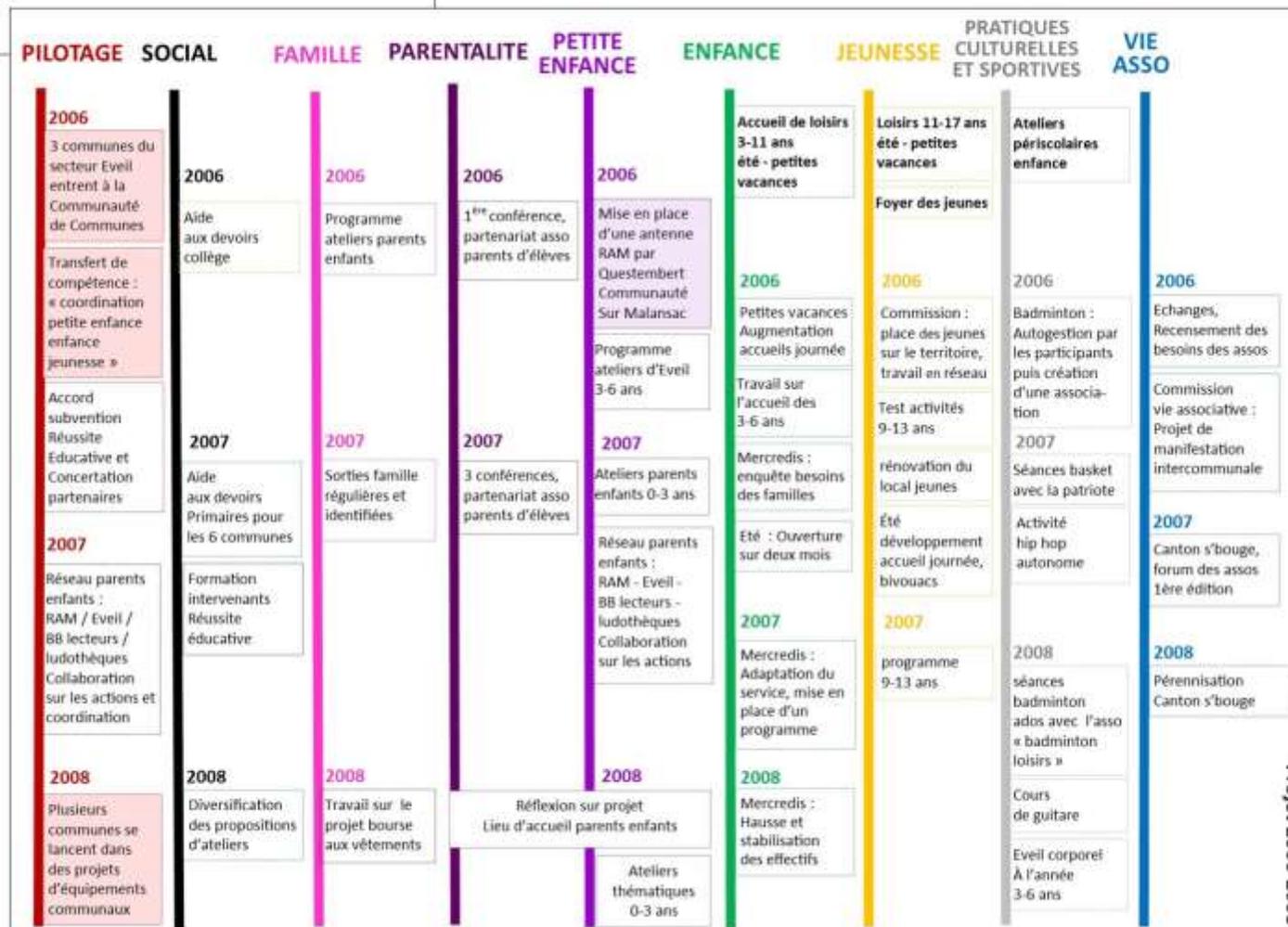
- 1989 : Territoire classé en Zone d'éducation prioritaire
- 1993 : diagnostic partagé sur la politique enfance jeunesse
- 1999 : création de l'association Eveil, et du premier poste. L'association développe des loisirs jeunesse
- ~ 2000 : Les communes contractualisent avec la CAF :
 - Contrat Enfance (CAF)
 - Contrat temps libre (CAF)
 - Eveil contractualise un Contrat Educatif Local, avec les communes, l'éducation nationale, jeunesse et sports
- 2002 : Eveil récupère la gestion de l'ALSH enfance de l'été
- 2004 : diagnostic Centre Social débouchant sur une première expérimentation



« Tendre vers une animation globale et locale, expérimenter »

2006-2008 Projet Centre Social 1

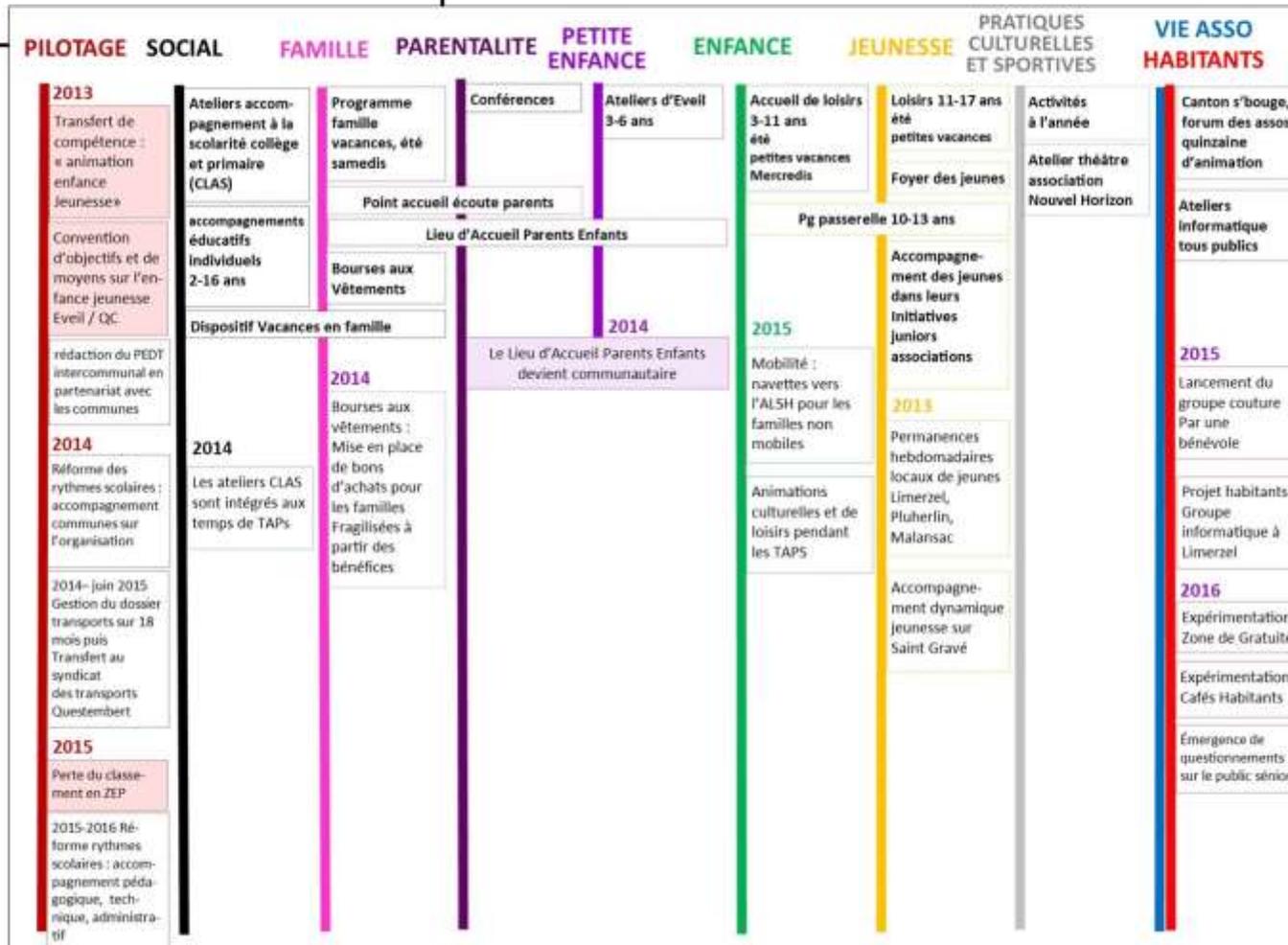
« *Consolider les instances participatives,
identifier les besoins,
construire un réseau* »



Projet 2006-2008

2013-2016 Projet Centre Social 3

« Un projet social ouvert à tous les habitants
et un accompagnement des publics fragilisés
Le centre social comme appui aux collectivités »



Le centre social comme... ESPACE D'EXPERIMENTATION ET D'ADAPTATION

Certaines actions expérimentées...

- * Deviennent des actions régulières
 - ex : le numérique, avec le dispositif coup de pouce numérique
- * Se modifient, se réajustent en fonction des besoins des habitants
 - ex : l'accueil de loisirs enfance a connu plusieurs évolutions en termes d'horaires, de modalités d'accueil pour s'adapter aux besoins des familles
- * Se modifient en fonction de l'évolution du territoire
 - ex : suite au développement des propositions associatives dans les domaines culturels et sportifs, au développement des garderies communales et à la période des TAPS, les activités périscolaires et les activités à l'année sont devenues progressivement des ateliers d'accompagnement à la scolarité.

L'IMPORTANCE DE LA TEMPORALITE DANS LE DEVELOPPEMENT DE PROJET

On soulignera l'aspect progressif du développement d'un projet centre social sur un territoire :

- * L'expérimentation centre social, (2005) s'appuyait essentiellement sur l'animation petite enfance, enfance, jeunesse.
- * Le premier projet (2006-2008) a permis de consolider les instances participatives et de tendre progressivement vers des animations tous publics.
- * Le deuxième projet (2009-2012) a renforcé la visibilité du rôle du centre social sur le territoire et a amené une réflexion sur la mixité des publics.
- * Le troisième projet (2013-2016) a vu se développer l'accompagnement des publics fragilisés, et une ouverture des actions à tous les habitants
- * Le quatrième projet, (2017-2021) a été l'occasion de renforcer la place des habitants par la création de collectifs. L'association travaille aujourd'hui au développement du pouvoir d'agir des habitants sur les questions citoyennes telles que la solidarité, l'accès au numérique, le bien vieillir, la mobilité...

Commentaire du document « Centre social Eveil, historique du projet »

Le centre social comme... ESPACE D'IMPULSION ET DE DEVELOPPEMENT

Certaines actions essaient...

- * L'Accompagnement des jeunes dans leurs initiatives donne parfois naissance à des junior associations qui se transforment parfois à leur tour en association loi 1901.
 - ex : La junior association Label J qui devient JAM JACK.
 - ex : Le festival Label Zic, initialement initiative accompagnée, prend son indépendance et continue d'exister sur le territoire
- * Des activités rencontrent la mobilisation des habitants et deviennent indépendantes
 - ex : le groupe couture devient l'association « la causette des cousettes »
 - ex : les cours de guitare et l'activité batucada prennent leur autonomie

L'association est un appui aux dynamiques intercommunales et au développement du territoire...

- * Autour de la petite enfance
 - Eveil a collaboré avec le RAM sur des animations et du pilotage en amont de son installation sur la commune de Malansac (2006)
 - L'association a monté et expérimenté le projet LAEP (lieu d'accueil parents enfants) sur les communes de son territoire, puis a travaillé en collaboration avec la communauté de communes pour développer des temps d'accueil sur l'ensemble du territoire. Le projet est aujourd'hui porté par la communauté de communes.
- * Autour des temps périscolaires
 - L'association s'est positionnée aux cotés des communes lors de la modification des rythmes scolaires et de la mise en place des TAPs (temps d'activités périscolaires) en portant une dynamique intercommunale : mutualisation de personnel, formation, création d'outils...
 - Elle a impulsé la rédaction d'un PEDT (Projet Educatif de Territoire) intercommunal dès 2013

Le centre social comme... APPUI AUX COMMUNES

- * Accompagnement technique, mise à disposition d'outils, information pour aider à la prise de décision, accompagnement pédagogique, relations aux institutions (CAF DDSCS)
- * Accompagnement sur les dispositifs CAF (CEJ) : montage de dossiers, bilans
- * Accompagnement sur la mise en place des TAPs (2014)
- * Gestion du dossier transport scolaire pendant 18 mois à partir de 2014.
- * Accompagnement sur la question de la déclaration des garderies périscolaires (2019)



santé
famille
retraite
services



Canton s'bouge 2020 - Saint Gravé



Centre social intercommunal EVEIL
8 rue de la Métairie
56220 LIMERZEL



02.97.66.24.63



eveilcentresocial@orange.fr



www.eveilcentresocial.org



UN TERRITOIRE, DES HABITANTS, DES ACTIONS

Caden - Limerzel - Malansac - Pluherlin - Rochefort-en-Terre - Saint Gravé